FO:

BL

LIRE PAGE 15



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.50 F Algeria, 1,20 Sa; Marue, 1,80 sir.; Tunisie, 120 m.; Alicangue, 1 CM; Antriche, 11 sch.; Seigique, 13 :fr.; Captain, 5 0,65; Essembrik, 3 fr.; Espague, 29 pes.; Grade-Grutzena, 29 p.; Grèce, 20 dr.; tran. 45 ris; Italie, 350 L.; Likan, 175 p.; Luvemboure, 13 fr.; Morrège, 2,75 fr.; Pays-Sas, 1 fl.; Partugai, 14 esc.; Saése, 2,25 fr.; Sgisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfr. Tangasiavia, 10 s. din.

> 75427 PARIS - CEDEK 49 C.C.P. 4297-23 Paris Tél. : 246-72-23

TENSIONS ET MUTATIONS EN EUROPE DU SUD

Violences et liberté

Guérilla urbaine à Rome et à Bologne, units d'émeutes ao Pays basque et aux Canaries, attentats sporadiques a Lisbonne et aux Acores : l'Europe du Sud narait saisie, depuis une semaine, par les vertiges de la violence. Une violence saos commune mesure. cette fois, avec celle qui trouble périodiquement les démocraties occidentales les mieux policées. Dans les rues de Rome, c'est i coups de pistolets que les manifestauts ont affronté les forces co: de l'ordre ; à Zarauz, l'incroyable an « expédition punitive » organisée av dimanche soir par la garde civile pr espagnole évoque, par sa brutalité re aveugle, de funestes souvenirs. Quant au Portugal, chacun repête Cı à l'envi depuis des mois — et pe M. Mario Soares lui-même — que al: la démocratie y demeure gravetu ment et quotidiennement menato cee par l'extremisme.

Certes, les situations ne sout pas comparables dans ces trois pays latins. Leur seul point commuu est d'être plongés, depuis jougtemps déjà, dans un même etat d'effervesceuce politique et to d'etre aussi dangereusement guetdi tès les uns que les autres par St une banqueroute économique propre à exacerber le désespoir des plus défavorisés.

Cetie « montée des périls » au sud du continent justifie pourtaut quelques réflexions valables pour les trois capitales. De Rome a Madrid, on dolt d'abord constater que les gouvernements et les partis traditionnels, occupés à vider leurs querelles, se trouvent brusquement pris « à contre-pied » sur des terrains imprévus. Les communistes ftaliens confessent aujourd'hui qu'ils ont beancoup trop négligé cette Italie marginale — celle des étudiants sans avenir, des chômeurs ou des femmes — qui rappelle bruyamment son existence. A Lisbonne, mais surtout à Madrid, c'est également un problème neglige par la majorité de la classe politique qui, de l'Euskadi à l'archipel des Açores, débooche sur des risques d'explosion : le régionalisme et la revendication autonomiste en

Dans tous les cas, les forces politiques traditionnelles, inquiêtes de voir ainsi menacé le fouctionnement même de la démocratie, temoignent du même embarras. Les partis espagnols de l'opposi-tion, qui préparent dans la fièvre les premieres élections de l'aprèsfranquisme, n'out pas tous, et loin s'en taut, des positions très claires au sujet du « cas » basque. Quant aux deux principales formations italieunes [P.C.I. et Démocratie chrétiennel, elles sout trop paralysées par les contraintes idéologiqoes du « compromis historique » pour témoigner la momdre compréhension à l'égard des trouble-fête, manipolés ou non.

Là reside le danger principal La violence a toujours constitué un recours teniant pour ceux qui s'estiment incompris, négligés on même oubliés. Le dangereux printemps qui aglte l'Europe meridionale eu fournit une nouvelle demonstration. Si elle est dela deveuoe tres inquietante. cette violence desordonnée cutraine pourtant — et paranoxalement - des consequences positives. A Rome ou à Madrid. elle favorise ou rapprochement des partis rivaux autour de la « défeuse de l'ordre publie » et cimente un • consensus » démoeratique perpetueliement remis o questioo dans tous les pays

A Bologne ce mercredi. democrates chretiens et communistes défilerent au coudo à coode coutre la • violence organisée ». A Madrid, chaque serie d'aitentais, chaque colére basque, rap-prochent un peu plus l'opposition démocratique et le gouvernement, egalement soncieux de réuseir pacifiquement la « libéralisatiou ». A Lisbonne, même, les dangers de rétour au fascisme justifient eo grande partie la « comprében-siou » que témoigne l'oppositiou au gouvernement socialiste minoritaire. Ou peut donc. an minimum, se feliciter des vertus a apaisantes » de l'emeute sur les bommes politiques. Faudralt-il que la democratie solt eu danger pour que, dans la partie sud de l'Europe, ou s'entende sur ses

ESPAGNE: le gouvernement fixe | ITALIE: divergences les règles du jeu électoral

Le gouvernement espagnol e mis eu point, mardi 15 mars, le décret qui fixe les modalités des elections prévues au début du mois de juin. Toue les partis reconnus et des cendidats indépendents appuyés par des pétitions d'électeurs pourront briguer des sièges da séneteurs et de députés. Les ministres, les militaires et les heuts fonctionnaires en ectivité ne seront pas eutonisée à participer à la

Au Peys baeque, de nouvelles violences ee eont produites merdi soir à l'occasion des obsèques d'un jeune tromme tué samedi par la police. A Pampelune et à Saint-Sébestien, plusieurs milliers de manifestants ont affronté les forces de l'ordre. Un jeune militant meoiste a été grièvement blessé par une balla en ceoutchouc. Dans un communiqué, le mouvement ééparatiste ETA a promis de répliquer · œil pour œil · aux réactions de la police.

Du Movimiento au mouvement

par ANDRÉ FONTAINE

d'un régime où l'autorité, procédent

d'en-haut et lortement appuyée sur

l'armée et la police, s'exercsit sans

beaucoup de heurts, il est singu-

lièrement mal préparé à laire lace

eu vaste raclassement qui est en

train de s'opèrer Habitué à un

Movimiento bien mai nommé,

puisqu'il symbolisait ('Immobilisme.

lul et ses parells de la ville el de

la campagne sont parlaitement dé-

conceriés par le Mouvement.

au sens que le dix-neuvlème siècle

donnait à ce mot, qui offecte, plus

(Lire la suite page 7.)

ou moins, loute la sociéle espagnole

Rien ne ressemble plus désormais pas lu le décret... • Fonctionnaire à une ville Irançaise qu'une ville . Les embouteillages y atteignent des proportions décourageantes el garer sa volture, si l'on ne veut pas la laisser en double lile, exige autant de chence que de perseverance. De surcroit, le tralic peut êtra à tout moment bloque par une manifestation. comme celle des travailleurs du métro qui défileni pacifiquement sur les rambias derrière des banderoles où s'étatent leurs revendications, en scandant des slogans sur un rythme temaire lamilier à nos orelles. Dans les kiosques à loumaux, sur les affiches des cinémas, le sexe omniprésent. lci ou là, sur les murs, des ins criptions vengeresses, vouant aux gémonies qui le pouvoir . Suarez + 77 = 36 - qui la droite, qu

la gauche. A l'université autonome de Bel laterra, à 30 kilomètres de Barcelone. en pleine montagne, les graffili envahissent les mura de haut en bas complétés de fresques au pochoir. Le visiteur est eccueilli par un stand, surmonté de drapeaux rouges, catalans ou basques, evec les emblèmes de le L.C.R. et de l'ETA. Les cheveux, les barbes, les reà Dauphine, Il en va de même à la faculté des sciences de l'information de Madrid, où nous lombons quarante-huit houres plus tard, en pleine - manif -. If y a là sept mille étudiants, qui, en vertu d'une législation héritée du franquisme Iont cinq ans d'études pour se préparar à le carrière de journaliste sept mille pour trois ou quatre cents postes annuele peut-être I Mais qui oserait parler de sélection se feralt, là comme ailleurs, étrangler. Plus modeste, le gouvermement a entrepris de rédulra le durée des éludes à deux ans, à un - second cycle >. Il n'en lalleit paa davantage pour déchainer l'Ire des étudients qui se défoulent en rapétant inlassablement. en appuyant eur l'accent tonique No queramos el secundo ciclo. -Le doyen lève les yeux et les bras au ciel : • Mais ils n'ont même de sante, et les Tunisiens ont

au sein du P.C.

Après les troubles étu diants de la semaine der nière, les communistes ita liens, auxquels se sont joints les autres partis politiques dont la démocratie chre tienne, organisent, ce mer credi 16 mars, dans l'après midi, à Bologne, une mani festation pour protester contre la vinlence. Les trois grands syndicats ont lancé anx étudiants un appel au dialogue pour éviter une coupure . entre l'Italie qui travaille et l'Italia qui est au chōmage . Devant cette si-tuation, des divergences apparaissent à la direction du parti communiste. A Rome. l'université a rouvert ses por tes ce mercredi matin, après une interruption de quatre

De natre carrespondant

Rome — Le fragile equilibre politique que counait l'Italie depuis huit mois apparaît de plus en plus menace. La révolte d'une partie des étudiants pousse les deux grandes forces — demo-cratie chrétienne et parti communiste - à modifier leurs positions. La D.C. a demandé, le mardi

15 mars, au gouvernement une plus grande fermeté dans la défense de l'ordre public.

ROBERT SOLE

(Lirc la suite page 6.)

DEUX INDICES FAVORABLES

DÉFICIT COMMERCIAL : réduction-confirmée

PRODUCTION INDUSTRIELLE: +4% en janvier

Succédant aux mauvais résultats enregistrés la veille sur l'emploi, deux bonnes nouvelles ont été rendues publiques, mercredi, par le gouvernement le déficit du commerce extérieur de la France a été ramené à 1,5 milliard de francs en tévrier, contra 2,4 en janvier (el plus de 3 milliards de trancs par mois entre août et novembre). L'indice de la production industrielle a progresse de 4 % en janvier (+ 6,3 % par rapport à janvier 1976), dépassant pour la première fois le plus haut niveou atteint avant la crise : 130 contre 128 durant l'été 1974. (Lire page 35.)

L'opposition est plus unie que la majorité au second tour

Le second tour des élections municipales se présentera, dimanche 20 mars, et pas seulement à Paris et dans les soixante-trois villes de plus de 30 900 habitants où il y a ballottage, comme un nouveau duel entre la majorité et l'opposition de gauche

On ne relève pas de « barures » dans les desistements du côlé des formations signataires du programme commun de gouvernement de la gauche. Mais il n'en va pas de même du sein de la majorité dans plusieurs villes de province et dans le huitième arrondissement de la capitale.

Il est disticile de considérer comme tout-à-sait terminée la bataille de Paris » après le refus opposé par M. Chirac aux propositions de M. d'Ornano sur l'organisation de la mairie.

La loi du 19 juillet 1976 avait porté de 10 % à 12,5 % du nombre des électeurs inscrits le pourcentage des voix qu'un candidat aux élections législatives ou municipales doit avoir obtenu au premier tour de e cru tin pour avoir le droit de figurer au second. Lorsqu'il y a une participation moyenne de 78,85 % comme ce hut le cas dimanche deroier, 12,5 % des inscrits représentent 15,85 % des suffrages exprimés. C'est beaucoup et l'on ne pouvait mieux faire pour renforcer la couc'est beaucoup et l'on ne pouvait mieux faire pour renforcer la coupure de la France en deux, contrairement aux intentions « proportionnalistes » que M. Ciscard d'Estaing avait affiches lorsqu'il était candidat à la présidence de la République.

Les dispositions singulièrement bipolarisantes » adoptées il y a vingt mois vont réduire plus que jamais le second tour des élections municipales à un nouvel affron-tement très politisé entre la majo-rité et l'opposition. Le 21 mars 1971, on avait dénombré 43 duels pour les 69 villes de plus de trente mille habitante (Paris non compté) où il y avait un second tour, solt une proportion de 62,31 %. Le 20 mars, il y en aura 53 poor 63 ballottages, solt 84,12 %. La progression est saisissante. Les villes de moindre immortance ne villes de moindre importance ne sont pas epargnées par le phéno-mène. On observe, en effet, que dans oeu des onse cheis-lieux de departement de moins de trente mille habitants où la décision n'a pas été acquise des le premier tour, il y aura tête-à-tête.

dans le chef-lieo de la Savoie, puisqu'ils y avaient recueilli le 13 mars un nombre de voix représentant 14.11 % de celul des Inscrits, mais ils se soot purement

et simplement retires sans doner et simplement retires sans doner de consignes à leurs électeurs. Ces derniers n'out plus le choix qu'entre M. Pierre Dumas (majo-rite) et M. Ampe (P.S.), qui avalent respectivement recueilli, d'im a n c he dernier 7988 et 7680 suffrages. Ce sera l'on des duels les plus serrès et les plus Instructifs du second tour.

Considére dans son ensemble, le second tour de la consultation, qui vise à pourvoir 90 786 sièges sur un total de 475 000, se présente de façon blead différente selon que l'ou considère l'opposition ou la majorité.

Si M. Georges Marchais offert mardi soir aux téléspecta-teurs d'Antenne 3 le visage d'un leader decontracté, souriant et leader décontracté, souriant et confiant en l'avenir, ce n'était pas sans raisons. Les « primaires » qui avaieot oppose le 13 mars les signataires du programme commun de gouvernement dans disneut villes de plus de trente millo habitants appartiennent au passé et fon ne relève aucune havure oi à Villeurbanne, où le P.C, avait durement contesté M. Hernu, ni à Aix-en-Provence, où le maire à Alx-en-Provence, où le maire socialiste avait refusé l'alhance avec les communistes, ni à Saint-Brieuc, ni à Clichy, ni à Créteit, où la querelle était vive entre les où la querelle était vive entre les partisans respectifs de AIM. Mar-chais et Mitterrand, ni à Evreux et Toulon, où le P.C. avait pris l'evaniage le 13 mars. Le premier secrétaire du P.S. bénéficte du désistement du P.C. à Château-Chinon.

A Chambery, le ballottage sera plus passionnant à observer que partout ailleurs, car it permettra de situer politiquement les écologistes. Leurs candidats avaient répondu aux exigences de la loi dans le chef-lieu de la Sayote de chef-lieu de moindre population (Mende).

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 8.)

TUNISIE : les sirènes de la démocratie

I. — Un prudent attentisme De natre envoyé spécial

DANIEL JUNQUA

Tunis - Le 14 tanvier 1977 restera longtemps dans la mèmoire de ceux qui ont assisté au retour du président Bourguiba. apres un séjour de trois mois en Suisse. Ce n'était certes pas la première fols qu'il s'absentait eussi longuement pour raison

l'habitude des départs -- toujours discrets -- du chef de l'Etat, et de ses retours - traditionnellement entourés d'une « mobili-sation spontanée ». Mais M. Bourguiba accuse de plus en plus le poids des ans — il est né le 3 août 1903 — et, malgré l'optimisme des déclarations officielles, chaque nouvelle alerte conduit ses concitoyens à s'interroger sur sa capacité à diriger les affaires du pays. Les images retransmises par la télévision le 14 janvier dernier n'ont fait qu'aggraver leurs dontes à cet égard, « Les mède cins m'ont conseillé le repos. Ils m'ont dit de m'appuyer de plus en plus sur mes collaborateurs, mes enjants. Je compte sur M. Noutra qui a conduit avec efficacité les affaires de l'Etat pendant mon absence et à qui je n'ai cessé de souhaiter plein succes dans son action lors des visites qu'il me rendait à Ge-nève » a déclare notamment M. Bourgulba dans le salon d'honneur de l'aéroport où l'attendaient les membres du gouvernement et le carps diploma-tique. Le visage défait, les larmes aux yeux, sa main droite bloquée pathétiquement dans un geste de salut, le président, nous a dit un témoin, offrait un spec-

M. Nouira, le prèmier ministre. et l'un des plus anciens compaguons du président, affirme de la façou la plus uette qu'il se borne à gérer l'Etat, tandis que M. Bourguiba définit les orientations et conduit, comme le prévoit la Constitution, la politique de la nation. Chaque jour, la presse rend compte des audiences du

tacle poignant.

président. Tous les quotidiens réscreent, à longueur d'année, le coin supérieur gauche de leur page « une » à une photographie du chef de l'Etat et à un article relatant ses activités de la vellle. Si les affiches et les inscriptions se sont faites plus rares dans les rues des villes et villages, la radin diffuse toujours, chaque matin vers 6 h. 30, des hymnes et des poèmes à la gloire du Combat-tant suprême. La télévision réa-lise quotidiennement une émission, « Les directives présidentielles », reprenant des discours parfois vieux de dix ans.

(Lire la sutte page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Consolation

Certains électeurs regretteront sans doute que la vague écologiste se soit brisée sur le cap fatidique du premier tour des municipales.

Mais qu'ils ee rassurent : avec toutes les promesses faites par les partis politiques traditionnels sous le coup de Femulation, nous sommes assurés, notamment à Paris, d'avoir bientôt des trottoirs recouverts de moquette verte.

Et puis il y a une consolation : le score des écologistes, même modeste, est un succès, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde.

BERNARD CHAPUIS.

MUSIQUES ET DANSES A RENNES

Les nouvelles traditions

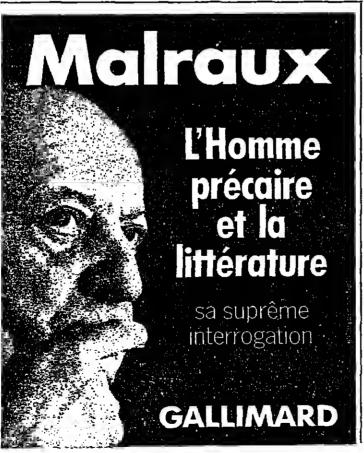
comme celle de Rannea consacre tant entra les traditione orientales une bonne part de son budget et de et le Moyen Age occidental : choc ses efforts à la mise en place d'un en retour préviaible, c'est aujour-Festival des arts traditionnels éton- d'hul à la lumière des répertoires nait encore, il y o quatre ans. Les non européens, autrefois méprisés, musiques extra-suropéennes n'avaient pas alors envahi las ondes de sique. Et blen rares étalent, à l'époque, les fanatiques d'exotisme eltariate indien ou telle troupe de no Japonais, dans das lleux génératement prévus pour d'autres usages.

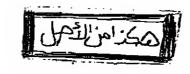
Le quatrième festival de danses et de muaique traditionnelles qui vient de s'achever à Rennes ne s'est pas contenté de présenter comme des curiosités des Interprétes des colloques et des rencontres oni

Qu'une malson de la culture permis d'analyser les rapports exisque les spécialistes et, bientôt, le public en viennent à interroper les

> Et s'il restait à prouver que te mot - musique - ne peut décormais s'ecrire qu'au pluriel, Royan, le plus ancien des festivala d'art contemporain, accuellie dans ses programmes, du 21 au 31 mars, cinteurs venus du Mali, de la Mauritante, du Sénégal et de la Haute-

(Lire page 19.)





AFRIQUE

Tunisie : les sirènes de la démocratie

(Suite de la première page.)

Depuis le célèbre congres de Ksar-Hellal. en 1934. au cours duquel fut sonde le Neo Destour, M. Bourguiba a été le moteur de la vie politique tunislenne. Sa pensée, son action, ses méthodes, ont marqué toute la classe dirigeante. Il n'est pas un homme politique, fut-li dans l'opposition, qui ne se référe encore aujourd'hul à lui. Ce leader politique exceptionnel, qui a su conduire son pays à l'indépendance avant de l'engager sur la voie du développement, a vu a'éloigner du pouvoir tous ceux qui, par leur personnalité, auraient pu un jour lui porter ombrage. Les bommes aujourd'hui en place au gouvernement ou à la tête du parti unique iui doivent tout. Le chef de l'Etat est aussi le président du parti socialiste des tourlen (P.S.D.). Il designe son secretaire general qui devient automatiquement le premier ministre. Il cholait lui-meme les membres du burean politique et du gouvernement. Ce système a donné à la Tunisie une remarquable stabilité. Il a évité au pays les soubresauts dont ont souffert depuis vingt ans tant de nations du tiersmonde. Il a aussi conduit à une certaine sciérose de la vie poli-

Pour l'équipe au pouvoir, la disparition du président Bourguiba, seule source de légitimité depuis plusieurs lustres, risque d'ouvrir une periode difficile. Chacun cherche à aborder la succession dans les meilleures conditions possibles. Il en résulte un jeu subtil, tout en nuances. Tant que le chef de l'Etat est present, il est exclu de prendre des initiatives ou des décisions susceptibles de l'irriter, et qui pourraient se retourner contre leur auteur, Qu'il définisse ou non les grandes orientations. Il peut. tenant compte des conseils de son entourage, et notamment de sa femme Wassila, ordonner un remanlement ministeriel, ou même changer de premier ministre.

S'll est un homme blen place pour succéder un jour au Combattant suprēme. c'est l'actuel chef de gouvernement. Depuis le congrès de Monastir de 1971, M. Bourguiba, qui a été désigné « président à vie » le 18 mars 1975, en a fait son dauphin. Il a régulièrement confirmé cette intention. Le 2 avril 1976, l'Assemblée nationale a modifié certaines dispositions de la Constitution de 1959 et, notamment, l'article 57, qui prévoit désormais qu'a en cas de vacance de la présidence de la République pour enuse de décès, démission ou emplehement absolu. le premier ministre est immediatement investi des fonetions de président de la République pour la période qui reste de la législature en cours de l'Assemblée nationale ».

guiba, de Monastir, petite elté moins de dix ans. Les « voyages bainéaire au sud-est de Tunis, d'agrément » à l'étranger sont

élégance un peu désuète, évoque « train de vie ». Depuis le 1º jansurtout dans les chiffres, qu'il manie avec dextérité. Là se trouve prix du bliet majoré de l'allocasans doute la clé de son succes. Il a joué avec persévérance le rôle d'un technocrate discret. Directeur de la banque centrale d'émission dans les années 60, il a su garder à l'époque ses distances avec l'expérience de M. Ben Salah, qui prônait l'industriallsation et les investissements à long terme, et tentalt de mettre en place dans les campagnes un système ecopératif. Appelé en 1970 au ministère de l'économie, puis à la direction du gouvernement, il s'est employé depuis, non sans succès, à remettre le pays dans une voie plus « orthodoxe ». Ses choix ont permis à la petite bourgeoisie, dont il est issu, de prospérer, et à la grande bourgeoisle d'affaires de renforcer ses

Le contrat de progrès

L'anticommunisme, l'horreur du e collectivisme » et de e sa crisaille » ne pouvant constituer à eux seuls une doctrioe politique, M. Nouira en a emprunté une à M. Chsban-Delmas en reprenant largement à son compte le thème de a la nouvelle société ». Il a baptisé son projet a controt de progrès » et l'a fait adopter par le congrès du P.S.D. réuni à nouveau à Monastir en 1974. Dans ce système, le développement du pays apparait comme le fruit d'une collaboration conflante entre classes sociales, d'un dialogue constant entre le capital et le

Cette philosophle n'a pas empéché les confilts sociaux de se multipler en 1975 et 1976, en dépit du rôle de gendarme souvent exerce par l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.). centrale syndicale unique controlée par un membre du bureau politique du P.S.D. M. Habib

M. Noulra a-t-il voulu donner une crédibilité nouvelle à son projet? Améliorer son image de marque dans le monde du traval!? Désamorcer des conflits sociaux d'autant plus explosifs que la Tunisle connaît, comme tant d'autres pays, l'inflation et la spéculation, dont sont victimes en premier lieu les couches les plus défavorisées?

Une levée de boucliers

La nouvelle los de finances comprend tout un arsenal de mesures destinées à augmenter les rentrées fiscales en taxant fortement les signes extérieurs de richesse. Le tarif de la vignette auto a fait un bon spectachiaire, atteignant jusqu'à 5000 francs Originaire, comme M. Bour- pour une volture de sport de cet homme affable et doux, d'une désormais inscrits à la rubrique et les avocats les plus modestes

plus le businessman, dont il a vier, le fisc considère que toute d'ailleurs souvent le langage, que personne effectuant un tel déplale tribun populaire. Il se compiait cement dispose d'un revenu imposable au moins egal à cinq fois le tion en devises qui est au maximum de 1 000 francs.

> D'énergiques dispositions ont été également prises pour lutter contre la fraude fiscale, Enfin, les revenus de certaines professions libérales, tels les médecins et les avocats, semnt contrôles. Les premiers devront utiliser pour délivrer leurs ordonnances des carnets à souche et les second verront leurs plaidoiries comptabilisées dans un registre tenn au tribunal.

qui risquent de sabir les rigueurs de la lot. si elle est appliquée. Les actes médicaux autres que les ordonnances echappent au controle - c'est le cas, par exemple, des interventions chirurgicales — et si les plaidoiries constituent l'essentiel des ressources des tennes membres du barreau, elles rapportent beaucoup moins que les consultations dispensées par leurs ainés aux sociétés tunisiennes ou étrangères,

Les mesures « d'austérité » ne sont sans doute pas aussi «inei-ficaces» que certains détracteurs do gouvernement l'affirment. Mais elles ne sont pas de nature à affecter sensiblement les grandes fortunes. Elles vont peser surtont

BIZERTE SFAX E1

véritable levée de boucliers de la part des Intéressès. «Les mèdecins et nous-mêmes, nous a dit un jeune avocat, sercons, en l'occurrence, de boucs émissaires. On détourne sur nous l'attention de l'opinion publique. Plaider et soigner n'est pas, en Tunisie, la meilleure saçon de s'enrichir. La spéculation, in concussion, le détournement des deniers publics, le trajic d'influence, sont, de ce point de inie, bien plus rentables, s

Ce sont surtout les praticlens

Ces mesures ont suscité une sur les classes movennes oul étaient jusqu'à présent les plus acquises au gouvernement.

> M. Nouira met done plus volontiers l'accent sur le « pacte soeial » qui vient d'être conclu sous son égide pour une période de einq ans. Cet accord a été solennellement signé le 19 janvier par MM. Habib Achour, secrétaire général de l'Union générale des travailleurs tunislens (U.G.T.T.), Fergani el Haj Ammar, président de l'Union tunisienne de prenant des lors qu'ils aient l'industrie, du commerce et de « parlé le même langage ». Le Prochain article : l'artisanat (UTICA), organisation patronale, et Mohamed Ghedira, été de grever jourdement le bud-

agriculteurs. Il engage également le gouvernement et le bureau politique du P.S.D.

Aux termes de ce pacte, les « partenaires sociaux » se déclarent décides à préserver la paix sociale durant toute la durée d'exécution du Ve plan, qui entre en application cette année. Le salaire minimum garanti est augmenté de 33 % dans l'industrie comme dans l'agriculture à compter du 1" février. Tous les salaires des secteurs public et prive sont majores. Le a paote social » entraine,

pour l'Etat et pour les entreprises,

des charges supplémentaires con-sidérables. Au nom de l'U.G.T.T., M. Habib Achour s'est dono engagé à mener une active campagne pour augmenter la producautour de la réalisation des objectifs du Plan. Il a d'ailleurs entrepris immédiatement une tournée dans le sud du pays pour dévelop-per ces thèmes. Réussira-t-il à « galvaniser » des ouvriers dont les salaires restent bas, et dont les conditions de vie et de travail sont pénibles ? Une nouvelle augmentation du coût de la vie est sans doute inévitable, à plus ou moins long terme, même si le gouvernement s'emploie, comme il s'y est engagé, à maintenir à leur niveau actuel les prix de certains produits de première nécessité, comme le pain, les pâtes all-mentaires, le sucre et le thé.

Le « même langage »

Les syndicalistes de base et les e h e f a d'entreprise n'ont pris aucune part à l'élaboration de ce « pacte social ». Les uns le trouvent insuffisant, les autres démagogique. « Habib Achour, nous ont dit plusieurs responsables de syndicats ou de fédérations de l'U.G.T.T., n'a même pas consulté l'ensemble de la commission administrative. Nous apons été places depant un fait accompti. Il a voulu renforcer sa position avant le congrès de la centrale, qui doit se tenir fin mars. Pour de nombreux syndicats, tels ceux des enseignants ou des banques, les acquis du « pacte » sont très inférieurs que revendications. Plusieurs conventions collectives conclues en 1974 pour trois ans devaient être discutées cette année, et nous préparions depuir des mois ces négociations. Mois l'accord signé par Achour stipule que les conventions collectives r. pourront pas comporter, durant la quinquennie, de modifications susceptibles d'entrainer des charges nouvelle pour trouvent, maintenant, soit en les entreprises intéresées.

«Le dialogue entre partenatres sociaux a été d'autant plus jacile M. Bahi Ladgham, soit dans une ou'il s'est déroulé... entre membres du bureau politique du P.S.D., MM. Mestirl et Ben Salah. nous a confié de son côté un jeune industriel. Il n'est pas surpremier résultat du « pacte » n président de l'Union nationale des get qui venuit d'être adopté.»

Tandis que M. Noulra consacra tous ses efforts à donner de la progrès », et à renforcer dans l'esprit du public son image de technicien compétent et modéri M. Tahar Belkhodja joue la carte de la libéralisation et de l'ouverture. Sahélien lui aussi — il est originaire de Mahdia. - le mi. nistre de l'intérieur multiplie depuis dix-hult mois, les propos

conciliants. C'est avec une grande simpli. cité, autour d'une carafe de jui d'orange que M. Tahar Belkhodia nous a reçus pour un long entretien dans sa villa proche du Belvédere.

Choisir entre deux méthodes

€ La Tunisie, nous a-t-il explique, a considérablement évolus depuis vingt ans dans les domaines économique et social. Ces mutations doivent apoir leur traduction sur te plan politique. Notre parti, s'il est unique, don être un mouvement, un rassem-blement où tout le monde don Il est normal que, dans une oras. nisation unique, des groupes as constituent, des personnalités s'affirment. Si cette tolérance n'existe pas, on ne peut pas reprocher à certains de quitter le

parti et de rester à l'écart. » Nous apons le choix entre deux methodes : ou bien, au prix peut-être de quelques affrontements, asseoir le pouvoir sur une autorité implacable, rigide, qui s'apuiera sur la volonté du parti et trouvern sa sustification dans l'histoire ; ou alors laisser de côté le langage de la force, amener les gens à s'engager politiquement afin que tous se retrouvent ensemble sur une large plate-

forme a M. Tahar Belkhodja est donc partisan du dialogue, de la discussion, y compris avec le groupe des e libéraux », dont le chef de file est M. Ahmed Mestiri, excin du parti en 1972 après avoir livré et perdu une batalile pour la démocratisation du P.S.D. Mais il estime aussi que les structures du pays sont encore trop fragiles et qu'elles doivent garder la primauté par rapport aux hommes S'il se déclare partisan de l'ouverture, celle-ci doit se réaliser dans le cadre du parti unique. Pourtant. l'idee du pluralisme fait son chemin, meme dans l'esprit d'anclens responsables qui l'ont combattue dans le passé, et qui se marge de la vie politique, comme premier opposition ouverte, comm

DANIEL JUNQUA

Britis British

19 X2 15.5

3115

LE P.S.D. ET LES AUTRES...



Zaire L'envoi de matériel à Kinshasa suscite des réserves dans les milieux politiques de Washington

De notre correspondant

Washington — Au moment méme où le Sénat confirmalt à une large majorité (66 contre 26), le vote de la Chambre rétablissant l'embargo sur les importa-tions de chrome rhodésien, le pré-sident Carter autorisait l'envoi d'urgence au Zaire de matériel militaire et de médicaments. Le porte-parole de la Maison Blanche porte-parole de la Malson Blanche a précisé que le président avait personnellement approuvé ces livraisons à un « pays ami subissant une aitaque armée venant d'éléments non clairement identifiés », en ajoutant que le président n'avait jamais songé à envoyer des troupes et que ces sivraisons ne comportant ni armes ni munitions ne marqualent « aucun changement dramatique dans la politique d'aide militaire au Zaire ». Plus tard, le Conseil dans la politique d'aide militaire au Zaire ». Plus tard, le Conseil national de sécurité faisait savoir qu'il s'agissait simplement d'accélèrer l'envoi d'équipements et de matériels représentant seulement un million de dollairs sur un total de 30 millions de crédits prèvus au programme d'aide au Zaire, et déjà autorisés par le Congrés.

La décision du gouvernement a toutefois créé un certain malaise dans les millieux politiques préoccupés par ce qui leur apparait comme la première intervention de la nouvelle administration dans un conflii armé à

tion de la nouvelle administra-tion dans un conflii armé à l'étranger. Certes le Département d'Etat s'empressalt de souligner que le Zaire avait adressé des demandes d'assistance à des pays européens, et d'autre part que le Congrès avait été consulté. Mais le représentant Long, président de la sous-commission des appro-

nisation de l'unité africaine ou même aux Nations unles pour tenter de trouver une solution négociée du conflit.

HENRI PIERRE.

Ethiopie

Aggravation du climat d'insécurité

L'insécurité ne cesse de croître en Ethiopie, ou se multiplient les assassinais politiques et les exécutions d'opposants à la funte. Trente et une personnes ont été « dénoncées » au cours des dernières quarantehuit heures, annonce, mardi 15 mars, l'agence éthiopienne d'infor-

Il s'agit de vingt-quatre jeunes « fascistes » appartenant au Partléthioplen révolutionnaire du penple (PERP, clandestin, marxisteléniniste) qui ont été « dénoncés » par leurs c am a ra de s «progressistes » de l'école technique d'àddis-Abeba et de sept autres jeunes gens, membres du PERP ou de l'UDE (Union démocratique éthioplenne - droite) « dénoncés » par l'Association des jeunes de la ville de Dodola, dans la province ville de Dodola, dans la province du Bale « pour propagande anti-révolutionnaire ».

Toujours, selon l'agence ethio-plenne, soixante-six « hors-la-loi pienne, solxante-six « hors-la-loi et contre-révolutionaires » ont été « tiquidés » au cours du week-end dernier, dont quarante-trois dans la province du Harrar, et vingt-trois dans la province du Bale. Ils ont été abattus au cours d'opérations menées conjointe-ment par des unités composées de la milice paysanne et des forces de sècurité.

D'autre part, les travailleurs d'une aucrerie des environs d'Addis-Abeba ont été armés, rapporte mardi le journal éthiopien de langue anglaise Ethiopian Herald Enfin. M. Cyril Blanchfield, diplomate de Trinidad-et-Tobago, a été blessé d'un coup de feu alors qu'il circulait en volture à Addis-Abeba, M. Blanchfield est le premier diplomate à être victime d'une des fréquentes fusiltime d'une des fréquentes fusi-lades, et qui ont fait plusieurs centaines de morts dans la popu-lation éthiopienne. Cet incident est survenu deux jours après la mort d'un universitaire britan-

nique, M. William Hasting Morton, tué d'un coup de feu à Addis-Abeba (le Monde daté 13-14 mars) et que l'agence de presse éthiopienne a accusé d'espionnage pour avoir photographié une usine, — (A.F.P., Reuter.)

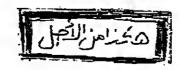
Argentine

TROIS NOUVELLES sectes ont été interdites mardi 15 mars en Argentine : l'Association internationale pour la conscience de Krishna, l'Association Dun et la Mission de la Lumière divine. Un décret gouvernemental interdit également tous « les groupes, sociétés ou associations liés directement ou marrectement à ces sectes, ou qui prétendraient les secles, ou qui prétendraient les remptacer ».

Il y a queique temps déjà les autorités avalent pris des mesures identiques à l'égard des Témoins de Jehova et des fidèles des sectes Guru Mahara Ji e Are Krishna. — (A.F.P.)

Finiande

LE PRESIDENT DE LA RE-PUBLIQUE AUTRICHIENNE, M. Rudolf Kirchschlüger, est arrivé mardi 15 mars à Hel-sinki pour une visite officielle de quâtre jours, la troisième effectuée en Finlande par un chef d'Etat autrichien.



PROCHE-ORIENT

Rhodésie

democralie

entre den mil

Hat. des per

02 ben ...

Cide, 19th

in least by

in the later a force, steep

y nte

and public

··· Selbada 15:

The P wat

and the chell

Land Brade !

-- PSD. M.

E S. TOTAL

the final at not nonenes

and the Pur-

a thi surelica

tipar car 19: mac

ert dam! tere at

, leh

SAVIEL JUMPE

- THE P.

Argentine

41

Finlande

A FLOOR ET LES ANTE

Fith apic

gravettan de climal d'insécurié

when in the

M. MUGABE MERTIE SUR LE GOUVERNEMENT LA RESPONSABILITÉ DE L'ASSASSINAT DE MISSIONHAIRES

M. Robert Mugabe, principal dirigeant du Front patriotique de Rhodésie, a accusé le gouvernement de Salisbury de pratiquer une « politique d'élimination » des missionnaires en Rhodésie, au cours d'une interview diffusée an cours d'une interview diffusée mardi 15 mars par Radio-Tansanie. M. Mugabe a affirmé que les missionnaires qui exercent leur ministère en Rhodésie a se trouvent actuelle ment dans une situntion extrémement dangereuse », car les autorités s'efforcent de les « diminer » en raison du soutien qu'ils apportent aux combattants nationalistes et de leur « attitude mooresside ». DE THE BEST OF THE SERVICE OF THE SE de leur a attitude progressiste ».

M. Mugabe a ainsi retourné contre le gouvernement de M. Ian smith les accusations formulées contre les nationalistes à propos de meurires d'un certain nombre de religieux et de religieuses au cours des derniers mols en Rho-désie.

The second second M. Smith rassure les Blancs De son côté, M. Smith a tenté, De son ecte, M. Smith a tente, mardi, de rassurer les Blanes de Rhodésie sur leur avenir. Dans un discours radiotélévisé, le premier ministre rhodésien a déclaré que son objectif premier est de parvenir « à un règlement constitutionnel qui sauvegarde l'avenir de l'homme blanc en Rhodésie, test financièrement que phississe tant financièrement que physiquement ».

> Tout règlement doit garantir la sécurité de tous les citoyens « en assurant le maintien d'une force de police qui agisse dans le caure de la loi », celle de l'Etat, par la présence d'un force armée fidèle « à l'Etat et non à un parti politique ou à une personne » et « l'indépendance de la justice ».

M. Smith a également engagé les douze députés dissidents du Front rhodésien à démissionner pour se soumettre au verdict des électeurs lors d'élections partielles. Ces députés se sont opposés à la nouvelle loi foncière domiant aux Africains le droit de propriété sur des terres jusqu'alors récervaises aux Blancs.

Le premier ministre rhodésien a déclaré, d'autre part, que le réta-hlissement de l'embargo améri-cain sur le chrome rhodésien Ge Monde du 16 mars), n'aura que des incidences minimes sur l'éco-nomie du pays. — (A.F.P., Reu-

Guinée-Bissau

M. LUIZ DE ALMEIDA-CABRAL est réélu A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL D'ÉTAT

M. Luiz de Almeida Cahral a été réélu à l'unanimité président du Conseil d'Etat (chef. de l'Etat), dimanche 13 mars par la nouvelle et seconde Assemblée nationale populaire de la Guinée-Eissau. L'Assemblée a aussi réélu, par cent trente-sept voix contre deux et un bulletin nul, l'ensemblé du Conseil d'État, qui comprend - 21 FBC ct in billetin hu, l'ensemble to Conseil d'Etat, qui comprend quinze membres. Le commandant Joao Bernado Veira, commissaire d'Etat (ministre) des forces ar-mess, a été résin président de l'Assemblée nationale populaire.

A LA RÉUNION DU CAIRE

Le Front populaire de M. Georges Habache se rallie au projet du «mini-État» palestinien

De notre correspondant

Le Caire. - « J'enregistre avec satisfactiun votre changement d'attitude », a lancé, mardi 15 mars, M. Yasser Arafat, président de l'OLP. à M. Tayssir Koubaa, représentant du Front populaire de libération de la Palestine, l'organisation de M. Georges Habache, qui venait d'annoncer, devant les participants du treizième conseil national palestinien, réuni au Caire depuis samedi dernier, que « le F.P.I.P. était prêt à planter le drapeau palestinien sur toute parcelle da Palestine libérée ». Le F.P.L.P. est, da loin, le membre le plus important du Front du niens ». « La résistance est, en outre, trop affaiblle par les évé-nements survenus au Lában pour se permetire de jaire des conces-sions à l'heure actuelle », ont sou-ligné plusieurs responsables de l'OLP.

Il se précise enfin que M. Fa-rouk Kaddoumi (Abou Loff) chef du département politique (affai-res extérieures) de l'O.L.P., restera à son poste. Les rumature

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

La situation dans la mer Rouge

LES CHEFS D'ÉTAT DU SOUDAN

DE LA SOMALIE

ET DES DEUX YEMENS

VONT SE RÉUNIR A TAEZ

Un a sommet » quadripartite réunissant les chefs d'Etat du Soudar, de la Somalie, de la République arabe du Yémen Noxol et de la République démo-

cratique du Yémen (Sud) s'ou-vrira le mardi 22 mars à Taez, su

Yemen du Nord.

Yémen du Nord.
Cette conférence, à laquelle participeront le président Nemerry, du Soudan, le général Siad Barre, de Somalie, le président Selin Robaye Ali, du Yémen du Sud, et le colonel Ibrahim El Handi, du Yémen du Nord, discutera de « questions de la plus haute importance concernant le

Les délégués du FPLP, ont tenté ensuite de compenser cette « concession » en faisant dans les couloirs de la Ligue arabe, où se tient le conseil national, des déclarations dures Mais, finalement, le porte-parole du FPLP. M. Bassam Abou Chérif, a confirmé les propos de M. Koubaz en déclarant : « Nous sommes prêts à établir une autorité palestinienne sur toute portion de terre libérée. Quelle qu'en soit l'étentiue.

Tont en continuant de rejeter l'idée d'une négociation avec Israël, le Front du refus vient donc de se rallier an concept d'un petit Etat palestinien (6 000 kilomètres carrés), qui aurait pour assise territoriale la Cisjordanie et la bande de Gaza, occupées depuis 1967 par les Israéliens. La majorité des membres de l'OLP, s'était d'éclaré favorable, dès le dourième conseil national palestinien, réuni an Caire en juin 1974, à l'édification « d'une cudorité nutionale tudépendante (...) sur toute partie du « d'une cutorité nationale indé-pendante (...) sur toute partie du territoire palestinien qui seru sibéré. » A l'époque, M. Habache ne voulait entendre parler que de l'Etat à édifier sur la Pales-tine entière, dans ses frontières de 1948. Désormals, « l'Etat pales-tinien démocratique » devient, pour le Front du refus, comme il l'est déjà pour la quasi-totalité de l'O.L.P. un idéal politique lointain, et non plus un objectif immédiat.

immédiat.

Aujourd'hui, senie une petite
minorité d' « indépendants », qualifiés de « nationalistes de droite »,
experent sons la houlette d'un et agissant sous la houlette d'un prospère hanquier palestinien de Beyrouth M. Ri-Niur, rejette le projet de a mini-Etat » paiestinien de Bei-Niur a vivement attaqué cette formule, mardi, devant le cousell national.

devant le conseil national.

La décision du Front du refus va faciliter grandement les efforts de conciliation menés par divers responsables palestiniens. Au premier rang desqueis M. Arafat, depuis le dépuit de la treixième session du « Pariement » palestinien. Ces efforts ont pour but, après les déchirements dus à la crise libanaise et à l'intervention syrienne au Liban, de rétablir antant que faire se peut l'unité interne du rrouvement palestinien, unité qui, d'ailleurs, n'a jamais été vraiment compléte. Piutôt que de fondre des courants très différents les uns des autres, il s'agit de les rapprocher au sein de l'OLP. Le F.P.L.P. n'avait au reste jamais cessé d'appartant reste jamais cessé d'appartanir an conseil national En revanche, an conseil national en revarione, M. Habache avait suspendin de-puis septembre 1874 sa partici-pation an comité exécutif de l'OLP, que préside M. Arafat. POLIP, que preside la atalaca, a fin de ne pus environner la déviation historique dans laquelle s'engage TOLP. ». Les dirigeants de Parganisation palestinienne pensent anjourd'hni que le représentant du FPLIP. « reprendra the rendre a place qui seta du la companya de la compa

sentant du FPI.P. « reprendra tôt ou tard sa place au sein du comité exécutif ».

On s'attend que l'idée de fonder un Etat palestinien indépendant « sur toute portion libérée de la Palestine » sera reprise dans la déclaration politique qui dott clore les débats du conseil national, en principe à la fin de cette semaine. En revanche, la plupart des délégués ne laissent pas prévoir de « concessions » à l'égard d'Israel, « celui-ci n'en ayant fait aucune aux Palesti-

israči

(De notre correspondant.) Jérusalem. — A l'occasion de la réunion au Caire du Consell national palestinien, in télévision israélienne a consacré, mardi soir 15 mars, une tribune au problème palestinien, qui a reinis en inmière l'incompatibilité des positions officielles d'Israél et de l'Organisation de libération de la Palestine.

L'émission a comporté plusieurs interviews de personnalités des

res extérieures) de l'O.L.P., restera à son poste. Les rumeurs concernant son départ, il y a quelques jours, n'étaient pas tout à fait dénuées de fondement, mais la cabule » menée contre le principal adjoint de M. Arafat a tourné court. Le président de l'O.L.P. conservers, comme il le souhaitait, son a ministre des affaires étrangères ». Le remplacement de M. Kaddoumi, par exemple, par M. Hani El-Hassan on par le cousin de ce dernier. M. Khaled El-Hassan, était désiré par certains dirigeants arabes, qui s'inquiètent des amitifs soviétiques du chef du département politique de l'O.L.P. Mais la diplomatie sacudienne ne peut pas jouer gagnant à tous les coups.

L.P. PERONCEL-HUGOZ. dit en substance, en refusant tou-tefois de préciser s'il avait été invité à se rendre au Caire. De son côté, le maire de Gaza, M. Rached El Chawa, n'a pas exclu le principe d'une modifica-tion de la charte reletitienne de

M. Rached El Chawa, n'a pas exclu le principe d'une modification de la charte pelestinienne de façon à en supprimer les articles réclamant le démantèlement de l'Etat d'Israël.

M. Mati Peled, l'un des responsables du Conseil pour la paix Israël-Palestine, qui a rencontré à plusieurs reprises des représentants palestiniens à Paris, a affirmé qu'une légère majorité du Conseil national palestinien, inspirée par M. Yasser Arafat, est prête à s'engager sur la voie de négociations de paix avec Israël. Pour M. Itabak Shamir, député du Likoud de bloc d'opposition de droite), l'objectif de toutes les composantes de l'O.L.P. demeure la destruction d'Israël. La guérilla ayant échoué, il est naturel, estime-t-il, que les nationalistes moyens pour parvenir à leurs fins, C'est ainsi gu'un large secteur de l'O.L.P. tend à suivre les conseils du président Sadate et à accepter l'établissement d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza...

Le député Aharon Yariv (travailliste) a estimé, lui aussi, que l'acceptation par certains d'un

itions qu'a son avis Israè palestinienne réclamant le dé-mantèlement de l'Etat d'Israël; 2) Reconnaissance de la légiti-mité de l'Etat hébreu; 3) Fin

charte, Israel refuserait toujours de négocier svec elle, car a la simple existence de l'Organisation de libération de la Palestine représente un danger mortel pour l'Etat d'Israël ». — (Intérim.)

15 mars, en Israël. En effet, la possession par un citoyen israélien résidant depuis plus de six mois dans son pays d'un compte dans une hanque étrangère est illicite.

IL'un des objectifs du « sommet »
de Taez serait de condamner l'attitude des pariicipants à l'égard de
l'Ethiopie qui se rapproche actuellement de Moscou. A ce propos,
l'A.F.P. croit savoir que l'Arabie
Saoudite aurait proposé une importante assistance financière au gouvernement de Mogadiscio si ceiu-ci
se asparaît de ses conseillers soviétiques.]

UNE ÉMISSION DE TÉLÉVISION met en lumière l'incompa TIBILITÉ PERSISTANTE DES POSITIONS DE JÉRUSALEM ET DE L'O.L.P.

mité de l'Etat hébreu; 3) Fin du terrorisme.

Mais la position officielle israélienne demeure beauconp plus rigide. Le premier ministre, M. Itzhak Rabin, a déclaré, dimanche dernier, à Londres, que, même si l'OLP, modifiait sa

cutera de « questions de la plus haute importance concernant le dévelopment de la coopération entre les quatre pays », écrit le quotidien soudanais Al Ayuam.

Une intense activité diplomatique est signalée d'autre part dans la région : le chelkh Zayed, président des Emirats arabes unis, actuellement à Sanaa pour une visite officielle de cinq jours, est attendu incessamment à Aden. Le président Nemeiry est arrivé, pour sa part, à Mascate pour une visite de quarante-huit heures. Le royaume jordanien a établi, il y a quelques jours, des relations diplomatiques avec Aden, alors qu'il y a deux ans encore des bataillons jordaniens combattaient à Oman les maquisards du Dhofar, ravitaillés par le Yémen du Sud — (AFP.)

[L'un des chjectis du « sommet » ● La révélation par un quo-tidien israélien de l'existence d'un compte à la Banque nationale de Washington au nom de Mine Lea Rabin, l'épouse du premier ministre, a fait sensation, mardi

L'émission a comporté pauseurs interviews de personnalités des territoire occupés. M. Zoueir El Rais, rédacteur en chef du journal de Jérusalem-Est, Al Frir, a déclaré que la population de Cisjordanie reconnaissait l'O. L. P. comme son représentant légitime. Il s'est dit favorable à la particlenation d'une délégation de la Cispation de n ses un lavorane a la partici-pation d'une délégation de la Cis-jordanie à la conférence de Ge-nève. Israël ne nous permet pas de participer aux travaux du Conseil national palestinien, a-t-il

vailiste) a estimé, lui aussi, que l'acceptation par certains d'un mini-Etat palestinien ne représente qu'une attitude tactique, M. Yariv a rappelé les trois annullitaire qu'à son avis Israél devrait poser pour une négocia-tion avec l'O.L.P. : 1) Suppres-sion des articles de la charte

Mine Lea Rahin a expliqué à la télévision qu'elle ignorait le caractère illégal de ce compte, ouvert à l'époque où son mari était ambassadeur aux Étais-Unis, et a annoncé sa décision de le fermer le jour même. — (Cor-

Colombie

CORRESPONDANCE

La fin du fascisme extérieur

L'article de Maurice Durerger

La fin dujascisme extérieur >
inspiré à M. Mario Laserna,
inbassadeur de Colombie, la letre suivante :
Qui dois-je remercier du fait
ne la Colombie ne figure pas
ans la liste des réprouvés ?
Vashington on le professeur Duerger ? S'agissant d'un ensemble
e pations dans lesquelles tout ce
teur du roi Khaled on de l'émir a La fin dufascisme extérieur > a inspiré à M. Mario Laserna, ambassadeur de Colombie, la let-

ambassadeur de Colombie, la lettre suivante:

Qui dois-je remercier du fait
que la Colombie ne figure pas
dans la liste des réprouvés?

Washington on le professeur Duverger? S'agissant d'un ensemble
de nations dans lesquelles tout ce
qui se passe, tout événement est
la résultante de quelque manipulation de la part de quelqu'un
stiut au-delà de leurs frontières
— et c'est là logique de fer
de l'analyse duvergérienne — la
question n'est pas dépourvue d'intérêt. Mais d'autres questions
mériteralent d'être formulées et mériteralent d'être formulées et

menteralent de les formates et est à leur sujet que je soilicite, monsieur le directeur, accueil dans vos colonnes.
En effet, pour expliquer le problème des régimes militaires, Duverger ne s'intéresse plus ou moins qu'aux six deraitères desenues de verger ne s'intéresse plus ou moins qu'aux six dernières décennies de l'histoire. s'abstenant de mention-ner le dix-neuvième siècle et ses conflits, époques durant lesquelles, il est vrai, nous n'étions pas l'ob-jet d'un intèrêt aussi marqué de in part de Washington Pourquoi donc cette omission de la dimen-less historique à Servit-ce pursconc cette comission de la minera-sion historique ? Serait-ce parce que cela facilite davantage l'ap-pileation du uéo-calvinisme pla-nétaire qui divise le monde en nations démocratiques et... les nations démocratiques et... les autres ? Ainsi donc, pour Duverger, et d'une manière qu'envièrait le plus pur leibnizien. il existe une harmonie préétablie entre démocratie et pays industrialisés, c'est-à-dire ceux dans lesquels les droits humains seraient pleinement respectés. Là encare, dans la nécessité d'inclure le Japon et l'Aliemagne parmi les « prédestinés », il convient de ne pas faire mention du passé historique.

nés », il convient de ne pas faire mention du passé historique. Soyons justes : le professeur Duverger fait ressortir que le fascisme en Indo-Ibéro-Amérique « ue cherche pas à enrégimenter les esprits, il se borne à faire plier les volontés », c'est-à-dire à contrôler le comportement politique visible. Mais quel dommage que le professeur omette d'ajouter que ces « fascismes ». fils légitimes de le professeur omette d'ajonter que ces a fascismes », fils légitimes de l'histoire américaine du dix-neuvième siècle et de son indépendance sous l'égide de l'individuatisme encyclopédique, ahistorique et rationaliste, ne recherchent pas non: plus à assimiler société et Etat, ni à mobiliser l'enthousiasme belliqueux, ni ne s'amploient à constituer la société comme un organisme militarisé!

st, an moyen de diagnostics aussi bitarres, des maladies aussi bien enracinées, par contre, que celles des solutions militaires pouvaient être guéries. Sans m'avancer i être guéries. Sans m'avancer à suggérer quelle pourrait être la solution, elle ne pourra surgir, quoi qu'il en soit, du « Wishitul thinking » du professeur Duverger ou des agences de presse qui nourrissent sun information.

Lost but not leuxt:

La méthode des « préférences providentielles », non seulement est une nouvelle expression de l'ethnocentrisme culturel enraciné

l'ethnocentrisme culturel enraciné de certaines mentalités, mais en-core elle va permettre que cercore ene va permetre que cer-tains pays ajoutent aux qualifica-tifs de « développés, civilisés et bénéficiaires des ressources mon-diales », celui d' « agents exclusifs de la démocratie et de l'humani-

tarisme a. S'agirait-Il seulement d'un hon-neur académique sans effets sur la couduite internationale du crois pas qu'il en solt ainsi : les conséquences du duvergérianisme, pour quiconque possède un brin de réalisme politique à l'égard des conflits entre pays industriels des confilis entre pays industriels et pays producteurs de matières premières, ne sauraient échapper à l'analyse. Il s'agit, dans les limites de la situation mondiale actuelle, de justifier auprès de la conscience morale le refus des nations industrialisées de payer, avec un tant soit peu d'aquité, les matières premières, le travail des réprouvés et la pollution écologique que leur niveau de vie entraîne. Ne remarque-t-on pas déjà, dans de nombreux p ays avancés, des protestations parce que le prix d'une tasse de café tend à se rapprocher de celui d'un verre de coca-cola?

Nous devons cependant remercier le professeur Duverger de cier le professeur Duverger de nous avoir permis, à travers son exposé, de percevoir clairement quels pourront être les arguments

Etats-Unis

M. GOLDWATER SE DÉPEND DE TOUTE COMPROMISSION AVEC LA PÈGRE DE L'ARIZONA

Washington (AF.P.). — Le sénateur Barry Goldwater a démenti mardi 15 mars les allégations concernant ses relations avec le « milleu », particulièrement actif dans son Etat de l'Arizona, comme l'en ont accusé trente-six journalistes Le rapport des journalistes, a affirmé le sénateur au cours d'une interview télévisée, est a totalement jaux ». Il a répondu qu'a en quinze ans il n'avait passé que six à hui mois en Arizona », et qu'il a ne connaissait personne là-bas ayant un lien avec le crime organisé ».

Furne un bulletin de vote en fa-veur du roi Khaled ou de l'émir du Koweit, que d'obtenir 12 dol-lars par baril de pétrole au lieu de 1,40 dollar? Aux griefs de M. Laserna, Mini-rice Duverger répond: Il n'est pas di'i dans « La fin du fascisme extérieur » que les Etats-Unis sont les seuls respon-rables de dévolumement des die-Etats-Unis sont les seuls respon-sables du développement des dic-tatures en Amérique latine, mais su contraire qu'ils y trouvent « des conditions favorables, les nations concernées étant particu-lièrement vulnérables aux régimes de re genre », Sur ce point, comme sur tous les autres dans ce domaine, que M. l'ambassadeur Laserna solt rassuré : mon in-formation est moins pourrie par Laserna soit rassure : mon in-formation est moins nourrie par les agences de presse que par les travaux du seminaire sur les dictatures militaires que je dirige en Sorbonne depuis trois ans. La tradition du caudillisme ne doit res masquer deux faits es-

doit pas masquer deux faits essentiels ; 1) Alors qu'en 1958 Haligarten pouvait écrire que la démocratio gagnait du terrain eu Amérique latine, elle n'a cessé d'en perdre dans les quinze dernières années : avec seize dictatures sur vingt et un Etats, on atteint le record du

siècle.

2) Autrefois, les dictatures étalent plus répandues et plus violentes dans les pays les moins développés; aujourd'hui, les pays du plus haut développement écodu plus haut développement éco-uomique, social et culturel sont tombés sous le joug de dictatures dures. Par rapport à leur histoire, le régime actuel du Chili, de l'Ar-gentine et du Brésil présente un caractère exceptionnel. Cette double régression est le trait fondamental de l'Amérique seine actuelle On ne peut, pas

latine actuelle. On ne peut pas contester qu'elle tienne en partie a l'intervention des Etats-Unis. Cela donne une très grande portée aux intentions manifestées par le président Carter.

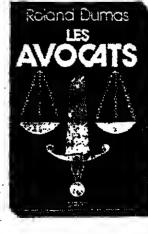
(H:Y:Y:Y:H) DOCUMENTS



Roland Dumas Les Avocats

Ouel que soit le régime il faudra toujuurs un avocat pour défendre les libertés menacées celles de la collectivité celles de l'individu.

Là où il n'y a pas d'avocat, il n'y a pas de liberté



grasset

Inde

 L's ATTENTAT > CONTRE
M. SANJAY GANDET. — Tandis que les élections législatives
commençaient dans le calme,
commençaient dans le calme, mique a opposition au sujet ment et l'opposition au sujet de l'a attentat » auquel aurait échappé, hundi, M. Sanjay Gandhi, fils du premier ministre (le Monde du 16 mars). Le parti Janata a demande Pouverture d'une enquête judi-claire sur une affaire qu'il considère comme une a miss en scène du pouvoir pour affoler les électeurs. Le minisaffoler les électeurs. Le minis-tre de la défense, M. Bansi Lai, avait en effet déclaré que cette tentativa d'assassinat était a le point culminant d'une cam-pagns haineuse lancés par les faccistes dès l'annonce des élections ». — (A.F.P.)

Mexique

SOLKANTE - SEPT PRISON-NIERS POLITIQUES mexi-ceins ont été remis en liberté la 15 mars après la décision du ministère public d'abandonner les charges relevées contre eux. La physart de ces personnes La plupart de ces personnes

A fravers le monde

étaient soupconnées d'appar-teair à des groupes subversifs et clandestins tels que le Mou-vement d'a c tlon révolution-naire (MAR), le Front urbain Zapa Tiste (FUZ) et la Ligue communiste 23 septembre. COMMUNICATION (A.F.P.)

Portugal

 M EDMUNDO PEDRO, député M EDMUNDO PEDRO, député et membre du secrétariat national du parti socialiste portugais, a été nommé, le mercredi 9 mars, président de la commission administrative de la radio - télévision portugaise, poste qui était occupé par le capitaine Tomas Rosa, ancien ministre du travail du sixième convernement movisoire. Cette ministre du travail du sixième gouvernement provisoire. Cette décision du gouvernement est l'épilogue d'une crise latente depuis plusieurs mois, et dus essentiellement à des conflits de personnes et des luites d'influence. La pratique d'une censure systématique à la télévi-sion à déjà été dénoncée par un groupe de vingt-deux jour-nalistes. — (A.F.P.)

UN ATTENTAT A ETE PERPETRE mardi 15 mars PERFETRE mardi 15 mars contre la maison des parents du député socialiste portugais Jaime Gama, à Ponta-Delgada, dans l'île des Açores de Sao-Miguel. Un groupe d'hommes a mis le feu à la maison actuellement moccupée. Cet attentat, qui fait suite à divers incidents attribués au Mouvement séparatiste des Açores, intervient alors que se tient à Lisbonne un a mini-sommet » sur les régime autonomes des sur les régions autonomes des Acores et de Madère. (A.P.)

République 🔔 Sud-Africaine

POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS PLUSIEURS DECEN-NIES, LE NATIONAL PARTY NIES, LE NATIONAL PARTY sera représenté au conseil de gestion de la municipalité de Johannesburg. Trois de ses membres out été réélus à cette instance, mardi 15 mars, au-près de trois conseillers et d'un président de l'United Party. Le Progressive Reform Party, qui avait obtenu dix-neuf sièges à la municipalité contre onze U.P., quinze N.P. et un indépendant, est ainsi tenu à l'écart du conseil de gestion. — (Corresp.)

Sénégal

M. LEOPOLD SEDAR SEN-GHOR, chef de l'Etat sénéga-lais, a assuré mardi 15 mars, s'être « bemeonp amusé lors-qu'on a accusé le Sénégal » de complicité dans la préparation de l'agresison perpetrée contre le Bénin le 16 janvier dernier. Il a rappelé que « l'on n'a pas encore identifié l'agresseur » et que la commission d'enquête devra présenter des preuves d'une participation du Sénégal à l'opération. — (ALFP.)

Tanzanie

• UN PORTE PAROLE DU MI-NISTERE TANZANIEN des affaires étrangères a annoncé que M. Fidel Castro avait re-mis à jeudi 17 mars la visite qu'il devait effectuer mercredi en Tanganie Le an Tansanie. Le premier mi-nistre cubain a prolongé de vingt-quatre heures son séjour à Addis-Abeba. — (AFP)

Timor-Oriental, un nouveau test pour la politique de M. Carter

Une nouvelte occasion de véritier jusqu'où peut aller la volonté du président Carter de moraliser • la politique extérieure des Etats-Unis va se préeenter. M. Melik, ministre indonésien des affaires étrangères, a déclaré, le lundi 14 mars, que son peys n'achèterait plus d'ermes eux pays communistes, et passerait toutes ees commandes aux Etats occidenteux. - Nous avons, e-t-il dit. demandé das naviras de guerre aux Pays-Bes (dont colonia). Peul-étra, das armaments loutds nous seront-ils livrés par les Etats-Unis. Nous attendons la visita du président Carter, qui est actuellement retenu dans son pays par ses occupations. •

La veilla. la Washington Posl avait révélé qu'un rapport secret circulait parmi cartains parlementaires américains, oui accrédite les bruits eu sujet des alrocités commises par les troupes indonésiannes è Timor-Oriental. Salon ca document las soldats du général Suharto, le chel de l'Etat indonésien, ont tué quelqua cant mille personnes dans l'ancien territoire portugais, soit plus de 15 % da la population. Une commission spéciale entendra le 23 mars, à Washington. plueieurs lémoins, parmi tesquels M. James Dunn, ancien consul d'Australie à Timor-Orientel.

Ce diplomata, qui e écouté le recit de nombreux rétugiés é l'étranger, était en posta avant que le changemant da régime à Lisbonne, en 1974, n'ait bouleversé la situation à Timor. Sans atlendre le retrait des Portugals, le Freillin (Front [Irenté] Umorais da libération nationala) avait pris alors le contrôle de la plus grande partie du pays, avec, semble-t-il, le soutien da le mejorité de ses hebitants. Après plusieurs mois de conlusion, l'armée indonésienne, répondant à l'- apoel - du mouvementa dissidenta manipulés par Djakarta, envahissail un territoire que ses chels convoltaient depuis 1945, et occupait Dili, se capitale, le 7 décembre 1975. sans que les lorces portugaises encore présentes opposent de résistance, Le 24 juin 1976,

l'Indonésia, trivoquant le souhait d'une « Assemblée populaire » au demaurant peu représentative.

Celle politique du leil accompli se heurte à la résistance du Fretilin, selon lequel les troupes 20 % du terriloire. Le redio du tront, installée à Meubere, une locelité qu'il contrôla, at sa délégation permanente », établie à Meputo, capitale du Mozambiqua (an reison des liens existent entre les nationalistes des enclannas colonies portugaises), lont état da vicloires des maquiserds, sulvies de représalles sur la populetion : exécutione sommeires, viols, déportetions. Selon Redio-Maubera daux mille qualrevingl-quatorze soldats indonésiens ont élé tués par la Fratilin à proximité de Dili, entre la novembre 1976 et la 23 tévriar 1977.

Il laut sans doute laire la part de la propagande dans ces bullatina da victoire et les récits d'etrocités. Mais comment contester en bloc tes témoignages recueillis at vérillés par des religieux oul, rétugiés an Australie (dont la côte se trouve environ 500 kllométres de l'ila], parlant de génocide? Qualla signification attechar eu lait que, à Dili, vingt mille personnes ont demandé un passaport pour la Portugal?

Tout en sa proclemant natio naliste avant tout, la Freillin mise sur le soutlen des peys communistes. Il a anvoyé una délégation à Phnom-Penh en Juillat 1976, Cette démarcha peut inquiéter, mais elle ne justilia pas la silence complice des gouvernements occidentaux devent les axcés da l'arméa îndonésienne. M. Cartar évilereit peut-êtra de plonger delinilivement un pelit peupla dans le désespoir et la haine de l'Occident, s'il répondait par la négative é la demande d'armes de l'Indonèsie, un des pions de la diplomatie américaine dans la Sud-Est asiatique, at s'll expliquali le sens de son relus. J. de G.

CORRESPONDANCE

La nouvelle Constitution afghane

a adressé les précisions suivantes a adresse les precisions suivantes au sujet de la première Constiution républicaine qui rient d'être adoptée à Kaboul (le Monde du 16 février! ConstiNous vous précisons également

prend pas uniquement les chefs de trihus, mais des représentants de toutes les classes de la société afghane. Elle était composée à la fois des représentants élus de la nation, des membres du comité central de révolution, des mem-bres du cabinet, des membres du

comité de rédaction ainsi que d'un certain nombre de militaires et de fonctionnaires civils. Le 14 février 1977, le chef de

L'ambassade d'Afghanistan nous l'Etat de l'Afghanistan, Son Excellence Mohammed Daoud, fut

> Nous vous précisons également que la nouvelle Constitution comprend un préambule et cent trente-six articles répartis en trelze chapitres et que selon cette nouvelle Constitution le président de la République doit prêter ser-ment devant la « Loya Djirgah », ce qui fut fait le 15 février 1977.

Après la cérémonie du Serment, le président de la Répoblique dis-sout la « Loya Djirgah » dont le rôle est alors terminé.

Philippines

Les tentatives de compromis entre Manille et les rebelles musulmans semblent avoir échoué

De notre correspondant

Bangkok. — Le président Marcos a repousse au 21 avril le référendum sur l'autonomie des treize provinces du Sud (- le Monda - du 16 mars). Initialement prevu pour le 21 février, ce scrutin avait dėjā ėtė reportė au 17 mars.

La décision du chef de l'Etat philippin intervient su moment où les négociations, à Tripoli, entre les représentants de Manille et les séparatistes musulmans du M.N.L.F. — Moro National Liberation Front. — par l'entremise du colonel Kadhafi, qui soutient ces derniers, sont ao bord de la rupture. Une teolative de dernière minute pour empêcher la reprise d'une guerre sangiante, qui a coûté en cinq ans plusieurs dizaines de miliers de vies humaines, a été eotreprise : Mme Imelda Marcos. l'ambitieuse

tentatives de sabotage de l'ennemi ..

Udom (Thailande) (A.P.J.

D'après les témolgnages de réfu-giés et de missionnaires occideo-taux, les Méos sont chassés de leurs villages par les troupes gou-vernementales laotlennes chargées

de briser leur résistance tradi-tionnelle à l'autorité centrale. Pour ces témoins, l'offensive mi-litaire et l'opération de transfert

de population lancées cootre les

méos risquent d'aboutir à un agénocide culturel». Selon des plotes transfuges de l'aviation laotienne, qui avalent pour mission de bombarder des villages méos, l'offensive gouvernementale

a contraint les tribus de monta-gnards à se réfugier dans les ré-gions les plus reculées du pays.

Ces pilotes, qui se sont posés récemment en Thailande, affir-ment d'autre part que des Viet-namiens participent aux côtés d'unités Pathet-Lao à la réduc-

d'untes maquis méos la reduc-tion des maquis méos et d'autres foyers de résistance. L'un d'eux assure avoir effectué des mis-sions régulières à Hanoï pour charger du matériel et des muni-

tions. D'après de nombreux di-plomates occidentaux, quelque 30 000 soldats nord-vietnamiens

sont restés au Laos après la fin de la guerre, et, selon des infor-mations fragmeotaires, ces effec-tifs auraleot été renforces à la fin

de l'année dernière.

La rébellion méo est surtout active dans les régions situées autour de la plaine des Jarres.

Oo signale aussi des foyers de résistance dans la province de Sayaboury, ilmitrophe de la Thallande, et jusque dans certaines

femme du président, s'est rendue, femme du président, s'est rendue, le 10 mars, à Tripoli, accompagnée du secrétaire à la défense, do chef de la gendarmerie et du commandant en chef des forces armées dans le Sud.

Le président Marcos compte sur le colonel Kadhafi pour amener le M.N.L.F. à plus de sooplesse; il espère que le dirigeant libyen « usera de son autorité pour obtentr une solution pacifique ».

Laos

Les montagnards méos

constituent le principal élément

des mouvements de résistance au réaime

Selon une dépêche de l'agence de presse vietnamienne reçna le mardi 15 mars à Hongkong, le chef de l'Etat laotien, M. Son-phanouvong, a déclaré que les taches prioritaires du gouverne-

ment, en 1977, étaient de - maintenir l'ordre et la sécurité et de renforcer le potentiel da défense afin d'écraser toutes las

de la monarchie, comme en témoigne l'arrestation récente de

l'ex-rol Savang Vathana (« le Monde » du 15 marsl, mais auss

leurs pays disent qu'ils sont les cihles principales des hombar-dements de l'aviation gouvernementale.

parmi les montagnards méos, dont des pilotes laotiens ayant fui

Cet - ennemi - où faut-ll le chercher? Parmi les partisans

Autourd'hul à Manille comme Aujouru nu, a mannie comme chez les partisans du M.N.F., l'atmosphère est au pessimisme. Après quelques semaines pendant lesquelles on a cru que le «cessez-le-feu» conclu le 23 décembre 1976 serait respecté, les deux parties afaccusent mujueldeux parties a'accusent mutuel-lement de violer la trève. Manille affirme que le M.N.L.F. a profité de la cessation des hostilités pour

zones proches de Louang-Prabang, la capitale.

Les missionnaires occidentaux

travaillant dans les camps de ré-fuglés méos situés en Thallande afilrment qu'il existe un va-et-vient continuel de maquisards sur la frontière. D'après les ré-fuglés, un grand nombre de leurs

compagnons ont été envoyés daus des camps de rééducation et y sont toujours détenus, notam-ment les maquisards soupconnés d'appartenir à l'earmée secrète.

du général Vang Pao, financée et équipée par la C.L.A. pour com-battre les communistes.

De plus en plus près

de Vientiane Les Méos, dont la résistance au

Pathet-Lao est moins fondée sur une opposition d'ordre ideologique

que sur une volonté farouche de préserver leur personnalité, étalent environ 350 000 avant la

guerre. Entre 1960 et 1974, ce chif-fre aurait baissé de plus de 20 %

en raison de famines, d'épidémies

On estime généralement que les

tion américaine.

recruter et entraîner des milliers de soldats — ses forces seraient passées de sept mille à dix mille hommes, — lever des impôts et menacer les résidents chrétiens. Les musulmans, pour leur part, déclarent que les troupes philippe ent part de les montes de la contract de les results de la contract de les results de la contract de la contra pines ont recu des renforts et ont lancé récemment une attaque contre un camp d'entraînement de la Bengsa Moro Army, ou B.M.A., la branche militaire du M.N.L.F.

Toutefois, la cause principale du différend est l'interprétation de l'accord du 23 décembre : le texte en avait été laissé volontairement très vague, et devait être précisé ao cours de négociations ultérieures. Or les points de vue des deux parties apparaissent in-conciliables. Le président Marcos entend organiser un référendum dans les treize provinces méridio-nales concernées, dont huit seraient à majorité chrétienne.

Le M.N.L.F. refuse ce scrutin.
Les chefs de la B.M.A. auraient
même reçu des instructions pour
lancer une offensive le jour du
référendum. De plus, si Manille considère la future autonomie comme assez formelle, et entend maintenir un certain contrôle sur la zone musulmane qui pourrait être créée, le M.N.L.F. veut y créer un Etat pratiquement indé-pendant au sein de la République

philippine, le Bangsa Moro Isla... mic Region, avec une armée un drapeau et une capitale : Zamboangs.

On voit mai comment Mme Marcos parviendra à relan-cer les négociations et à réduire la médiance des chefs du MNLP. le méfiance des chefs du M.N.I.F.
Ces derniers sont prêts à reprendre la guerre et bénéficieront, en
cas d'échec des pourpariers, du
soutien en armés de la Libye, et
peut-être aussi d'autres paysarabes. Une des raisons qui
avaient poussé M. Marcos à
négocier avec le M.N.I.F. état. son souci d'éviter que les pays musulmans ne cessent leurs livral-sons de pétrole sux Philippines.

sons de pétrole sux l'himppines.

Même si une soiution négociés au conflit était trouvée, il fandrait des années pour rétablir le calme dans le Sud. En état de dissidence pendant toute la période coloniale espagnole et américaine, les musulmans philippins, qui constituent à peine 10 % de la population, se battent depuis un demissiènle pour contenir le un demi-siècle pour contenir le flot d'immigrants chrétiens, venus du Nord. Moins éduqués, moins riches, ne disposant pas de titres de propriété sur une terre qui leur avait été attribuée par le droit contratair istemique. Les much coutumier islamique, les musul-mans ont dû reculer, au point d'être devenus minoritaires dans leur patrie d'origine, la grande le de Mindanao.

PATRICE DE REER.

DIPLOMATIE

Après la visite de M. Genscher à Washington

Le chancelier Schmidt confirme que le contrat nucléaire avec le Brésil sera exécuté

De notre correspondont

Bonn. - M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étran-gères, est revenu le mardi 15 mars très satisfait de sa visite aux Etats-Unis où il a cu des entre-tiens avec le président Carter et avec M. Cyrus Vance, Le climat des relations germano-améri-caines, légèrement tendu depuis l'arrivée de l'administration démocrate, semble s'etre sensible-ment amélioré. M. Genscher a eu l'impression que M. Carter savait « apprécier à sa juste paleur le poids de la République Jédérale dans l'alliance atlantique >, dit-on au ministère des affaires étrangères. Une « totale identité de vue » a été constatée sur tous les problèmes abordès. Le contrat nucléaire germano - brésilien ne constitue nullement « la clé des relations entre Bonn et Wash-

du parti social democrate le chancelier Schmidt a réaffirme que la R.F.A. « se tenuit une fois pour toutes aux accords conclus ». « D'ailleurs, Washington n'a jamais cherché à nous imposer On estime généralement que les Méos constituent aujourd'hui le principal foyer de rébellion contre les régimes communistes d'Indochine. Bien qu'il solt difficile de prendre l'exacte mesure de leur résistance, tous les indices montrent qu'elle a marquè des points. Des informations foot état d'attaques rebelles lancées de plus en plus près de Vientiane. une rupture du contrat avec le Brésil », a ajouté le chancelier. Il n'en est pas moins vrai qu'avant et après son élection, M. Jimmy Carter a vivement critique le contrat germano-brésilien qui prévoit non seulement la fourniture de hult centrales nucléaires mais encore la livraison d'une usine d'enrichissement de l'ura-nium et d'une installation de retraltement des combustibles irradiés. Si le gouvernement de Washington n'a pas voulu imposer une « rupture de contrat », il a émis de sérieuses réserves au cours

ington ».

de quatre rencontres en moins de deux mois. A Washington MM Carter, Vance et Genscher se seraient mls d'accord sur deux principes

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS PREVOIT LA CONSTRUCTION DE NEUF CENTRALES NUCLÉAIRES

Lisbonne (A.F.P.). - Le Portugal lence un programme d'investisse-ments de 280 millions d'escados (35 millions de francs environ) cette année pour la prospection et l'exploi-tation des visements d'uranium que possède le pays, révèle le « Diario de Lisboa « dans son numéro dn

IS mars. Ce programme est Ué an projet de construction de neuf centrales nucléaires d'iel à l'an 2000. Le gou-vernement prévolt la création à cet effet d'une entreprise nationale de l'uranium et la restructuration de la junte de l'énergie nucléaire.

An cours de le récente visite à Boun de M. Mario Soares, les dirigeants ouest-allemands se sont mon-très intéressés par la fonraiture de centrales nucléaires et par l'exploitation de l'nranium portugais. Interrogé à ce snjet, inndi 14 mars, an retour de sa tontnée européenne. M. Soares a affirmé que la construetion de centrales était « une nécestion de centrales etait e une neces-elté nationele, parce que le Portugal n'est pas assez riche pour acheter le pétrole dont il a besoin et parce qu'il ne peut pas compter non plus sur son énergie hydraulique e. Brésil) aux discussions sur la non-prolifération.

Selon les Allemands, ces deux principes donnent le pas à la « politique du contrôle » sur la « politique du refus » de vente des installations « sensibles ». Mais on ne sait pas encore quelles conséquences directes pourrait avoir leur application sur le contrat entre la R.F.A. et le Brésil. Le fait one les entretiens cersil. Le fait que les entretiens ger-mano-américains seront poursui-vis au plus haut niveau au cours des prochaines semeines donne; cependant à penser que toutes: les divergences de vues n'ont pas èté toutes écartées. M. Vance vieodra à Bonn avant la fin du mols. après sa visite à Moscou, et M. Schmidt compte traiter le problème de l'énergie atomique avec le président Carter au début de mai à Londres.

qui correspondent à la position défendue par Bonn : — La politique de non-prolifé-ration des armes nucléaires doit

ètre poursulvie sans entraîner une discrimination dans l'utilisation

pacifique de l'énergie atomique ;

Les deux gouvernements veu-lent associer les « puissunces ato-miques potentielles » (comme le Brésil) aux discussions sur la non-

DANIEL VERNET.

M. WORMSER QUITTE LA CARRIÈRE DIPLOMATIQUE

M. Olivier Wormser, ambassa M. Olivier Wormser, ambassa-deur de France près la Répubil-que fédérale d'Allemagne, quittera son poste dans un mois environ, déclare-t-on de source autorisée. M. Wormser, qui aura atteint la limite d'âge à la fin du mois de mai 1978, a demandé, pour des raisons de convenance person-nelle, à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 30 juin 1977.

1977.

[Né en 1913, docteur en droit, M. Wormser, eprée evoir été en 1933 straché à l'ambassade de France à Rome, a oppartenu de 1934 à 1933 à différents rabinets ministériels et à été jusqu'à la guerre chargé de cours à la faculté de droit de Dijon. Engagen 1941 dans les Forces françaises ubres, u est entré en 1943, à Londres, u est mommé à l'ambassade de França à Londres, puis, à partir de 1948, reste seize ans nux affaires économiques du Quni d'Orsay, dont u devient le directeur en 1954. A ce titre, u joue un rôte essentiel dans toutes les négociations europérances. Ambassadeur à Moscou (1966-1963) gouverneur de la Banque de France (1969-1974), ambastadeur à Bonn depuis 1974, M. Wormset a été éferé à la dignité d'ambassadeur de France. Il entrerait prochainement dans les affaires privées. 1

(Publicité) Chopitre Anne Frank du Bnai B'rith

SOIRÉE POUR LE TRICENTENAIRE DE SPINOZA ovec les Professeurs J. ASKENAZI

et R. MISRAHI 17 mars à 21 henres, 30, boulevard dc Port-Royal, PARIS-5°.

Les moteurs de la Ford Granada: 2.300 cm³, 2.600 cm³, et 3 litres sont à 6 cylindres en V. La Ford Granada c'est aussi

la suspension à 4 roues indépendantes, une voie extralarge, et une direction ultra-précise qui en font une vraie grande routière,

PARIS 18

206.19.40

• Il existe 4 modeles : Granada, Luxe,

 Moteurs à 4 cylindres: 10 CV et 11 CV Moteurs à 6 cylindres: 13 CV, 15 CV

Essayez-en une chez un des 610 concessionnaires, agents et points de vente



CHEZ LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS :



CHAPELLE 20 bd de la Chapelle

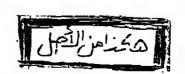
ROCHEBRUNE 58/60 av. Parmentie PARIS 11 805.29.02

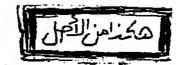
K.V.A. 93 bd Raspail PARIS 6 222.73.80

SADVA 19 rue de Presbourg PARIS 16. 500.32.00

SAFI 76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40 Ford







EUROPE

Union soviétique

M. Anatole Charanski est arrêté au moment où le docteur Stern est libéré

Moscou. - Une libération anticipée, une notvelle arresanicipes, une nouveus alles-tation, un procès au cours... C'est, semble-t-il, le régime de la douche écosseise qu'ont adopté les autorités soviéti-ques à l'égard des dissi-dants deux semaines ayant dents, deux semaines avant l'arrivée à Moscon de M. Vance, le secrétaire d'Etat

Later Dusalman

américain.

La libération anticipée, annoncée mardi après-midi 15 mars par l'agence Tass, et dont la presse de ce mardi après-midi 15 mars par l'agence Tass, et dont la presse de ce mercredi ne fait pas état, ne concerne pas à proprement parier un dissident. Le docteir Mikhail Stern, qui avait été condamné en décembre 1975 à huit stern a été trainé devant un tribunal de Vinnitza (Ukraine), n'avait en effet jamais fait parler de lui avant son procès. Contrairement à ses Ills, il n'envisageait même pas de demander à quitter l'UR-S-S, pour émigrer en Israël. Mais c'est parce qu'il a refusé de s'opposer an départ de ses enfants (une autorisation parentale est nécessaire, même si le candidat au départ est majeur depuis longtemps) que le docteur stern a été trainé devant un tribunal et condamné à une lourde peine pour « corruption ».

Que ce procès et son instruction n'aient constitué qu'une sinistre comédie, il antiti pour s'en convainere d'en lire le compte rendu qui a été publié en France, et dont l'authenticité n's jamais été contestée par les autorités soviétiques compétentes (1).

La décision de la Cour suprême d'Ukraine de libérer le docteur s'explique non tant par eles principes de l'humanisme socialiste a, auxquels se rédère l'agence Tass,

PATRICE DE NO

weber a Washing

- Priest & le p

33 miliosk

Linds ons to

hirs conte production of the content of t

TE OFF E

COM BE

CANLEL YEAR

WHEN THE A SE PROPERTY

IPLOMATIE

Le changelier Schwidt confirme is cantral caclenire ovec le lie

stra execute

d'Uraine de interer le docteur s'explique non tant par « les principes de l'humanisme socialiste », auxquels se réfère l'agence Tass, que par le « conire-procès » du docteur Stern qui doit s'ouvrir le 24 mars prochain à Amsterdam. Finité que d'affronter une nouvelle campagne au cours de laquelle certains partis communistes occidentams n'auralent pas pune pas se manifester, les autorités soviétiques ont préféré faire libérer le docteur Stern en invoquant des arguments dont le tribunal n'avait pas voulu entendre parier : l'état de santé du mèdecin, son âge, le fait qu'avant son procès il n'avait jamais eu affaire à la justice.

Il est probable, maintenant, que le docteur Stern va demander à quitter l'URS. C'est en tout-eas ce qu'il avait déclaré à l'issue de son procès, expliquant qu'il lui serait impossible, après une telle femerne de continuer à vivre

son procès, expliquant qu'il ini, serait impossible, après une telle éprenve, de continuer à vivre volontairement en Union soviétique. Le docteur, dont la femme avait lancé, an début du mois de mars, un appel aux présidents Giscard d'Estaing et Carter, ainsi qu'à MM. Mitterrand et Marchais, a déjà reçu des invitations de plusieurs institutions médicales américaines.

(1) Un procès ordinaire en U.E.S., 6d. Gallimari.

■ L'agence Tass a dénoncé mardi 15 mars une « nouvelle provocation antisoviétique » de la part de la Lique de défense juive. Dans une dépêche datée de New-York, Tass rapporte qu'une vingtaine de « houligans » ouit causé « de sérieux dépâts matériels » en s'attaquant aux bureaux de l'Intourist à New-York, a L'agression contre la représentation de l'Iutourist est un maillon de la chaîne des actioités criminelles de la Lique de déjense juive dirigées contre les établissements et les cidoyens, soviétiques aux Elats-Unis», déclare Tass. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Quelques heures après l'annonce de la libération du docteur Stem on apprenait, à Moscou, l'interpellation de M. Anatole Chanzaski, l'un des membres du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki. L'arrestation de M. Charanski, qui n'a pas aucore été confirmée par l'agence Tass, ne constitue pes une surraise puisque ce militant juif avait été accusé. Il y a deux semaines, par les l'avestia, d'espionnage au profit de la C.I.A. Depuis, M. Charanski était ostensiblement escorté dans tous ses déplacements par huit policiers en civil du K.G.B. M. Charanski, qui est âgé d'une trentaine d'années, a demandé, il y a plusieurs années, à émigrer en Israël où réside déjà sa femme, mais cette autorisation lui a toujour été refusée pour des raisons de « sécurité ». Ce spécialiste de l'informatique jouait-un rôle important parmi les opposants dans la mesure où il constituait un « pont » entre les activistes juits et les contesfafaires politiques. M. Charanski est, en particulier, très lié à M. André Sakharov.

Mardi également, trois artistes

dissidents qui avaient formé un comité chargé de dénoncer les violations de la liberté de création ont été convoqués au K.G.B. on on leur a fait avoir que leurs activités sont contraires à la législation soviétique. Il s'agit de deux peintres, dont Oscar Rabine, et d'un mime.

deuz peintres, dont Oscar Rabine, et d'un mime.

A Leningrad, enfin, se poursuit, ce mercredi, pour la seconde journée, le procès de deux peintres non officiels, Oleg Volkov et Ouli Ribakov, accusés d'avoir peint, en novembre dernier, des slogans antisoviétiques sur plusieurs monuments de la ville, dont la citadelle Pierre et Paul. Les deux della Pierre et Paul. Les deux deux de la ville de la ville deux deux de la ville de la ville deux deux de la ville de delle Pierre et Paul. Les deux peintres se seraient reconnus coupables au cours des première audiences.

JACQUES AMALRIC.

● Le « tribunal Stern » siègera comme prèvu les 24 et 25 mars à Amsterdam. Le secrétaire général du « tribunal », M. Wil Steeman, a déclaré, mardi 15 mars, après l'annonce de la libération du docteur Mikhail Stern, que « le tribunal Stern est consaeré à tout individu oppressé par un système totalitaire, pas seulemant en Union soviétique ». — (A.F.P.)

Tchécosloyaquie

Les signataires de la « Charte 77 » adressent un nouveau document aux autorités

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Par crainte sans doute de manifestations de sympathie trop importantes à l'occasion des obsèques, ce mercredi 16 mars, du professeur Jan Patocka, l'un des porte-parole de la Charte 77, la police a procédé, dans la journée de mardi, à Prague, à une série d'interpellations dans les milieux contestataires. Des perquisitions ontégalement eu lieu. Parmi les personnes appréhendées figurent Mre Jirousova, historienne d'art, MM. Hejdanek, philosophe, et Peter Uhl. Mme Silhanova, femme de M. Venek Silhan, l'un des dirigeants du P.C. lors du congrès clandestin de Vinohrady, qui s'est tenn dans les premiers jours de l'occupation soviétique, en soft 1968, aurait été conduite des iundi dans les locaux de la

des lundi police.

dès inndi dans les locaux de la police.

D'autre part, phisieurs signataires de la Charte 77, parmi lesquels l'écrivain Ludwik Vacuilk, ont été convoqués pour interrogatoire ce mercredi, exactement à l'heure prévue pour les funérailles du professeur Patocha. Une cérémonie religieuse devrait avoir lieu vendredi à la mémoire du philosophe défunt.

Le coup qui les a frappés avec la disparition de l'um de leurs porte-parole n'a pes empêché les responsables de la Charte 77 de rendre public, mardi, un nouveau document, le septième depuis le mois de janvier. Ce texte, qui porte encore la signature de Jan Patocha, ainsi que celle de M. Hajek, le seul porte-parole de la Charte encore en liberté, attire l'attention sur les abus qui règnent dans la vie économique et sociale. Il critique le système de sécurité de l'emploi, dénonce la discrimination contre les femmes, et fait état d'un large mécontentement des salariés sur les ileux de travail.

Le document constate encore

qu'il existe en Tchécoslovaquie « un chômage caché assez important » qui se manifeste par l'existence d'institutions et d'emplois invities, a compie tenu du modernisme de la technologie et de l'organisation du travail ». A propos du travail des femmes, le document déclare qu'elles ne travailent pas, pour la plupart. document acciare qu'elles le tra-vaillent pas, pour la plupart, « pour avoir une vie meilleure et plus indépendante, mais par nécessité économique, parce que le salaire de leur mari ne suffit pas à assurer un nécesu de; vie même modeste ».

Les responsables de la Charte 77 Indiquent que six cent dix-sept personnes ont. à ce jour, signé ce document.

Entin, de source proche de la Charte 77, on nous demande d'in-diquer que l'information selon laquelle M. Zdenek Miynar, an-cien dirigeant du P.C., aurait demandé un visa d'études pour l'étranger, est inexacte (le Monde du 16 mars). — M. L.

 M. Robert Pontillon, membre du secrétariat national du parti socialiste français, a indiqué, mardi 15 mars, qu'il fera déposer une gerbe, au nom de sa forma-tion sur la tombe de Jau Patocka. l'un des rédacteurs de la Charte 77 run des renacions de la Charte VI, mort dimanche à Prague. Le secrétariat international du P.S. ne précise pas solon quelles moda-lités s'effectuera cet hommage au philosophe disparu.

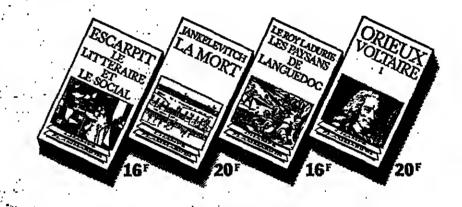
philosophe dispard.

M. Jacques Dominati, searétaire général des républicains indépendants, a déc'aré mercredi 16 mars « A l'heure où ses amis pleurent le décès du professeur Patocka, porte-purole de la Charte 77, il convient de valuer le courageux combat mené par cet homme pour la défense des droits de l'homme et pour les libertés.

Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.

Champs, c'est une nouvelle collection où sont publiés, pour la première fois au format de poche, de grands textes abordant les sujets majeurs de la réflexion contemporaine.

Tous les champs de connaissance y sont explorés - psychanalytique, économique, politique, écologique, historique... - par les spécialistes les plus éminents. Emmanuel Le Roy Ladurie, Jean Orieux, Vladimir Jankélévitch, Robert Escarpit inaugurent cette collection. Tous les mois, quatre nouveaux "Champs" paraîtront chez votre libraire.

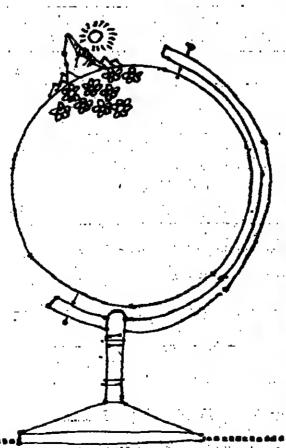


Une collection éditée par Flammarion.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF 122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC 845-97-67

Toujours souriante à l'horizon des loisirs la Suisse -Mettez le cap sur cet univers de vacances!

Voyez votre agence de voyages oul'Office National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 073 6330



le plus beau pays du monde **

新après le vôtre

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN ESPAGNE A L'APPROCHE

Les représentants des partis reconnus et des indépendants pourront faire acte de candidature aux élections prévues en juin

Madrid. -- Un conseil des ministres extraordinaire a approuvé, le 15 mars, à Madrid, le décret-loi qui fixe les modalités des prochaines élections générales. Le texte du décret n'est pas encore connu, seul a été diffusé un résume établi par le gouvernement. Il est difficile de faire une analyse compléte, mais à première vue le décret donne aux candidats les garanties normales dans un pays democratique.

Après quarante années de dic-tature, les Espagnols vont enfin participer, dans la première quin-zaine de juin, semble-t-il, à des élections générales. Seront élus trois cent cinquante députés au scrutin proportionnel et deux cent quatorze senateurs au scrutin ma-joritaire.

Le déroulement de la campagne et du scrutin sera contrôlé par des conseils électoraux aux différents échelons: Conseil national, conseil provincial (chaque province constitue une circonscription) et conseil de zones. Ces consells seront présidés par des représentants du pouvoir judireprésentants du pouvoir indi-claire — en sont exclus les fonc-tionnaires du gouvernement. Ils comprendront des délègués des partis politiques et des collèges électoraux.

Pendant la campagne électorale, d'une durée de vingt et un jours, ces conseils rempliront certaines fonctions qui sont normalement de la compétence des autorités gouvernementales. Il leur appartiendra, par exemple, de donner les autorisations nécessaires pour les réunions électorales, les meetings, la propagande, etc.

Vers la légalisation du parti communiste

Après le scrutin, le gouverne-ment accordera une subvention aux partis qui auront participé à la compétition : ils recevont à la compétition: ils recevront une somme proportionnelle aux votes qu'ils auroot recueillis. Mais, pour avoir droit à ces avantages, un parti devra recueillir au moins 3 % des suffrages. D'autre part, le gouvernement s'engage à installer des panoeaux pour les affiches de propagande. Tous les partis auroot accès à la radio et à la télévision officielles, ainsi qu'à la presse officielle (on s'attend que la presse du Mouvement passe aux mains de l'Etat dans les plus brefs délais). L'application du principe d' « égalité des chances » sera contrôlée par les conseils électoraux.

Trois cent cinquante députés

Trois cent cinquante députés sentants par province plus un représentant pour chaque groupe de 144500 électeurs. Chaque pro-vince sera représentée au Congrés par au moins trols députés. Les par au moins trois deputes. Les grandes villes comme Madrid et Barcelone auront chacune une trentaine de députés. Tous les Espagnols, hommes et femmes, agès de vingt et un ans sont élec-teurs et éligibles. Les militaires et les juges en activité oe pourront pas poser leur candidature. Sont également inéligibles les minis-tres, les hauts fonctionnaires de l'administration et des syndicats

L'élection des députés se fera par scrutin de liste « complète, bloquée et fermée ». Des listes de coalition pourront se constituer Des indépendants pourront égale-ment former une liste, à condition qu'elle soit presentée devant

Grèce

CENT QUARANTE MILLE SALARIÉS SONT EN GRÉVE

Athènes (A.F.P.). - Les trente mille employés et ouvriers de l'Office grec des télécommunications ont entamé lundi 16 mars une grève de trois jours. Mardi, les trolleybus d'Athènes se sont également mis en grève, ainsi que les soixante-dix mille onvriers du textile.

Repuis samedi et pour trois jours, d'autre part, les condneteurs de train ont arrêté le travail, alors qu'à Salonique le personnel des hôpiprévoit une grève de quarante

Quant à la grève du personnel enseignant des écoles secondaires publiques, elle est entrée lundi dans sa troisième semaine. Celle du persounel des écoles privées est prolon-gée d'une somaine.

Au Pirée, plus de quatre-vingts eargos attendent d'être déchargés. Depuis trois semaines, nue grève des doekers a pen à pen frappé de paralysle ce port, l'un des princi-

On estime à envirou cent quarante mille le nombre actuel des grévistes de toutes catégories en Grèce.

De notre correspondant

le conseil électoral par un millième des électeurs de la circonscription. Cette disposition permettra, le cas échéant, à M. Suarez tra, le cas échéant, à M. Suarez de présenter ses amis, et au parti communiste de se présenter, même s'il n'est pas légalisé ces proches semaines, ce qui est d'ailleurs fort improbable. A Madrid, on attend la légalisation du P.C. pour le 25 mars, après le rapport favorable remis le 14 de ce mais favorable remis le 14 de ce mois à la Cour suprême par l'avocat au Consell d'Etat.

Vers un remaniemen!

Les personnes actuellement inéligibles, en raison des fonctions qu'elles exercent (ministres, etc.), pourront faire acte de candida-ture, à condition de donner leur

Cette disposition pourralt pro-voquer un remaniement gouver-nemental, car certains ministres

voudront vraisemblablement être

Les senateurs : quatre par province, cinq pour les provinces insulaires (Baléares et Canaries). et deux pour chacune des places de souveraineté (Ceuta et Me-lilla), seront élus au scrutin majorltaire.

Il est possible qu'avant les élec-tions disparaissent le secrétariat général du Mouvement (qui cons-titue un ministère), ainsi que le ministère des relations syndicales. Quant au ministère du travail, il serait scindé en un ministère de la santé et de la sécurité sociale et un ministère du travail et des relations syndicales, qui intégre-rait hon nombre de fonctionnaires rait bon nombre de fonctionnaires

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Dangereux printemps au Pays basque

Saint-Sébastien. — Trois cents ètudiants sont restés assis, mardi soir 15 mars, sur les trottoirs, au carrefour de la rue d'Espagne et de la rue Hernanl, interrompant la circulation pendant les obsèques de leur camarade. José-Luis Aristizabal, tué dimanche par une balle en cnoutchout trée par les forces de l'ordre. Mais les funérailles se sont déroulées sans incident en l'église de la Sainte-Famille, en présence de deux mille personnes. La famille de la jeune victir e avait fait publier un communiqué demandant que la cérémonie ne soit politisée ni d'un côté ni de l'autre.

Après la messe, pourtant, plusieurs milliers de personnes, des jeunes en majorité ont tenté de se diriger vers le domicile de la famille Aristizabal. Les manifestants marchalent en silence derrière des banderoles drapées de crèpe noir. Sur la place du Centenaire. le cortège s'est beurté à d'importantes forces anti-èmeutes. Pendant que les pourparlers entre le capitaine de Saint-Sébastien. - Trois cents

De notre envoyé spécial

la police et les manifestants se prolongeaient, des policiers trop gálés ont commence à ther des balles en caoutchouc. Le capitaine est aussitôt intervenu pour faire

est aussitôt intervenu pour faire cesser le tir, et les responsables de la manifestation ont demandé à la foule de se disperser. Cependant, à la tombée de la muit, des groupes de jeunes manifestants ont dressé des barricades aux limites de la cité et de la périphèrie en utilisant les matériaux d'un chantier public. Si un calme précaire semble être revenu ce mercredi au Guipuzcoa, le printemps basque de 1977 aura été aussi sanglant que l'automne 1976. Le cycle attentats-répression-attentats est dénoncé par de nombreux partis nationalistes, qui ont lancé un appel à la raison. Les pouvoirs civils de la province ont aussi souligné la nécessité de rétablir l'ordre pour renouer le dialogue démocratique. Pour M. Otazu, maire provisoire

de Saint-Sébastien: « Nous som-mes en train de détruire non seu-lement noire coexistence pacifique, mais encore l'avenir et le prestige de noire cité. » Mais c'est au niveau des mou-vements politiques que l'appel au calme prend sa véritable signifi-cation. Le bureau exécutif du parti nationaliste basque réclame fermement au gouvernement de Madrid de tenir ses promesses de libération de tous les prisonniers Madrid de tenir ses promesses de libération de tous les prisonniers politiques. Au peuple busque, il demande d'établir une distinction « entre ceux qui truvalient sincèrement pour l'amaistie et ceux qui l'utilisent comme moyen d'agitation à des jins partisunes ».

Les journaux locaux ont publié une communication de l'ETA (branche militaire), reçue de France, revendiquant un attentat

(branche militaire), reçue de France, revendiquant un attentat contre le garde civil dont les obsèques ont été célébrées lundi à Mondragon. Mais l'Euzkadi Buri Fatzarra (bureau politique du P.N.B.) affirme que cet attentat n'a officiellement été renvendiqué par aucune organisation politique.

lique.

Lez jeunesses communistes de l'Euskadi ont, de leur côté, dénoncé les actions meurtrières, qui sont une vioaltion des droits de l'homme provoquée par des forces politiques de droite comme de gauche.

de l'honne provoques par uns forces politiques de droite comme de gauche.

Dans Saint-Sébastien, in vie était à peu près normale mardi soir. Mais des véhicules de la police armée et de la garde civile patrouillaient dans les rues de la cité. Le problème de l'existence même de ces forces a été évoqué lors d'une conférence de presse à la fin du premier congrès socialiste du P.S.O.E. d'Euzkadi, qui vient de se tenir dans la capitale du Guipuzcoa. M. Felipe Gonzalez, a près avoir condamné les actes de violence, d'où qu'ils vienment, a déclare à leur sujet : « Les forces chargées du maintien de l'ordre, éristent dans lous les pays, quel que soit leur régime. Elles constituent un faut implicite de l'organisation de l'Etat, Le problème réside dans la forme prise par leur action, qui doit être strictement au service de l'ordre public, »

public. »
Pour l'avenir des provinces comme l'Euzkadi, la Catalogne, la Galice, les îles Baléares et les Canarles, le parti socialiste ouvrier espagnol renové croît que la solution se trouve dans un statut fédéral dans le cadre de l'Elat espagnol l'Etat espagnol.

LEO PALACIO.

Italie

DIVERGENCES AU SEIN DU P.C.

(Suite de la première page.) M. Amintore Fanfanl, président du Sénat, en avait fait autent la veille à titre personnel. C'est une volonté essez claire e montrer aux autres forces politiques qu'elle reste le parti dominant et que le cabinet de M. Andreotti dépend d'elle avant

dominant et que le cablnet de M. Andrectti dépend d'elle avant de dépendre e de la majorité des absientions n.

Chez les communistes, des divergences apparaissent au grand jour. Le comité central du P.C.L., réuni à Rome pour étudier le chômage des jeunes, a prolongé ses travaux. On y a entendu le 15 mars un dirigeant de premier plan, M. Giorgo Amendola, reprendre à son compte l'idée selon laquelle les syndicats auraient trop bien défendu les salariés et, du fait même, négligé les chômeurs. «Les syndicats, a-t-il dit, ont pris en charge les intéréis des travailleurs nu détriment des chômeurs parmi lesquels les jeunes sont la majorité. (...) Il n'y n pas deux Italie. » M. Amendola critique aussi blen le «corporatisme» de certains ouvriers que l'«extrémisme» de beaucoup de jeunes.

Pou lui, il ne faut pas seulement isoler les franges violentes du « mouvement étudiant », mais s'en prendre à l'ensemble de ce mouvement, qui défend des « postions fausses ».

L'inquiétude de M. Amendola

PASSEFCIRE

Att Charter

U.

 $\zeta^{0}(\sigma_{A, A, A})$

W. Carlot

1.

mouvement, qui défend des « positions fausses ».

L'inquiètude de M. Amendola
l'amène à juger « inopportue,
pour le moment, une modification
d'attitude de la part du P.C.I. »
vis-à-vis du gouvernement. Ce
serait, selon lui, « favoriser le
dessein de la droite », qui cherche à provoquer une crise pour
« faire revenir le pays en
nryière ».

Ces idées ne sont pas partagées par d'autres dirigeants communistes, comme M. Giancardo Pajetta. Le « ministre des affaires étrangères » du P.C.I. voit dans les « retards et les incértitudes » du moment « l'inévitable con séquence de l'abstention concèdée au gouvernement », et il précise : « Nous ne sommes pas au gouvernement, nous jugeons même ce gouvernement inadéquit pour répondre nux besoins du pays. » Allant dans le même sens, un autre responsable du P.C.I., M. Gerardo Chiaromonte, estime que « les très graves événements des derniers jours rendent urgent un pas en noant sérieux », dans le sens d'une participation directe des communistes au pouvoir.

Ce « pas en avant », certains membres du la Considerat le sons des la manufactes des manuels le communistes des en avant », certains membres du la Considerat la la communiste des la communistes des la communistes des la communistes au pouvoir. Ces idées ne sont pas partagées

Ce & pas en avant ». certains membres du P.C.I. voudraient le faire dans l'autre sens : selon eux, le parti doit regagner l'opposi-tion avant qu'il ne solt trop tard. ROBERT SOLE



Pour partir en Renault 12, il vous suffit de verser un loyer mensuel modéré. payable d'avance, ainsi qu'un dépôt de garantie récupérable * * en fin de contrat.

Ce dépôt peut éventuellement être constitué par la reprise de votre véhicule actuel. En fin de contrat, vous pourrez choisir en toute liberté: - soit acheter la voiture, pour un montant égal à votre dépôt de garantie. dans ce cas aucune nouvelle sortie d'argent, - soit renoncer à cet achat, rendre la voiture et récupérer

votre dépôt de garantie initial.

* Modèle	Prix catalogue au 28/2/77	Dépôt de gerantie récupérable	Mensualités pendant 4 ans
Renault 12L	23700 F	2300 F	469 Fla 1 th année 661 Fla 2 ^e année 718 Fla 3 ^e année et la 4 ^e année

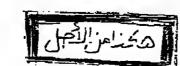
Option d'achaf à la fin de la 4ème année: 2300 F, soit un prix total d'acquisition de 33092 F T,T,C. L'option d'achaf peut egalement être levée en fin de 2eme ou 3ème année. Yotre concessionnaire

RENAULT 12

Renault préconise eff

Nom		
Adresse	N°	
Code Postal	Ville	





S. Allerian la .

Lorenza da Lorenza da Lorenza da Carria da Lorenza da L

Edit is angle Felipe Gas-consume is Gas qu'ils is-

in the

的原文 以初度 又 l'orm

Catalogue Suits et

- ": " us croft é

... ir ender a

LEO PALACIO.

Italie

DIVERGENCES

LU SEIN DU P.C.

--- (2007)

. 2 prisades

is into

100

Social

Movimiento au Du mouvement

(Sutte de la première page.) C'est à ces bien-pensants désempriorité l'Alliance populeire de M. Manuel Frage Iribarne, ancien ministre de l'Information de général Franco et premier ministre de l'intérieur de la monarchie. M. Fraga est d'un tempérament trop autoritaire pour que le libéralisme dont il se réciame depuis plusieurs années dejà ne dolve pas être compris comme fortement - musclé ses côtés. M. Laureano Lopez Rodo. austère adapta de l'Opus Del, ap-porte is caution d'un économiste dont le nom a étà associé comme commissaire au Plan puis comme vice-président du consell, à le spectaculaire croissance qui a tait da l'Espagne misérable d'il y a un demisiècie, la dixième puiasance industrielle du monde

De l'aveu général, l'Alliance populaire est devenue l'une des principales forces qui se préparent à affronter des élections en principe législatives et en fait cons dont la premier ministre, M. Adolfo Suarez, e promis qu'elles se dérouleraient avant le 30 juin. L'ambition de l'Alliance est, à première vue, paradoxalo pulsqu'elle tend à rien de moins qu'à faire ratifier par le peuple souverain la prolongation, pour l'essentiel, d'un système qui lui e été imposé par la force. Elle ne manque pourtant pas d'atouta, Ontre le peur de l'inconnu qu'éprouvent beaucoup de costalgiques da l'ordre moral, la dégradation rapida da le situation économique impressionne d'autant plus que le pouvoir, comme l'opposition démocratique, paraissent d'eccord pour renvoye après les élections des mesures d'austérité qui o'imposent à l'évidence. Or il y a plus d'un million de chômeurs, l'inflation se maintient aux anvirons de 20 % par an, le taux de couverture des importations est intérieur à 50 %, la masse des sataires versés représente plus de la moitié du revenu national, la

paysannerie excédée barre les routes. Les dirigeants de l'Alliance populaire se donnent les gents de poser aux gens sérieux, face aux - gentils amateurs - que serelent, selon eux, les membres du pouvemement actuel, auxquels lis reprochent de compromette, par leurs initiatives inconsidérées, le prestige du roi, A. Suarez, & entendre tel ou tel de ses censeurs, ne serzit toujours, an fait, que le secrétaire » du souversin. C'est un procès bien rapide fait à

un homme qui dolt tout, certes, à Juan Carlos, male qui, pour cette L'AVENTURE DANS UN PAYS

INSOLITE LE

YEMEN

Nos expéditions à partir de 2.700 F Un guide : 15 R

LES SEYCHELLES

Les plages désertes et la mer transparente de 584 lies Seychelles vous attendent. Une semaine, voi + vo plongée à partir de 3.255 F.

> ILE MAURICE ente et repos bors du commun et séjour à partir de 3.550 F.

hième si vous rèves O'antres horizons, passes nous voir ou téléphones-nous. 544-21-99 et 544-20-43

PASSEPORT-48, rue de Vaugirard, 75806 PARIS

raison même, chercho per tous les movens à placer la monarchie sudessus des partis. Il n'y aurait pas d'autre explication au refue du premier ministre de trancher lui-même l'épineuse question de la légalisation du parti communiste et de renvoyer la décision au tribunal auprême. En tait, nous a-t-on dit da divers côtés, dans cette Espagne où la séparation des pouvoirs n'existe même pas en théoria, le tribunal est aux ordres du gouvarnement, et ei celui-ci, comme on a toutes les raisons de le penser, souhaite la légalisation, il eura satisfaction, même si les magistrats n'apprécient guère - ils l'ont fait savoir — de se voir transférer cette responsabilité. L'idão de M. Suarez serait de dégager ainsi celle du roi et la alenne propre, en la laissant assumer par une cour, dont le président a eu sa famille massacrée pendant la guerre civila par les républicains, et auquel on ne pourra donc pas reprocher de mplaisance systématique vis-à-vie ces - marxistes - dont les mains, aux yeux de la grande majorité des Espagnoles, demeurent pleines de

Une politique des petits pas

Le premier à savoir est M. Carrillo lui-même que la Phalance accuse d'avoir ordonné l'exécution à Paracuellos, on novembre 1936, de plusieurs milliers de prisonniers natio-nalistes. Le secrétaire général du P.C.E. a démenti catégoriquement. ces imputations, en invoquant des arguments qui paraissent e priori l'innocenter, mais le fait est que les sondages les plus récents ne donnent à ses candidats que de 6 à . 7.% des volx. Dans ces conditions. l'interdiction du parti serait évidemment une erreur politique, d'autant plus diffiche à justifier que la gouverportionnelle régionale pour les élections à la Chambre basse. Empêcher le P.C.E. de présenter des candidats ne pourrait que fausser les résultats, à supposer même que dans ce cas les autres partis de l'oppo- il paraît tenté par l'une oo fautre cition démocratique, et notamment le de ces formes d'intervention, perti socialiste ouvrier « rénové », de Feilpe Gonzalez, qui a les ta-veurs de la Deuxième Internationale socialiste, ne décident pas de boycotter las proes. En tout cas, personne ne crolt à la possibilité d'un succès marquent d'un parti communiste dont le stratégle est uniquement à long terme, dans la mesure où il lui faut d'ebord réaccoutumer les Espagnois à son exis-tence. Ce qu'il ne peut faire, selon M. Carrillo, qu'en adoptant dans tous les domaines une attitude - responsable - - quitte à s'exposer ains) eux attaquas da l'ultra-gauche, toulours très vivantes dans un pays

Il an faudrait devantage cependant pour désarmer les présomptione d'hommes qui continuent de voir les • rouges • avec les youx d'un Franco ou d'un Carrero Blanco. Or ils sont nombreux, non saulement dens les organisations d'extrême droite, comme los elnistres - guéritieros du Christ-Roi », mais aussi dane certains secteurs de l'armée et da la police. Personne n'en est plus conscient que le chef du gouverne-ment dont le souci principal est de ne laisser e'ouvrir eucun hiatus dans la légitimité, pour ne pas tournir le moindre prétexte à ceux qui révent d'un coup d'Etat. Aussi bien jusqu'à prisent a-t-il réussi à faire raffler: par les Cortès du franquisma toutes les mesures prises pour substituer au franquisme un régime qui ne lui reasemble pas plus que calui de M. Caramanlis à le junta des colonels

ou enerchisme et trotskisme prospéraient à la voille de la querra

Une telle politique ne peut être menée qu'à petits pas. On trafte avec les syndicats « ciandestins «, male on ne rétablit pas la liberté syndicale. On débite l'amnistie en tranches après l'avoir laissé s'exe

Entre Gourmets

chez Charlot 1ª Merveilles des Mers

"le Loup Grillé au Fenouil".

Charlot 1er Merveilles des Mers est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

la Carte American Express.

128 bis, bd de Clichy - Paris 18°.

cer pendent des mols On arrête Carrillo quand il revient illégalement, mais on le laisse s'installer en Espagne, Le Journal du P.C.E., Mundo Obrero, n'a toujours pas d'existence légale, maie il est vendu ouverte-ment sur les marchés et tous ses articles sont aignés. Tella ou telle revue passe pour diffuser ses thèses, et ses dirigeants s'exprime ficulté dans un grand quotidien comme El País. MM. Marchais et Berlinguer ont pu venir rencontrer publiquement M. Carrillo à Madrid, où MM. Mitterrand el Willy Brandt avaient apporté leur soutien, quelques semaines plus tôt, à M. Felipe Gonzalez. Et puis, de temps en temps, on apprend que tel chef de l'armés e été remplacé par un fibéral, ou que des successeurs ont été nommés aux

chats de la police et de la Seguridad.

A chaque instant, M. Suarez, dont la jounesse n'e d'égale que le prudence, mesure jusqu'où il peut eller trop Join. Nul doute qu'il ne soit amment sidé, dans cette vole, par le souverain, dont la popularità. après un an de règna, paraît blen établie. De larges audiences l'acciament à chacun de ses voyages en province aux côtés d'une reine directe et sourisnte. La droite n'ose pas s'en prendre au symbole de le respecte. Lest but not least, as formation at ses allures militaires vafent à Juan Carlos un crédit de sympathie dans l'armés, dont il fait abondamment usage. Tout la monde dit qu'il o'e pes perdu son temps en passant récemment une journée avec la division blindes de Madrid, formatico dont le chef, le général

Milans del Bosch, n'est pas précisément un démocrate. En laissant faire le référendum qui a mis en lumière le faiblesse numérique de l'extrême droite, les éventuels émules de Pinochet concédé un atout maître à M. Suarez. Celni-ci: pourtant, n'a pas encore nement compte introduire la pro- gagné la partie, et il semble qu'il n'all pas encors définitivément arrêté sa position face sux élections. Doit-il se présenter tul-même, leisser certains de ses ministres le faire, lancer un appel aux électeurs ? qu'on ne se prive pas de ful faire valoir que, nommé par le seul rol, hors de toute consécration popu-laire; li devrail en bonne logique, s'il no veut pas compromettre le souverain, se contemer d'assurer le neutralité du gouvernement pendant

Quatre-vingts partis

Mais que se passera-t-ij s'il ne s'engago pas lui-même ? Le peuple espagnol est en pleine confusion. Plus de quatre-vingts parila, de dimension nationale ou régionale, dont la moitià pour la seule Ceta logne, e'apprêtent à solliciter ses voix Beaucoup ne sont séparés que par des nuances ou des rivalités de personna. Certains courants, à le tête desquels so trouvent pourtant des hommes prestigieux, ont des effectife si squelettiques qu'ils o'arri-veront pas à présenter des candidats partout. C'est le cas notamment de la démocratie chrétienne. Da toute façon, sur vingt-deux millione d'élec-teurs appelés à s'inscrire, on en compte cina millions, seulement qui lisent les journaux et qui ont donc un minimum d'eccès au débat d'idées. Les dix-sept millions d'autres se contentent da regarder la télévision. Or calle-ci n'a pour einsi dire pas change per rapport au met que les Etats y seront totalement tons-en l'eugure.

Dane ces conditions, il est tout à fait conceveble que, sans una nette prise de position du président do consell, on ne parvienne pas à ce minimum d'entente des centres du - centre démocratique - de M. Areitza aux socialistes - sans lequel l'expérience actuelle aurait bien du mai à se poursulvre. La porta serait elors ouverte à un retour de le droite, qui risquerelt de déboucher ultérieurement sur une explosion de colère des bidonville at d'un prolétariat agricola laissé Les leaders de l'Alliance populaire sont bien les seuls, en effat, à croire ou à pareitre croire qu'ils pourra'ent réaliser les rélormes de structure, et pour commencer la réforme fiscale indispensables pour âliminer d'Espegne les injustices les plue criantes.

Le drame basque

A plus forte raison samble-t-il difficile que les éléments conservateurs, héritiers d'un régime qui e délibérément ignoré, pendant quatre décennies, les problèmes régionaux, solent capables d'accomplir les actes révolutionnaires nécessaires pour faire le paix avec les séparatistes. Du côté catalan, il est vrai. le situation s'est détendue, même si certains gestes du pouvoir, de portée surtout théorique, font sourire les catalanistes. Ce n'est pas parce que le mot « généralité », par lequet on désignait, sous la République, le gouvernement catalan, e fait sa réepparition au-dessus du nom de le pas sans etout, quand ce ne serait députation provinciale, que l'autono-mle a été restaurée. Du moins le catalan a-t-Il ratrouvé droit de cité - cinq mille livres ont été publiés en cette langue, en 1976, à Bar-celone. Même dans les milieux de gauche, volontiers sceptiques à Europe dont il se sent de plus on l'égard des intentions du gouverne- plus membre et d'une Amérique ment, on n'ecarte pas la possibilité d'une solution satisfalsante. On tévell ? entend pourtant exprimer, tci ou là. le crainte que, la province votant plus à gauche que les reste de l'Espagne, un conflit ne puisse éclater entre Madrid et Barcelone après les élections. Une situation de ce genre e'était présentée en 1934, où l'on avait vu le gouverne-

venir n'e pas peu pesé dans la déclenchement de le guerre civile. Ce ne sont là que bien minces soucis à côté de ceux que suscite l'évolution du drame basque, que l'on entend souvent comparer, dans les sphères du pouvoir, à celui de l'Ulster. Là aussi M. Suerez a utiilsé la méthode des petits pas : en amnistiant progressivement les pri-sonniers politiques, en eutorisant le drapeau basque, en rétablissant les assemblées régionales. Mais si de telles mesures apaiseni une partio de le population, il subsiste un cien

ment légal de la Catalogne appuye

l'Insurrection des Asturies. Ce sou-

la nombre des guérifieros ne dépas pathles dont lie disposent, notam une politique de répression laccé is semain, dernière, eu cours d'un engagement avec la police, de deux millionts bacques : querante-hull heures plus tard, tout le Guipuzzoa, Foce à un problème d'une telle

EUROPE

de M. Suarez est-ello encore vala-ble ? Ne laudralt-il pas prendre le taureau par les comes, organiser un référendum dans les provinces cause, plus que ce que l'armée est disposée à tolérer. Mals, là aussi, la gouvernement, qui n'écarte pas la formule d'un Etat espagnol fédéral sergiant plus autonomes que d'autres peut se dire qu'il sera plus fort après d'une autre, il les gegne.

De toute façon, c'est alors, il le sait blen, que vont commencer les vraies difficultés. L'Espagne n'a pratiquement jemaie vécu en démocratie. A l'haura octuelle, ella évolue dans sa direction, grâce à un rol qui, maigré d'inutiles préventions vis-à-vie de le gauche — Il n'a toujours pas reçu M. Felipe Gonzalez, - mé rite bien le titre de democratizado que lui confèrent des elogans tracés ione. Mais l'opinion est peu préparée une grande partie de l'appare d'Etat, de le police à lo télévision. l'est moins encore, et le dram basque a'ejoute aux échéances éco nomiques pour assemblir l'horizon qu'en raison du magnifique sangfroid, preuve évidente de maturité. qu'il e au montrer vis-à-vis des provocations das extrémistes. Mais n'est-il pas aussi en droit de latine que passionne son soudain

ANDRE FONTAINE

LAFFONT Vient de paraître Erik P. Eckholm proclomation d'une république socialiste basque indépendante, et qu LA TERRE sont prêts à tout pour y parvenir y compris su remotisma la plus SANS ARBRES La destruction des sols à l'échelle Dans la même serie Peter Stiegele et Otto Klee PLUS D'EAU POTABLE POUR DEMAIN? Noël Mostert LES SUPER-TANKERS Menace sur les océans Dr R. Reding SAUVER **NOTRE PLANETE** Fernand Gigon LE 400° CHAT ou les pollués no Minamara Roger Garaudy **LE PROJET ESPERANCE** Robert Jungk **PARI SUR L'HOMME** L'optimisme comme defi

L'ÉCOLOGIE CHEZ

ROBERT

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Ancun diplôme exige Aucune limite d'age Aucune limite d'age Demandez le couveau guide gratuit courée 588 ECOLE PREPARATOIRE 75080 PARIS - Cedex 02



Communiqué de Georges Bartoli Consell A proximité de Toulon. un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particuliè-rement clement, la réglon toulon-naise bénéficie encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacan-ces ou encore y investir.

Nous y avons rencontre l'un de ces promoteurs, fanatiques de l'environnement, qui a su remar-quablement bien conciller les impératifs de construction moderne avec la protection des sites.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : "J'ai le cutte de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour l'épargner malgre les impératifs du chantier. Dans certains cas, on e ebranché, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver cà et la quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier.

Le charme du petit port de Samt-Mandrier. Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la

Pinèce Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île joux-tant la rade de Toulon, semble tant la rade de Toulon, semble evoir été conçue pour vous.
Le Port de plaisance et ses voirliers colorés est la, sous votre fenêtre. L'animation joyeuse de
Saint-Mandrier vous entoure et
pourtant vous êtes au calme,
dans votre parc. Vous bénéficlez
d'un tennis, d'une vue merveilleuse aur la mer de la tranquilité. leuse sur la mer, de le tranquillité

la Pinède Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 pièces Livraison printemps 1977 Possibilité de location. Renseignements at vente aur place

(7 jours sur 7). Tel. (15-94) 94 97 03 En un mot, tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne..... La seconde tranche de la Pinède

Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les visites. Pourquol pas la vôtre?

Pgur recevoir ce bon à SOG	notre doc ERIM - 47	aiment , av , Ho	etion (iche -	gratuite en coi 75008 Paris -	uleur, envoy TèL : 924 45
Nom:	<u></u>	_ <u>·</u>			
Adresse	<u>-</u>			<u> </u>	
	<u> </u>		<u></u>	Těl	M3
			<u> </u>		





elf

PARIS : M. d'Ornano désavoue M. Tollu (C.D.S.) qui se maintient contre M. Couve de Murville consigne de vote, mais invitent les électeurs à qu'ils viennent -

La seule liste - œcuménique - de la majorite, conduite par M. Frederic-Dupont, avant été réélue des le premier tour dans le 7° arrondissement, il reste 105 postes de conseillers municipaux, sur 109, à pourvoir à Paris. L'ap-plication de la dure règle qui élimine les listes n'ayant pas atteint au premier tour 12.5 % des inscrits, et la pratique, dans chacun des deux camps en présence du desistement en faveur dn mieux place, ont considéralement réduit le nombre des concurrents pour le 20 mars. Il n'y a plus que 33 listes en lice, au lieu de 149 le 13 mars, et 201 candidats au lieu de 875. L'union de la gauche applique sans excep-tion la discipline du désistement. Sur les dixsept secteurs en ballottage, elle est présente dans quinze et éliminée dans les & et 16° arrondissements, en raison de la l'aiblesse de ses

résultats au premier tour. Les communistes

sont en tête dans les 1°. 4°. 10°, 11°, 13°. 18°, 19° et 20° arrondissements ; les socialistes dans

Dix duels opposeront les listes parrainées par M. Chirac à la gauche dans les 1" et 4° arrondissements, les 5°, 6°, 9°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15° et 17°. Cinq duels opposeront les listes parrainées par M. d'Ornano dans les 2° et arrondissements et les 12º IMM. Planchet et de Benonville), 18°, 19° et 20°.

Dans le 8° arrondissement — et ce fut la surprise de la soirée du dépôt des candidatures pour le second tonr. — la liste d'Ornano, conduite par M. Tollu, conseiller sortant, C.D.S., s'est maintenue contre celle de MM. Couve de Murville, député R.P.R., et Bourgine, C.N.I., soutenue par M. Chirac, contrairement aux accords négociés le matin même par le président du R.P.R. et le ministre de l'industrie.

Les pressions amicales des dirigeants du C.D.S. et notamment de M. Lecanuet, la démarche de M. d'Ornano lui-même, n'ont pas fait revenir M. Tollu sur ses Intentions, M. Tollu considère que l'absence d'un danger de gauche

rondissement

rondissement.

rondissement.

rondissement.

Gauche, M. Bouls, P.S. 119 831); 12° union, M. Planchet, c. s., R.P.R., C.D.S., R.L., rad.; M. de Bénouville, dép., app. R.P.R. (13973).

Chirac (13596); Ecol (5824); extr. g. (1969); Jobert (1299); Le Pen (991).

11° SECTEUR (7 sièges), 13° ar-

Gauche, Mme Voguet, c. s., P.C.; Moulinet, c. s., P.S.; Mme Del-bos, c. s., P.C.; M. Benassaya, c. s., P.S. 128275); Chirac, M. Avisse, R.P.R.; C.N.L. 113530).

D'Ornano (9641) : écol. (71701:

extr. g. (2 284); Jobert (1 420); Le Pen (935); royal (224).

12° SECTEUR (7 sièges), 14° ar-

Gauche : Mme Parmantier,

de Saevsky, c. s., R.P.R.

D'Ornano (21 274); Ecol. (9 4611;

ext. g. 12 5231; Jobert (3 320); Le

14° SECTEUR 19 sléges1, 16° ar-

CORRESPONDANCE

La vie nous apprend qu'« avant »

tout est bon à prendre, puisque justement l'on est avant : assauts,

originalité, dynamisme, imagina-tion, tout est autorisé.

pris d'un délire verbal qui semble

précipitation les emporte.

vouloir arrêter le temps tant la

- Les chevaliers du a milleu

d'après » : œux-ci ralsonnent, sur quelques bribes de réalités. Nous nous éloignons là de la passion

- Et puis, enfin, et surtout, les

souvent :

irraisonnée.

Paris-16°, nous écrit :

dans le 8° arrondissement — par élimination l'autorise à se présenter et à offrir un véritable cboix aux électeurs plutôt que de laisser une seule liste en lice.

Les menaces de mesures de rétorsion dans le 16° arrondissement, où M. Chirac aurait pu rendre la pareille en maintenant sa liste contre ceile de M. d'Ornano ou dans d'autres secteurs en s'abstenant de concrétiser le désistement au moment du vote, notamment dans le 18° arrondissement, où se présente M. d'Ornano, n'ont pas davantage fait fléchir M. Tollu. Celui-ci a été désavoué, mercredi, par M. d'Ornano, dans une lettre que le ministre de l'industrie a adressée à M. Couve de Murville.

Dans le 15° arrondissement, Mme Françoise Giroud se retire en face de la liste conduite par Mme de Hautecloque, en précisant : « En maintenant ma liste au deuxième tour, l'aurai trahi les engagements pris. En la retirant, je

les respecte. -Les candidats jobertistes ne donnent aucune

La gauche, éliminée par la règle des 12,5 % dans les 8° et 16° arrondissements, espérait pouvoir se présenter quand même en estimant que la présence d'une seule liste lui nuvrait ce droit. (Cette éventualité ne se présente que dans le 18t arrondissement.)

L'administration a refusé ces inscriptions en affirmant que)a loi ne prévoit un tel « rottrapage - que dans le seul cas où nne seule liste page • due dans au premier tour la barre d'élimination de 12,5 % des inscrits. Les repré-sentants de l'• union de la gauche • ont décidé de porter le différend devant le tribunal admi-

On tronvera ci-dessous, par secteur, les lis-tes en présence au second tour et, ensuite, le reflet des résultats des autres tests au premier

Les listes en présence qu second tour de scrutin

1" SECTEUR (4 sièges), 1" et 4° arrondissement. Gauche : MM. Bidjeck ; M. Ha-

les 2°, 3°, 5°, 6°, 9°, 12°, 14°, 15° et 17°.

mon (7984); Chirac : M. Krieg, dép., c. s., R.P.R., C.N.L 16559:

D'Ornano (53151; écol. 128171; ext. g. (7781; Jobert (390); Le Pen 1378); apol. (229); royal. (127).

2º SECTEUR (4 sièges), 2º et 3° arrondissement. Gauche: MM. Dayan, P.S.; Daberies; Lang 18785); d'Ornano: MM. Dominati, dép., c. s.; Finel et Jonville, c. s., R.I.; Gaillard, C.D.S. (7777).

Chirac (2.947); écol. (2.271); ext. g. (698); Le Pen (404); Jo-bert (379); apol. (181); royal. (78); Parcs pour tous (0).

3' SECTEUR 14 slèges), 5° arrondissement

Chirac, M. Chirac, dep. prés, du R.P.R.; Tiberi, dep. c. s. R.P.R.; Romani, c. s. R.P.R. (11196); gauche, Mme Goldet, P.S. (8222).

D'Ornano (4179); Ecol. (4107); extr. g. (626); Jobert (469); Le Pen 13171; Don Quicbotte (258); les femmes dans la cité (256); royal (51).

4' SECTEUR 14 sièges), 6º arron- 9º SECTEUR 17 sièges1, 11º ardissement.

D'Ornano (5 069); Ecol. (3 235); Jobert (476); ext. g. (444); Le Pen (356); Royal. (88).

6º SECTEUR 14 sièges1, 8º arron- 10º SECTEUR 19 sièges), 12º ardissement.

Chirac MM Couve de Murville, dép., R.P.R., Bourgine, C.N.I. 174111; d'Ornano, M. Tollu, c. s., C.D.S. 15272).

Gauche (2945); écol. (1887); Le Pen (462); Jobert (431); extr. g. (256); apol. (207); royal. (56). 7º SECTEUR (4 sièges), 9º arrondissement.

Chirac (Mme Kasperelt. dép. c. s., R.P.R.; M. Colibeau, c. s., R.P.R.; Mme Nebout, rad. (95101; Gauche (M. Reggianl. P.S. 16 447).

D'Ornano (4211); Ecol. (1592); Apol. (972); Ext. g. (643); Républicains démocrates indépendants 1585: Le Pen (439); Royal. (71). 8º SECTEUR 14 sièges1, 10° ar-

Gauche: : MM. Lhostis, c. s.. P.C.; Luchaire, M.R.G.; Mousel. P.S.U. (11730); Chirac: MM. Marcus, dép., c. s., R.P.R.; Cros, c. s., R.P.R.; C.N.I. (10303).

rondissement.

D'Ornano (5 3491; écol. (2 561); ext. g. (1 013); Le Pen (711); Jobert (645); apol. (208); royal. (107).

rondissement.

Chirac. MM. Bas. dép. c. s., R.P.R.; Collet. R.P.R.; Dohet, P.C.; Sarre, c. s., P.S.; Włos, c. s. maj. prés. (8 508); gauche, c. s., P.C. (12 848); Chirac; M. Fanton, dép., R.P.R. (13 649).

Mme Gantler, dep., c. s., R.I.; MM. Elbel, c. s., C.D.S.; Talttin-ger, R.I., secr. d'Etat aux affaires etrangères (25 968). D'Ornano (8 989); écol. (4 998); ext. g. (1 705); Le Pen (1 137); Jobert (1 130).

Chirac (23 987); gauche (9 440); Ecol. (7 674); Jobert (1 965); Le Pen (1 476); extr. g. (1 018). 15° SECTEUR (8 sièges), 17° arrondissement

Chirac. M. Philippe Lafay, R.P.R.; Mme Missoffe, dép., R.P.R.; Mme de Préaumont, dép., c. s., R.P.R.; MM. Casso, c. s., apol.; Weill, c. s., apol.; Chedor, c. s. R.P.R. (26 843); ganche. Mme Kahn, P.S. 118 411).

D'Ornano (15786); écol. (8760); extr. g. (1979) : Jobert (1574) ; Le Pen (1244).

16° SECTEUR 19 sièges1, 18° arrondissement.

Gauche: MM. Baillot, dép., c. s., P.C.; Estier, anc. dép., c. s., P.S.; Mme Lefrère, c. s., P.C.; M. Jean Cajer, c. s., P.C. (30 248). D'Ornano: M. Chinaud dèp., R.I.; Mme Binoche, apol.; M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recberche, R.I. (20 728). P.S.: M. Schwartzenberg, M.R.G.; M. Bourdet, P.S.U. (19130).— Chirac: M. de La Malène, dèp., c. s., R.P.R.; M. Assouad, c. s., centriste: M. Dangles, c.s., R.P.R.; (20728).

Chirae (13 135); Ecol. (8 084); Ext. g. 12 243); Jobert (1 186); Le Pen (1 482); Comité d'action

17º SECTEUR (6 sièges), 19º ar-D'Ornano (11 236); Ecol. (8 002); Ext. g. (2 0271; Jobert (1 137); Le Pen (7591; royal, 1184). rondissement.

Gauche: MM. Fiszbin, dép., P.C.; Guldoni, c. s., P.S.; Mattel, c. s., M.R.G.; Mme Camous, c. s., P.C.; M. Dlard, c. s., P.C. (21 369); d'Ornano: Mme Bouchara, sans étiq. (9 360). 13° SECTEUR (11 slèges), 15° ar-Chirac : Mme de Hauteclocque, dép., c. s., R.P.R.; M. Marette, dép., c. s., R.P.R.; Chérioux, c. s., R.P.R.; Roux, dép., c. s., R.P.R.; Rocher, c. s., R.P.R.; Veil, c. s., centr.; Debrion, c. s., R.P.R., (27 724); gauche: M. Rocque, P.S.; M.R.G.; P.C.; M. R.-V. Pilbes (25 626).

Chirac (8 434); Ecol. (4 389); ext. g. (1718); Jobert (1 368); Le Pen (1018); Rien que ,des femmes (578); Royal. (165); Pollution et renouveau (8).

18° SECTEUR (7 sièges), 20° ar-Gauche: Mme Schwartzbard,

c. s., P.C.; M. Férignac, c. s., P.C. (26 715); d'Ornano; M. Goo-

M. d'Ornano regrette le caractère « dilatoire » de la réponse de M. Chirac à ses propositions

placés. >

Après la réponse de M. Chirac jugeant « prématurées » certaines de ses propositions (notamment celle concernant l'attribution du poete de premier adjoint au maire), M. Michel d'Ornano a rendu publique mardi après-midi 15 mars une déclaration dans la-

rendu publique mardi apres-midi
15 mars une déclaration dans laquelle on lit notamment :

a Si fai proposé ce matin à
M. Jacques Chirac une procèdure
d'organisation, à l'Hôtel de Ville,
de la majorité en cas de victoire
de celle-ci, c'est, d'une part, parce
que M. Jacques Chirac avail luimême publiquement soulepé la
question de l'élection du maire
de Paris. C'est, d'autre part, parce
qu'il s'agit non pas d'avantages
individuels dérisotres, mats de
désistements réciproques — à travers les divers secteurs de Paris —
des deux listes de la majorité qui
ont obtenu respectivement 26 et
22 % des suffrages des électeurs :
il serait dés lors incorrect vis-àvis de ces électeurs, tels qu'ils ont
tenu à s'exprimer, de ne pas
assurer une représentation équitable des deux listes dans la gestion de la Ville de Paris.

Après avoir rappelè ses propo-

tion de la Ville de Paris. »

Après avoir rappelè ses propositions (désignation du candidat à la mairie par le groupe le plus important de la majorité, désignation du candidat au poste de premier adjoint par le « groupe minoritotre » et répartition « proportionnelle » des postes de responsabilité). M. d'Ornano ajoutait : « Toute réponse dilatoire serail contraire à la recherche sincère de l'unité de la majorité qui est, depuis l'origine, mo seule préoccupation. »

Au micro de R.T.L., mercredi

Au micro de R.T.L., mercredi matin, M. d'Ornano a estimé que M. Chirac avait « tout à fait tort » de rejeter ses propositions tori » de rejeter ses propositions « naturelles et modérées». Il a ajouté: «Il ne me paroit pas possible d'imaginer que quelqu'un qui sera étu avec les 26 % de voix recueilles au premier tour par lui-même et le report des 22 % de sujfrages qui se sont portés sur mes listes, puisse ignorer ces roix-là et dire; je gérerai Paris tout seul avec les seules voix du quari de la voculation narisienne » quart de la population parisienne.

Interroge sur les propositions que lui avait faites M. d'Ornano mardi 15 mars, M. Jacques Chirac rondissement.

D'Ornano, MM, Lépine, c. s., C.D.S.; Mesmin, dép., c. s., C.D.S.; Mesmin, dép., c. s., C.D.S.; Mesmin, dép., c. s., C.D.S.; mement ouvrier et paysan (139).

HIGHTOGE SMI 16S propositions que lui avait faites M. d'Ornano mardi 15 mars, M. Jacques Chirac avait déclaré qu'il était d'accord avec celle concernant les désistements, ajoutant : « J'ai toujours

proposé un pacte majoritaire en quatre points, comportant notam-ment l'affirmation claire de désistement automatique en laveur de la liste de la majorité la mieux

Pour ce qui est de la proposi-tion de M. d'Ornano concernant la désignation du maire et du pre-mier adjoint chargé des finances, M. Chirac avait indiqué: « Il ne just pas vendre la peau de l'ours count de Favoir tué. On ne peut pas se partager des postes que l'on n'a pas encore acquis. Le problème ne deviendra d'actualité qu'nu len-demain du second tour de l'élection. Core, pour le moment, il v n un Control de second con de tre de control de moment, il y n un danger toujours réel de victoire de la gauche à Paris, et c'est contre celui-là qu'il jaut interprioritairement.

Enfin, en ce qui concerne Mme Girood, M. Jacques Chirac avait estime que le conflit qui opposait actuellement le secrétaire Etat à la culture à certains médalllés de la Résistance était un problème de décoration qui ne ressortissait qu'à des questions d'hon-neur. Il a ajouté : « La justice est saiste. Je n'oi à faire aucun commentaire d'aucune sorte sur cette question. »

Les présidents de groupe de la majorité à Matignon

M. CHINAUD : il règne parfoul le meilleur climal d'unité.

Les présidents des trois grou-pea de la majorité à l'Assemblée nationale, MM. Claude Labbé (R.P.R.), Roger Chinaud IR.I.) et Max Lejeune (réf.!, qui avaient été reçus à déjeuner, mardi 16 mars, par le premier ministre, ont indiqué qu'ils avalent évoque avec M. Raymond Barre les proavec M. Raymond Barre les problemes de la rentrée parlemen-taire. « L'élection du Parlement taire, a L'election du Paniement européen, a notamment déclaré le président du groupe R.P.R. à sa sortie de l'hôtel Matignon, ne seru pas la pomme de discorde dans la majorité » M. Labbé a néanmoins précisé que cette ques-tion n'avait pas été traitée au cours du repas qui réunissait aussi autour de M. Raymond Barre MM. Robert Boulin, mi-nistre chargé des relations avec le Parlement, et Antoine Rufe-nacht, secrétaire d'État auprès du premier ministre.

En revanche il a été question, outre les problèmes pariementai-res, de l'entretien qui avait eu lieu dans la matinée entre MM. Chirac et d'Ornano M. Chi-MM. Chirac et d'Ornano. M. Chi-naud a déclaré au sujet de cet entretien : « Les trois présidents de groupe de l'Assemblée natio-nale s'en réjouissent. Il permet d'avoir dans Paris te ctimal d'unité qui n régné partoul en province et qui est le meilleur que l'on puisse imaginer. »

Une soirée d'experts

M. Olioier de Buzonnière, de veut à tout prix nous donner l'air de l'ennul profond, ses yeux balayant sans cesse le champ qui Ils vivent à l'age des experts va de ses papiers au sommet de ses lunettes, sans regarder les vilains micros. C'est certainement ce qu'aurait pu croire un téléspectateur marpu crore un téléspectateur martlen dans son fauteuil tace aux
trihunes-soirèes électorales qui
sévissent en France depuis peu.
Las le pauvre électeur, lui, les
oreilles bourdonnantes et les yeux
fatigués par les sondages divers,
les commentaires autorisés périphèriques, écrits, télévisés — ceux
du réveli, ceux du café, ceux de
la tisane — une fois son devoir
accompli derrière le ridaau de
l'isoloir tet comhien cela devient
difficile de prendre du recul et
de se retrouver là, tout seul, face
à son ame et à sa conscience),
doit affronter le plus grand des
fléaux : l' « après ».

La vie nous apprend qu's avant »

En fait ce qui est grave. ce n'est pas la mise en scène, mais bien — malheureusement — le livret.

Ainsi, que penser du monceau, du tissu, de l'océan d'inepties, de contrevérités, de barbarismes que lon se voit asséner et envers lesqueis, assommés, par l'eavants et le devoir maigré tout accompil, nous ne trouvons plus les force

« Ils » comparent ce qui — par essence même — ne peut être compose, comme les scores des politiques dans quelques centaines de communes aux municipales par rapport aux scores de ces mêmes « politiques » aux dernières pré-sidentielles ou aux dernières can-tonales dans tout — ou partie du pays — et cela « après ».

Après, c'est toujours le retour à la réalité, la fin du réve, et c'est souvent difficile et, en tous (es cas, désagréable, Ainsi, on compte, et nous les avons dénombrés si Avant » ce n'est guère mieux : on ignore délibérément dans la plupart des sondages-simulationmunicipalités la structure secto-rielle différenciée propre au mode de ce scrutin. Qu'importe ce que Les spécialistes du « début d'après », qui une minute, voire une seconde après la clôture, sont l'on compare pourvi qu'il y sit

> Qui donc a encore la force, le desir, i. reve de réfléchir un instant et de se îire — par exemple — et de le trouver tout seui — que, par le jeu de la bipolarisa-tion, un glissement d'un pour cent de l'èlectorat dans un sens ou dans un autre, un joor, pourra faire basculer à gauche, ou à drolte, la plus grande partie des communes « bioquées » ? Mais que signifie un glissement d'un pour

Le temps qui nous était unparti pour réfléchir est écoulé. Reve-nons à nos tenors — abonnes té-lévisés, — l'élite de notre politique politicienne et à leurs : a Je von-drais revenir quelques instants en arrière... »; Permettez-moi cepenarrière... »; Permettez-moi cepen-dant de constater, et vous ne me contredirez pas ; « Pour une fois je serai d'accord avec vous, du moins avec la première partie de votre exposé qui se consacre à la définition des objectifs que justement... »; « Il y a quelque chose qu'on a du mai à compren-dre... »

Oul_ beaucoup de mal_ Prochaine réforme monsieur le président, et il s'agit d'une ré-torme « en profondeur » : créer un diplôme d'Etat d'expert-com-mentateur en analyse politique.

Quelques bases — mais surtout solides — de statistiques beaucoup de droit administratif, un peu de constitutionnel, énormément de séances d'autocritique, magnétoscopique, quelques retraites dans la montagne, et, nous en sommes surs, nous n'aurons plus (et ce dit sans allusion particu-lière) tous ces charlots.

HAUTS-DE-SEINE

● ISSY - LES - MOULINEAUX.

— La section du parti socialiste denonce le fait que M. Menand, maire sortant, se prétande socialiste, aiors qu'il a appele à voter pour M. Giscart. d'Estaing en 1974 et qu'il est exclu du parti socialiste depuis 1971. Le P.S. ajoute que seule la liste conduite par M. Guy Ducoloné, deputé communiste, comporte des représentants du parti socialiste. • ISSY - LES - MOULINEAUX sentants du parti socialiste

M. CHIRAC : priorité aux espaces verts.

En réponse à une série de questions qui lui étaient posées par l'Association pour la protection des villes d'art, M. Chirac a annoncé son intention, s'il est élu maire de Paris, de se saisir des dossiers de cinq projets, envisagés ou en cours iqual Saint-Bernard, terrain Citroén, La Villette, Vaugirard, esplanade des Invalides, « pour poir dans quelle mesure ils peuvent être accelerés ou que, du moins, une première tranche importante soit ouverte nu public ». nu public v.

M. Chirac indique que pour toutes les grandes opérations de ce genre il donnera la priorité ce genre il donnera la priorite aux travaux de boisement et de plantation. Il se déclare favorable à la créntion de deux parcs boisés aux Batignolles et à Bercy, et il compte étudier « personnellement » avec la S.N.C.F. a l'affectation des très nombreuses emprises dont elle dispose dans Paris. Je suis certain de pouvoir dégager ainsi plusieurs dizantes d'hectares pour les éouspements d'hectares pour les équipements sociaux et sportifs n. assure-t-it.

passera pas. *

M. Sarre: nous aurons le concours de la plupart des abstentionnistes et des écologistes

Au cours d'une conférence de cette a//trmation cottective, ils

M. Henri Fiszbin, députe com-muniste, candidat à la mairie de Paris, a déclaré, mardi 15 mars : MM. Chirec et d'Ornano viennent d'annoncer officielle-ment qu'ils ont renlse ieur pre-tendue opposition et proclamé leurs retrourailles sous les auspices de la majorile giscardienne.

A lis ne creignent pas de se
réclamer de la détense d'une sociele de liberte pour motiver leur
désistement reciproque et appeler
à reconduire la majorile sortante. a recondure la marine sortane.

» Peniodi-lis faire oublier ainsi
qu'ils sont les représentants des
forces du passe, de la ricile droite
réactionnaire qui tient Paris sous
sa coupe depuis près de vingt ans
et reul perpétuer son règne? »

Cela se traduit par le pourcentage eleve d'abstentions et par tes

voix qui se sont portées sur Paris-

v Ceux qui ont rote pour les

écotogistes ont revendique une plus grande qualité de la rie. Par

M. FISZBIN : peuvent-ils faire

oublier te passé?

• La féderation communiste de Paris à accusé, mardi 15 mars, le a pouvoir giscordien, de vouloir empêcher la gauche de s'exprimer, a en poursuitant et en reprimant ses militante :.

a Après avoir laisse en loute impuntle Chirac et d'Ornanc tnonder Paris d'un affichage monstrueusement agressif. Poniatousia donne des ordres pour réprimer l'affichage à Paris », souligne le P.CF., qui estime qu'une telle mesure touche directement la gauche et non les can-didats R.I. et R.P.P., qui n'en ont plus besoin. « tous les grands ens d'information étant mobilises pour n'imenter leur cam-

M. Georges Sarre, candidat socialiste à la mairie de Paris, a rappelé qu'en 1971, dans la capitale,
la gauche avait gagné de dix à
quinze points entre les deux tours.

« La gauche a des réserves, a-l-il
dit, la droite 0 déjà épuisé les
sicnnes. Lo mauvaise politisation
de la campagné, par tes querelles
de la droite, a fait passer au
second plan le oéritable débat,
celui du mat-vivre des Parisiens.

Ont aujourd'hut acquis une responsabilité politique. C'est à eux
de se prononcer clairement. Ils
savent que la pollution, le béton,
toute les nuisances, sont la conséquence d'un système, d'un pouvor incarné par des hommes qui
rivalisent de démagogie et se
livrent à une grossière entreprise
de récuperation. (-) C'est pourquoi nous savons que le deuxième
celui du mat-vivre des Parisiens.

La anuche à Parisier la poussée de nous savons que la possibilité d'enlever Paris à la droite reste ouverte. Nous aurons le concours de la majorité des abstentionnis-tes et des Parisiens qui, par leur vote, ont marque l'importance des problèmes écologistes parce que tes uns et les autres sarent que nous sommes tes seuts strent que nous sommes tes seuts à pouvoir concretiser leurs aspirations. » M. Sarre a conclu : « M. d'Or-nano termine son équipée dans une impasse. Ce fait constitue un une impasse. Ce last constitue un camouliet pour le président de la Republique, qui est d'ores et déjà, et quoi qu'il arrive au deuxième lour, le vaineu de ce scrutin. (_) L'évidence, pour tout le monde. c'est le grave danger que représente « Chtrac pour Paris ». (__) Pariout, in droite recule : Paris doit vibrer à l'unisson du pays. Jacques Chirac ne passera pas. «

LE MEETING DE LA GAUCHE **AURA LIEU** A LA PORTE DE PANTIN

Le P.C.F., le P.S., le Mouvement des radicaux de gauche. le P.S.U. des radicaux de gauche, le P.S.U.
et les gaullistes d'opposition
appellent à un meeting, vendredi
18 mars, « pour le succès de la
gauche à Paris», placé sous la
présidence de MM. Henri Fiszbin
et Georges Sarre.
Ce meeting, auquel participeront M. Michel Mousel, secrétaire
national du P.S.U., le général
François Binoche, coprésident du

Front progressiste (gaulliste d'op-position), MM. Robert Fahre, Georges Marchais et François Mitterrand, se tlendra, a 20 h 30. a La Villette, porte de Pantin. M. Sarre a d'autre part indique que M. Mitterrand participera a des manifestations de soutien aux candidats socialistes dans les oncième et dix-buitlème arron-

rois de l'« après-après », dont l'empereur est sans nul doute le ministre d'Etat. Notre ministre de l'intérieur, sublime acteur qui

Les elections municipal

caractère cham

M. Chirac à ses proposite

privoli no mi.
Lice on me sel

Construction of the constr

Oremo one-Oremo one-do male ne-co de male ne-pose-co de de-pose-

2 pera de la companya de del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya del

Vacal all

Jacque C

· Sections ! tare

a certain

et et de groupe

TO THE & Management

i reine park

trek go 1 l'Assent cude la Linguel di

्राच्या अप्य स्थापनः ज्ञास्त्रः ज्ञास्त्रः

Pares

2000

parameter and pa

CONTRACT.

- porte

L'unité de l'opposition est mieux assurée que celle de la majorité

(Suite de la première page.)

Les relations demeurent ten-dues à Paris entre MM. d'Ornano et Chirac, bien que l'on n'eure-gistre dans la capitale qu'une senie bavure, celle du huitième arrondissement, où M. Tollu, tête de liste « ornanien » refuse de se désister an bénéfice de M. Couve de Murville, R.P.R.

Imposée par la nécessité, l'entrevue qu'ont éu mardi MM. Chirac et d'Ornano n'a pas été vraiment positive. L'ancien premier ministre, qui vise la mairie de la capitale, mais regarde bien an-delà et bien plus haut, a accepté le principe des désistements qu'il avait toujours défendn et que ses amis n'ont enfreint dans aucun des dissept secteurs en ballotage, mais il a opposé aux propositions de son interiocuteur, tantôt une acerbe ironie, tantôt un souverain mépris. Pas question de « vendre la pean de l'ours avant de l'avoir tué » en décids nt que le maire sera M. Chirac et que son premier ajdoint chargé des finances sera M. d'Ornano, pas question de désavouer ceux qui ont attaqué Mme Giroud : « La fustice est estrice » réceptes. Mme Giroud: a La fustice est suiste, a répondu sèchement le chef du R.P.R. Je n'ai à faire aucu un commentaire d'aucune sorte sur cette question.

M. d'Ornano n'avait phis qu'à déplorer les « réponses dilatot-res » qui lui avaient été faites res > qui lui avalent été laites tandis que son ami M. Chinaud affirmati de façon assez cocasse qu'il « règne un peu pertout le meilleur climat d'unité » et que les radicaux prenaient acte avec une étrange satisfaction du « pro-cessus de désescalade » engagé dans la capitale. En vérité la rude pataille de Paris » n'est nas c batalle de Paris » n'est pas vraiment terminée et la question qui se pose avant le second tour comme avant le premier est de savoir si elle ne portera pas préjudice un peu partout à la crédi-bilité des candidats « majori-

RAYMOND BARRILLON.

LES QUATRE CANDIDATS A LA MAIRIE DE PARIS ALL MAGAZINE « L'EVENEMENT »

Les quatre candidats à la Les quatre candidat à la mairie de Paris, MM. Michel d'Ornano (E.L.), Henri Fissbin (P.C.), Georges Sarre (P.S.) et Jacques Chirac (E.P.R.), débat-tront en direct, le jeudi 17 mars, en magazine e L'événement » de TF i (qui est avancé exceptionnellement & 20 k. 30). a Le second tour des élec-tions municipales, et après ? est la question posée par la réduction de TF.1.

Le parti radical approuve pleinement, dans un communique, le processus de désesculade en cours à l'intérieur de la majorité, et tout particulièrement à Paris » a Hommes d'union et de concliation, les radicaux, souligne le communiqué, n'ont pas mêlé leurs poix au concert d'imprécations et d'invectives qui a caractions et d'invectives qui a caractions et d'invectives qui a carac-térisé ici et là la campagne du premier tour. >

Pour le second tour du scrutin, le parti radical socialiste e appells les électrices et les électeurs, aussi bien à Paris qu'en province, à voter sans défaillance pour les listes de la majorité face aux tenants du programme commun s.

M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ancien e én at eu r'U.D.R., candidat dans le 18º arrondissement sur la liste d'Ornano, a lancé le 16 mars dans l'hebdomadaire l'Economie un nouvel appel à l'union de toutes les formations de la majorité e L'union sera demain nécessaire pour gérer Paris. Comment, déclare-t-ll notamment, cette gestion pourrait-elle être saine et cohérente si elle se passait dans la passion, dans-le suspicion et les arrière-pensées? Elle l'est aujourd hui pour gagner, » « Dans de nombreuz secteurs, poursuit-il. l'écart demeure très jable. Aucume voix ne doit déserter le camp de la majorité. »

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, a designé M. Jacques Ribs comme rapporteur spécial du parti sonia-liste pour les problèmes des ra-patriés.

Le nouveau « Code des com-munes «, dont le Journal officiel a commencé la publication (le Monde du 8 février), est désor-mals édité sous forme de livre broché par la direction des J.O. L'ouvrage ne comporte pour l'ins-tant que les livres T*. Il et V du nouveau code, les seuls publiés officiellement jusqu'à présent. Il est vendu au prix de 15 francs.

* Direction des journaux officiels, 26, rue Desaix, 75732 Paris Cedez 15.

DANS LE XVIII ARRONDISSEMENT

M. d'Ornano n'est pas assuré de siéger au Conseil de Paris

Au pied du Sacré-Cœur, sur les pentes de la Butte Montmarte, se joue sans doute la plus importante des batailles paristennes pour le second tour. Deux listes senlement restent en présence, celle de la majorité, conduite par MM. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assembiée nationale, et celle de la gauche, animée par MM. Louis Baillot, député communiste, et Claude Bailer, membre du secrétariat du P.S. Toutes les autres l'istes ont été éliminées faute d'avoir obtenn un nombre de suffrages exprimés représentant 12,5 % de celui des électeurs inscrits, et notamment celle qui était conduite par M. Joël le Tac, député R.P.R.

La gauche détient la représentation de ce secteur au conseil de Paris depuis 1965. A l'époque, elle avait enlevé les sièges en raison du refins de nombre d'électeurs confristes et d'extrême droite de reporter, su second tour, leurs suffrages sur un gaulliste militant comme M. Le Tac. En 1971, la gauche a conservé la majorité dans ce secteur grâce à une élection triangulaire et au maintien d'une liste centriste conduite par Mme Petit-Moreau, qui, aujourd'hui, est suppléante sur la liste de M. d'Ornano.

C'est dire qu'antre le courant centriste et les amis de M. Le

de M. d'Ornano.

C'est dire qu'entre le courant centriste et les amis de M. Le Tac le contentieux est ancien et lourd. A deux reprises, en effet, ceux qui constituent à présent l'électorat privilégié des « giscardiens» ont préféré laisser êtire une liste d'union de la gauche pour faire obstacle aux gaulistes. En conséquence, M. Le Tac s'étonne de les voir aujourd'hui appeler à l'union sacrée pour harrer la route à la coalition « socialo-communiste ».

« En ce qui me concerne, expli-

« En ce qui me concerne, explique le député R.P.R. de Clignan-court (25 circonscription), je me suis toujours bien entendu avec les êus de gauche du secieur. Ils me laissent tranquille. En revonme intisent tranquile. En recon-che, je n'ai rien de commun avec ces gens qui entourent d'Ornano, même si Chinand à toujours été correct. Ils ont voulu m'étéminer, qu'ils se déprouillent ! s

qu'ils se débrouillent / s

Déjà légalement contraint de se retirer, M. Le Tac s'est toutefois officiellement désisté en
faveur de la liste conduite par le
ministre, de l'industrie et de la
recherche: par discipline. Il n'ira
pas plus loin. Or, an vu des résultats du premier tour (1), la ganche avant réussi à franchir la
barre des 40 %, il suffirait que
10 % de ses électeurs ne se réportent pas sur la liste de M. d'Ornano, que la moitié des écologistes
votent pour la gauche et un quart votent pour la gauche et un quart s'abstlennent, pour que les conseillers sortants communistes et socialistes retrouvent leurs sièges. Plusieurs éléments penvent

contribuer à une telle situation. En premier lien le fait que la liste centriste de 1971 n'était pas homocentriste de 1971 n'était pas homogène. Si Mine Petit-Moreau se retrouve à présent derrière M d'Ornano, l'un des principaux animateurs de la liste, M. René Thomas, est aujourd'hui plus ou moins proche des radicaux de gauche et son journal, l'Indépendant de Montmarive, fait campaigne pour l'opposition. En second illeu, chez les écologistes aussi, la gauche peut bénéficier de sympathies actives et elle multiplie les appels en leur direction. MM. Baillot et Estier sont d'ailleurs membres de l'association de défense de Montmarire, active dans l'arrondissement. L'une des responsables de la liste écologique était l'épouse de M. Daniel Mothé qui a quitté le PS. en janvier dernier parce qu'il lui reprochait de n'être pas

(II Liste de la gauche : 30 245 (40.3 %); hate d'Ornamo : 20 728 (27.6 %); hate d'Ornamo : 13 135 (17.5 %); écologistes : 0045 (8.1 %); extrême gauche : 2 243 (3 %); Le Pem : 1432 (2 %); Johert : 1 186 (1.5 %).

suffisamment autogestionnaire. Un courant de gauche traverse donc ce milieu, dans le dix-septième comme ailleurs, fort composité. Bien que le ministre de l'industrie mantfeste une grande sensibilité aux problèmes du cadre de vie. Il est handicapé dans ses relations avec les écologistes par le fait que ses fonctions gouvernementales l'amèment à patronner les centrales nucléaires. En cutre, dans le dix-holitème, un incident a opposé les écologistes au service d'ordre de M. d'Ornano, lorsque ceux-ci unt voulu, le 9 mars, venir interroger le ministre qui tenait un meeting au pied du Sacré-Cœur.

Enfin, en troisième lieu, me carrier d'un voté en faveur de M. d'Ornano, Qui plus est, les militants gaullistes ont le faveur de M. d'Ornano, continent d'avoir été trahis et le clament blen haut. Ils en veulent en particulier à M. Jean Bernas-coni, ancien député U.D.R. des quartiers de la Coute-d'or (27° circonscription). et à Mme Binoche, maire du XVIII'- de figurer sur la liste de M d'Ornano, Pendant la campa-gue du premier tour, les effiches portant la photographie de Mme Binoche étalent, par exemple, système du simple mot : « Gironette », Quant à la circulaire électorale de M. Le Tac, elle était entièrement.

du Sacré-Cœur.

Enfin, en troisième lieu, une certaine révolte se manifeste dans une fraction de l'électorat gaulliste. En particulier, nombre d'anciens résistants, fidèlea à M. Le Tac, ne veulent en aucun

Si la passion est surtout pré-sente chez les gauillistes — et M. Le Tac est un bomme do combat, pour ne pas dire d'apo-pée, — il existe aussi des intèrès électoraux que les responsables du R.P.R. peuvent prendre en compte à dans pluseurs a deux niveaux

à deux niveaux.

An niveau de l'arrondissement, si la liste de M. d'Ornano est èlue, le dernier siège gaulliste se trouvera fortement menacé puisque les républicains indépendants seront en situation de pouvoir le revendiquer pour l'un des leurs, et pourquoi pas pour le ministre de l'industrie et de la recherche. Ils devancent en effet avec 24,9 % des suffrages la liste du député actuel (22,1 %). Or ce siège—celui de M. Le Tac—n'est, au vu des résultats du premier tour, pas menacé par la gauche, qui n'a obtenn dans la circonscription que 37,03 %.

Au niveau paristen, M. d'Or-

que 37,08 %.
Au niveau parisien, M. d'Ornann, lors de ses négociations mardi avec M. Chirac, a manifesté, en revendiquant pour ses amis un poste de premier adjoint chargé des finances, sa volonté d'intervenir activement dans la gestion do la capitale et de ne pas laisser les mains libres au président du R.P.R. Si le ministre de l'industrie et de la recharche trébuchale dans le dir-huitième arbuchalt dans le dix-huitième ardo gauche ne menacerait pas l'ar-rivée de M. Chirac à l'Hôtel de Ville, mais pourrait désorganiser le groupe de ses rivans au sein de la majorité en les privant de leur chef de file.

sinoche étaient, par exemple, sys-tématiquement convertes d'une affichette anonyme marquée du simpla mot : « Gironette », Quant à la circulaire électorale de M. Le Tac, elle était entièrement tournée coutre M. d'Ornano et son équipe.

Des rancœurs se sont donc créées, qu'il paraît difficile d'ei-facer en queiques jours.

Le véritable intérêt du R.P.R.

Bien sûr, chez les gaullistes, personne ne se livre officiellement à de tels calculs. Dans la camp des giscardiens

Dans la camp des giscardiens, si on s'accorde à estimer que la batalle sera difficile, divers éléments permettent d'entretenir l'optimisme. En premier llen, le fait que M. Le Tac s'est, en premier tour, effondré dans des proportions imprévues. La présence personnelle de M. d'Ornano dans l'arrondissement y a certainement contribué. Sa candidature à la mairie a créé un phénomène de vedettarist qui a sussibit éclipsé M. Le Tac. A cela s'est ajouté de la part des électeurs de la majorité le désir de avoter utiles en se portant dès lo premier tour sur l'homme qui paraissait devoir mener le combat au second.

De nombrouses incomues sub-

De nombreuses inconnues subsistent toutefois. D'une part, blen sur, le comportement des abstensur, le comportement des absen-tionnistes. D'autre part celui d'un électorat juif important (de 8 à 9 %) mais, semble-t-ll, peut homogène. En 1973, M. Chinand avait mené contre M. Estier une campagne apparemment efficace apprès de ces électeurs. Cette année, M. d'Ornano a pris sur sa liste M. Jean-Pierre Pierre-Bioch, animateur local de la LICA, qui cotole ainsi M. Bernasconi dont il fut naguère le rival. En revanche, la politique française au Proche-orient gène les e giscardiens a alors qu'ils s'en montraient moins solidaires en 1973.

Le préfet d'Ile-de-France devient aussi préfet de Paris

Le conseil des ministres de ayant les mêmes limites géogra-ce mercredi 15 mars devait phiques, il n'y aura qu'une seule nommer M. Lucien Lanier, préjet de la région Re-de-France, au poste de préjet de Paris qu'occupait M. Jean Taulelle. Ainsi, le gouvernement va aligner le régime administratif de cette région sur le droit commun, puisqu'en province le préjet de région est aussi préjet du département où sa trouve la capitale régionale. En nommant le préjet de Paris alors que la «bataille» pour la matrie continue, le gouvernement rappelle ainsi aux futurs élus, de la majorité comme de l'opposition, que l'Etat eniend bien ne pas s'éjfacer complètement de la ca-pitale.

En vertu de la bil du 31 décembre 1975, les compétences de la Ville de Paris, qui est à la fois un département et une commune, apropri plus définies définies seront plus dairement définies. La commune et le département

ayant les mêmes limites géogra-phiques, il n'y aura qo'une seulo assemblée élue. Le Conseil de Paris siégera tantôt comme conseil municipal, tantôt comme conseil général du département. Le pré-fet représenters l'Etat dans le département de Paris, conjointe-ment avec le préfet de police assisté d'un préfet secrétaire général, il assurera la coordina-tion et l'animation de l'adminis-tration. départementale, exercera les compétences out relèvent de tration départementale, exercera les compétences qui relèvent de l'Estat et sera l'exécutif de la collectivité départementale (1). Comme représentant de l'Estat, le préfet de Paris exécutera notamment les programmes d'équipement des divers ministères. Il exercera enfin le contrôle de l'Etat, dans les conditions du droit commun, sur plusieurs organismes, communaux ou non, par example les offices d'H.L.M., les sociétés d'économio mixte, les étabilssements hospitallers, sanitaires

blissements hospitaliers, sanitaires et sociaux.

L'urbanisme et la construction constituent des domaines où les commettences sont partagées entre-l'Etat et la commune Ainsi, l'instruction et la délivrance des permis de construire seront à Paris—conformément aux règles du droit commune concernant les villes do plus de 50 000 habitants—partagées entre les services municipanx et préfectoraux, c'estadire entre lo maire de Paris et le préfet.

Il est cependant évident que les es e a pon sa biilt és du maire serent plus importantes que celles du préfet. Pour les finances d'abord : le budget de fonctionnement du département, de Paris pour 1971 s'élève à 2,25 milliards, alors que celui de la Ville de Paris se monte à 7 milliards.

Méls, comme le préfet de Paris est aussi préfet de la région le de-France, dont le bodget 1977 est de 1,6 milliard, il pourre parler restains d'une de la paris parler de la région parler restains d'une de la paris parler de la région parler restains d'une de la millard de paris parler de la région parler restains d'une de la millard de la parle parler restains d'une de la millard de la parle parler restains d'une la parle parler restains d'une de la millard de la millard de la millard de la millard de la parle parler restains d'une la parle a parler la parler parler de la millard de la de-France, dont le bodget 1977 est de 1,5 milliard, il pourra parler présque d'égal à égal avec le maire de Paris. Le déséquilibre est été trop flagrant si le repuésantant de l'Ethit avait été sérilément préfet du « département Paris ».

Entin, le nouveau préfet devrait pouvoir mieux qu'avant consilier les intérêts de Paris avec ceux de 1/2 magnitée de la région.

les intéress de Paris avec ceux de l'ensemble de la région.

La bataille pour la mairie de Paris avant été d'une grande apreté, on peut toutefois se demander si finalement, les rapports entre Paris et l'Etat ne seront pas pius difficiles qu'entre Paris et sa région. — J. P.

(1) Led services de la préfecture tomplement avviron six cent dia-grante agents. Ils servent provisoire-ment installés 17, boulevard Mor-land (4c).

Tribune du 20 mars -UN CONDOTTIERE MUNICIPAL

per GILBERT COMTE

E suis convaincu que c'est à Parie, une tols de plus, que va se touer le sort de notre société -, allume Jacques Chiroc. Pas seulement celui de le Franco, des geuillistes, nu même le sien i Certes non! Les médiocres calculs de parti, sa les ides de mars. Noble instant où l'œit du candidat se déleche des lorsqu'un débat d'une empleur autrement considérable s'eporoche avec ides de mara. Noble instant où l'œil du candidat se détache des disputes subalternes, e'éloigne de leur contus brouhaha. s'étève jusqu'à l'horizon historique, et contemple de là le seul soleil qu'une langue expérience gouvernementale invite à regarder en face : l'avenir de

En septembre, son message adressé aux membres de l'U.D.R., comme une sone d'appel du 18 juin à uasge domestique, lançait déjà quelques formules définitives : « Dans les dix-huit mois qui viennens. notre pays jouere son destin lors des élections législatives... Je vous invite à délendre avec décormination les valeurs et les vertus qui sont notre tiené et qui tont le grandeur de notre peuple. - Dans cette prose, - élections législatives - ejoutées à - destin - suggérent qu'entre l'épisodique et l'éternel, un bulldozer no voit pas de différence Lo propriamme ou'll propose maintenant aux Parraigns révèle derrièm l'ignorance des mots, un mépris des idées tout aussi redoutable. Si la bétaille pour l'Hôtel de Ville concerne des intérêts oussi vastes qu'il l'assure, Chaque phrase prononcée par lui ou en son nom doit en eppeler, pour l'essentiel, à l'ebnégation collective des Fran-çais, sous peine de randre ses efforts inutiles

Aux grands principes mobilisateurs, le R.P.R et son chef préférent néanmoins les vieilles ticelles d'un électoralisme rebettu, commo si les prochaines échéances politiques leur inspirent moins d'effrei qu'ils en affectent. L'étu de la Corrèze arpente, haranque les marchés jour eprès jour, tient sans répil conférence de presse eur conférence do prease, découvre à ses euditeurs ahuris le profil vraiment nouveau d'un Chirac écologiste en diable, expert en circulation, mêtro, bus, correspondances, especes verts,

Lo croirez-vous ? Cet enfant chéri de l'époque brutale où Georges ou saccages la perspective des Champs-Elyeées avec les fours de le Défense, jâcha la bride aux promoteurs, nous légua l'infâme tribulure de Beaubourg, ne révait dans son volsinage qu'épanoute-sements agriceles, arbres, troupeaux de moutons dans un Paris campagnard, sympathisali presquo evec les geuchistes

En cette clémente fin d'hiver où lo douceur do certains eprèsmidi invite à croire sux miracles. Il sort à chaque instant do sa poche qualque projet de rénovation urbaine mervelleux comme un conte des Mille el Une Nuits. Il s'enthousiesme pour « la vole souterraine Châtelet-Gare do Nord avec l'interconnection R.A.T.P.-S.N.C.F. », se mobilise comme un croisé pour - le doublement des ponts de Barcy et d'Austerlitz et des qual du quinzièmo errondissement », ou se déchaine contre les apéculateurs.

Out, les apéculateurs i Ensuite, il délègue Philippe Dechartre aux questions ouvrières.

Tant de soilicitude pour la vie quotidienne émout. A condition de ne pas mélanger les genres, l'essentiel et l'accessoire. Car enfin, una société dom - le sort » dépend de » le voie nouveille Vanves-Montpamesso - na se porte pes si mal, à moins de confondre le destin evec le mêtro. Les réformes judicieuses proposées par le R.P.R., après quelques emprunts sans vergogne eux programme d'eutres partis, réclament une gestion saine, de bons complables. rullement les violentes mesures de sauvegarde sociale qu'exige un univere en péril. A menier si lestement des mots de natures si diverses, le rivel de M. d'Ornano montre qu'il n'en epprécie ni le bien das sottises.

Une prodigleuse activité des jambes explique-t-elle qu'il en fasse tellement, et si peu, prenne un homme d'Elei pour un hommeorchestre, passe en quelques instants d'une ambition nationale à un destin municipal ? Dans une époque sans foi, deviandrait-il, eux idées d'ordre, ce que mai 1968 fut eux valeurs de l'eutre camp : une caricature el una lilusion? Avec lui, le geuillisme amorce en tout cae una évolution singulière. L'héritier politique du général n'inaugurera

pas les chrysanthèmes. Il distribuera le carte orange.

Quand une autre - betaille de Peris - a'ouvrit en 1847, eix mois eprès la création du Rassemblement du peuple français, son londeteur no brigua pas l'Hôtel de Ville. Il envoya seigneurielement son trère Pierre le prendre à sa place. Ne l'aurait-il pas eu qu'evec Sousialle, Michelet, Mairaux, Diethelm, Cepitant, Louis Valion, il disposait de lieutenents intrépides, prestigieux, capables d'enlever puis de tentr la position. Chirac hérite d'un personnel plus peuvre, moine sûr. Dans ce sérall byzantin; à qui se fier quand chacun ne pense qu'à soi et ne songe qu'à trahir?

Faute de seconds disponibles, notre personnage prend tout le

iravail sur ses lerges épaules, puis tient différents discours pour chaque situation. La dualité du tangago exprime donc celle d'uno lactique, mais probablement attesi d'une nature. En des cas semblables, un certain ton elde à e'y reconnaître. « Le style, c'est l'homme même «, diagnostiquelt Buffon. Mais qu'est un homme sans style ? Celui-là n'en a aucun. Un mystère plane sur tel. Meigre son assurance, les coups d'éclat, les coups do gueule, sa vraie personnalité ressort incompletement.

Comme tant d'autres, dans sa génération. Il parle un français bâtard, confus petois énarquo-économique, pauvre de sensibilité, d'Imagination, cù les redites suppléent le raleonnement, où les mots « croissance », « expansion » épuisent toute l'idée. Comment cemprendre un peuple sans comaître sa langué ? Entendons-nous bien i Nui o'attend de jui qu'il rêve de Flaubert.

Entendons-nous blen i Nui o'attend de lui qu'il reve de Frausar.

se prenne pour un artiste, gratifie les riverains de le rue Saint-Benoît
d'un gracieux numéro de funambulisme dialectique, où il exposarait
les différences entre Schopenhauer et Klerkegaard, d'un fil de ter
philosophique tendu entre le Café de Flore et les Deux-Magots. Les
grands politiques se passent avantageusement d'esthétisme, et leur
cauvre n'en southre pas pour autent

Après tout, Bismerok trouvait à Wegner - une tête de vieux
singe - il n'en résitsa pas moins t'unité ellemande. Par son éducation,
touse les fibres de son meur. le chanceller de les tenait à la vioillo

toutes les libres do son cœur, le chanceller de les tensit à la vioille Prusse historique. Peu importe e'il ns comprit jamais quel soutien les Maltres chanteurs de Nuramberg donnérent à son œuvre Son time en portait le soutile. Quello communion de même espèce unit Jacques Chirac à le France prolonde ? Quelle conscience d'une tâche exceptionnelle à remplir promet de l'élever au-dessus de ses

ambitions? · Ses débardements d'énergie, l'eudace imprévue qu'il déploie dans pertains cas ne fournissent pas de réponse. Aucun principe intellec-tuel ou moral n'émerge de cette touque. Au contraire, elle tourno court, s'essouffie rapidament, se change en opportunieme politicien peu après l'étan initial. Ces faiblesses n'échappent à personne. Les editésions qu'inspire l'adversaire numbre un du président de la République de la service de l'esseure que de la républic de la République de la républic de la républic de la République de la république de la républic de la république de la républic de la république de la républic de la ré bilique e'accompagnent de réserves, de doutes. Besuccup de ses partisans le soutiespent comme à regret, faute d'apercavoir un champion de carrure plus ressurante, capable d'empécher les commu-nistes d'arriver eu gouvernement à travers un succès des candidote du programme commun.

A se piece, n'importe qui essaierali sens doute d'expliquer ses vrais buts, su-delà d'un palais national rue du Faubourg-Saint-Honoré. Une démagogie étroite, inflitaire, oppose à ce dessein d'invincibles obstacles. Finalement, toute sa shétorique se ramène à l'éternel « moi ou le chaos « trop comm depuis 1965, Mais à l'aventure, il oppose ingénument une carrière de cascadeur politique

RESTEZ JEUNE! YVAN POPOV

- (PUBLICITE) -

NON, vous n'étes pas nécessairement voué à l'Infarctus, même si le quinquogénaire que vous êtes exerce une profession sédentaire.

NON, vous n'êtes pas forcément guetté par l'ulcère de l'es-tornac, même si vous êtes un codre surmené, accablé de respon-sabilités.

Tous ces maux peuvent vous épargner, proclame Ivan Popav, médecin d'origine yougoslave, ayant effectué ses études en France et établi aujourd'hui à Nassau (Bohamas), où il dizige la clinique

Pour contrecarrer les innombrables stresses inhérents à la vie « civilisée », les états dépressifs, les téridances précoces à l'obésité qui provoquent un vieillissement prématuré, le docteur Popov propose avec fougue at enthouslasme un certain nombre de solutions « ouvertes » fondées sur trois principes essentiels : - considérer l'individu comme un tout et non comme un

assemblage de plèces isalées; - utiliser au maximum les possibilités que nous offre la

noture; - recourir à des procédés cliniques nouveoux, l'embryathéraple et la théraple des cellules par exemple.

Editions SOLAR

22 35 F T.T.C.

Neuf «triangulaires» et cinquante-deux duels dans les villes de plus de trente mille habitants et les chefs-lieux de moins de trente mille

Un scrutin de ballottage aura M. Desseric devance celle de lleu dimanche 20 mars dans cinquante villes de plus de trente mille habitants et onze chessileux dont la population n'atteint M. Desseric devance celle de M. Lazzarino : à Villeurbange, où M. Bernu a pris le meilleur sur M. Desgrand : à Saint-Brieuc, où M. Le Foll, maire sortant, a su quante villes de plus de trente mille habitants et onze chefs-lieux dont la population n'atteint pas ce seuli (exception faite de Paris et de la région parisienne). Il y aura neuf élections triangu-laires et cinquante-deux duels laires et cinquante-deux duels (dont deux, au Cannet et à Mulhouse, eatre deux listes de la

A gauche, les désistements se font sans difficultés, y compris dans les villes où une vive polémique avait opposé les partenaires partenaires de la comprise tour. C'est ainsi avant le premier tour. C'est ainsi que le P.C. appelle à voter pour les socialistes à Marsellle, dans sept secteurs où la liste de

AIN

BOURG-EN-BRESSE. — Un. g.: M. Robin, P.S. (7 198); maj.: M. Barberot, C.D.S., m. s. (4 703). Maj. : 3 412.

ALLIER

VICHY. — M.j. : M. Lacarin, m. ; R.I. (7301) ; Un. g. : M. Belorgey. P.S. (5218). Act. loc., 2343.

ALPES-

DE-HAUTE-PROVENCE DIGNE. — Maj.; M. Rinaldi, R.P.R. (3 473); Un. g.: M. Bouffler, app. rad. g (3 447).

ALPES-MARITIMES

NICE (1" secteur). — Liste M.E.D.E.C.I.N. : M. Baillet, R.I. (24 821); Un. g. : M. Caressa, P.C. Mour. dem., écol., 7 348.

MICE 12 secteur). — Liste MEDECIN: M Médecin, R.I. (22 148); Un. g.: Mrne Labica, P.C. (19 868).

Moun. dem., écol., 7064.

NICE (3° secteur). — Liste
MEDE.C.I.N.; M. Binda, R.P.R.
(16391); Un. g.; M. Pasquettl. P.C. (14841).

Mouv. dem., ecol., 1809; acl. royal, 421.

LE CANNET, — Maj.; M. Bachelet, R.P.R. (5519); Maj.; M. Ducros, ss étiq, m.s. (2423).

P.S., 1857; Renoureau communal, 1578; P.C., 1105; écol., 653.

GRASSE — Maj.; M. de Pontmichel, R.L. m. s. (6437); Un. g.; M. Vassalo, P.C. (5620).

Act. loc., 2538.

AUDE

CARCASSONNE. — Un. g.: M. Gayraud. m. s., P.S. (8974); maj.: M. Chesa, R.P.R. (7161). Rad. g., 2299; Ext. g., 1178.

AVEYRON

RODEZ. — Maj.: M. Boscary-Monsservin, m. s., R.J. (4294); P.S. Un. g.: M. Salvan, P.S. (3779). trelle

BOUCHES-DU-RHONE

AIX - EN - PROVENCE -U.G.S.D.: M. Ciccolini, m. s., P.S. (13 842); maj.: M. Joissains, rad. GAM., P.C., ex-P.S., 9442; rapatries, 2177.

MARSEILLE (1er secteur). -

Liste Deslerre : M. Rocca-Serra, P.S. (14 247) : maj. : M. Pujol. P.S. (14 347); msj. : M. Pujot. R.P.R. (11 280). P.C., P.S.U., gaull. opp., 3 189; écol., 3013; Mouv. dém., 347. MARSEILLE (2° secteur). — Liste Defferre : M. Vigouroux. P.S. (13 033). P.C., P.S.U., gaull. opp., 10 227; maj., 4 406; ecol., 1 413; ext. g. MARSEILLE (3° secteur). — HÉRAULT Liste Dellierre : M. Dellierre, m. s., P.S. (15 863) : maj. : M. Garello, SS étiq. (11 379). M. Garello, un. g. : M. Fr P.C., P.S.U., gual., opp., 9798;

**col., 3 207.

**MARSEILLE (4* secteur). —
Liste Delierre: M. Loo. P.S.
(19 2171; msj.: M. Lucas, R.P.R.
(15 946).

**BEZIERS. — Un. g.: M. Balmigère, P.C. (17 103); maj.; M. Brousse, m.s., rad. (12 646).

Cent., 5 177.

Cent., 5 177. P.C., P.S.U., gaull, opp., 8 084; MARSEILLE (5° secteur).
Liste Defferre: Mile Rapuzzi,
P.S. (14544); maj.: M. Gardeil,

P.C., P.S.U., gau!L opp., 1 196; écol., 2 556; ext. g., 594.

préserver un minee avantage sur M. Quemner : à Angentière Quemper : à Angoulême, où la liste socialiste, dont la moyenne d'âge est légèrement inférieure à quarante ans. peut, grace à son dynamisme, conquerir la mairie cependant la liste condulte par les radicaux de gauche et désa-vouée par la direction nationale du MRG. laisse ses électeurs libres de se prononcer à leur guise) ; à Lava), où le maire sortant. M. Pincon, P.S., devrait conserver son siège. En revanche, à Aix, le P.C., associé au O.A.M.

MARSEILLE 16' secteur). — SAINT-MALO. — Un. g.:
Liste Dellerre: M. Boanat, P.S. M. Chopier, P.S. 17182); maj.:
M. Debonnet, R.P.R. (8210); cent.
P.C. P.S.U. gaull. opp., 11 425; g.: M. Rehel, P.D.S. (5815). P.C., P.S.U., gaull. opp., 11 425; maj., 6 435; écol., 3 123; ext. g., 669.

MARSEILLE (7 secteur).

Liste Defferre ; M. Mas, P.S.

(17812).

P.C., P.S.U., gaull. opp., 15 \$77:

maj., 6 014; écol., 2 209; ext. g.,

M. Lemoir

g. ; M. Be MARSEILLE (8º secteur). P.C., P.S.U., gaull. opp.: M. Po-sado. P.C. (15 377). Lisle Defferre. 10 903; maj., 3745; ext. g., 780.

CHARENTE

ANGOULEME. - Maj. M. Chiron, cent g., m. s. (7363); P.S.: M. Boucheron (Boucheron (4877). P.C., 4368; div. g., 1184.

BOURGES. — Un. g.: M. Ram-hault. P.C. (14246); maj.: M. Bolsdé, m. s., R.L. (7792). R.P.R., 7497; ext. g., 1478.

CORRÈZE

TULLE. — Un. g.: M. Pranchère. P.C. (5071); majorite: M. Mouly, F.S.D., m. s. (4846). BRIVE - LA - GAILLARDE. — Un. g.: M. Chamlnade, P.C. (9013); gaull. opp.: M. Charbonnel. m. s. (8693); maj.: M. Dupuy, R.P.R. (6350).

CORSE-DU-SUD

AJACCIO. — Maj., bonap. : M. Ornano, m. s., bonap. (7375) ; Un. g. : M. Panerazi, P.C. (5453) ; maj. : M. Rossi, C.D.S. (4652).

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC. — Maj.: M. Morin, cent. (9347); P.S.: M. Le Foll, m. s. (7286). P.C., 7198; P.S.U., 1085.

GUERET. — Un. g. : M. Beck, P.S. (3316) : maj. : M. Chan-trelle. m. s., mod. maj. (3276).

EVREUX. — P.C. M. Plaisance (6 031); maj.: M. Blols, mod. maj. (5 472).

P.S., 3 610; écol., 1 591.

HAUTE-GARONNE

TOULOUSE (3° secteur). — Maj.: M. Cavaillé, R.I. (19011); Un. g.: M. Savary, P.S. (17315). P.S.U., auton., écol., 2094; ext. g., 1025; act. loc., 623.

GERS

AUCH — Un. g. : M. Laborde, P.S. (5164); maj. : M. Dours, m.s., mod. maj. (4704).

MONTPELLIER. — Maj.: M. Delmas, m.s., R.I. (28 320); un. g.: M. Frèche, P.S. (27 473). Ecol. 4062; ind., 2312; ext. g.,

ILLE-ET-VILAINE

RENNES. — Un. g.: M. Hervé, P.S. (36 162); maj.: M. Chaudet, R.1. (31 593). P.S.U., écol., 3 967; ext. g., 1 699; ext. g., 1 030.

et à d'anciens membres du P.S., se retire purement et simplement. Pour sa part, le parti socialiste se désiste en laveur du P.C. à Toulon et Evreux. A Brive. M. Charbonnel refuse de se retirer en faveur de la gauche. L'extreme gauche appelle à voter pour les listes d'union de la geuche. Cependant, à Rennes, la liste maoiste préconise l'absteu-tion et, à Saint-Brieuc, le P.S.U. ne donne pas de consignes de

Dans la majorité la désista ment n'est pas automatique. Si à Toulon M. Simon-Lorière, R.P.R., Invite ses électeurs à reporter leurs voix sur M. Arreckx, R.I., il arrive que les perdants des

CHATEAUROUX. — Un. g.: M. Lemoine, P.C. (9212): cent. g.: M. Bernardet, m. s. (7998). Maj., 2830: Mour. dém., 2334.

GRENOBLE. — Un. g. : M. Du-bedout, P.S., m. s. (27 223) : maj. : M. Pariaud, ss étiq. (20 523). Ecol. 5 054; ss étiq. 1 730 : ext.

LONS-LE-SAUNIER. -- Un. g.: M. Auger. P.C. (3061): maj.: M. Feit. R.L. m. s. (2860). 1265: act. loc. 389;

LANDES

MONT-DE-MARSAN. — Div. g.: M. Lamarque-Cando, soc. ind., m. s. (4600); Un. g.: M. Duroure, P.S. (3987).

Maj., 2279; act. loc., 361.

SAINT-ETIENNE. — Un. g. : M. Sangueldoce, P.C. (33279); maj : M. Durafour, rad., m. s. U.J.P.-Mauv. dem., 6 158; ext.

SAINT-CHAMOND. — Maj. : M. Gidrol, set. lec. (7712) : Un. g. : M. Badet, P.S. (6923). Ecol., 1557.

HAUTE-LOIRE

LE PUY. — Maj.: M. Fourneyron, C.D.S. (4953); Un. g.:
M. Léger, P.S. (3024).
Mod. et div. g.. 1734.

PREPIGNAN. — Act. loc
M. Alduy, m. s. P.S.D. (1721)
M. Argelliès rad

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES. — Un. g. : M. Che-nard, P.S. (44508) ; maj. : M. Mo-rice, m. s. (44177). Mouv. dém., 12285.

LOIRET

ORLEANS. — Maj.: M. Thi-nat, m. s., rad., 18550; Un. g.: M. de la Fournière, P.S., 14516. Ext. g., 4502.

LOT-ET-GARONNE

AGEN. — Div. g.: M. Esquirol, m. s., s. étiq., 8 225; P.S.: M. Lau-rissergue. 4 170. Maj., 2 636; P.C., 2 517

LOZÈRE

MENDE. — Msj.: M. Cooderc. R.I. (1559); Un. g.: M. Fabre, PS. (1400); mod.: M. Tremolet MAINE-ET-LOIRE

SAUMUR. — Mod. ma) .: M. Mehel. m.s., act. loc. (4835); Un. g. : M. Deaecheau, P.S. (4189); s. étlp.: M. Goudaud, act. loc (3196).

MANCHE

SAINT-LO. — Maj.: M. Pa-tounas. m. s., R.I. (3213); Un. g.: M. Mignon, P.S. (2248); maj.: M. Daillet, C.D.S. (2109). P.S.U., div. g., 1838.

e prirraires - se retirent pure-ment et simplement. C'est préci-sémeat le cas, à Toulon, de M. Arion, ancien président du comité départemental de soutien à M. Giscard d'Estaing. C'est aussi le cas de M. Martin, maire aussi le cas de M. Martin, maire de Nancy, devancé par M. Coulais, R.I.; de M. Camo, R.I., battu à Perpignan par M. Alduy, maire sortant F.S.D.; de M. Soustelle, réf., dont les listes sont nettement dominées, à Lyon, par celles de M. Collomb, maire sortant. A Saint-Malo, et peut-être à Alençon, le maintien de deux listes de la majorité donne une bonne chance de victoire à la ganche. A Ajaccio, Meade, Saumur, Col-mar, Annery, les risques sont

MAYENNE

LAVAL. — P.S.: M. Pincon, m.s. (11303); act. loc.: M. d'Au-bert. s. étiq. (8381). Maj., 3658; P.C., 1751.

MEURTHE-ET-MOSELLE

NANCY. - Maj. : M. Coulais. R.L. (15272); Dn. g.: M. Coulais, R.L. (15272); Dn. g.: M. Cureau, P.S. (11399). Maj. (M. Martin, m. s.), 9544; ext. g., 3248.

MORBIHAN

VANNES. — Maj. : M. Chapel, R.J. (7169) ; Un. g. : M. Ollivier, P.S. (6204). Act. loc., 2 399.

MOSELLE

METZ. — Maj.: M. Rausch, m. s., C.D.S. (17578); Un. g.: M. Laurain, P.S. (15573). Mod., 7551.

THIONVILLE. — Un. g. : M. Souffrin, P.C. (9002) : cent. ; M. Ditsch, m.s., C.D.S. (5638). R.J., 3690.

NORD

LILLE. — Un. g.; M. Mauroy, m. s. P.S. 130 758); maj.; M. Sé-gard 128 9:4). Ecol. 4381; ext. o., 4303. TOURCOING. — Un. g.; M. Chatiliez, P.S. (18 875); maj.; M. Blary, R.P.R. (18 232). Cent. 7 233. Cent., 7 233.

ALENCON. — Un. g.: M. Mau-ger, P.S. (4990); maj.: M. Cren, m. s., cent. (3990); act. loc.: M. Laurent, mod. maj. (3160).

PERPIGNAN, — Act. loc. : M. Alduy, m. s. P.S.D. (17216) ; Un. g. : M. Argelliès, rad. g. (16097). Moj., 9501; extr. g., outon.

HAUT-RHIN

COLMAR. — Maj. : M. Rey, m. s., C.D.S. (9025); Un. g. : M. Wemaere, P.S. (7312) Act. loc. M. Kalb, so etia.

MULHOUSE. — Maj.: M. Mul-ler, m. s., MDSF. (14673); mod.: M. Kienzler, sout. R.I. (10754). Un. g., 6705; écol., 5134; rad. g., div. g. 1935.

RHONE

LYON (1" secteur).— P.R.A.D.E.L. : Mime Balas, maj. (4659) ; Un. g. : M. Vasserot, P.C. (2789). Rass. pour Lyon, 1458; écol., 855; G.U.J.G.N.O.L., 488.

LYON (2° secteur. — PRADEL: M. Henri Collomb, C.N.I.P. (5484); Un. g.: M. Tré-visan, P.C. (2700). Rass. pour Lyon, 2158; écol., 1036; G.U.I.G.N.O.L., 790.

L YON. 13° secteur). — PRADEL: M. Soulier, ex-PS. (10912); U. g.: Mme Du-fourt, PS. (6 334). Rass. pour Lyon. 2 668; écol., 1 899; ext.g., 1 729; G.U.I.G.N.O.L., 1 301.

LYON (4º secteur). --PRADEL : M. Faussurier.

moindres, bien que la majorité y soit également divisée.

Les écologistes et les « jobertistes », enfin, dont les voix feront la décision dans plusieurs villes, refusent de refusent de se prononcer en fa-veur de l'une ou l'autre des listes veur de l'une ou l'autre des listes en présence. Il en est ainsi notamment au Mans (où cependant des membres de l'U.J.P., présents sur la liste écologiste de M. Pouille, appellent à voter pour la majorité); à Saint-Etienne, où M. Fournier, président national de l'U.J.P., conseille à ses électeurs « soit de voter en leur âme et conscience en javeur du programme qui leur semblera le gramme qui leur semblera le mieux correspondre à leurs aspi-rations, soit de s'abstenir » : à

mod. maj. (5 727); Un. g.; M. La-real, P.S. (4 085). Rass. pour Lyon, 1 399; écol., 1 091; G.U.I.G.N.O.L., 769.

LYON (5 secteur).— PRADEL: M. Lorenzi, mod. maj. (8498); Un. g.: M. Bre-haud, P.S.. (4661). Ecol., 1733; Rass. pour Lyon, 1310; G.U.I.G.N.O.L., 1107.

LYON (7 secteur).—
PRADEL: M. Bayet, mod.
mai. (8432); Un. g.: M. Brun,
PS. (6800). Rest. 1824; mod. maj. sout. Rass. pour Lyon, 1693.

LYON (8 secteur). — Un. g.: M. Chevailler, P.C. (19481); P.R.A.D.E.L.; M. Ber-trand, mo. maj. (19192). Ecol., 2020; ext. g., 1402.

LYON (9° secteur). — Un. g. : M. Bernardin, P.S. (8988); P.R.A.D.EL. : M. Fenech, C.D.S. (8 551). Ecol., 1 315; Rass. pour Lyon, 964 ; ext. g., 936.

RHONE

BRON. — Un. g. : M. Sousi. m. s., P.S. (8696) : maj. : M. Raoul, mod. maj. (4407). Ext. g., 2543. VILLEURBANNE. — Maj. : M. Gignaire, m. s., M.D.S.F. (12161) : P.S. : M. Hernu (10988)

(10 968), P.C., 9 884; mod. maj., 2 204; Monv. dém., 1 200; ext. g., 890.

HAUTE-SAONE

VESOUL — Maj. ; M. Chantelat, R.I., 3 300 ; Un. g. M. Batlogg, P.S. 2 844.

SARTHE

LE MANS. — Un. g. : M. Jarry, P.C. (32 847) : maj. : M. Maury, C.D.S., ms. (28 593). S. étiq., 8 853.

satisfaits.

a soungne marci 15 mars, a Antenne 2, en réponse aux décla-rations de M. Barre indiquant qu'il n'a pas l'intention de modi-fler la politique arrêtée pour 1877 (le Monde du 18 mars) : « M. Barre va effectivement poursuivre une politique au service des grands monopoles, politique dont les Français subissent durement les conséquences. Ils ont dit dans leur majorité, dimanche dernier, qu'ils n'étaient pas d'accord avec cette politique-ià. Ils vont sans doute le confirmer dimanche. Je le pense et je le souhaite. Et après les élections, nous poursut-trons notre travail opiniaire pour défendre les intérêts de ceux qui soufrent de cette politique-la.»

M. Marchals a ajouté: e Nous sommes satisfaits du fait que les élections de dimanche dernier constituent un progrès de la gauche dans ses différentes companyantes. C'est ce que nous souposarte can's ses atjerentes com-posartes. C'est ce que nous sou-haitons: un progrès qui donne un bon équilibre, une bonne représentation aux différents par-tis de gauche. (...)

y Je fais simplement observer que le P.C.F. s'est bien tenu dans ce premier tour des élections municipales et que certains obserrateurs avertis y voient déjà les premiers signes des résultats de la politique que nous avons élaborée, définie à notre vingt-deuxième chambery, on la liste écologique, bien qu'ayant franchi la barre, des 12.5 %, se retire purement et simplement : à Nantes, où M. Scurdille, chef de file de la liste jobertiste, ne donne pas de consignes : à Nice, où le Monvement des démocrates, allié sux écologistes a mis M. Médecia en ballottage. ballottage.

Nous donnons ci-dessous les listes restant en présence dans listes restant en présence dans les cinquante villes de province de plus de trente mille habitants et les onze chefs-lieux de moins de trente mûle habitants. Nons in-diquons en italique les résultats obtenus par les listes qui ont été éliminées et qui se sont retirées à l'issue du premier tour. — T. F.

HAUTE-SAVOIE ANNECY. — Dlv. maj. : M. Pu-mex. m. s. (7367) : Un. g. : M. Goy, P.S. (5613) : maj. : M. Gache, R.I. (4617).

MACON. — Un. g.: M. Ro- 15 105 Canade, m. s. mod. mai. 12 days. cande, m. s., mod. maj. (3627). Mod., 3300.

SAVOIE CHAMBERY. — Maj.: M. Du-mas, m. s. R.P.R., 7998; Un. g.: M. Ampe, P.S., 7680. Ecol.: 3798.

ALBI. — Un. g. : M. Castel, P.S. (9952) : maj. : M. Mathleu, C.D.S., rr. s. (9269). Div. d., ss étiq., 2807.

TOULON. — Maj.: M. Arreckx. R.I., m. s. (24 738); P.C.; Mme de March (19 443). Maj. 21 285; P.S., 10 790; Acol., 3 498; dro. d., 2 371. HYERES. — Maj.: M. Benard, R.P.R., m. s. (\$285); P.S.: M. Perron (6800). P.C., 2593.

ANNE

POITIERS. — Un. g. : M. Santrot. P.S. (13910) : maj. : M. Grandon, C.D.S. (13845). Rad., 1726.

BELFORT (Territ. de) BELFORT. — Un. g.: M. Géhant. P.S. (9853); maj.: M. Bonnel. mod. maj., m. s. (7636). Ecol., 1666; ext. g., 972; mod.,

disions

525-5-125-12

 $\mathbb{Q}_{(S_{i})}$ Adm.

M. MARCHAIS: nous sommes | GUADELOUPE: annulation.

Le premier tour de l'élection M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a souligne mardi 15 mars, à trôunal administratif de Basse-Terre. De nouvelles élections seront organisées dans un délai de deux mois, sous le contrôle d'une délégation spéciale. Des incidents s'étaient produits le 13 mars dans trois des bureaux de vote de la commune, rendant, impossible la proclamation des résultats. Le maire sortant de Sainte-Anne est M. Hégésippe Ibèné, député apparenté communiste. Il avait pour adversaire un candidat R.P.R. M. Baptiste.

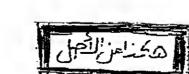
LE DÉPUTÉ DE MAYOTTE EST ELU AVEC 100 % DES SUFFRAGES EXPRIMÉS

M. Younoossa Bamana, qui se réclame de la majorité prési-deutielle, a été élu, dimanche 13 mars, député de la collect)vité territoriale de Mayotte : il était le seul candidat. Les résultats ont été les sui-

Ins., 18 848 ; vot., 15 260 ; suff.

expr., 14 868 : M. Younoussa Bamana (Mouv. pop. mahorais), 14 868.

LUNDI 14 AU SAMEDI 26 MARS



POLITIOUE

Prises de position.

Le Centre indépendant (majo-rité présidentielle) : « Ce scrutin nuncipal confirme le résultat des gections cantonnles et des élections présidentielles. La gauche atteint la barre des 50 % parce que les électeurs du centre d'oppoque les électeurs du centre d'opposition ont préféré se réporter sur
le parti socialiste pluidit que de
suivre M. Lecanuet dans la majorité, à laquelle celui-ci appartient
dans la majorité, à laquelle celui-ci appartient
dans la le le V Eépublique. C'est d'alleurs là une des causes princila la la pales de la division de cette majorité qui a, plus que jamais, étalé
ses fablesses face à la cynamique
unimire du programme commun. 3

Le Parti des forces nouvelles (extrême droite) a publié marci (extrême droite) a publié marci 15 mars une déclaration dans laquelle on lit : « Tout doit être mis en ceuvre pour faire obstacle à la gouche. Sa progression n'a pu être enrugée qu'à Paris, ou fadrersoire était clairement désigné et où le combat était réellement engagé contre les marxistes. C'est la politique que le P.F.N. a toujours réclamés : celle du combat résolu contre la gauche. Nous souhaitons que ce coup de semonce serve de leçon à tous ceux de la majorité qui n'étaient

HAUTE-SAVOIE

SAONE-ET-LOIRE

M Case

S. 10:30; E.

PS.

- 2 11 Ban-

Elliori (Territ, de)

100 %

TE COM

50.

SAVOJE

TARN

VAR

NNE

0.302321

pas encore conscients du danger. » ni sur les hommes ni sur le pro-Le Groupe action-jeunesse gramme, mais par solidarité apec (extrême droite) a publié mardi les mullons de travailleurs qui 15 mars une déclaration dans veulent les voir élus. » la mars une declaration dans laquelle, a jace à la collusion réaffirmée des diverses composantes de la majorité », il « appelle les nationalistes à rejuser leurs voix aux candidats régimistes et à dénoncer toutes les macourace de vollement les manœuvres de ralliement 2.
Le GAJ appelle d'autre part ses
militants et sympathisants à participer à la manifestation que le
comité Alain-Escoffier organise
le 20 mars, à 20 heures, sur les
Champs-Elysées, à Paris.

* GAJ, botte postale 149, 72263 Paria Cedex 06.

Lutte ouvrière (trotskiste):

a Les résultats des listes d'extrème gauche, presque partout où
elles se sont présentées, montrent
qu'une fraction plus que significative de l'électorat de gauche a
voult voter contre la droite, mais
condanner, en même temps, la
politique de compromission et de
renocement du P.S. et du P.C.
Nous armélms tous ceux qui ent renouvement du F.S. et al. F.C.
Nous appelons tous ceux qui ont
voté pour les listes d'extrême
gauche à reporter, au second tour,
leurs voix sur les listes de l'union
de la gauche, sans aucune illusion

veulent les poir élus. »

L'Organisation communiste des travailleurs (extrême gauche):
« Les trapailleurs de ce pous ne veulent plus d'un régime corrompu au service des exploiteurs, représentés par Giscard. Chirac et Barre: la majorité n'est plus qu'une minorité réactionnaire qui s'accroche au pouvoir. Le premier tour des municipales manifeste donc la volonté populaire d'en jinir avec les serviteurs du grand capital; la poussée de l'union de capital; la poussée de l'union de capital; la poussée de l'union de capital; la poussée de l'union des gauche victorieuse dans des dizaines de grandes villes en témoigne; le succès obtenu, pour la première jois sur le terrain électoral, par les listes répolutionnaires affirme avec éclat l'existence d'un large courant ouvrier au marque d'un sur la me naires afirme avec éclat l'exis-tence d'un large courant ouvrier et populaire, qui marque ainsi son refus de l'attentisme des partis de l'union de la gauche face aux attaques de la bourgeoisie contre les travailleurs et sa volonté de s'exprimer pour la construction d'un véritable pouvoir des tra-vailleurs pour le socialisme. 3

Le Comité pour l'indemnisation des spoliés des départements d'Al-gérie (1), que préside Al Gaston Aroles, appeile les électeurs à voter pour les listes d'union de la gauche au second tour, e la ma-jorité ayant rejusé de voter une loi d'indemnisation complète des rapatriés, de réajuster leurs re-traites, d'accorder l'amnistie aux patriotes et de faciliter la réinté-gration des anciens harkis, »

111 49, cours Franklin-Roosevelt.

« L'Union des juifs pour la résistance et l'entraide et le Cercle Gaston Crémicus (1) se félicitent du progrès des listes des formations de gauche au premier tour des municipales dans l'ensemble du pays et notamment dans de nombreuscs villes de la banlieue parisionne et divers arrondissements de Paris, où vit une dense population juive. » Ces deux organisations appellent « la population juive à roier massivement au deuxième tour des élections pour les listes de l'union de la gauche. »

(1) U.I.R.E., de tendance e pro-gressistes, 14, n. de Paradis, Paris-10c. Cercie Crémieux, e groupe enitura-liste et nationalitaire juir s, 13, rus du Cambodge, Paris-20c.

Venez habiter sur la colline résidentielle du Cannet, et dominez la baie de Cannes.

Venez habiter sur la colline résiden-tielle du Cannet et dominez la Baie sir sur place.

Avec le charme de ses villas et ses jardins, le Cannot est devenu le Paradis des amoureux de Cannas, de ceux qui aiment la vie de la Côte mais recherchent le ealme. Sur la colline du Cannet, et dans un parc de 5.000 m2 avec piscine privée, vient de s'édifier la Résidence Queen, un petit immeuble de 3 étages aux qualités de construction et de prestations exceptionnelles ; euisines aménagées, climatisation, vastes loggias, jardins privatifs en rezde-jardin. Quant à la vue sur la Rade et sur les lles, elle est saisissante de beauté et cela, même depuis le rezde-jardin.

Il reste encore à la Résidence Queen une dizaine d'apportements bien dessinés, pouvant satisfaire les plus difficiles aussi bien comme résidence principale, de luisirs et de vacances, que comme valeur de placement, les prix des appartements étant nettement moins ehers qu'à Cannes, à qualité égale.



du studio au 4 pièces, astenseurs, iso-lation phonique et thermique solgnée. Appartements livrables des cette an-

Lors de votre prochaîn sejour sur la Cote, teléphonez-nons à LFFI, nous vous ferens visiter l'appartement-té-moir.

Pour recesour une documentation, adressez ce bon à Résidence Queen, Les Hauts Breguières 00110 Le Can-net, Tel : (93) 45 70 99

Dans les départements _

PUTEAUX: la gauche soumet le résultat des élections au tribunal administratif.

La liste d'union de la gauche que conduisait M. Ginter, P.C.F., a décidé de saisir le refinnal administratif du résultat du seruin à Puteaux, où M. Ceccaldi-Raynaud, modèré favorable à la majorité, a été réélu par 8 743 voix contre 5 154 voix à la ganche. Communistes et socialistes estiment que de nombreuses irrégularités expliquent le score réalisé par le maire sortant.

Dans une protestation, portée par voie d'affiches et de tracts à la connaissance de la population putéolienne, les candidats de l'union de la gauche signalent notamment : « Plusieurs de nos concitopens n'ont pas reçu, à leur domicile, leur carte d'électeur. Par contre, de très nombreuses personnes domicilées à l'extérieur de notre commune ont voté à Puteaux. D'autre part, un certain combre d'électeure es sont me Puteaux, D'autre part, un certain nombre d'électeurs es sont mis radiés sons roison des listes élec-torales, alors qu'ils demeurent

toujours à Puteaux.

D'autres anomalies, tout aussi

SAINT-MALO

Saint-Malo. — Le verdict est rendu. Les électeurs de Saint-Malo ont désavoué leur ancien maire, condamné à six mois de prison avec sursis pour « prise d'intérêt » dans les affaires

communales.

M. Marcel Planchet, maire de Saint-Malo, se déclare à fumais incapable d'exercer queuns fonction publique », ne pouvait pas se représenter, mais vingt-deux conseillers municipanx sortants (sur trente-troits) se présentalent à nouveau. Ils n'ont obtenu que 5 815 voix, soit la moitié des suffrages recueillis par M. Planchet étu des le prender tour en 1971. Cette liste d'action d'inspiration centriste, conduite par M. Marie-Ange Rehel, adjoint au maire, n'arrive qu'en troisième position après la liste d'union de la ganche (7 162 voix) conduite par M. Chopier (P.S.) et une liste d'Union pour le développement et la prospérité de Saint-Malo, conduite par M. François Dehombet, proche du R.P.R. (8 210 voix). La liste conduite par M. Bernard Mousson (ex-R.L.), n'obtenant que I 802 voix, est éliminée.

Avant le premier tour, l'union des trois courants de la majorité

De notre correspondant

n'avait même pas été tentée. Elle ne le sera pas davantage pour le second tour. M. Mousson, élimint, refuse de donner des indications de vote et souligne même avec insistance que « les deux tiers de ses poir sont des poir de gauche ».

M. Rehel, esperant toutefols gamer une partie su moins de l'électorat de M. Mousson, refuse d'entendre les appels au désiste-ment que lui lance avec insistance M. Debonnet, Il maintient sa liste et refuse de soutenir un « candi-dat inconnu à Saint-Malo, parachuté par M. Bourges ».

chuté par M. Bourges ».

Le différend qui oppose depuis dix ans la municipalité sortante à M. Bourges, ministre de la défense, maire de Dinard, est toujonts réel. Battu en 1987 lons d'une élection partielle à Saint-Malo, le ministre n'est pas directement intervent cette année dans la campagne électorale. La présence de nombreux R.P.R. sur la liste de M. Debounet suffit cependant à une bonne partie de l'électorat pour voir en M. Debounet « l'homme de M. Bourges ».

M. Rehei refusera-t-il jusqu'an M. Rehel refusera-t-ll jusqu'an socialistes démocrates. - A.M.

: les séquelles de l'imbroglio

20 mars de se désister ? Lors des élections cantonales de 1976, une situation analogue s'était présensinistion analogue Fessit presen-tée: M. Raymoud Masson, conseiller municipal (présent aujourd'hui sur la liste de M. Rehel), ne s'était retiré que quelques jours avant le second quelques jours avant le second tour. Son retrait avait permis l'élection de M. Ernest Pincon (présent aujourd'hui sur la liste de M. Debonnet), contre M. Louis Chopler, candidat unique de l'opposition, aujourd'hui tête de fille de la liste de l'union de la gauche.

Le maintien de M. Rehel rendrait probable le succès de l'union de la gauche Craignant un re-trait de dernière heure, l'opposition réserve ses attaques à M. Debonnet et tente de « récu-pérer » les voix socialistes qui se sont portées sur M. Rehel.

Membre du parti socialiste jus-qu'en 1974, M. Rebel en avait été exclu après avoir refusé de démisexcut après avoir reuse de cienta-sionner de la municipalité qui s'était prononcée en faveur de M. Giscard d'Estaing lors de la demière élection présidentielle. Il est membre de la fédération des

PARIS FERN special élections municipales

Progrès de la gauche

Paris, rien n'est joué Trois déclarations : Georges Marchais,

François Mitterrand, Robert Fabre

Deuxième tour très ouvert Les tableaux et les analyses détaillées de « PARIS HEBDO »

En veute le jaudi - abousement : 6 mois : 30 F - 12 mois : 50 F soutiee : 100 F - chèque à l'ordre d'André Réau - Paris Hebdo, 120, rue La Fayette - 75010 Paris.

Précisions et mises au point -

 Alès (Gard). — La liste conduite par M. Gilles (R. I.) devance, avec 4441 voix, celle de la majorité, conduite par M. Jalu, qui en a obtenu 3114. - feleran

OArgenton - sur - Creuse (Initem (re). — La liste conduite par
item (re). — La liste par
item (re). — L

· La Celle-Saint-Cloud (Yveines).— La liste du parti com-muniste, conduite par M. Ger-vais, a obtenu 1381 suffrages, et celle du parti socialiste, conduite par M. Gelly, 1957.

— (Publicité) -GRAND ORIENT DE FRANCE Conférence Publique 16. rue Cadet. & PARIS (94)

L'énergie nucléaire. Combien? Comment? par le Professeur Lew KOWARSEI La conférence sera suivie d'une Decession à laquelle les auditeurs pourront prendre part. • Chantilly (Otse). — Les vingt-sept candidats de la liste de M. Prader, maire sortant, favorable à la majorité, ont été elus. La composition du nouveau conseil municipal est la suivante: 24 mod. maj., 1 div. g., 1 PSD. et 1 CDA. Sur cette liste figurait M. Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, qui a été élu.

Châtenay - Malabry (Hautsch, million) de la gauche ne comprenait pas de candidats du PRU, qui était en revanche, représentants du particular des représentants du particular des représentants du particular des gauche et non communiste.

• La Cella-Saint-Communiste.

Crandelles (Cantal).— Le maire sortant, M. Vermenouse, (majorité), président de l'Ordre des médecins du département et président de l'Association des maires du Cantal, n'a obtenu que gièges sur onze, les six autres sièges ayant été obtenus par la liste conduite par M. Markarian (P.S.).

Nogent-sur-Oise (Oise).

M. Lenne, maire sortent pas au mende de la sur des diste qu'il u'appartient pas au mende de la sur des diste qu'il u'appartient pas au preclame apparitient pas au pr

Mantes-la-Jois (Yveitnes).
Les radicaux de gauche qui figuraient sur la liste du maire sortant réformateur, M. Jean-Paul David, avaient été exclus du Mouvement des radicaux de gauche avant le premier tour.

Marty-le-Roi (Yvelines).
 La liste d'union de la gauche conduite par le maire sortant,
 M. Béranger, radical de gauche,
 2 en 5 élus, dont M. Béranger.
 Il ne reste donc que 22 sièges en ballottage.

div. et i C.D.R. Sur cette liste figurait M. Hintermann, secrétaire général de la Fèdération des socialistes démocrates, qui a été étu.

Châtenay Malabry (Hautslate d'archie). — La liste écologiste Opération 2000, qui a obtenu 1,75 % des suffrages dans les sept secteurs où elle était présente, se félicite d'avoir a prouvé que des la manuelles de la gauche ne comprenait pas de candidats du P.R.U., qui était, en revanche, représenté sur la surs moyens financiers, étaient au en revanche, représenté sur la suillais contre une attitude résignée et passive » et laisse à chacun le soin de choisir au second Su tour a en son ême et conscience cui les candidats les plus aptes à assure le mieux-vivre des Marsilles ».

Dugny (Seine-Saint-Denis):

Dugny (Seine-Saint-Denis):

Dugny (Seine-Saint-Denis):

Dugny (Seine-Saint-Denis):

Nice (Alpes-Maritimes). — se l'anne les deuxième secteur, le nombre des suffrages exprimés était liste de 48 880. .

Parthenny (Deux-Sèvres). —
La liste d'union de la gauche
conduite par le maire sortant
M. Jubien, P.S., a obtenu 25 sièges. Un seul siège reste en ballottage.

celle de M. Edgar Faure, maire sortant, président de l'Assemblée nationale, nous indique qu'il n'a jamais appartenu au mouvement d'extrême droite Occident, sujour-d'hui dispara (contrairement à ce oui était indique dans le commentaire dont nous avons fait sulvre pales dans le Doubs), ni à une autre organisation de la même famille politique, si ce n'est au comité Tixier-Vignancour en 1865. M. Thiébaud fut l'un des animateurs du comité de soutien à la candidature de M. Giscard d'Estature en 1014.

d'Estaing en 1974. Le Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis). — M. Coenen, qui conduisait une liste que nous avons présentée comme favorable à la majorité, nous indique que ni ses colistiers ni lui-même n'ont aucune attache politique et qu'ils se récisment uniquement de l'action locale et de l'écologie (cette liste a recuelli 5'9 voix, contre 1712 à celle de l'Union de la gauche, qui a enlevé les 27 sièges à pourvoir). ● Le Pré-Saint-Gervais (Seine-

● Sainte-Geneviève-des-BOIS (Essanne). — M. Thoreau, chef de file de la liste écologiste, qui a obtenu 1033 voiz, nous pré-eise que sa liste comprenait également des membres du P.S.U., dont ini-même.

Parthenay (Deux-Seores).—

La liste d'union de la gauche conduite par le maire sortant la liste de la majorité conduite par le maire sortant la liste de la majorité conduite par M. Chantelat, R.L., a obtenu 26 sièges au premier tour et non 25 comme nous l'avions indiqué cans le Monde du 15 mars. La liste d'union de la ganche n'a pas eu d'élu. Un siège reste à pourvoir sait l'une des listes opposées à su second tour.

ILLUSIONS COMPTABLES

partie double - ne permet pas de connaître le situetion linencière réelle des Enfreprises, parce qu'elle ne tient pas compte de l'évolution des indices de prix. En période d'infiation, elle effiche des bénéllees très supériours à la réalité.

En effet, la • veleur • d'un objet echeté 1 000 F devient 1 050 F lorsque son indice spécifique de prix dépasse de 5 % ca qu'il était au moment de son sehat. Si on le revend elors 1 020 F, la Comptabilité • à partie double • effiche un bénéfice de 20 F; elors que, en réalité,

Il y a une perte de 30 F. C'est pourquoi elle ne peut pas servir d'outil de gestion. Pour conneitre leur situation financière, les Chefs comptables

COMPTABILITÉ INDEXÉE

clos 1976, une seconde ciôture comptable traduisant la réalité. La publication de cette seconde ciôture permet de donner une information

PATRONS, ACTIONNAIRES, COMITES D'ENTREPRISE.

CONDITION NÉCESSAIRE D'UNE BONNE GESTION

La Comptabilité Indexée est enseignée par mon Ouvrage : « SOR-TIR DE L'INFLATION », que l'envois par poste tous pays contre versement à l'avence d'une contribution à mes frais d'au moins 100 f français, ou que je remets gratuitement en mains propres lors de leçons d'environ 2 heurse que je donne bénévolement dans des villes francophones eux Chefs comptables et aux Professeurs qui se groupent

Emile KRIEG: 7, rue d'Anjou. - 75008 PARIS. C.C.P. 1030-11 Paris. — Teléphone: (1) 265-58-76.

NTENAIRE de MADEI



DU LUNDI 14 AU SAMEDI 26 MARS

DES PRIX CINQUANTENAIRE DANS TOUS NOS RAYONS

ACL OF LA MADÉLUIGE - MARIS OUVERT DE 9 H 45 A 18 H 30 PARKINGS GRATUITS POUR NOS CLIENTS

VESTE sport 390 F exemples : pure laine

PANTALON 55% polyester 130 F 67% polyester 50 F

CHEMISE. 33 % coton

CHAUSSURES 165 F semelle cuir



_Le Monde—

de feducation

NUMÉRO DE MARS

LES COMMUNES

ET L'ÉCOLE

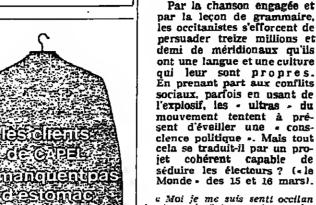
D'UNE RÉGION À L'AUTRE

qu'un que l'on écoute et que l'on suit dans le Midi viticole. Il y a

VOYAGES EN OCCITANIE

III. — Du pétard au bulletin de vote

par MARC AMBROISE-RENDU



 Magasin principal : 74 boulevard de Sébasiopol 75003 Paris, 272,25 09. Capel Rive Gauche: centre com. Mane-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266 34.21.





nar la lecon de grammaire, les occitanistes s'efforcent de persuader treize millions et demi de méridionaux qu'ils ont une langue et une culture qui leur sont propres. En prenant part aux conflits sociaux, parfois en usant de l'explosif, les - ultras - du mouvement tentent à présent d'éveiller une . consclence politique . Mais tout cela se traduit-il par un projet cohérent capable de séduire les électeurs ? (« le Monde - des 15 et 16 mars).

" Moi je me suis senti occilan le jour où j'oi compris que les déportements viticoles foisoient les frois de la politique olgérienne puis de lo politique européenne. J'oi oppris l'histoire de mon pous, f'oi voyagé, j'oi vu l'opulence des châteoux de la Loire, qui n'o pu cire payée que por lo misère des châteoux du Midi. Alors, f'oi compris pourquoi ma grand-mère disoit en voyont orriver à lo ferme certoins commis-royogeurs. " mécertoins commis-voyogeurs, a mé-

viticole, ces commandos créés en marge des syndicats pour défendre les vignerons du Languedoc, Ce grand gaillard grisonnant, au x allures romantiques, marche en tête de toutes les manifestations malgre ses cinquante ans et ses multiples responsabilités. Il est à la fois régisseur d'un domaine de 150 hectares, propriétaire-exploilant de 20 hectares de vigne, président de la coopérative de Ribaute (Aude) et vice-président du syndicat des vignerons de Carcassonne (huit mille exploitants).

c Jeannot » Vialade, c'est quel-

ches des mouvements écologiques. Pourquoi cette opposition? Parce qu'il s'agit d'un projet « pari-sien », de la mainmise de l'Etat centralisé sur un morceau du pays

en prison. Vollà qui rappelle tout à fait les rafles opérées chez les militants bretons après chaque vague d'attentats du Front de libération de la Bretague.

dix ans, les vignerons clamaient en français : « Nous voulons vivre! » Aujourd'hui, il n'est pas une seule de leurs manifesta-tions d'Arles à Carcassonne, sans ilbération de la Bretagne.

En Occitanie, commé en Armorique, on discrédite les têtes politiques des mouvements régionalistes en leur passant les menottes pour quelques heures. On rassure l'opinion. Mais est-ce par calcul ou par impuissance que les policiers n'arrêtent jamais des « combattants de l'ombre » ? Sans doute, tant qu'il n'y a pas mort d'homme, ne veut-on pas risquer un procès politique qui tournerait à l'exaltation des « héros » et réveillerait les sentiments particularistes. Ceux-ci existent donc. Peut-être aussi les militants jouissent-ils d'une complicité gènérale. Sans informateurs, la police est aveugle. Cette hypothèse est encore moins favorable au « pouvoir parisien ».

Celui-ci, pourtant, solidement que l'on vole s'élever des bande-roles « Volem viure ol pais ! » « La solution de nos problèmes, continue Vialade, c'est l'Occitanie. Nous prendrons en main notre destin, nous ne verserons plus la Nous prendrons en main notre destin, nous ne verserons plus la T.V.A. pour construire le périphérique de Paris. Défendre la viticullure c'est aussi défendre notre fo c on de porler, de viore, une culture, une cirilisotion.» « Jeannot » n'explique pas comment une région occitane plus autonome trouverait mieux que Paris une solution à la surproduction du vin. Il ne dit pas non plus que l'amalgame entre l'occitanisme et e le pinard » déplait à nombre de milltants d'autres région s non vinicoles. Mais sa démarche est caractéristique. Elle montre comment les thémes occitanistes pénètrent dans les esprits à l'occasion de conflits locaux ou corporatifs. Au Larzac, les leaders des « 103 » ne sont pas « oc », mais sur la porte de certains de leurs hommes on peut lire « Atci parlam occiton » : « Icl on parle la langue d'oc, » Cet êté, à la fête du mouvement Lutte occitane, au pled des ruines de Montségur, on argumentait furieusement contre le futur parc national du Haut-Ariège, alors que le plus souvent les coc » sont très proches des mouvements écologiques.

Celui-ci, pourtant, solidement appuyé sur les notables locaux ne s'inquiète guère. Il constate que les chansons, les cours de langue d'oc, les « manifs » et les pétards ne débouchent sur aucun projet politique. Il lui suffit de lire les manifestes des deux mouvements les plus en pointe, Lutte occitane et Volem viure al pais IV.V.A.P.1, pour s'en convaincre. Sous la violence des mots, on ne trouve qu'un régionalisme blen tempéré.

Où sont donc les penseurs de l'occitanisme? L'un des plus radi-caux, François Fontan, fonda le Parti national occitan en 1959. Objectif: l'indépendance, Il réside en Italie où l'autonomisme occitan en Italie où l'autonomisme occitan trouve de chauds supporters dans la province de Cuneo. Ceux-ci y ont même conquis deux munici-palités. Mais de ce côté de la frontlère, en dehors de quelques dizalnes de partisans, personne ne veut plus entendre parler de François Fontan.

Au reste, fai trop à faire : mes étudiants, qui seront enseignants d'occitan, un roman en cours, une étude de linguistique, des manifestations auxquelles j'assiste pour m'informer, des débats au rythme d'un par semaine... »

Que revendique-t-il? Un meilleur enseignement de la langue d'oc à tous les niveaux scolaires et universitaires, un statut d'auto-nomie pour la culture, c'est-à-dire les livres, des disques, un théâtre, un cinéma, une radio, une

Les dirige ants socialistes ne refusent pas la main qui leur est tendue. En décembre dernier, un colloque d'économile régionale s'est tenn à Narbonne, sur l'initiative du mouvement V.V.A.P. M. Georges Frèche, député socialiste de l'Hérault, participalt aux travaux. L'un des socialistes présents a dit aux Occitans: «Organisez-vous; prenez vos responsabilités. Nous sommes à vos côtés pour continuer les discussions.

A Limoges, lorsque le V.V.A.P. a organisé avec succès une « quinzaine occitane », en mai 1976, la municipalité socialiste a prêté gratuitement la salle des fêtes et le matériel nécessaire.

Mais les occitanistes ne peuvent guère se faire d'illusion sur le degré de sympathie qu'éprouve la parti communiste à l'égard de leurs idées. Il leur suffit de voir ce qui se passe à Limoges. M. André Dexet est journaliste à l'Echo du Centre, l'un des derniers quotidiens communistes: C'est aussi un fin connaisseur de la langue d'oc. Sous le nom de Panazô, il se produisit à Radio-Limoges pendant douze ans. Les tracteurs, disait-on, s'arrêtaient lorsque passalent à l'antenne ses histories dròles, dites en patois. Mais les occitanistes ne peuvent

télévision « oc ». un pouvoir socia-liste régional, qui metrait en route un plan de mise en valeur des ressources locales pour tirer l'Occitante du sous-développement volontairement en tre ten u par

in the second

Paris Robert Lafont ne cache pas que, Robert Laiont ne cache pes que, pour faire abontir ce projet, il compte beaucoup plus sur l'arrivée de la gauche au pouvoir que sur les seules forces des occitanistes. Ceux-ci, d'allieurs, en sont également convaincus, qui récusent à la fois les gauchistes et la majorité. Pour sortir du ghetto, les militants e oc » choisiront le programme commun. commun.

Main tendue -

donc pas grand-chose à attendre des partis politiques. Il n'en va pas autrement dens les autres provinces à la recherche d'une identité. Les mouvements régionalistes sont seuls à mener leur combat. Mais en pays d'oc, plus qu'ailleurs, les thèses sont encor trop floues, les choix trop nébuleux pour être compris de la population. Robert Laiont avoue; « Je suis plus connu à Faris qu'en Occitanie. »

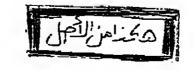
Pour être prophètes en leur pays, les occitanistes devront bien un jour élaborer un projet poli-tique clair. Il leur faudra pour cela passer du sentiment à la raison, du rêve à la réalité, de la contestation à la proposition. Un très long chemin...



1 Source

Magasin principar; 74 boulevard de Sébasiopol 75003 Paris, 272,25,08, Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538,73.51, Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266,34.21,





pour certains le a massacre s

- des bébés phoques a commencé, le mard: 15 mars, au-

tour des iles de la Madeletne et sur les rices du Labrador.

de phoques, seuls ceux du Groenland seroni chasses, la

peau de leura petits restant

d'un blane immaculé jusqu'à

Les chasseurs ont en face d'eux les représentants de plus-sieurs organisations de défense de l'environnement et de protec-

Le journaliste suisse Franz Weber, qui a récemment créé une fondation pour la protection de la nature portant son nom, a, lui

la nature portant son nom, a, lui aussi, projeté de conduire sur les terrains de chasse des journalistes et des photographes. Il a proposé de créer dans la province de Tarre-Neuve une usine de fourrure synthétique. Mais, outre que cela ne donnerait pas de travail à tous ceux qui sont eujourd'hui chasseurs de phoques dans cette partie du paya cela n'apporterait pas de sointion aux habitants des fles de la Madeleine.

Les marchies de la fondation.

Les membres de la fondation Green Peace, dont le siège est à Vancouver, se trouvent également sur les lieux, mais ils ont refusé de dire comment ils s'y prendraient pour interrompre la chasse. Ce sont sans doute les plus déterminés. Ils sont parvenus à empécher au cours de

nus à empécher, eu cours de l'été 1978. la capture d'une cen-taine de haleines par des navires soviétiques dans le Pacifique (ils avaient également tenté, mais

vainement, de perturber les essais atomiques français à Munuroa)

la troisième semuine.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

QUALITÉ DE LA VIE

Rhône-Alpes

Les citoyens et l'avenir de leur cité CENT SOIXANTE-DIX MILLE PHOQUES CHASSÉS OU MASSACRÉS ?

- A Lyon et à Chambéry les habitants prennent la parole
- A Grenoble, on la leur donne

Lyon. — On a beaucoup parlé de « parti-cipation » au cours des dixièmes journées sociales régionales, organisées récemment par l'association la Chronique sociale de Lyon sur le thème « Le citoyen et sa ville », journées auxquelles ont participé plus de cent vingt per-sonnes (1). D'où vient cependan que les é'us, à quelque parti qu'ils appartiennent, se soient

Le rôle des élus est fondamental dans l'établissement d'une véritable participation. Il peut être négatif : à Lyon, a rappelé par exemple M. Régis Neyret, membre du comité économique et social de la région Rhône-Alpes, ardent défenseur des quartiers anciens, la commission extra-municipale du Vieux-Lyón, créée par M. Louis Pradel an lendemain de son élection en 1958, n'a jamais été réunie. Mais ce rôle peut être aussi positif : Grenoble et Chambéry, pour ne citer que ces deux exemples, ont tenté d'associer les habitants à la définition de projets d'urbanisme importants.

Etail-ce de la participation?

Min length

durianisme importanta.

Etait-ce de la participation?
Out, dans la mesure où les
citoyens out été interrogés sur la
finalité même des opérations.
Certes, à Chambéry, la municipalité a dialogué plus par contrainte que par désir, poussée par
treize associations qui avaient
exigé, après une étude sérieuse
du dossier, la conservation de la
caserne Curial (5 hectares) — la
seule de style Empire existant
encore en France — que les áus
dans leur majorité vousient à la
démolition. Sans doute, les coups
de baguette sur les doigts que
cette municipalité a recus encore
de la part du tribunal adminiatratif de Grenoble — saisi par
l'association Vivre à Chambéry —
conduisant à annuler entre autres conduisant à annuler entre autres le permis de construire du mons-tueux silo à voitures de la place Henri-Dunand, ont-ils incite les

Midi-Pyrénées

Dans les commentaires de l'ou-vrage qu'il a préfacé, le président de l'établissement publie régional procède à une cruelle analyse de la situation économique dans les buit départements de la région qui détient un triste record avec choujants mille chémanne record

Dans la conclusion de sa lettre.

M. Alain Savary proposs au premier ministre : a Un plan spécial
de développement devrait être
proposé au conseil régional et mis
au point d'un commun accord.
Faute d'une telle initiative dans
un proche aventr, le redressement
deviendra extrêmement difficile. a

un proche avenir, le redressement deviendra extrêmement difficile. a Et dans la présentation de Un n ve n'ir pour Midi-Pyrénées, M. Savary déclare d'allieurs qu'a en décidant d'utiliser au miaux son pouvoir de décision, le conseil régional n'a pas eu le

(1) Un aventr pour Midi-Parendes, 337 pages, 20 P. Editions Privat, 14, rue des Arts, 31000 Toulouse.

M. Savary propose à M. Barre

de définir « d'un commun accord »

De notre correspondant régional

Toulouse. — D'un épais dessier constitue par une équipe d'élus de toutes tendances, de fonctionnaires, de membres du comité économique et social, d'universitaires, de syndicalistes, le

conseil régional de Midi-Pyrénées a extrait un onvrage que son président, M. Alain Savary, vient d'adresser an premier ministre et à tous les membres de son gouvernement.

une stratégie de développement

montres aussi discrets dans un henat qui les concernait au premier che? ? S'ils ne détienment pas, et parfois il a'en faut de beaucoup, tous les pouvoirs dans la construction et l'aménagement des villes, ils restent les décideurs - Quel candidat n'a pas en ce moment dans son programma municipal nne référence à la - concertation - en au « dialogue - ?

De notre correspondant regional élns à se mettre davantage à l'écoute de la population.

l'écoute de la population.

Le concours d'idées pour l'aménagement de l'espace Cnrla!, a u quel quarante-trois équipes d'urbanistes ont participé an départ, a permis ainsi à près de quarre mille Chambériens de prendre connaissance des projets et à huit cents d'entre eux de porter un jugement sur les cinq maquettes retenues par le jury. A Grenoble, où la consultation des usagers — avec des imperfections certes — est entrée dans les mœurs depuis plus longtemps, la volonté d'interroger les Grenobiois sur l'avenir des terralns de la caserne Hoche (treize hectares) a été plus spontanée.

Ces deux axemples — dont seul

Ces deux exemples — dont seul le premier a été évoqué aux journées sociales — conduisent à deux observations : la participation, si elle est sériesement entreprise, entraîne des dépenses et allonge les délais de réalisation. Elle exige aussi et surtout une connaîtence les delais de reassation, elle exige et sursi et surtout une compétence et une forme d'esprit, notamment une « ouverture aux critiques », que les élas dans leur majorité sont loin de posséder aujour-d'hui. N'est-ce pas la raison principale qui les fait abandonner si aisément parfois leurs pouvoirs aux techniciens ? anx techniciens?

Comment organiser alors les

montrés aussi discrets dans un débat qui le

rapports entre l'élu, le technicien et le citoyen pour déboucher sur une véritable concertation? Pour M. Charles Lambert, président de la Société française d'urbanisme e il n'est pas possible de poursuipre le dialogue de sourde : anquel on assiste actuellement. e Il fout, selon im, rependiquer un péritable staint de la participation.

Pourquoi ne pas commer des e médiateurs » ayant la confiance totale des populations? L'unanimité s'est faite au moins sur un point essential: la par-ticipation ne s'improvise pas, elle e'apprend. Ne s'appellers jamais e participation » la présentation froide, formelle, de deux on trois magneties dans un ileu difficile à découvir et, de plus, fermé le

à déconvrir et, de plus, fermà le dimanche.

« Il jandrait surtout que l'on consulte les citoyens au moment de la détermination des grandes orientations d'urbanisme » a encore sonhalté M. Charles Lambert.

Mais les n's age la d'aujourd'hui sont-fis capables de prendre des décisions qui engagent l'avenir d'un quartier, voire de leur ville tout entière, pour les vingt on trente annèes à venir ? N'ont-fis pas pour préoccupation première— 'et normale après tout — la qualité de leur via présente? Et puis, « qui » consulter ? Quels sont les critères de « représentativité » ? « Certaines associations ne confiaquent-elles pas les pouvoirs de leurs mandrais? D'autres n'abment elles pas du paternalisme? D'autres encore ne jouvent elles pas des « comités bidons ? », s'est interrogé M. Régis Neyret. Même si elles sont presque toujours le résultat d'un manque de participation, les actions des associations de défense nées spontanèment autour de projets controversés constituent, s el o n M. Paul Scherrer, président de l'Union des comités de Lyon, un e blan considérable ».

La chasse aux phoques dans la région est très ancienne, puisque Jacques Cartier l'avait vu prati-BERNARD ELIE. (1] La Chronique sociele de Lyon, quer par des Indiens en 1534. Il y 7, rue du Flat, 6928 Lyon Cedex 1. a très lontemps auss ique les

De notre correspondant

populations des environs ont pris l'habltude de se rendre sur les banquises où les phoques femelles mettent bas, au début du mois de mettent has, au début du mois de mars. A cette période de l'année la pêche est impossible pour tous ceux qui n'ont pas de très gros équipements, et le chômage indiche, dans les illes de la Madeleine, par exemple, plus de 90 % de la population active. L'année dernière, quatre mille personnes ont participé à cette campagne de chasse qui a rapporté à l'économie de la région environ 3 600 000 doillars. Les pécheurs affirment en outre que le terrain peuple par les phoques et leurs mères est à l'origine de la dimination de certaines espèces de poissons dans dans le golfe du fleuve Sumi-Laurent. Les pécheurs de l'endroit et les bateaux nor-régions venus spécialement pour cela, serant cette année autorisés à ramener cent soixante-dix mille peaux. Parmi les différentes espèces talnes espèces de poissons dans cette zone.

La connaissance du système écologique dans lequel évoluent ces phoques n'est pas parfaite, et, al les pécheurs exagèrent vralsemblablement en les accusant de manger trop de poissons, les protecteurs des animaux ne sont pus davantege à même de prouver que la chasse va faire disparaître les phoques du Groenland, Depais 1967, la réglementation de le chasse any phoques de l'Atlande l'environnement et de protec-tion des animaux. Le directeur de la Fédération internationale pour la protection des animaux, M. Brian Davies s'est rendu sur place où il a fait venir plusieurs hélicoptères dans lesquels il es-père embarquer des journalistes. Jusqu'à lundi, il était reste dans son hôtel devant lequel l'atten-dait une foule hostile de pècheurs accompagnès de leurs familles.

CHUTE A LA BOURSE AUX FOURRURES DE COPENHAGUE

Copenhagua. - Ces Jours-cl. Copenhagua. — Ces Jours-ci, les prix des peaux de phoque ont haissé de 30 % à la Bourse aux fourtures de Copenhague (qui depuis queiques années est devenue l'un des contres internationaux de pelloterie les plus importants d'Europe). Il ne s'agit une les des neurs des béhis plus maportants a Europe). It he saget pas led des penux des bébés pho-ques, dout le sort bouleverse actuellement l'opinion mondiale, mais de celles des phoques adultes chassés par les Esqui-maux du Groenland.

Toutefois, il est indiniable que tout le bruit fait ses dernières semaines autour des mas-sacres du Labrador à contribué à faire hésiter les acheteurs de peaux de phoques adultes, qui

être écouler leur marchandise

Devant cette situation, l'association Knapp, qui dérend au Groenland les intérêts des chasa déjà annoucé qu'elle allait demander des compensations pécuniaires pour les pertes que ses membres avalent anbles à cause de ces chutes de cours, les ventes de peaux de phoques constituant leur principale res-

CAMBLE OLSEN.

Le coup de gourdin...

ment des phoques s'effectue par photographie, (on utilise des films ultra-violets sur lesquels apparaissent distinclement les four-rures blanches des petits), en profitant du fait qu'ils se concentrent fortement à l'époque de la mise has.

Seion cette méthode, les experts de l'ICNAF ont calculé que la population de ces animaux était en hausse depuis 1972 et qu'il y uvait eu trois cent mille petits en 1975, pour un nombre total d'un milion deux cent mille phoques. C'est à partir de la qu'a été obtenu le chiffre de cent soixante-dix mille prises autorisées en 1977. De 1971 à 1974, les prises ont toujours été inférieures au contingent étabil, mais elles lui ont été supérieures an cours des deux dernaces années.

le chasse any phoques de l'Atlan-tique relève de l'ICNAF (Com-mission internationale des pèches de l'Atlantique nord). Le recense-

Vers l'affrontement

C'est surtont la façon dont ces phoques sont tués qu'il a soulere des vagues d'indignation dans le monde eniler. Venus des côtes par bateau, les hommes avancent au milleu des troupeaux de phoques et défoncent le crâne des petits d'un coup de gourdin, tandis que les mères, à quelques pas de là, s'agitent avec furie, Les zoologues ne savent pas el ces mères subissent un traumatisme psychologique. Il semble, d'autre part, que, du fait de la fragilité de leur crâne, les bébés phoques ne souifrent pratiquement pas. Mais le sang sur la banquise et sur cette peinehe blanche, sous un ciel qui pent être d'un bleu limpide, est un spectacle assez horrible.

A cela, les habitants de la ré-

A cela, les habitants de la ré-gion demandent ce qui se passe-rait si l'on montrait, à l'heure du rait si l'on montrait, à l'heure du diner, sur les écrans de télévision européens, la façon dont on égorge les cochons dans certains abattoirs. Les populations pauvres, à l'extrême pointe atlantique du Canada, ont besoin de cette chasse pour vivre, et il semble que le gouvernement canadien soit décidé à les sontenir.

En attendant l'affrontement entre les pêcheurs et les protec-teurs des animaux, si celui-ci doit avoir lieu, les colonnes réservées avoir lieu, les colonnes réservées aux lecteurs dans les journaux canadiens sont remplies de lettres virulentes à l'égards des étrangers — et en particulier suisses — qui prétendent donner des lecons au Canada. Ainsi cette lettre d'un Québécois qui affirme : a Les âmes supersensibles pleurent sur les phoques qui ont l'air pentils avec leurs beaux grands yeux, mais personne ne parie du cochon parce qu'il a une sale gueule... Ces moralistes me jont penser à mon père qui était loujours saoul et qui nous jaisait la morale. a

ALAIN-MARIE CARRON.

[M. Franz Weber est accompagné dans sa croisade par time Brightte Bardot. L'actrice avait récomment fait parvenir à l'Elysée une lettre dans inquelle cile demandait son appul an président de la République. M. Valéry Giscard d'Estaing a fait savoir à la comédienne qu'u suivait savoir à la comédienne qu'il suivair son action avec la plus grande atten-tion, et qu'il aliaît demander à M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, d'entrer en contact avec les professionnels français do la fourrure pour connaître les mesures que ces derniers comptalent prendre an sujet da l'importation de peans de bébés phoques.

Si ces conversationa n'aboutie-mient pas, on envisage, à l'Elyste, d'interdire par décret les importa-tions de peaux de bébés phoques.]

CONSTRUCTION

NAVALE

LA FRANCE REMONTE DU SIXIÈME

au quatrième rang mondial

Londres (A.F.P.). — La produc-tion mondiale de navires de commerce a connu en 1976 un déclin pour la première fois de-puis quinze ans (—0,8 %, par rap-port an record établi en 1975), indiquent les statistiques du Lioyds, Les observateurs notent la sperformance à des chantiers

la «performance» des chantlers français dont la production, en hauste de 45 °C, a permis à la France de remonter du sixième

au quatrième rang des construc-teurs. Le Japon reste de loin en tête avec 48,8 % du marché, mai-

gré une chute de 6,6 %. La Suède a repris la seconde place à l'Alle-magne fédérale (qui passe au troisième rang) avec un accrois-sement de 14,5 %. A la cinquième

place demeure la Grande-Bre-tagne, suivie de l'Espagne et du

La part des pétrollers dans la flotte mondiale est tombée de 66 % à 56 %.

[Ces statistiques no relibient que très imparialtement la situation da

out enregistre une diminution beaucoup plus sensible. Etant donné la délai de labrication des navires, c'est

en 1977 et en 1978 qu'on appréciera, chiffres à l'appul. l'ampleur des Sifficultés apparues è y a donz mas.

struction navale dans le monds, qui traverse une crise grave. En 1976, les lancements ont connu un chute de 13,5 % et les commandes

Danemark.

Stage organisé par l'Institut d'Urbanisme de l'Académie de Paris QUARANTE HEURES, DU 25 AU 29 AVRIL 1977

MÉTHODES MATHÉMATIQUES EN URBANISME

Route de la Tourelle - 75571 PARIS CEDRX 12 Tél.: 374-12-50, poste 389 - 374-92-26

Inscriptions : Université de Paris VIII, Sarvice de la Pormation

la situation économique dans les huit départements de la région qui détant un triste record avec cinquante mille chômeurs recensés au 31 janvier 1977. A cette même époque, les offres d'emploi ont encere diminué. Pour dit-huit demandeurs, il n'y a qu'une offre. Cette constatation amène M. Savary à demander à M. Raymond Barre d'emgager le gouvernement dans une « politique rigoureuse, volontariste et décentralisée de développement économique ». En méinst cent mille emplois, par exemple, almsi que l'a déjà demandé le conseil régional. D'antres « options significatives » sont mises en exergue : valorisation du potentiel agricole de Midi-Pyrènées, de manière à freiher, l'exode rural ; préservation du potentiel industriel régional par la définition et l'applieation de certaines « politiques sectorielles nationales » comme le programme prospectif en coopération européenne pour l'aéronautique, le plan de conversion dans les industries des cuirs, peaux et textiles, une aide à la restructuration du bâtiment et des travaux publics. M. Álain Savary se prononce pour la création d'un tissu dense de petites et moyennes entre-prises dans les sectenre en croissance et demande que soit « régénéré le milieu décisionnel régional » en renforçant les échelons décentralisés des banques, des administrations, ainsi que les états - majors. On empécherait alors régions plus développées. Une bacque régionale pourrait des illinités mistres de Midi-Pyrénées. Dans la conclusion de sa lettre. M. Alain Savary propose au premiser ministre : « Un plan spécial de développées de prien fourt par la développées.

sentiment que son initiative était contraire à l'esprit, sinon à la lettre, de la loi du 5 juillet 1972.

non plus qu'aux déclarations du premier ministre invitant les ré-gions à élaborer leur propre

Pour 89 F. ttc. une calculatrice de poche... de bureau

- Calculatrice de poche. Affichage 8 grands chiffres verts. 4 opérations, pourcentage,
- constante antomatique. Virgule flottante. Mémoire. · Fonctionnement sur pile.
- Adaptateur secteur en option. · Poids : moins de 125 gr. La TI-1265 n'est pas qu'une
- calculatrice de poche. Certains fabricants considérent qu'une calculatrice de poche n'est pas faite pour être utilisée sur une table.

Avec la TI-1265 Texas Instruments démontre le contraire. Le grand affichage vert at l'incli naison de l'écran donnent à la TI-1265 une lisibilité parfaite que ce soit pour une utilisation dans le main ou

sur la table. Un socle antidérapant lui procure une stabilité parfaite quelque soit le plan de travail. TI-1265 la calculatrice de poche de bureau.

A l'origine des calculatrices electroniques, une invention de Texas instruments: le premier circuit intégré.

Texas Instruments FRANCE

Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE
NICE-MONTPELLIER-LYON-NANTES

SCIENCES

MÉDECINE | ÉDUCATION

LE JAPON POURRA-T-IL RETRAITER SON COMBUSTIBLE NUCLEAIRE?

Le premier ministre japonais. M. Fukuda, se rend, la semaine pro-chaine, à Washington, pour 7 ren-contrer le président Carter. O'après le a Guardian a dn 16 mars, les diseussions porteraient entre autres sur la mise en service, prevue pour cet été, d'une usine japonaise de retraltement de combustibles nucléaires irradiés. Construite à Tokaimura, à 150 kilomètres au nord de Tokyo, cette usine a une caonelté de traltement de 0.7 tonnes par jour, soit un pen plus de 200 tonnes par an. et qui ne convre pas les besoins japonais. Le Japon fait retraiter du combustible en Grande-Bretagne et négocie actuellement un nouveau contrat evec la Grande-Bretagne et la France.

La polirique américaine actuelle est de limiter très sévèrement le retraitement des combustibles nuelèalres, générateur d'un olutonium aisement convertible en bombes, et de s'opposer à l'entrée de tont nouvel Elat dans le octit groope de pays qui disposent de facilités de retraitement. N'où les difficultés faites à la France et à l'Allemagne tédérale en ce qui concerne la fonrniture d'ateliers de retraitement au Pakistan et an Brésil respecticement Il est donc probable que le président Carter est geu farorable à la mise co service de l'usine Japonaise et, comme le Japon dépend entièrement des Etats-Unis pour son approvisionnement en uranium enricht, ces derniers disposent de moyens de pression considérables.

4°, 2°, 1°, BEPC

eux vacancee de PAQUES

dans la olus belle campagne

de France, une école moderne

COURS PRIVÉ MINERVA

Château de l'Épine

36 · CIRON Tél. (54) 37-99-07

Documentation sur demande;

75. rue d'Anjou. 4, av. de Verdun 75008 PARIS 94 · ST-MAURICE Jél. i 387-34-63 Tél. i 368-99-23

de la 6º aux terminales A, B, C, O.

COURS

Picard

surgelés.

Maintenant 2 magasins

à Paris

Profitez des framboises en hiver

du boudin blanc en été

de 450 produits toute l'année

et de 30 produits différents en promotion chaque mois.

Paris 15º - 16 rue Castagnary

Tél. 250.04.37 - 250.04.19 (Parking réservé devant le magasin)

Paris 17° - 159 rue de Rome

Pavillons-sous-Bois - 22 bd Roy Cergy - Z.I. des Bethunes Saint-Ouen-l'Aumone

Melun - 7 rue Eugène Briais.

A Paris

UN SEUL NUMÉRO D'APPEL POUR CONNAITRE LE MÉDECIN DE GARDE

Pour permettre aux Parisiens

d'appeler le mèdecin de garde de leur arrondissement, la chambre syndicale des médecins de Paris tuffliée à la Fédération des médefins de France) a décidé de mettre à leur disposition nu numera de teléphone unique (578-15-00). Les coordonnées de ce praticien continueront à être données dans les pharmacles et les commissariats. Cette permanence des soins sera assurée la nuit et le dimanche, à partir du 1" avril.

Cette initiative est vivement contestée par la Fédération des amicates des médecins de Paris, qui a déjà suscité la création d'un service de garde dans le 14° arrondissement. L'absence d'un service de garde durant la journée lut semble grave, dans la mesure où etle favorise le développement de structures parallètes comme de structures paralièles comme l'AUMP ou SOS-Médecins. En outre, regroupent un nombre important de généralistes ette organisation estime qu'elle dott être associée à la conception de toute structure permettant d'assurer à Paris une permanence des solns médicaux

O RECTIFICATIF. — Le pré-sident du Syndicat des kinest-thérapeutes de groupe de la région parisienne est M. Boisson et non le docteur Polsson, comme nous l'avons indiqué par erreur dans un article du «Mande de la médecine» du 2 mars.

oorlez

ANGLAIS -

e English Home >

ESPAGNOL -

· Centre Audioniquei del Colegio de España

o PANIS : Coers ouverts toule

ANGLETERHE ESPAGNE : Stages intensits, juillet, sout

ALLEMAND - PORTUGAIS

e Intertinoua . COMPAGNIE EUROPEENNE E FORMATION PERMANENTE 3, houlevard Bunne-Nouvelle 74002 Paris - Tel 233-67-08

ANGLAIS - ESPAGNOL

-RÉVISIONS BAC EMPLOI-FORMATION

M. André Henry au secours de l'université de Vincennes

Dans la recherche des moyens de sa surrie, l'univer-sité de Paris-VIII (Vincennes) stie de Paris-VIII i vincennes; a trouré un allié: M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), invité pur les sections tyndicales de l'université à venir, mardi 15 mars, constater sur place les consequences pratiques des restrictions oudgétaires et à éroquer avec les «vincennois» la perspective du transfert de Paris-VIII à Marne-la-Vallée tle Monde du 27-28 février).

Pour cette première visite à Vincennes d'un secrétaire general de la FEN, M. Henry, accueilli par les réactions pas-sionnées et contradictoires propres à Paris-VIII, aurait sans doule souhailé upporter une bonne nouvelle, uprès son entretien avec Mme Saunier-Seite tundi 14 mars. Mais il n'n pu offrir aux «vincennois» que la raque promesse du secrétaire d'Etnt que « l'expé-

rience de Paris-VIII seralt étendue à d'autres universi-tès ». M. Henry a cependant offert le soutien de sa Fédéra-tion à t'université. Il a pro-post à ses interlocuteurs de les aider à obtenir de la Ville de Paris le renouvellement du hell nouvelle terroire actuelle. de Paris le renouvellement au bail pour le terrain actuelle-ment occupé par l'université dans le bais de Vincennes. Le secrétuire général de la FEN s'est également engagé à retourner voir le secrétaire d'Etai aux universités, avec les propositions des responsa-bles de Vincennes, Mais celles-ci tendent à se trans-jormer en préalables : « Nous refuseront toute solution qui refuseront toute solution qui toucherait l'expérience et qui sacrifierait les non-bachetiers et les salarlés qui fréquentent Vincennes », a décluré M. Pierre Merlin, président de l'université. M. André Henry s'apprète donc à devenir le médialeur d'un dialogue di/icile.

Ph. Ba.

— Libres opinions — VINCENNES : l'université étouffée

par MICHEL BEAUD (*)

P ERIODIQUEMENT l'intormation resurgit : Vincennes est en difflouité ; l'université de Paris-VIII - c'est einsi que le nomment les brochures officielles - est en denger de mort. Peradoxe : cette università où a'inscrivent chaque année trente mille étudiants et qui, en quelques années, e réussi à bénéficier d'une renammée mondiale. le pouvoir en annonce la fermeture pour 1978 ou 1980 (le création d'une nouvette université à Mame-la-Vallée pouvant en offrir

Contrairement à ce que disent ou diront les porte-parote officiets, ce n'est pas principalement un problème de location des terrains ; l'emprise concédée par la Ville de Paris est négligeable par rapport à ce que la même ville a accordé dans le bois de Boulogne à des clubs pour privilégiés. Ce n'est pas princtoalement un problème de bâtiments : ceux-ci souffrent seulement de manque d'entretien (feute de crédits), et pourront servir encore pendant de tongues ennées : les détruire serait, à une moindre échelle que La Villette, un nouveau,

La réalité est ou'à peine l'avait-il créée ou lendemain de mai 1968, le pouvoir regrettalt d'avoir mis en place Vincennes el s'efforçali de limiter le - mat -, camme nous le notions dès 1971, - en bridant, en brimant, parfois même en brisant l'essentiel du travail, des ellons des recherches qui s'y développent - : crédits accordés à cheque rentrée nettement en dessous du nécessaire, et rallonge accordée en cours d'ennee, sous pression des Vincennois, mais trop juste et trop lard : menaces ou attaques contre les diplômes ; relus quand ta necessité s'en est tail éentir, d'ouvrir d'autres universités aux nonbachetiers el eux salariés ; refus des posies nécessaires pour les personnels administratifs, lachniques et d'enseignement, d'où le gontiement d'emplois précaires de vacataires, contractuels, chargés de cours Paur cette ennée et pour la rentrée prochaine, de nouvelles menaces se font jour ou s'aggravent : captre les étudiants étrangers. contre tes enseignants associés (frençale et étrangers), contre les chargés de cours payés sur heures complémentaires.

Pourtant nous restons atlachés à Vincennes, non par inertie ou facilité, meis, maigré les difficultés, à cause de ce qui e pu y être entrepris et réelisé : ouverture eux non-bacheliers ; large eccuell des ealariés et des étrangers désireux de recevoir l'enseignement qui y est dispensé; mode d'enseignement moins magistral, moins répressit qu'alleurs ; mode d'organisation moins hiérarchique et moins - mitilemps; coexistence et souven; coopération des llées à des disciplines différentes...

Et nous savons qu'au tand, Vincennes est menacée principalement parce que la tiberte de perisee, d'expression, d'enetyse et de critique y a eté portée un peu eu-delà de ce que je pouvoir loiére.

Car nous ne pouvons pas ne pas évoquer les récentes rédélstions sur la Tritalérale (1). Cette conference lancée par Neison Bocke-teller au début des années 70, réunit des dirigeants publics ou privés des trois poles du monde capitaliste: Etats-Unis, Europe occidentale. Japon ; parmi ses membres, des responsebles qui ont récomment accéde à des postes de haute responsabilité: Jimmy Certer et une grande partie de son étal-major pour les Etats-Unis et Raymond Barre pour la France. Au cours d'une de ses sessions, cette coniérence, a analysé le ceractère - ingouvernable, - des démocraties modernes el proné leur reprise en main solt par la méthode douce. (contrôle de l'information et de l'enseignement notamment), soit per la methode forte.

Nous devons prendre conscience de ce que, en ce moment, en France, est mise en œuvre une sitatégie de - restriction - de la démocratte : reprise en main de l'information (radio, télé, affaire du Pari-sien tiberé, mein basse sur le Figuro, France-Soir et des journaux de province par le groupe Hersent...) ; reprise en main de l'ensetgnement (reformes successives des trois cycles, trellement de cheval ou opéralione chirurgicales pour les universités ou les U.E.R. indocites, meneces aur tea LU.T...). Au-delà de Vincennes, c'eat beaucoup plue

· Clest pourquol, nous qui travaillons à Vincennes, nous savone que en détendant notre lieu et notre outil de travait, nous contri-buons, à notre écheite, à défendre, au-delà de Vincennes, t'Université, la liberté d'enseigner, de penser et d'apprendre et glue encore; la

(*) Ancien president de l'université Paris-VIII Vincennes, profes-seur à l'U.E.R. d'économie collèque.

(1) Voir le Monde diplomatique de morembre 1976 et l'Unité du l' 1) levrier 1977.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICATNE,
VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES USA

EXPERIMENT est un organisme d'echanges internationana dont l'objestit est de Jayonset la congreliensian entre tous les fionimes de toules les religions.

EXPERIMENT vous intitera à la vie americaine et vous permettra d'améliorer voire anglais.

Nous veus proposoos également d'outres destinations : le Bresit, I Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique....

Pour un monde plus ouvert (association lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), agrèce par le Commissarial Genèral na Tourisme nº 69 016) 89, rue de Turbigo, 15003 Paris - Tel. : 278-50-03

REDOUTANT UNE BAISSE DU «NIVEAU SCOLAIRE»

Deux syndicats de la FEN et la Fédération Cornec constituent un « front commun » contre la réforme Haby

Les responsables des deux principaux syndicuts de la Féderation de l'éducation nationale (FEN) — celui des instituteurs et des projesseurs de collège (SNI-P.E.G.C.) et celui des enseignements de second degré (SNES) — ainsi que la Fédération des consells de parents d'élèves (Fédération Cornec) ont présenté, marti 15 mars, une plate-forme commune contre la réforme Haby, dont l'application est préme pour la renirée de septembre 1977. Toute/ois, pour l'instant, seul le SNI a lance une consigne de boycottage tle Monde du 12 février).

L'accord entre les trois organisations, qui ne coacerne que la classe de sixième, porte sur cinq points : a Pas de classes de plus de trente élèves e ; a maintien des horaires actuels » (les actians de coacerne que la coacerne de coacerne que la coacerne de coacerne que la classe de sixième, porte sur cinque de coacerne que la classe de sixième, porte sur cinque de coacerne que la classe de sixième, porte sur cinque points : a Pas de classes de plus de la classe de sixième, porte sur cinque points : a Pas de classes de plus de la classes de plus de la classe de sixième, porte sur cinque points : a Pas de classes de plus de la classe de la des trante élèces e; « maintien des horaires actuels » (les actians de soutien, par exemple, amputent ces horaires d'une heure par semaine en français, en mathématiques et en tangue vivante); « maintien de tous les dédoublements pour travaux dirigés » (soit dix heures par semaine); « mise en œuvre d'enseignéments de soutien par des dotations supplémentaires d'heures incluses dans le service des projesseurs de chaque classe et mise en place d'enseignements de rattrapage, grâce à la création provisoire de groupes à effectifs réduits (quinze élèces au maximum) »; « attribution des moyens nécessaires pour assurer une réelle gratuité ». « Nous ne pouvons accepter, a notamment déclaré M. Raymond Mêtro, secrétaire général de la Fedération Cornec, qu'on diminue le niveau scolaire de nos élèces ». Ce sera pourtant, selon lui, la conséquence d'une part de l'amputation des horaires par le conséquence d'une part de l'am-putation des horaires par le « soutien », d'autre part de... la réduction des cours à cinquante minutes. « Au bout de trois ans, a-t-il ajauté, une année de pro-gramme aura sauté. e

« Les dangers de la réforme »

A partir de cette analyse commune, les trois organisations ont décide de diffuser prochainement, à plusieurs militons d'exemplaires, un document « dénoncant les dangers de la réjorme ». Elles entreprendront ensulte une campa-gre de signatures auprès de la population et éventuellement des actions communes au niveau départemental.

Le « front commun » qui unit le SNI et le SNES est exception-nel, II a, selon M. Maurice Pique, du SNI, une « importante signifi-

• Une session de! formation consacrée aux « problèmes de politique économique s est arganisée par l'Institut d'études politiques de Paris sous forme de dix séances de trois heures chacune; ces séances, destinée à des cadres supérieurs souhaitant actualiser leurs connaissances, auront lieu, à partir du 21 avril, à raicon d'une chaque mardi de auront heu, a partir du 21 avril, à raison d'une chaque mardi, de 16 heures à 19 heures, et seront animées en grande partie par les professeurs d'économie de l'ILE.P. Les thèmes abordés : la crois-sance française, les liens entre l'analyse et la politique écono-mique : échanges et problèmes monétaires extérieurs ; la polimonétaires extérieurs; la poli-tique industrielle; monnale, poli-tique monétaire et système ban-caire; la politique des prix; problèmes nouveaux de la politi-que 'fiscale; la politique de l'épargne et du marché financies; la politique sociale; la politique de l'énergie.

A Renseignements et inscriptions : I.S.P. Formation continue, 27, rue St-Guillaume, 75341 Paris Cedex 07, TSL 260-39-80.

So perfectionner, ou appre le langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES SACM

cation ». Les deux syndicats sont, en effet, animés par deux ten-dances opposées au sein de la FEN, le premier par « unité, indè-

cances opposees au semi de la FEN, le premier par « unité, indispendance et démocratis » (proche des socialistes), le second par « unité et action » (proche des communistes).

Si l'accord s'est fait sur des revendications, les trois organisations n'ont pas, pour autant, décidé de boycotter ensemble l'application de la réforme Haby. Seul le SNI a pris une telle decieion uniquement pour l'école primaire. Il a menacé de le faire pour la sixième, mais, à ce niveau, le SNES n'envisage pas encore de boycotter la réforme.

« Nous tirerone le moment venu, a précisé bi. Camy-Peyret, secrétaire général du SNES, les conclusions sur les actions à venur

clusions sur les actions à venir si c'est nécessaire. Mais nous ne partons pas battus ».

· Grènes d'enseignants mardi 15 mars à l'appel du Rassemble-ment national des maîtres auximent hactoral tes mattes auxi-liaires. Le monvement, selon le ministère, a été différemment suivi suivant les académies. Fai-ble dans celles de Lyon, d'Or-lèans, de Tours et de Dijon, il au-rait touché dans l'académie de Nantes 34 % des professeurs d'en-seignement général de collège, 29 % des professeurs de lycée et 30 % des enseignants des collèges d'enseignement technique. Quatre-vingts pour cent des ensei-gnants de l'academie de Grenoble étaient en grève, selon ses organi-

etaient en grève, seign ses drgani-sateurs.
Cette journée de grève a été décidée le 8 mars, au cours d'un rassemblement, qui a réuni à Pa-ris deux mille mattres auxillaires (le Monde du 8 mars). Les gré-vistes veulent obtenir l'assurance que les mofres auxillatres en que les maîtres auxiliaires en fanction cette année seront réemplayés à la prochaine rentree.

● Grève dans un C.E.T. — Au collège d'enseignement technique de la rue Candorcet, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), 60 % des élèves de deuxième année de C.A.P. se sont mis en grève, mardi 15 mars. Ils contendent par là protester contre la mauvaise qualité des repas et demandent que leur passage en classe supérieure soit facilité.

LEMONDE diplomatique

LES ISRAELIENS FACE A L'O.L.P. (Armon Kapeliouk)

LA CRISE EN GRANDE-BRETAGNE

(Ralph Milibaria)

Le numero : S R 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, CEDEX 09.

Publicat mensuals du « Monda » (En vente partout.)



tolere des pratiques industrielles contestables

L'AFFAIRE DASSAULT

Des membres de la commission d'enquête parlementaire ont acquis la conviction que certaines des révélations de M. de Vathaire étaient fondées

- Pas de scandale, mais des problèmes -, reconnaît, en résumé, dans son rapport, la com-mission d'enquête parlementaire — dix députés de la majorité et cinq de l'opposition (11 — sur l'utilisation des fonds publics alloués aux entreprises privées on publiques de construction aéronautique. C'est an début du mois prochain A l'origine de la création de cette commission d'enquête parlementaire, on s'en souvient, les révétations de M. Hervê de Vathaire sur la gestion comptable de phusieurs sociétés contrôlées par M. Marcel Dassault, député (R.P.R.) de l'Oise, le principal fournisseur de l'armée de l'air française. En fait, la commission d'enquête ne s'est pas contentée d'eraminer le seul cas du groupe Dassault-Breguet, et elle a étendu son analyse à l'utilisation des fonds publics par toutes les entreprises, privées ou publiques, de construction aérospatiale.

Le gouvernement ne semble pas avoir apporté à la commission tout le concours requis par certains des parlementaires désignés par l'Assemblée nationale. C'est ainsi que l'audition de hauts fonctionnaires de l'inspection générale des finances ou du contrôle générale des finances ou du contrôle générale des armées a été refusée par leur autorité administrative de

FEN of la Federation (ne

reforme Haby

front commo

de de la companya de

 $\sim :: \mathcal{CLI} - h$ Locared

11 MONDE iniomatique.

> LES ISRAELIENS FACE & L'O.L.P.

: CHISE EN CRANCE-METANA que l'Assemblée nationale décidera de rendre public ou non le contenu de ce rapport d'enquête.

Quatre mois de travail trouvent leur conclu-

siou dans un rapport dactylographié de cent quatre-vingts feuillets environ, au que l sont annexés les procès-verbanx de certaines andide responsables auxquelles elle a procédé En particulier, les procés-verbaux des auditions de certains

l'existence de gaspillages dus an non-remboursement, par les industriels intéressés, de redevances on d'aides accordées par l'État à un projet aéronautique.

En la matière les sociétés nationales utilisent autant que les entreprises privées le droit que leur reconnaît l'État de ne pas rembourser les avances consenties. Cette tolérance peut être considérée comme une aide indirecte rembourser les avances consenties.
Cette tolérance peut être considérée comme une aide indirecte
à l'exportation, dès lors qu'elle
permet à l'industriel concerné de
l'Etat n'entend pas, de cette
façon, avantager une société an
détriment d'une antre. Pour la
construction de l'avion d'affaires
Mystère-20, Dassault-Breguet a
ainsi perçu, a titre d'avances
remboursables, 36,7 millions de
francs, contre 9,3 millions de
francs, contre 9,3 millions de
francs pour la Société nationale
industrielle aérospatiale (SNIAS),
qui fabrique pourtant 56 % de
la valeur de l'appareil.
L'Etat a accepté de même que
soit reportée au trois cent vingtième exemplaire produit l'exigence de remboursement de ses
avances dans la construction du

de responsables auxunelles elle a cette commission d'enquête parlementsire, on s'en souvient, les révélations de M. Hervé de Valabilité sur la gestion comptable de plusieurs sociétés contrôlées par M. Marcel Dassault, député (R.P.R.) de l'Oise, le principal fournisseur de l'armée de l'air française. En fait, la commission d'enquête ne s'est pas contentée d'eraminer le seul cas du groupe Dassault-Breguet, et elle a étendu son analyse à l'utilisation des fonds publics par toutes les entreprises, privées ou publiques, de construction aérospatiale.

Le gouvernement ne semble pas avoir apporté à la commission tout le concours requis par certains des parlementaires désignés par l'Assemblée nationale. C'est ainsi que l'audition de hauts fonctionnaires de l'inspection générale des finances ou di contrôlé générale des armées a été refusée par leur autorité administrative de toutelle. D'autire part, la commission n'a pas en accès aux rapports, demeurés secrets à ce jour, de M. Pierre Mayer et du contrôleur des armées Lambert sur l'industrie de l'armement en France et la commercialisation des matériels à la fin de son rapport, les procèsverbaux de toutes les anditions de certains hauts fonct l'armée de l'aviation comptable paur l'arment et l'armée de l'arméent de l'article. De même, n'ont pas été annexés les rancaises, tels MM. Pierre Givodet (Air France), Robert Vergnaud (Air Interl et Antoine Vell (Union des transports aériens). Ferre requises par le de notes rédigées par la délégation ministériel pour l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment de notes rédigées par la délégation ministère de l'arment d

aéronantiques.

gence de remboursement de ses avances dans la construction du court-courrier Mercure par Dassault-Breguet Le Mercure a été vendu à dix exemplaires seulement à Air Inter...

D'une manière générale, la commission d'enquête a observé combien la situation privilégiée du groupe privé en France avait placé Dassault - Breguet en position d'imposer à la construction aéronautique nationale des contrats de sous-traitance qui l'ogibent à traiter à perte. La contribution de la SNIAS à la construction du Mystère-20, sous la maîtrise d'œuvre de la société privée, s'est soldée par un déficit important. La sous-capitalisation des sociétés nationales, en particulier celle de la SNIAS, est, au demeurant, à l'origine de leurs (1) Il s'agit pour le R.P.R. de M.M. Crespin (Marne), Cressard (Illect-villaine), Le Theule (Sarthe), Limoury (Tarn), Plantier (Pyrénées-atlantiques) et Raynal (Cantal): pour les républicaines indépendants de M.M. Chamant (Yonne) et Gerbet (Eure-st-Loir); pour les réformateurs de M.M. Montagne (Eure) et Partrat (Loiro); pour les socialistes et les radicainx de ganche de M.M. Cot (Savole), Forni (Territoire de Belfort) et Labarière (Pyrénées-atlantiques); pour les communistes de M.M. Kallnaky (Val-de-Marne) et Montdargent (Val-d'Oise).

Régulièrement, ces deux organismes mettent en évidence

tions, et, à leur demande, les commentaires des représentants socialistes et ceux des députés communistes qui ont participé à la commission d'enquête. Les parlementaires ont, pour l'es-sentiel, dénoncé l'incohérence de la politique de construction aeronautique civile condnite, depuis une vingtaine d'années, par l'Etat, qui a

difficultés financières, dès lors qu'elles doivent supporter des emprunts bancaires, et donc des P.-D. G. actuels ou anciens, de firmes aéronautiques.

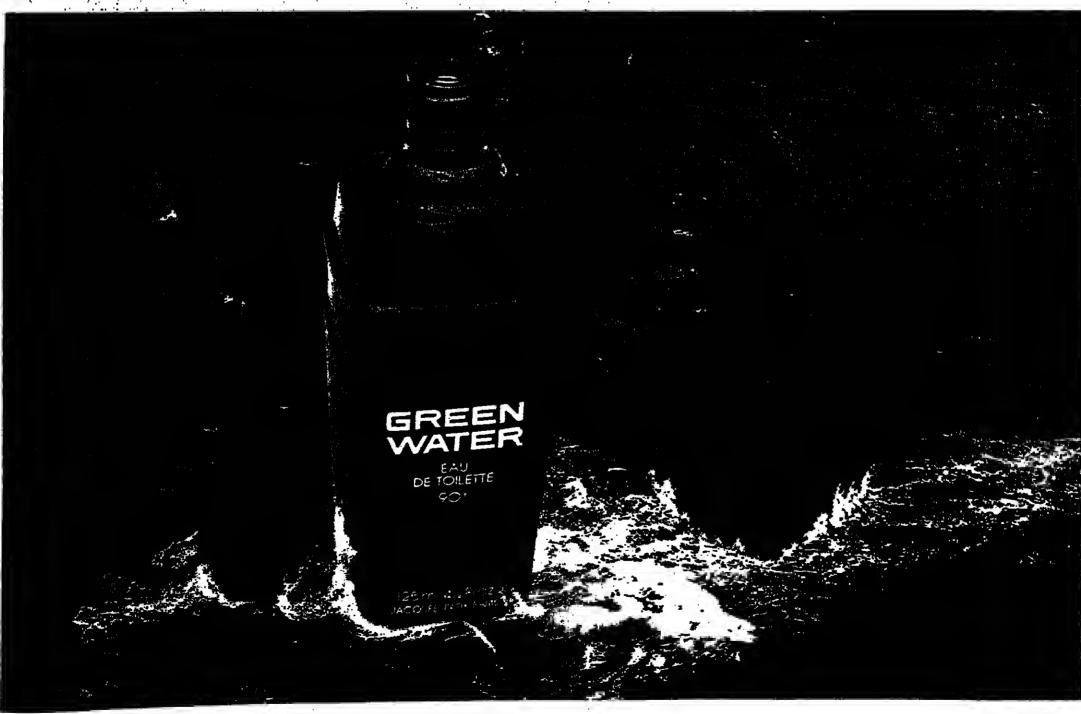
L'audition de M. Dassault a également permis à la commission des entreprises mationales — à profit d'une que le définir le processus — légal ou simplement tolèré et consacré par l'usage — par lequel la société aéronautique, allocataire de fonds publics, a subi des ponctions financières au profit d'une ou de plusleurs entreprises privées, qui échappent à tout contrôle gouvernemental. En déptit du secret fiscal qui leur a été opposé par le gouvernemental. En déptit du secret fiscal qui leur a été opposé par le gouvernement, certains des membres de la commission d'enquête ont acquis la conviction que des rééplations de M. de Vathaire étalent fondées. Il n été confirmé, en particulier, que le groupe aéronautique Dassault-Breguet reversait, depuis plusieurs années, des droits de lucences et des loyers indexés d'immeubles ou de terrains lindustriels à la Générale immobilière Marcel Dassault a consultat de fonds ou ses chients.

Si les représentants de la madrit par de consolider le monopolide de Dassault, a commission la gestion des entreprises mationales — à la commission manifers au profit d'une ou de plusleurs entreprises mationales — à profit d'une ou de plusleurs entreprises privées et l'indulgence des nitérêts privés et l'indulgence des choix uéronautique are necreache son una nimité pour critiquer l'incohéres au profit d'une ou de plusleurs entreprises mations des nembres de la commission d'enquête a retrouvé en revanche son una nimité pour critiquer l'incohéres et l'indulgence des choix uéronautique des reintre acronautique de préserve la confusion aver les Entits-Unit aux l'experiment de se choix uére ne revanche son una confusion des reponsabilités par le gouvernement de se choix uére désource la confusion des renquê depuis l'abandon de Caravelle.

La commission des membres de la commission d'enquête ont acquis la conviction que des révétations de M de Vathaire étaient fondées. Il n'été confirmé en particulier, que le groupe aéronautique Dassault-Bregute reversait, depuis plusieurs années, des droits de licences et des loyers indexés d'immeubles ou de terrains industriels à la Générale immobilière Marcel Dassa an 1 to (GLMD.1; une société à l'abri de toute investigation. Dès lors, le contrôle du gouvernement sur la destination des crédits pablics a été rendu partiellement inopérant par le transfert des actifs de la société aéromautique vers la cellement la construction d'un concurrent de l'Airbus, plus discrète.

Lockheed a annoncé courci du Tristar, mais bénéficient de l'incompatibilité du mandat parlementaire exercé par M Dassis aut avec ses fonctions d'actionnaires, civils ou militaires, rémunérés à temps plein ou partiel, pour assurer ses relations de partiel, pour assurer ses relations de prophement de l'airbus de l'incompatibilité des conditions d'actionnaires, civils ou militaires, rémunérés à temps plein ou partiel, pour assurer ses relations de l'incompatibilité des conditions de l'inco

et une non moins evidente dilapidation des fonds publics. En outre, plusieurs membres de la commissoin ont acquis la conviction que cer-taines des révélations de M. Hervé de Vathaire, l'ancien directeur des services comptables de M. Marcel Dassault, étaient fondées,



Green Water, vif et vert comme l'océan.

Une ligne complète de produits pour homme : eau de toilette, after shave, mousse à raser, déodorants spray et stick, savon.

JACQUES FATH - PARIS

Le gouvernement américain envisage de libéraliser la législation sur l'usage de la marijuana

La nouvelle administration américaine pourrait prochainement assouplir la législation en vigueur sur l'usage de la marijuana. Le docteur Peter Bourne, directeur du bureau de lutte contre l'abus des drogues - et conseiller du président Carter pour les questions sociales et scientifiques. - a en effet presente au Congrès les grandes lignes d'un projet qui « décriminaliserait » la consommation de la

Le docteur Bourne a cependant precisé qu'il ne s'agissait pas de légaliser l'usage de cette drogue, mais seulement de ne plus considérer ceux qui s'y adonnent comme criminels. Ceuxci ne risqueraient plus d'être condamnés à des peines d'emprisonnement mais à de simples

amendes : de • crime penal •. l'usage de mari-juana deviendrait donc • offense civile • sans notification au casler judiciaire.

Recommandant l'adoption de celte législa tion au niveau fédéral, l'administrateur lais seralt toutefois chaque Etal libre de se don-ner la loi qui fui convient. La libéralisation envisagée ne concernerail pas les trafiquants. Le docteur Bourne a également indiqué que l'administration - reexaminalt très solgneusement sa position sur la coçaioe -. Depuis quelques années, plusieurs Etats américains avaient adonté une législation plus « souple » et. dans d'autres. les instances judiciaires s'étaient montrées de moins en moins sévères à l'égard des . consommateurs - traduits devant les

Une drogue entrée dans les mœurs

New-York. — Il y a quatre ans, un jury de Norfolk (Virginie) condamna David Etherldge à un jury de Norde Etheridge à cent vingt années de prison tsentence qui fut ensuite réduite par le juge à quarante années) pour possession d'un sachet (25 grammes) de marijuana et tentative de le vendre. A la même époque, le gouverneur de l'Etat de New-York, Nelson Rockeleller, soumettait à l'assemblée législative, à Albany, un projet de loi prévoyant que tout trafiquant de drogue serait automatiquement condamné à la prison à perpétuité.

M. Nixon avait qualifié la drogue d' « ennemi public nunéro l' : et déclenché une vigoureuse action répressive contre les trafiquants. Beaucoup d'eau a coule depuis lors dans le Potomac, et l'usage de la marijuana est passé dans les mours de la classe moyenne. Le problème de la dro-

passe naix es incurs de la dro-moyenne. Le problème de la dro-gue s'est dépolitisé : la récession, l'inflation et le chômage préoccu-pent plus les Américains aujour-d'hui que la toxicomanie. Lentement mals surement les autorités fédérales ont amorce un virage en direction de la - décriminailso tion > ice qui ne signifie pas légalisation de la marijuana.

L'attitude du public a tellement évolné que Mme Rosalyn Carter, l'éponse du président, n'a pas hésité à se dire, publiquement, favorable à ce que la possession d'une petite quantité de marl-juana ne soit plus considérée comme un crime. Peu après, on appit que le fils ainé du prési-dent, Jack, avait été chassé de la marine, à l'âge de dix-sept ans, pour avoir fumé de la mari-juana Six Etats Alacka Colo. juana. Six Etats (Alaska, Colo-rado, Oregon, Californie, Maine, Ohio) ont aboli les sentences cri-Onioi ont aboli lea sentences cri-minelles pour la possession de marijuana, et cinq Etats (New-York, New-Jersey, Michigan, Min-nesota, Hawafi sont sur le point de sulvre leur exemple. La Com-mission nationale pour la mari-juana (créée par M. Nixon), l'As-sociation nationale pour l'éduca-tion, l'Association américaine du barreau, le Conseil national des barreau, le Consell national des églises et l'Association médicale américaine préconisent toutes la décriminalisation de l' « herbe ». Selon une statistique récente du

> Une condamnation en Californie

MILLE HEURES DE SOINS GRATUITS

Los Aogeles (A.F.P.). - Accusé de détenir et de reveodre de la cuesine, un médecin recomme de Los Angeles, le docteur Aaron Lax, a été condamné, mardi 13 mars, à solgner gratuitement. pendant mille heures, les malade d'une lustitution eharitable de la ville. 11 devra également verser 100 000 dollars d'amende et subir douze années de mise à l'épreuve.

Azé de solvante ans, le docteur Lax, installé à Beveriy-Hills, était connu pour soigner les célébrités du elnéma et de la musique « pop ». C'est un de ses « cilents « qui l'a déconce après tul avoir neheté de la cocame à 100 dollars le gramme te modern se taxitallait eber un pharmacien de Los Angeles qui preparait lui-même la droane dans soo officine.

La métropole californicone a la réputation d'être la capitale mondiale de la econite. Selon certaine rapports de police, des chanteurs se leraient ainst payer leurs prestations a en nature s e'est-à-dire en coenine. Récem-ment, Aille Angeliea Huston, lille de l'acteur John nusion. a été ineulpée après avoir été trouvee en possession de la même droute, ce qui était déjà arrive l'année dermère à l'épouse de Woody Allen, 3Ime Louise

NOTRE

SERVICE TELEX 345.21.62 + 345.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS De notre correspondont

Conseil de l'abus de la drogue trente milions d'Américalns ont fumé au moins une fois, de la marijuana. Une étude de cette organisation affirme qu'elle n'est pas plus dangereuse que l'alcool ou le tabac. En fait, la marijuana fait aujourd'hui partie des loisirs

de la classe moyenne.

Cette drogue ne représente, toulefols, que 15 % de la consommation. L'héroine en représente 60 %
et les autorités estiment que
sept cent cinquante mille Américains s'y adonnent et que. malgre la répression, la situation dans ce domaine a emplré. C'est vral pour domaine a empire. C'est vial pour les grandes villes et New-York vient en tête, si l'on en juge par le nombre de trafiquants appréhendés, et par le doublement en deux ans du nombre des morts. Le Mexique a remolace la Turquie et le Triangle d'or comme principale source d'approvision-

Le grand programme de mê-thadone — substance qui permet de compenser la privation d'hê-roine — entrepris il y a huit ans par le gouvernement n'a pas donnè les résultats escomptés. Huit cents cliniques spécialisées fournissent à quatre-vingt-neuf millo toxicomanes leur dose de

méthadone. Selon une étude ré-cente, 70 % des toxicomanes ainsi traités se remetient tôt ou lard à l'héroine. Les centres de métha-done sont vivement critiqués, par dilleurs, pour diverses raisons :
ils aftirenr de « maurais éléments » dans les quartiers où ils
se trouvent, et ne règient pas en
profondeur les problèmes psychologiques des drogués.

La consommation de la drogue, loin d'être nouvelle aux Etats-Unis où on consomme, d'autre part. 12 milliards de cachets médicamenteux divers, ; est chronl-que. L'usage de l'opium était très répandu au dix-neuvième siècle au sein de la classe moyenne : on estime qu'au début de notre siècle quatre cent mille Américains s'y adonnaient. Les administrations successives ont tente de lutter contre le fléau, tantôt par des moyens repressifs, tantôt par des moyens médicaux, ou éducatifs. Que la toxicomanie américaine

résulte de causes psychologiques, historiques ou sociologiques, il est sûr qu'en termes purement économiques la demande surpasse au-jourd'hul l'offre, pour ce qui est de l'héroine. Le problème ne pourra vraisemblablement pas être résolu par les seules méthodes repressives.

LOUIS WIZNITZER.

UNE RENCONTRE INTERNATIONALE A PARIS

Le développement de la presse féministe

Environ deux mille femmes ont participé, samedi 12 mars, à Paris, à une rencontre européenne de la presse - féministe - organisée par le collectif de rédaction d'un hebdomadaire en préparation,

Histoire d'Elles - 111. A. côté des représentantes de la plupart des publications françaises, on notait la pré-sence de femmes venues d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de Grande-Bre-tagne. d'Italie et des Etats-

Unis.

En France, cela avalt commencé dans l'humour grinçant : le le 26 août 1970, quelques femmes manitestainet à l'Arc de triomphe en l'honneur de « la femme du soldat inconnu » Dès ce moment. c'est la grande presse qui, par analogie avec le Women's Lib américain, a donné au mouvement ce nom de M.L.F. (Mouvement de libération des femmes) que les militantes ont repris.

En avril 1971, après la publication par le Nouvel Observateur du « manifeste des 343 » — femmes qui déclarent avoir subi un avortement — est créée l'organisation Cholsir, animée par M° Gisèle Hallmi. De 1971 à 1973. Le torchon brûle déploie ses six numéros.

brûle déploie ses six numéros, mais le mouvement se refuse à toute action extérieure, à toute production littéraire, en invoquant al'impréparation des jemmes » et « la récupération inhérente à toute

Après les Journées de dénoncia-tion des crimes contre les femmes, en 1972, et la Poire des femmes, en 1973, se crée la Ligue du droit des femmes, qui publie les Nouvelles féministes, Le Glife. Groupe

(11 Histoire d'Elles, 33, rue de Bagnolet, 75000 Paris, tél, 373-35-23.

(2) Effe, Piazza Campo Marzio 7, 60185, Rome (Histlet.

13) Emma, Kolpingplatz, ia 9 Cologne (Republique federale d'Aliemagori 41 Allee Schwarzer, suteur de lo Petite Différence et ses grandes consequences, Editions des fommes, 339 pages, 28 F.

de liaison et d'information femmes-enfants, s'installe dans un local du quartier des Halles. à Paris, et accueille pendant deux ans les réunions de femmes de tous bords. Confrontée à la désorganisation croissante du centre. Michèle Baron, jusque-là responsable de l'information, quitte les lleux pour lancer l'Information des femmes, avec l'appui d'une rédaction qui estime que a l'information est un instrument de lutte indispensable à l'élargissement du indispensable à l'élargissement du mouvement ».

Le dernier numéro du Torchon brûle lance l'idée d'une malson d'Edition Des Femmes. Rapidement, cette formule se concrétise, pulsque dés 1973, le collectif Psychanalyse et Politique entré en possession d'une librairie à Paris et édite une cinquantaine de titres. A cela s'ajoute la parution. en 1974, du Quotidien des femmes, publication épisodique exprimant les « urgences politiques » du groupe. tiques » du groupe.

tiques » du groupe.

A l'heure actuelle, la presse des se nouvelles femmes » persiste, selon la formule d'une participante, sous la forme de « petits machins militants itisibles fonctionnant à coup de souscriptions ». Mais la presse féminine établie ouvre, avec succès, ses colonnes aux idées féministes tout en ne cessant de célébrer, dans d'autres pages, « la femme éternelle ». C'est là ce que les pures et dures du mouvement qualifient de « compromis qu'une syllabe sépare de la compromission ».

Toutefois, il arrive que le suc-

de la compromission ».

Toutefois, il arrive que le succès couronne aussi l'entreprise des féministes. C'est le cas des revues les Cahiers du Grif (belge) et Sorcières (française), cette dernière étant animée par Xavière Gauthier. C'est le cas d'Effe (la lettre F) (2) ce beau mensuel militant italiem qui, depuis 1973, vend 30000 exemplaires, aldé par l'apparition de la très féministe Radio-Donna, qui diffuse deux heures par jour sur les ondes d'une « station libre » de Rome. Et puis, il y a pulvèrisant toutes les prévisions, le succès d'Emma (3), ce mensuel allemand, né en janvier 1977 et

tirant à 300 000 exemplaires. C'est que Emma, lancé par la féministe allemande Alice Schwarzer (4) parle de tou cr qui peut intéresser les femmes, et pas soulement les militantes. Cola va de l'interview de Romy Schneider à des conseils pratiques pour se passer du plombler, du portrait d'une lectrice de quatre-vingttrois ans à une satire des talons hauts. Ainsi, la presse des « nouvelles femmes » qui inngtemps ne prêcha que les déjà « converties » semble-t-elle prête à s'adr. sser à des couches sociales plus larges. Alice Schwatzer, qui a milité en France nn M.L.F. de 1969 à 1974, fait maintenant remarquer : « Le fait maintenant remarquer: « Le patriarcat, désormais tout le monde sait ce que c'est... alors, il fruit parler d'autre chose. »

MICHELE SOLAT.

1 1000

LES PUBLICATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

Enlietin des femmes travallieuses en intte, 1973, tire à cinq-mille exemplaires, 3 F. rythme de parution irrégulier; 70, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, tel. 357-34-79.

Choisir, 1973, tire à cinq mille examplaires, mensuel, 5 F; 102, ru e Saint - Dominique, 75007 Paris, tél. 705-21-48.

L'Information des femmes, 1975, tire à cinq mille exemplaires, mensuel. 3 P: 14, rue Saussier-Leroy. 75017 Parls, tél. 622-34-23.

Les Nonveiles féministes, 1974, tire à mille exemplaires, 3 F, rythme de parution irrégulier : B. P. 370, 75625 Paris Cedex 13. Les Pétroleuses, 1974, tire à cinq mille exemplaires, 3 P, rythme de parution irregulier; B. P. 25, 75860 Paris Cedex 18. Le Onotidien des femmes, 1974. tire à soixante mule exem-

plaires, 1,50 F, rythme de paru-tion irrégullee; 70. rue des Saints-Pères, 75007 Paris, Lil. Sorclères, 1975, tire à sept mille cliq cetts exemplaires, cinq numeros par an, 15 F; 14, rue de l'Armorique, 75015 Paris, tél. 306-86-10.

BELGIQUE

Bécassines en intte, 1976, tire à mule exemplaires, mensuel, 30 france beiges; 1 E. arcoue de la Couronce, 1050 Bruxelles, Les Cahlers de GRIF (Groupe de recherche et d'information féministe, 1973, tire à cinq mille exemplaires, cinq ou-meros par an, 150 francs belges; 14, rue du Musée,

Automatique et toujours inégalé! Aujourd'hui encore, le champ de mesure de



BON

la réussite au bout des doigts!

Depuis des années, des dizaines de milliers de photographes amateurs heureux verifient à chaque instant les avantages de la légendaire lignée des 24 x 36 reflex automatiques Autoreflex de Konica. Peu de marques suscitent un tel engouement de la part de leurs possesseurs!

Le miracle Konica: oublier la technique, et pourtant réussir!

SCOP departement EONICA, 27 rue du Fg-Saint-Antoine, 75540 Paris Cedex 11

CORRESPONDANCE

Une doctrine ancienne?

Nous avon sreçu de M. André Perot, secrétaire général de la Condition masculme, la lettre sui-

Je crains que votre article « Les croisés du sexe fort », paru dans le Monde du 15 fèvrier, laisse penser que notre mouvement s'est donné une couleur politique. Vous parlez en effet de « réflexe conservateur », de militants « très classe moyenne » qu'il montent « oux créneaux contre le féminisme qu'ils jugent de gauche ».

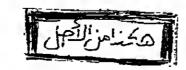
Or, ce n'est pas un réflexe Or, ce n'est pas un réflexe conservateur que de prendre acte de l'évolution de la condition fé-minine pour rechercher une nouvelle définition de la condition de l'homme qui, elle aussi, doit évoluer. D'antre part, nous ne savons pas si la majorité de nos adhèrents proviennent des classes moyennes, tant nous sommes peu intèressés par ces problèmes d'opinion politique ou de catégories sociales. Ce qui est vrai, cependant. c'est que les questions du sociales. Ce qui est vrai, cepen-dant. c'est que les questions du divorce, qui sont au nombre de nos préoccupations, touchent fré-quemment les classes moyennes où les divorces sont les plus nom-breux et les incidences des pen-sions alimentaires plus sensibles.

En tout état de cause, on ne voit pas en quoi le désir, pour un homme divorcé, d'assurer la garde de ses enfants traduit un a ré-flexe conservateur » ou de « classe moyenne ».

moyenne ».

Quant au féminisme qui ne serait que « de gauche », il faudrait être un bien mauvais observateur de la vie politique actuelle pour l'affirmer. Nous constatons néanmoins que la vogue du féminisme a plus de prise dans les milieux de gauche plus portés sans doute au renversement des traditions. Mais, maintenant que ces traditions sont renversées sur de nombreux points au profit du fémibreux points au profit du féminisme, nous espèrons que tous les partis politiques de « mouvement » s'intèresseront à la défense des droits masculins et surtout de l'enfance, trop ignorée du fémi-nisme C'est le féminisme qui est une doctrine ancienne, c'est notre action qui procède d'un esprit nouveau tendant à redéfinir les statuts respectifs de l'homme et de la femme dans notre société.





DES ARTS ET DES SPECTACLES

A Jouy

FLEURONS ET

FLEURETTES

ONE bergère en robe à partiers, des poules, un petit pont, une ou deux vaches derrière une barrière de bois, l'ombre d'un arbre pour conter fleurette... Rousseau, le retour à la nature et à l'innocence, Maris-Antoi-nette au Hameau de Ver-sailles. Des scènes rustiques, les plaisirs de la ferme, l'« Escarpolette», une fable de la Fontaine, en camaieu rouge, sépia ou bleu. C'est généralement l'image que l'on se fait de la toile de Jouy, dont les motifs, exhumés par les fabricants de tissu d'ameublement et de papiers peints, ont fait fureur dans les grands magasins, il n'y a pas si longtemps.

PURULATION

LIGHT RANGE

Z 3-2

COMMENTS.

HICKOR BR

7-3 Octo 2

ite ich

i mine in cula Ceda d

index 12

- 2 pan

THE TYPE !

...C

LESS (George

2

TMADCO (12 Company)

anciente!

T. R

. .

. :4

Une image un peu fausse. La manujacture d'Oberkampf à Jouy doit sans doute une bonne part de son succès-à ces scènes champêtres que dessinait pour elle Jean-Baptiste Huet, mais il n'y eut pas que cela. Une jolie exposition nous le rappelle à Jouy-en-, Josas, qui marque l'inauguration du musée Oberkampt, un neitt musée municipal logé dans une partie du château de Montebello, sur les hau-teurs. Il possède un honnéte fonds d'échantillons 'et de tissus, mais qu'il faut restaurer; et pour bien commencer, il a di fatre quelques emprunts, notamment au musée de Mulhouse, un grand frère imbattable en matière d'impression sur étoffe.

de témoignages évidents de la formidable activité de la manufacture d'Oberkampf dans la deuxième mottie du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième. La manufacture du bord de la Bicore, dont l'apogée se situe dans les premières années du siècle dernier — elle employait alors plus de douze cents ouvriers — péricita après la mort de son fondateur, Christophe - Philippe Oberkamp! (1738-1815), fut fermés en 1843, et par la suite rasée. Et des centaines de milliers de planches d'être dispersées.

Une bonne soizantaine de tolles imprimées, créées par la manujacture de 1760 à 1830. montrent la diversité de la production de Jouy, qui supporte la comparaison avec les tissus émanant d'autres centres d'indiennage à la même époque, comme Rouen et même Nantes, qui n'ont pas cette finesse ni ce chic.

La manufacture a produit des tissus inspirés des tolles indiennes et persanes, aux matifs multicolores fabuleux, fleurs pour parsemer les tissus de robes, et dont on peut apprécier la qualité dans des catalogues d'échantillons. Ces motifs-là pourraient bien ressortir un printemps prochain.

La présentation des pan-neaux de toilet s'accompagne de documents utiles pour situer l'entreprise ja miliale Oberkumpf, expliquer les tech-niques employées, montrer les progrès réalisés, de la planche de bois à l'impression au rouleau de cuivre, et les différentes opérations. Josette Bredif, qui s'occupe du musée, dessins de Huet, d'Hippolyte Lebas, de Demarne, de Pinelli on d'Horace Vernet qui travaillèrent pour la manufac-ture. Mais ce musés est jeune et, pour obtents des prêts importants, il faut d'abord faire

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Château de Montebello, Jouy-en-Joses, jusqu'eu 31 mai. Les mardis, meroredis, samedis st. dimanches de 14 à 18 heures

PROMENADES A GRENOBLE, DIJON ET TROYES

Des bouquets, des tombeaux et des dieux

E musée de Grenoble consecre une exposition à Fentin-Latour. C'est une bonne idée. Malheurausement, quolque Fantin soft né à Grenoble, il n'y a plus beaucoup de Fantin au musée de Grenoble. Il y a quelques natures mortes, dont l'une, exquise, dite Nature morte des fiençailles. Quelques copies des maîtres que Fantin fréquenta assidûment au Louvre lors de son epprentissage chez Lecoq de Bolbaudran. Quelques portraits : le sien, qui fut son pramier envol so Salon (da 1859), où il fut refusé, celul de sa femme, celul de Louise Riesener, qui est una œuvra d'une tenue et d'una dignité des

Beaucoup de dessins, dont les études pour les groupes fameux du Jeu de Paume : lage à Delacroix, l'Atelier des Balignolles, Autour du piano. Et plus encore de ces Ilthographies vaporeuses, Idéalistes, chasssionnées, remarquables d'exécution et un peu tièces d'Inspiration, où il s dit tout son amour pour le musique, qui était d'abord pour lui la musique allemande. Comme l'a écrit J.-E. Blanche dans un essai très admirá de Proust, qui est une des plus fortes pages de la critique d'avant guerre : « Mystérieusse théophanies i Toute cette Allemagne qui bei-gnait de poésie si touchante l'intérieur de M. et Mme Fantin-Latour I lis croyalent au gênie allemand, aux vertus, à la aupériorité allemande, comme un Allemand y croit.

SI cette exposition na nous dit pas tout de Fantin, elle nous donne envia d'en savoir, davantage. Fantin, en effet, c'est un cas. Il e été le peintre de la bourgeoisia sérieuse et intellectuells, de catte bourgeolale libérale, voltarienne, économe, qui, tout an sentant un peu le renfermé, admirait prudemment la nature à travers Michelet et à laqualle (i destinalt ces innombrables tableeux de fleurs, qui convenaient parfaitement au goût du plus floral des siècles. Car sucun siècle n'a autant que la siècia dernier aimá les bouquets, les serres, les plantes vartes, les cache-pot, ét, lorsqu'on voit une nature morte de Fantin, on pense aussitôt à la famille de Menat, aux frileux intérieurs de Mallarmé, à l'enfance de Proust, pour l'évoquer encore, et à l'appartement do boulevard Malesherbes avant que na s'y insinuent les catleyes 1900 d'Odette et les chrysanthèmes jeponals de Mme Ver-

Un « popiste » anglais

Degas eppelait l'etellar de Fautin - la tente

orléaniste .. Et c'est bien ce que fut Fantin-Latour : un oriéanista co tenant à égale distance de la réalstance et du mouvement, très réservé à l'égard de l'Anolan Régime (calul des ecadémies) et filitant modérèment avec le Révolution. Grand ami de Manet, dont e laissé un portrait superbe, aujourd'hui à Chicago, il e fort blen vu où alleit la peinture moderne, comme le montrent les tableaux du Jeu de Paume, mais il n'a jamais jeté ses bouquets par-dessus les moulins, il n'e vouta âtre que le premier, ou le demier, des inti-mistes. Citons une demière fois Jacques Blanche : • Mieux que personne eu courent de le littérature et da l'art de France et d'allieurs, son corpe semblait amerre aux rives de la Saine, entre le pont des Saints-Pères et l'Institut, pour lequel Il avait un secret penchant, male où il ne se décide pourtant famais à briguer un siège, par flerté et peur

sillon Fantin. On ferall venir les Fantin de Lyon, ceux de Saint-Ellenne, les Fantin de Paris, les Femin du Nord, les Fantin d'Amé-rique (l'Amérique e toujoure almé Fantin et aujourd'hul se passionne pour lui). Cela serait superbe, cela ne coûterait pas tellement cher et les demoissiles du musée de Grenoble donnersieni certainemeni à cela la clus belle tournure, lesquelles nous régalent per alileurs d'une exposition Hamilton. Richard Hamilton, un popiate angleis, pas papiate, popiate, at qui est même à l'origine du développement du pop'art outra-Manche. Un artiste très curieux qui, eprès de bone débuts dans la foulée Picasso-Kiee, consacri sa causticité à je critique du design et des prodults de la société de conso des variations parascatologiques aur les effets d'una tisane purgative typiquement anglaise qui nous ani rappeis, bien eur. Swift.

Vollà pour Granobia. Passons eux Etrusques collections de ce département.

La parcours de l'exposition obéit au plus louable souci didactique : eprès les bronzes des nécropoles villanoviennes (900-700 environ avant J.-C.). l'époque erchalque est évoquée par des terres cultes d'Inspiration ionianne ou attique, des canopes, des umas funéraires, par quelques-imes de ces délicieuses statuettes à propos desquelles on e souvent évoqué Glacometti, par ces aniéfixes encors où se manifestant « l'exubérance décorative, l'agressivité elimplificatrice, le naiveté, l'humour » al la goût des « stylleations hardies jusqu'à la caricature - qui caractérisent le travall des artisens étrusques.

Certaines de ces antéfixes, des têtes de nègre en particulier, font paraître un peu palse les productions plus distinguées de l'époque classique et accentuent par compuraison le crudité maladroite des pièces postérieures. D'ellieurs, on ne nous dore pas le pilule : on nous mootre les temps forts, on ne nous cache pas les faiblesses de l'art étrusque et c'est très bien, une civilisation ne se comprend pas qu'à travers les chefsd'œuvre qu'elle produit, et l'on expose même, ed usum delphini, un ciste funéraire qui est dernier. La présentation est agréable, le catalogue parfait : Il est rare que l'on epprenne tant de choses en si peu de pages. Vollà une exposition modèle et telle qu'an devrait les muttioller tent que ne sere pas entreprise la nécessaire réorganisation des divers départements d'antiquités du Louvre.

Oljon-Paris. L'autoroute ? Bof ! Un petit crochel par Troyes ne fera pas de mai, maigré l'état affreux des routes dans le département : Troyes où nous attend une exposition Natoire. Natoire, un des grands oubliés du dix-luitième alècle que l'évolution du goût désigne aujourd'hul aux recher-

Cette transition manque évidemment de soupiesse, mais nous n'en avons pas trouvé d'eutre pour annoncer l'exposition présentée au Musée archéologique de Dijon : « Aspects de l'art étrusque dans les collections du Louvre. - Il s'agit d'une exposition hinérante organisée par la département des antiquités grecques et romaines : elle ressemble une centaine de pièces, dont cartaines sont iné-dites (ainsi une étrange coupe à masques humains du sixième siècia) et dont la plupart passent un peu inapercues dans la présen-tation actuelle, en vérité fort désuète, des

vingt-cing ans directeur. Né en 1700, élève de Lemoine, comme Boucher, plus tard son ami et son rival, premier prix de peinture en 1721, Natoire revient à Paris après qualques années de fructueux apprentissage romain. Fort à la mode, il est alors honoré de commandes importantes : les tantures de Don Quichotte de Maro-Antoine pour Besuvals et les

ches des jeunes historiens et, en particulier, des penalormatres de l'Académie de France

Rome, dont Natoire fut pendant près de

Gobelins, les panneaux (toujours en place) de l'Histoire de Payché pour le salon ovale l'hôtel da Soubisa, décoré par Boffrand, qui sont peut-stre ce qu'il s dit de plus vit et de plus charmant. Quatre séries destinées au château du contrôleur des finances Ony: les Salsons (perdues), l'Histoire des Dieux (avac un très bon Ganymède), l'Histoire de Clovis (le sujet est neuf, la manière ne l'est guère), l'Histoire de Télémaque, plus suave encore que la prose du Cygne de Cambrai. El enfin la chapalle de l'hospice des Enfants-Trouvés, où il retrouve Boffrand, un des plus importants ensemble religieux du dix-huitième siècle, détruit avec l'édifice lui-même lors du désengagement de la tacade de Nove-

Une réhabilitation fanatique

En 1751, il succède à Jean-François de Troy comme directeur de l'Académie. C'est l'epogée de sa carrière, c'est aussi le début de son déclin. Brave homme, vieux garçon placide et pleux, sans grande autorità, sem-bie-t-II, our des pensionnaires fort turbulents. Il demeure étranger eu milieu remain (lequel déteste d'ailleurs la colonie artistique française), vit entre son jardin du Campo Veccino et les sites alors divine de le campagne romaine, vieillit doucament suprès de sa eœur et d'un de ses frères qui est prêtre et dont il fera son héritier. En 1775, on le remplace:par Vien (l'heure de David est proche, oul arrive à Rome la même année) : en 1777, Il mourt à Castel-Gandolfo sans avoir

« Natotre t'un des grands onbités da dix-huitième

> Quelques œuvres importantes pendant ca longues ennées romaines : deux tolles pour le cathédrain de Besançon, dont une Descanti de croix, qui est d'un très grand effet, et le platond de Saint-Louis-des-Français (1754-1756) qui lui valut les sercomes de Menga et de Winckelmann. Menga, Winckelmann, plus tard Vien et David : dès 1760, Natoire set hors de course, et le goût du elécie, Diderot en tête, n'attache plus grande importance à l'équitibre (fragile, un peu superficiel) qu'il avait essayé de réaliser antre les séductions du style rococo et le grande manière, - le choix des sulets nobles, le sens de la pureté du dessin, l'attention aux modèles an

qui étaient innés en lui » (Georges Brunal)

Le peintre ? Disons-le tout net et sans craindre la tempête, à moins d'être partie prenante dans cette réhabilitation presque tanatique de l'autre dix-huitième alècie à laquelle nous assistons eujourd'hui (et à laquella nous applaudissons). Il faut beaucoup de bonne volonté pour considérer avec ferveus tel Triomphe de Bacchus ou Tollette de Vénus, dont le métier est excellent, la coloris vit singulier, provocant, mais dont les gracieux visages disent une sorte de conviction hative. dépasser ses limites et même da les ape agisso des figures d'académie, des études, des portraits, des scènes prises sur le vit (Un bai, Un atelier), vollà un meltre. Et pour le vil, en volci qui leront fléchir les plus sceptiques : les lavis el les aquarelles de Rome, de Frascati, de Nemi, morveilleux de lustesse, de sensibilité lumineuse, de séduction romanesque, Armide ou une compagne égarée de Diane étant toujours là pour poser sa main sur votre front. Les peysages de Natoire, out ennoncent les chofs-d'ouvre du tournant du siècle, devralent assurer la succès de l'exposition : de Troyes, celle-ci lra à Nimes, qui est la ville natala de notre vieil ami, et terminers sa carrière à la villa Médicis. Elle sera complétée par une pré-sentation, de mai à julliet, au château de Complègne, de la tenture de Don Quichotte.

ANDRÉ FERMIGIER.

LIBÉRER LA MUSIQUE ANCIENNE

Là, tout n'est plus ordre et clarté

quade de musicologues : les can-tates de Bach jouées sur des instruments d'époque pas toujours très bien maltrisés, avec des voix d'enfants en guise de soprano, voilà qui ne man-quait ni d'intérêt ni de piquant... D'allleurs dans le même temps il paraissait suffisamment de versions modernes, et certaines d'une qualité indiscutable, pour rassurer ceux qu'une révision un tant soit peu radicale aurait effrayés, le « baroque » en musique étant paradora-lement devenu pen à peu symbole de confort et d'ordre immuable. En outre, lorsqu'une culture se nouvrit essentielle-ment de la connaissance présumée du passé, une remise en cause de l'interprétation des textes classiques (style, réali-sation, phrase, instrumentation) est certainement la chose la plus dérangeante. On imagine les réticences que peut sou-lever un nouvel éciairage appliqué à cer-taines partitions réputées connues, parfois rabachées, des dix-septième et dix-huitième siècles, redécouvertes progressivement depuis is, fin du dix-neuvième et jouées, faute de documents et parce que cela semblait aller de sui - comme si elles avaient été écrites la veille, selon les conventions du solfège

Le mai n'était pas bien grand au début parce que, pour les solistes tout du moins, le romantisme n'avait pas étouffé l'idée qu'un interprète ne doit pas se borner à exécuter ce qui est écrit au pied de la lettre, mais utiliser la notation comme un support en aflant aussi loin que le permet ce « gont » (moins empirique qu'on l'a cru longiemps) suquel font référence

ELA ressemblait d'abord à une to- tous les auteurs classiques. C'est ainsi tous les auteurs classiques C'est ainsi que, de Busoni à Pablo Caseis, en pas-sant par des artistes aussi différents que wards Landowsks on Wilhelm Fürt-waengier, nous possèdous quantité d'exemples d'interprétations parfaite-ments irrévérencieuses envers les habi-tudes du dix-huitèms siècle, mais fidèles à un carrier apput de Un-té. à un certain esprit de liberté et cohé-

rentes en elles-mêmes. C'est seulement depuis une trentaine d'aunées que les choses se sont gâtées : soucieux de se débarrasser d'un roman-tisme qui n'était d'ailleurs plus très authentique, les interprètes, en rejetant certaines traditions rendues calcuques par le manque de pratique, ont cherché le saint dans un respect absolu du texte : toutes les croches doivent être rigoureusement égales, il ne faut pas presser le mouvement dans un crescendo quel que soit le registre et les problèmes que cels pose, chaque son doit tendre vers une perfection abstraite. En croyant assainir l'interprétation de la musique au-cienne on avait seulement réussi à la sterliser, la rendant per la totalement inoffensive, donc commercialisable. Tot ou tard ce répertoire, joué à contresens devait se révéler un fond sonore idéal

pour les supermarchés. Pour qu'un art aussi élitiste que celui qui s'est épanoui aux dix-septième et dix-multième siècles ait pu devenir aussi immediatement accessible detix cents ans plus tard lorsqu'avaient disparu tous les critères raffinés permettant de l'apprécier, il faut qu'il sit été singulièrement adapté au goût des nouveaux maîtres. En déclarant a la feuresse a besoin d'ordre 24 mai), prépare pour septembre la résur-et de clarté, c'est pour cela qu'elle aime rection de Pignation, sote de ballet de

Jenn-Schustien Buch > Karl Minchinger se montre un serviteur zélé de ce que nous devous appeler l'ancienne école, animée, quoi qu'il y paraisse, par le même esprit de pureté et de rigueur que l'école de Darmstadt prônant le sérialisme inté-

Mais certainement autourd'hui e la jeunesse » réclame quelque chose d'autre — en parfaite concordance là aussi avec la libéralisation de l'écriture d'avant-garde, une interprétation plus souple, plus libre, « sophistiquée », différente si pos-sible à chaque exécution. Or cela correspond parialtement à ce que nous apprend la redécouverte des textes anciens, des la redécouverte des textes anciens, des traités de composition ou des méthodes instrumentales. D'autre part, on peut aujourd'hui reproduire les instruments anciens avec une fidélité accrue, on commence à les maîtriser et l'on peut se faire une mellieure idée, compte tenn de leurs limites, des interprétations qu'ils impo-sent (parce qu'à cette époque on n'écrivait pas pour, mais d'après l'instrument).

Depuis vingt-cinq ans, la France était restée à l'écart d'un mouvement qu'elle avait fait éclore en sortant de l'ombre tont un répertoire oublié, mouvement qui s'est développé en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas (où se trouvent actuellement les meilleurs interprétes de la musique ancienne). Dans ce contexte, la création récente de l'Institut de musique et de danses anciernes d'Ile-de-France fait figure d'événement. Il organise des concerts (Max von Egmond et William Christie le 18 avril, Frans Brueggen, Anner Bijlsma et Gustav Leonbardt le



Jean-Philippe Ramesu, édite une revue les Goûts réunis ; enfin, il propose des ateliers pour la musique vocale S'il ne s'agit pas d'une première initiative en ce domaine, du moins celle-ci, semble-t-elle, en associant la danse et la décismation dramatique, offrir de sérieuses gazanties pour l'avenir de plus en plus menacé par l'imposture des musi-

ciens médiocres qui se mettent, faute de

mieux, à la musique ancienne...

★ Institut de musique et de danse anciennes d'Ile-de-France, Directaur : Phi-inge Beaussant, Renseignements, 35, rus Benri-de-Rignier, 72000 Versailles.

BREF

Le cinema, la société et l'histoire

Le deuxième Festivsi internation nal de critique historique du film. organisé per les Amie du cinema de Perpignan et la Cinémethéque da Toulouse, aure Ileu au Palais des congrès de Perpignan (tél. 61-33-64) du 28 mars eu 3 syril. Thème choisì : le film policier, rettet de sociétés et, jour par jour, - Le populisme et le crime . (avec Judex). . titms policiera allemends - et - Le dorf ., . Illms policiers Irsnçais . - Cops et G-men, la crise économiqua at la new desi =, . Panorama du film noir américain -Hatheway), « La Guépeou es dégète = (lilms polonais, sovie-tique el tchèque). « Police, politiqua, poticiars at potiticiens en ttalle . (Rosi et Petri), . corrup-

- Ctnéme el histoire -, pour les Journées cinématographiques da Vsience (du 1er au 7 avril). animées par Jacques Grant at Jacques Petst, rédacleurs à Cinéms 77. Thème : - Lea an-nées 50 vues par taur cinéma -(lallile et recharche des mora les), evec das films de Y. Altégret, Bresson, Carna, Ceyalte, Dequin, Duvivlar, Grémillon, Gul try. Tatl. pour la France, et d'Antonloni, Conalavi, Feltini, Laltuada, Matarazzo, Risi, Rossellini, pour l'Italie. La journée du 7 avril sera consacrée à « Rossetlini et t'hletoire », avec prolections da Dascertes, Pescel Saint-Augustin, le Messia el l'Age das médicis. Roberto Rossallini sera présent

★ Beos. : Centre culturet de Valence, 7, rue des Sœurs-Griscs. Tél. 43-42-33.

Deux stages musicaux

Pratiquer la musique, toutes les musiques, prolessionnels el emaleurs mêlès : un mot d'ordre qui présida à da nombreuses expériences eujourd'hui.

A la Sainle-Baume, recherche el méditation sulour de partitions de notre temps : du 31 mars au 6 avril, des aleliers (chant, instruments, écoule, postures corporelles el respiratoires), des concerts (Inde. Iran, Moven Age occidental, cheque soir à 21 h.), des conférences, le tout à des tarifs indexès sur les revenus de

A Laon, slage - musique an cienne et l'oiklore - : du 4 au 9 evril, concerts el causeries. meis agalement un ciné-club, et l'opinion des spécialistes sur Gullisume de Machaut ou sur la tradition orale .

** Rens.: Centre loternational de la Sainta-Baume, Tél. 04-50-19; etage de Laco : Chez Anne Le Lay, 56, rue Charles-Latritte, 92200 Neulty, Tél. 700-63-94.

Premier concours de jazz d'Aquitaine

Réservé à tous les musiciens amateurs Irancsle. Sigme orgenise, les 26, 27 el 28 msi, le premier concoure de jazz d'Aquitaine. S'inscrivant dans le progremme des ectivités de Sigme Jezz Focus, cetta manifestation est ouverte à tous les solisiss petitee at grandes formstione de toutes tendances, du Naw Ortéane au Jazz rock. Les musiciens amsteurs intéresses doivant taire psrvenir leur candida ture par écrit evant la 15 avril. D'autre part. Sigma Jazz Focus. présenta en avril le trio de Sam Rivers (les 14 et 15) : un Fasilvsi de filme de lazz tas 18, 19, 201: Elle Fitzgerald, Tommy Ftanagan et Joe Pass (la 21) : Art Biskay et les Jazz Messengers (le 22). En mei : Enrico Rava (les 11 at 12) : Count Basie (le 18) : Cecil Taylor en solo et en quintatta ainsi que la quartette de Barney Wilen Isous réserves, les 27 et 28 mai).

* Rens. : Sigma, entrepôt Lainé, rue Ferrère, 33000 Bor-deaux, Tél. (56) 44-60-27.

Le Bolchoï sur pellicule

Les danseurs du Bolchoi sont à Paris. Aucun batletomane ne l'Ignore. Du 26 mers au 4 avril, l'événement est complété par une menitestellon baptisée - Festivel - : dix jours da projection da titms. Spartscus, la Belle au bois dormani. Romão el Juliette la Lac dee cygnes. Anna Kerénine : lous les speciacles de la troupa, ici sur pellicula, visibles dans la salle Bleue du Palais des congrès.

Le Festival international du film magyar

Les Hongrois sourient d'eux-mêmes aujourd'hui

≪ O Cétait il y a longtemps. C'étail la guerre et, aussi, en Hongrie, le pouvoir des Crolx flèchées, sinistres archanges d'un fascisme importé, nationaliste et antisémite. Quelque part en Europe, le film de Geza Radvanyi, a etè realisè juste après la tourmente, en 1947. Cette œuvre, vite devenue classique, a été le signe du réveil. l'annonce d'un printemps fraglle. Ailleurs en Europe, à pareille époque 11946-1948), d'autres cinéastes comme Vittorio de Sica (Sctuscia), Roberto Rossellini (Rome ville ouverte), Joseph Losey (le Petit Garçon aux cheveux veris), racontalent la même histoire : celle des enfants ballottés, des adolescents marques

Eudapest. Février 1977. Les hôtes du Festival international du film magyar étalent invités à une fête de famille. En effet, la société Hungaroflim (charde distribuer le cinéma hongrois à l'êtranger) avait organisé, en hom-mage à Geza Radvanyi, un anniversaire. Les trente ans de son film ont été célébrés dans la grande salle du cinéma Voros-Csillag, combie. On a revu, ou vu, l'aventure d'une bande d'enfants rescapés du massacre, groupe étrange constitué au hasard des jours. des rencontres, errant en quêle de nourriture à voler. Ces jeunes chapardeurs, redoutés des villageois veilleurs de poulaillers, sont recueillis par un solitaire, chef d'orchestre qui a ful le monde pour oublier la guerre, et qui attend au fond d'un châleau en ruina les temps meilleurs, la musique retrouvée. Le vieux sage (ou làche) est, par la présence de cette horde, contraint de rentrer dans la vie, dans la lutte. Il protégera les gosses, les défendra, justifiant leur vagabondage nuisible,

Emouvant éloge du pacifisme. Quelque part en Europe a été baptisé «chefd'œuvre du néo-réalisme hongrois sous-entendu «inspiré por le cinéma italien, influent o l'époque :). Toul est plus simple, a propos d'un film aussi fort, les images n'ont pas besoin du discours: On est encore icl au temps du muel. C'est cela, tout est plus simple : « Mon füm, à ce moment-là, c'était un pen comme une caresse », dit, dans un sourire, Geza Radvanyi, Iout modeste, racontant comment il avalt recruté ses « petits » dans un collège populaire maintenant disparu, comment ls avalent tourné et vécu ensemble, Alls m'escortaient : aucun ennemi n'aurait pu m'approcher, » Le cinéaste rit. un verre à la main. Il est de ceux dont on dit : « Un bon rieux », vralment. It parle avec Andràs Elovaes, aujourd'hui réalisateur et qui fut un de ses « acteurs », parmi les ainés. Toute l' « équipe » est venue pour les retrouvailles. Les gamins au front lisse sont des messieurs murs, un peu engoncés dans leur costume de ville. Ti y a aussi une femme, elégante dans sa longue robe vert pála : la jeune fille enigmatique du film a gardé son mystère, son regard. Elle est là, silencieuse.

Par le studio Bela-Balasz

Ce moment a sûrement été le plus important de la semaine à Budapest. Semaine intense. On désiralt « voir » le plus possible : regarder les films ins-rrits sur la liste officielle du Festival, et ceux qui, à côté, étalent projetés dans divers studios de la ville. A la demande. La centralisation de la distribution nationalisée - offre au cinéphile étranger l'avantage de pouvoir alnsi solliciter sans difficulté la projection de tout film hongrois ancien ou récent —

sans parier ici des ressources offertes par la Cinémathèqua (11.

Une trentaine de films metrages surtout — entraient dans la sélection de cette année. Quelques-uns avaient déjà été présentés au cours du dernier festival où à l'étranger. Comme ceux de Judith Eleck ou d'Itsvan Dardal. La Rongrie produit environ vingt films par an, ceux-cl sont finances par la direction générale de la cinématographie, rattachée au ministère de la culture, les deux studios, Hunnia et Mafilm, en assurent, a parts égales, la fabrication. Une entreprise unique gère la distribution à l'intérieur du pays, plus ou moins bien, semble-t-il. En dehors de l'industrie existe le studio Bela-Balasz offert aux jeunes cinéastes, comme un champ d'expérimentation, un champ libre (qu'il s'agisse des sujats choisis ou des techniques ntilisées). Depuis 1961, tous les étudiants diplômés de l'Ecole du cinéma sont passés par le studio Bela-Balasz, prenant part pour un temps aux décisions, aux projets.

Dans ce creuset s'est formée la nouvelle vague hongroise, une génération de réalisateurs qui, en 1956, étaient encore des étudiants, sinon des lycéens.

La plupart des images montrées en février étaient celles de ces cinéastes. riches d'un enseignement sérieux, et instruits de l'exemple des cinématographies étrangères - souvent de bons exemples, suivis parfois à retardement (qu'importe).

Une histoire vraie

Peut-être faut-il mettre à part Labyrinthe, d'Andràs Kovaes. Cela pont diverses raisons. Né en 1925, l'ami de Geza Radvanyl est « avant » les autres dans le temps, mais aussi un peu « à côté » par sa manière : son style, ses préoccupations, s'inscrivent dans une cohérence, la ligne qu'il creuse depuis les Intrattables 119641, Jours glaces (1966), les Mura (1968), posant toujours la meme question : l'individu est-il victime des circonstances ou peut-il être responsable, changer les choses, sa vie à lui et la vie collective? Labyrinthe est un long film en noir et blanc, un film fait de monologues et de dialogues, l'image venant en sus - surcroît dont le réalisateur se soucie moins. Il dit lui-même avec humour : « Je suis un cinéaste radiophonique, a Andrès Bovacs a te goût du paradoxe et Labyrinthe prouve son art d'interroger les contradictions. Le héros du film est un metteur en scène qui ne parvient pas à achever son film : il est méconlent du jeu de l'actrice, Anna, dont la vie privée est, à ce moment-là, difficile. Le tournage interrompu, Anna suggère de modifier son personnage en rapport avec sa personnalité à elle, submergée par la jalousie. L'histoire du film est une histoire vrale : un ami, ministre, l'a raconlée au cinéaste, mais vient lui suggérer de ne pas tourner l'épisode du suicide d'un directent d'usine (a Il est dangereux de soulever ce genre de problèmes... »).

Le metteur en scène construit son film comme il l'entend. Il est attaqué de loules parts, chacun souhaitant trouver dans le film sa propre justification. Sa vérité s'affronte à la verité des autres. Et même son ancienne femme retrouvée lui sera hostile. Conclusion d'Andras Kovacs : l'artiste doit défendre sa vérité, son rôle est de révêler aux autres ce qu'ils ne volent pas ou ne comprennent pas. Tout en les écou-

Après la projection du film, Andràs Kovacs a repondu aux questions des spectateurs hongrois, insistant sur la fonction sociale de son travall, proposant

des « reponses » : « Si j'ai tort, je l'admets, mais si f'ai raison... il faut

analyser pourquoi, oser dire la verité.

Les metteurs en scène doivent traduire,

affronter la réalité. Il est cependant

difficile de s'orienter en ce moment. La société hongroise est complexe, n

« Il n'y a pas de grands change-ments, donc il n'y a pas de grandes œuvres ». Selon lui, l'intellectuel (donc ie cineaste) doit prendre ses responsabilités. Le conflit imaginé pour les besoins du scénario doit impliquer le public, le concerner. A en croire les réactions de son auditoire, le cinémavēritē d'Andras Kovacs y reussit. Ce cinéaste est aussi — ce qui est fréquent en Hongrie — réalisateur pour la télévision. Il ajoute : « Restent toujours ceux qui disent : « Nous ne comprenons. pas », et pire, ceux qui affirment : « Nous ne compre-

Le film Labyrinthe vaut moins par ce qu'il est que par ce qu'il éclaire ; li permet d'appréhender le cinéma hongrois en général, de sentir le rôle des images dans ce pays, la considération dont bénéficient les cinéastes en tant que tels. Ce n'est pas un hasard si dans la liste des signataires hongrois de la Charte des 77, on ne trouve pas un seni nom de cinéaste. Leur signature a un polds tel qu'ils ont hésité à s'engager, ou refusé de le faire.

nons pas ceux qui disent comprendre ».

Pourtant... les plus intéressants, les plus réussis de tous les films présentés a Budapest sont des films, d'une certaine façon, c politiques >. Des thèmes reviennent constamment : la période du fascisme est très exploitée, aussi blen par un autre « ancien », Zoltan Fabri (le Cinquième Sceau) que par Laslo Ranody (la Petite de l'assistance), une flifette des années trente, vue par Judith Eleck qui a écrit le scénario. L'histoire plus lointaine est aussi un sujet privilégié : celle du dix-neuvléme siècle troublé dans Le vent siffle sous leurs pieds, un western de la puzsta - la grande plaina - par Gyorgy Szompas. Histoire encore avec Segesvar — ou les créateurs d'un mythe - d'Andras Lanyi, une réflexion sur l'utilisation dn poète Petofi, bafoue puis « récupéré », ou blen concore avec le Rôle étrange de Pal Sandor, qui montre les victimes de la Terreur blanche, après la chute de la République des consells en 1919.

Le mur n'est pas traversé

A côté de l'histoire-refuge, blais par lequel sont dites des choses d'aujour-d'hui, il y a aussi la vie quotidienne en Hongrie, peinte avec une finesse souvent à la limite de la subversion. Les caricatures pleines d'humour du Parti, des tracasseries administratives, de la routine alienante, d'une certaine inégalité, ne

dépassent justement jamals « la limite », le mur n'est pas traversé, le mot n'est pas dit. Le croquis exact et drôle reste griffure, ne devient pas véritable critique. On demeure entre les lignes, ouvertement. Et le public rit. Les Rongrois sourient d'eux-mêmes, Dans leur pays on parie.

(Destin de CHENEZ.)

Parmi ces films temoins, ct temoignages : le Vnyage en Angleterre d'Istvan Dardal, fiction-documentaire sur la difficulté de faire avancer les idées neuves che, les paysans, les paysannes en particulier, Neuf Mois de Marta Messaros, qui raconte la situa-tion d'une jeune femme, mère celibataire qui travaille à l'usine en prépa-rant des examens et prendra le risque d'un second enfant qu'elle aura seule (le deuxième homme qui l'aime refusant de la voir travalller, lui refusant sa ilberté!. Marta Meszaros — qui était la femme de Miklos Jancso — poursuit elle aussi son chemin feministe, sans agressivité mais très efficacement. Il faut citer encore Hors jeu de Peter Szacz, Un piano dans les airs de Peter Basco et Foot à l'araignée de Janos Rozsa, qui, chacun à leur manière, sont des « photographies » de la vie du pays.

Un trannoay dans la campagne

Deux films de cette année se sont dégagés nettement, sans longueurs, très « travaillés », de bons films en un mot. Le Sabre, réalisé par Jaros Domolky raconte l'aventure du sousdirecteur d'une usine qui, séjournant en Autriche, vend sa volture pour acheter un sabre hongrois, historique, afin que celui-ci revienne au musée national de son pays. Accuse de trafic de devises, il est renvoyé, puls soupçonne de folie, Après diverses peripêties li sera « réhabilité », transformé en héros par les journaux : « Ici, les choses changent vite ", dit un des per-

Enfin, le film d'Istvan Szabo : les Contes de Budapest. Retour à l'aprèsguerre, dans un monde bouleverse où l'on sult pendant une heure et demie, très courte, les sans-abri qui fuient la devastation et vont pleins d'espoir vers la ville, où peut-être, ils pourront manger et revivre. Ils y vont sur un vieux du fleuve. Ils l'ont remis sur les ralls, le poussent dans la campagne. Les obstacles se multiplient; le groupe, rejoint par d'autres vagabonds, grossit. Les drames surviennent, vite oubliés, à cause de la necessité. Istvan Szabo le réalisateur de l'Age des illusions est alle au bout de l'allégorie. Ses images ont la couleur des rêves. C'est bien vral qu'à Budapest roulent des tramways jaunes.

MATHILDE LA BARDONNIE.

(I) Voir dans le Monde du & janvier 1976 : « La cinémathèque de Budapest », par Louis Marcorelles.

15 DERNIÈRES

 $X_{i+1}^{n} = \dots$

Street Contract

derie Prility



Montherlant

Brülont comma lo glace. -Qui aime Montherlant doit aller ou St-Georges. La souffle

la Figare Performance d'acteurs.

Loc. : TRU. 83-47

ODEON 18 H 30 jusqu'au 27 mars GUERRE AU TROISIÈME ÉTAGE de Pavel KOHOUT xte français : Henry BERGERO mise en scène : Denis LLORCA

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR D'ALFRED DE MUSSET

par la compagnie MORIN-TIMMERMAN jusqu'an 2 avril Musset coulé dans le moule de Brech! (l'Aurore)

AU THEATRE 13 24 rue Daviel Paris 13e tél. 589.05.99

LE CENTRE DRAMATIQUE DE NANTERRE ET LE THEATRE DES 2 RIVES

présentent au THEATRE DES AMANDIERS 7. av. Pablo-Picasso à Nacterre du 16 au 26 mars 1977 à 26 h. 30 Dimancho 15 h. 30, reliche dimanche soir et mindi

SALAMANDRES'

Places - 25 F - Adhèrents : 12 F Métro : Naoterre-Préfecture 204-18-81

STAGE THÉATRE ET POÉSIE CENTRE DE BEAUREGARD-BELLEU 02200 SNISSNNS

du 4 nu 9 avril 1977

Formation du comédian (expression corporelle, vocale, improvisation)
 Diction de poèmes
 Dramatisation d'une poèsio itransposition dynamique, plastique et sonore;

Thème: Miguel-Angel ASTURIAS. poète guatémaitèque, Prix Nobel de littératuro 1967. Responsable: Claude VARRY, conseiller technique et pédagogique EXPRESSION DRAMATIQUE Coût : 260 F (hébergement et repas comprisi

Renceignements et inscriptions DIRECTION REGIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS Tour Pertet, 3- étage, place Alphonse-Fiquet, 80039 AMIENS CEDEX - Tél. : (22) 91-88-86.

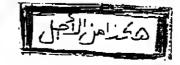


S. BISHOP a anregistré pour Philips tes Bagatetles pour plano, de Beathoven disque n° 6500 930



Dimanche, maticées 15 b. et 18 h.







ORIENT ET OCCIDENT AU FESTIVAL DE RENNES

Peut-on encore parler de tradition?

C'est par un récital du luthiste irakien Mounir Bachir donné sous la volte surhaussée d'une église du treizième siècle que s'est achevé le 13 mars le quatrième Festival des arts traditionnels de Rennes sulvi per un public nettement plus rtant que les années précédentes : selon les organisateurs, plus de dix mille entrées ont été enregistrées pour une cinquants de spectacles. Peu d'échappées hors des locaux de la Maleon de ques munificatations dans l'église Saint-Germain et de rares animations de rue. En revanche, le programme de ces onze jours s'arti-cuielt de façon plus cohérente que l'an demier : centré essentielle ment sur une comparaison entre nos traditions occidenteles et celles des entres peuples; il sollicitait cette fois la réflexion plutôt que le

el en e

TE l'arme mine.

2 top - 37---

emines 2

. ach

-" ·: : :: :: :: :

一二四四年

indis en

m k

: Ejoun

. record pos

150

T 122 28

. Accuse de

_12135 DEI

Tansforms

- az . c la, la

- 1:to : E . . . s hapele . अर्थनसङ्ख्य --: 5: 8 denoc ment .

CONTRACTOR IN

AL IN CE

. نوان <u>.</u>

. <u>k</u>

In the

TO THE P. In the

CLASS SE

en ben e content

... LA EAGDONNE

: CENIERES

AVANT REPRISE

en WHILE

THE PLANE

LA

BELLE

17.001 ms

and any dans la compage

En dehors de la soirée consacrée à une rencontre entre deux artistes apécialisés deps la musique an-cienne de l'Occident et deux autres venus du Proche-Orient, on aura compté parmi les moments les plus marquants du Festival le tituel tibétain, la musique surfi turque, les musiciens du Nil et les manitestations de musique et de danse

Cetto année, le Festival de Ren nes a sens doute gegné son pari. Mais il serait régrettable que, pri-sonnier de son succès, il devienne doute est-il temps de s'interroger sur le propos d'une telle entreprise. Et d'abord, sur la sens même

ANS les arts traditionnels, il fant distinguer d'abord ce que l'on a pris l'habitude d'appeler folklore. Bien qu'il soit censé désigner diverses formes d'expression populaire, ce terme évoque principalement les divertissements collectifs qui, de tous temps, out surgi dans la plupart des pays du glabe à l'occasion des fêtes : danses, chants, etc. Généralement très codifiés, les systèmes structurels qui les régissent sont en principe assez simples afin de permettre la pins large parti-cipation. Mais le mot folklore a pris anjourd'hui un sens péjoratif, et ceci à cause d'un grand nombre de groupes professionnels qui dépendent d'organismes culturels ou commerciaux — quand ce n'est pas directement d'un gouvernement — et qui, trop souvent, affadissent des traditions dont ils tendent à conserver la lettre plutôt que l'esprit. Des exceptions existent heureusement. Mais a'il est Des exceptions existent heureusement. Mals s'il est relativement aisé de garder une anthenticité dans les pays où la tradition s'affirme hien vivante, il est évidemment lain d'en être de même dans ceux où son oubli se révèle si profond que l'on se sent contraint de procéder à une re-création. Et en l'absence de références précises, il est souvent blan difficile à l'observateur de se faire une idée sur l'authenticité des spectacles auxquels il assiste, ses réactions dépendant inévitablement, et nour une réactions dépendant inévitablement, et pour une large part, de sa propre subjectivité.

Des dictons et des contes

A Rennes, les controverses n'ont pas manqué d'aller bon train. Ainsi on a beancoup apprécié le inthiste et le vicioniste de l'île de Crète, mais pas les danseurs. Ou bien l'inverse... Peu de jugements définitifs ont été émis sur le speciacle impeccablement huilé des montagnes de Bavière : professionnalisme outrancier ou reflet de l'âge d'un pays? Par coutre, en se refrouvait en terrain plus connn avec les manifestations ceitiques, et si les chants et danses des îles Péroe (1) pouvaient apparaître à la longue assez monotones dans leur apparairre à la longue assez monotones dans teur répétitivité un peu rudimentaire, il ne serait venu à personne l'idée de mettre en doute l'authenticité de leur caractère. Et blen qu'il s'agisse, cette fois, de création théâtrale, la jeune troupe de semi-amateurs du Bereju de Colombie a emporté l'adhé-sion de l'ensemble du publis en mélant avec une contagieuse conviction des musiques, des chants, des poésies, des mimes et des danses issus d'un même fonds commun dans des speciacles tragicocomignes basés sur des dictons ou des contes, Mais on peut se demander si une certaine limitation, on'elle soit volontaire ou involontaire, ne tend pas nasser pour vertu en matière de traditions populaires : c'est assurément la virtuosité, le professionnalisme trop évident qui nous dérangent et nous apparaissent aujourd'hui suspects.

Fascination et imposture

Selon un curieux phénomène de mise en cause de l'ego, à Rennes, les artistes dont l'authenticité était la plus discritée avaient la particularité de se présenter seuls, ou nettement détachés de leurs compagnons. Tel l'Indien sioux Tony Shearer qui, par ses mélodies à la flute et ses longs récits, fascinait les uns, tandis que d'autres allalent jusdu'à le considérer comme un imposteur... Ou encore le traceur de « Vee Vee » du rite vandou de Haltl M is cette fois encore, sur un non-initié peut-il juger ce qui lui échappe quasi totalement ? En revanche, il n'était nullement nécessaire d'être un expert pour se rendre compte que la voix melliflue de la chanteuse vénézuélienns appartenait au bel canto européen plutôt qu'à la tradition populatre de son pays.

- LA HUNE

14, rue de l'Abbaye

LA MANDRAGORE

Galeria d'Art et d'Essai 13, rue Mayet 18") - 568-95-90

JEAN-JACQUES GIRAUD

Du 16 an 29 mars

Wolter A. M. VERNIN

Petnire Nament Gelerie La Boue

Exposition jusqu'an 25 mars 1977

Tél. : 033-46-76.

GALERIE HORIZON de Bourgogne-?* - 555-58-27

GALERIE LOUISE LEIRIS -

28 tableaux

MASSON

au 16. rue Gregoire-de-Tours

Autre question que l'on pouvait se poser lers de ce Festival : une authenticité véritable implique-t-elle nécessairement une certaine naiveté ? Qui est le plus authentique du conteur togolais qui, vivant à chaque instant sa tradition, n'a ancune gêne à y incorporer quelques rudiments d'anglais fraichement appris, ou de l'artiste capa-ble de se distancier de celle-el pour en approfondir les règles ? En d'autres termes, faut-il considérer la tradition comme le reflet d'une forme d'exis-tence communautaire spécifique ou bien comme une entité artistique autonome ?

Dialogue avec le silence

Nous arrivons enfin à la tradition e savante », et c'est peut-être là qu'ont été mis en lumière les problèmes les plus aigus. A la suite d'un celloque qui a réuni pendant deux jeurs une quinzaine de musicologues et de musiciens de plusieurs pays sur le thème des rapports établis aujourd'hui entre les musiques d'Orient et la musique médiévale d'Occident, et de deux concerts doonés par le Florilegium Musicum de Paris et l'Ensemble des Saconeboutiers, une double rencontre mettalt en présence, d'une part, le jaueur de zarb (2) tranien Djamehid Chemirani et le spécialiste de flûte ancienne, René Clemencie (fondateur du célèbre Clemencic Concert) et, de l'autre, les luthistes Mounir Bachir et Karl Heinz Böttner, respectivement à l'oud (3) et au luth médiéval.

Sur certaines miniatures des Centinas de Senta-Meria, d'Alphonse Le Sage, figurent côte à côte une musique entrétienne et une musique musulmane apparemment en parfaite harmonie. Ceix n'a guère été le cas lors des fameuses rencontres tent il apparaissait clair que, à moins de déviations stylistiques d'une part ou d'autre, les structures formelles ne pouvaient se complèter. Si la rencoutre Chemirani-Clemencic avait la mérite de montrer les différences fondamentales entre les rythmes des deux musiques, celle de Mounir Bachir et Karl Heinz Böttner ne pouvait qu'être vouée à l'échec. C'est que le maître trakien de l'oud est un cas unique dans le monde musical arabe : s'il mêle jusqu'à des hauteurs incomnues avant lui les subtilités de l'art des maquam-e (4) avec une richesse d'inspiration qui fait de lui un des. improvisateurs les plus bouleversants de son époque, il fait entrer dans son jeu un certain nombre d'éléments jusque-là absolument étrangers à la culture arabe : des nuances planissimo, des glissandos, et surtout un abandon de toute régularité de tempo, et mêma de toute continuité rythmique, ahandon qui le conduit à un véritable dialogue avec le silence. Un art quasi psychanalytique seion la formule heureuse du Dr Chabrier, Mais le paradoza veut qu'un amateur de musique contemporaine européenne rompu aux discontinuités de la musique sérielle soit blen plus à même de comprendre cet art qu'un auditeur arabe non prévenu. Dès lors peut-on encore parler de tradition? Ne vandrait-il pas plutôt évoquer une créa-tion individualiste dont certains aspects sont lesus de la tradition arabe, et d'autres plus proches d'une contemporanéité occidentale, ce qui n'est à nos yeux nullement infamant.

DANIEL CAUX.

(1) Petites Des de la mer du Nord dépendant du

. (2) Instrument de pertussion en bois de mûrier reconvert d'une pesu et joué à mains nues. (3) Luth araba. (4) Les modes arabes

★ Les musicions du Nil sont juaqu'au 31 mars au Théâtre-Club Campagne Première.



LES CRÉTOIS AVAIENT MENÉ LE BAL

nels de Rennes s'est ouvert par des apectacles de danse, O'autres teur ont auccédé : évolutions gerpentines des Crétois comant leur exaltation d'eppartanir à una civilisation millénaire, danzes populaires de Baylère où d'étranges fêtes masquées rappoilent un vieux tond de croyance enimiste, tlemenco giten de Gre-nado, denses esventes de l'inde (Kathak - que certains donnent pour origine au flamenco — Odisal), entin une initiation à la gestuelle do cérémoniai vaudou.

Ce choix ne procède pas d'un goût de l'exotisme et du pittoresque ; il tend eu contraire à retourner aux sources de la dense populaire, à gommer l'image dénaturée, voire irelatée, qu'en donnent trop souvent les bailets dits foikioriques, pes somptueux déplients louristiques à l'usage des publics pecidentaux. La place privilégiée qu'est en trein de prendre la danse dans cette recherche dez erts treditionnels annonce ane renalssance d'une forme de représentation par quoi s'est exprimée la via sociale et religieuse, individuaite et collective event que l'évolution de l'humanité n'en dissocie les éléments

A Rennes, il ne s'agissait pas de reconstituer une dense de mudifférente aspects d'une culture d'héritage encore vivante et signilicative dans son pays d'arigina,

diens ou de danses à caractère

Transportés dans to cadra austère de la Maison de la cultura, privés de leur covironnament naturel, ces speciecies ani perdu il ast viat, una certaine dimension : pourtant, ca n'est pas gonant On pourrait dire qu'à la limite le opoctateur entre dans le cadre lalass libra par sa propra Imagination Elandu à un nombre de groupes que l'on paut souhaiter encore plus Impartant, plus concentré à l'avenir, une telle confrontation talt resportir plus de points communs que de différen-COR Co sont les mêmes angoisses et les mêmes aspirations qui de tout temps ont mené l'homme à travers la piénitude de la danse.

Dans l'esprit de Chérit Khaznadar, directeur de le Maison de la culture, le rencentre qui peut se produire à Rennes entre les différentes trospes est essentialle C'est peut-être à la catétéria, ouverte à tous, que se sont passées les choses les plus intéressantes, quand les Crétols ont mené le bal en démontrant les eubtilités de leurs cabrigles renversées, que les jeunes tilles de la troupe soudain initiées aux rythmes de le Colomble ont'été rappelées à l'ordre chés timidement ont participé à leur tour à cet échange de motifs et de pas.

MARCELLE MICHEL

galerio claudo renaud 71, boulevard Raspail, de 12 h, & 19 h 222-15-98 Jean-Yves Bourgain

La légende intérieure du 17 mars no 16 avril

GALERIE CARACTERES 7, r. de l'Arbelète. Paris - 337-96-98 KROL

CENTRE B'ART INTERNATIONAL 09, boulev Raspail (6"), 548-58-42 GEUVRES des JEUNES ARTISTES UNION SOVIETIQUE

T.I.j. sant samedi et sima

Atelier Seize Redeiphe PLANQUETTE Gaston COPPENS

Dessins - Aquarelles - Pastels Exposition du 17 mars au 15 avril 1977 Vernissage joud! 17 mars, 18 i 142, rue de la Pompe, Paris (16°). 161. 727-36-03

Galerie PRINCIPE 12, rue de la Ferronneris, 1st. 233-18-11 de 12 h à 19 h

Marc LANDOWSKI ▼ Terre >

JOAQUIN FERRER LE POINT CARDINAL

88° SALON DES INDEPENDANTS

Perspectives Israeliennes Horizon Jeunesse

GALERIE LAMBERT 4, r St-Louis-en-l'He, Paris-

Le zoo de Peggy Goldstein

Sculptures en bois et Dessins Exposition de 3 mars au 2 avril 77

Galerie VERCAMER bis. r. des Besuz-Arts - 633-15-90

.

GALERIE BENO D'INCELLI

DEBORAH TAFT tapisseries
GALERIE SINTAORE
15. rue Etienne-Marcel, PARIS
236-61-77 - Jusqu'su 30 avril

ART MODERNE JAUBERT S.A.

10 MARS - 9 AVRIL

(1884-1959)

Peintures Aquarelles Dessins

75. FEG SAINT-HONORE - 265-64-70

Georges

Musée national d'art moderne

l'Œuvre de

Marcel Duchamp

Février - Mai 1977

Galerie Passali=

CALY **JEAN PICART LE DOUX**

TAPISSERIES D'AUBUSSON

Vernissage le 17 mars de 17 h. à 21 h. =

61, rue do Panbourg-Saint-Honore - 75008 Paris - 288-52-86 NICOIDSKI

EXPOSITION PROLONGEE JUSQU'AD 22 MARS

10 MARS-9 AVRIL

#ARTCURIAL cantre d'art plustique contemporain 9 avenue matignon pans 6. 256,70,70 du mardi su samedi de 10 h 30 à 19 h 30 3, Fg Saint-Honoré - Paris 8º SERGE

Galerie de France

60 gouaches 1946-1969

ZUSH première exposition à Paris

10 MARS ~ 16 AVRIL

DU 18 MARS AU 24 AVRIL

LA BANDE DESSINÉE CANADIENNE DEPUIS 1900 HELEN FRANCES GREGOR: CONTREPOINTS **TAPISSERIES**

THE GRAND WESTERN CANADIAN SCREEN SHOP SERIGRAPHIES

5, rue de constantine, 75007 paris, M° invalides, congriga ou 5513573
3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

Une sélection



« Ciné Follies »

Cinéma

LE CASANOVA DE FELLINI

Ou le séducteur rédult à un sexe infatigable et mécanique. Enlièrement tourné en studio, ce film, d'une beauté funèbre, est traverse d'éclairs, de visions, de monstres, de fêtes lugubres. Fresque d'une :n:posture, réalite travestie, masque de mannequin du comedien Donald Sutherland devenu la plus surprenante des créatures fellintennes. La course au plaisir de ce Casanora homme-objet, c'est aussi la décomposition, la mort d'une civilisation (la notre) qui s'écroule sous les parures du dix-huitième siècle.

L'UNE CHANTE L'AUTRE PAS d'Agnès Varda

Deux fenimes se liberent en decouvrant, chacune de son côlé, la collectivité des femmes. Elles apprennent à devenir autonomes, cohérentes. à vivre leur sexualité et leur maternité : comédie el mélodrame, ficiton romanesque et l'emoignage d'une époque ides onnées 60 à nos jours), où la condition féminine a considérablement change. Chez Varda, on rit, on pleure et on chanle. Une œuvre chaleureuse à l'égard de tous ses personnages, et de ses spectateurs. Therèse Liotard et Valèrie Meiresse y sont,

CINE FOLLIES de Philippe Collin

Il y ovoit, en France, dans les années 30, des films où l'on chanloit, pour un oui pour un non, dans des décors de rues, de boites de nuit, de théâtre et de music-hall. Philippe Collin a choisi des séquences de certains de ces films — qu'on ne revott jamais à la télèvision, - il les a reunus par d'amuscntes idées de liaison pour composer une sorte de comédie musicale avec des interpreles qui furent tous célèbres, même dans les seconds rôles. C'est une jaçon d'écrire l'histoire jamais jaite d'un cinéma trancais qui rendrail 17réels, à force d'insoucionce et d'euphorie, les luttes sociales, la crise cconomique, le fascisme et les menaces de guerre.

PAIN ET CHOCOLAT

de Franco Brusati Pour conter les épreuves d'un ouvrier Ualien immigré en Suisse, perdu entre deux mondes et qui se seni étranger sur la Terre, Franco Brusati monie sur un ton très particulier, très personnel, l'humour et l'émotion. Et Nino Manfredi atleint une dimension chaplinesque.

PROVIDENCE...

Plongée dans l'unwers mental d'un vicil horame - un ecripain - qui au cours d'une insomnie provoquée par le maiadte et la souffrance, s'abandonne à ses chimères et transforme les membres de sa famille en personnages de roman, révélant ainst ses propres sentiments. Resnais explore la conscience et, avec superbe, fait coexister le réel et l'imaginaire.

...et MURIEL OU LE TEMPS D'UN RETOUR d'Alain Resnais

A Boutogne-sur-Mer, ville reconstruite au passe perdu, une fe m ne court a la recherche de ses souventrs, de sa vérnte, au moment où elle retrouve un ancien amont qui vit dans le mensonge. Un jeune homme tente d'accumuler des temoignages sur la guerre d'Algèrie, qui t'a traumatisé. Temps da reiour sur soi-même et de la memoire émietiée, déchirement et mystère de la consuence humaine. Sur un scenario et des dialogues de Jean Cayrot, le plus beau, le plus significatif des films de Resnais.

TEL QU'EN LUI-MÈME

Seize films de Georges Méliès (dont certains coloriés au pochoir) projetés O la bonne vitesse du cinéma muet, avec accompagnement de piano dans l'esprit de l'époque. Pour redécouorir un art toujours vivant, les sources du spectacle cinématographique.

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE de John Huston

Des nagabonds qui se sont faits chercheurs d'or trouvent, au terme d'une aventure harassante, un échec absurde, Walter Huston, le père de John, qui joue avec Humphrey Bogart, recut l'Oscar de l'interprétation. Autres Oscars : scenario et realisation. C'etait en 1948. Une reprise importante.

- ET AUSS1 : Nuit d'or, de Serge Moatl tune esthétique flamboyante et l'inquiétant Klaus Kinski) ; le Jardin de pierres, de Parviz Kimiavi (la fable du berger pauvre Iranien, de l'art et de la religioo). Irène, Irène, de Peter Dal Monte tà la recherche du sens de la vie et du mystère féminin) ; Jc demande la parole, de Gleb Panfilov une femme soviétique entre sa fooction officielle et sa vie privée): Des journées enlières dans les arbres (Madeleine Recaud et la petite musique de Marguerite Duras) ; Jour de fête, de Jacques Tati (un facteur rural sur son vieux véio); le Prête - Nom, de Martin Ritt (Woody Allea contre le maccarthysme); Cette sacrée vérilé. de Leo McCarey (le modèle étincelant de la comédie américaine d'avant guerre) : l'Ombre des anges, de Daniel Schmid (des masques dans une Nekropolls: Edward Munch, la danse de la vie, de Peter Watkins (hommage inspiré et fraternel au peintre du cri).

Théâtre

LOIN D'HAGONDANGE à la Porte Saint-Martin

Exiles sur une planete morte, tom de la ville ou le temps continue de courir, un homme et une femme essaient de se rescindre à travers l'umour, de vivre enfin pour euxmemes, mais ils ne savent pas, ils n'ont jamais su, ils ont toujours servi à quelqu'un à quelque chose. Le re-gard de l'atrice Chéreau sur les héros anonymes de Jean-Paul Wenzel : un erénemeni.

L'ONCLE VANIA

à l'Odéon Débordé de travail, surtout depuis que des usines sont implantées dans la campagne et que tes ouvriers y ont des accidents le docteur Astron trouve. néanmoins, le temps de défendre le sort des forêts, des rivières, et de secouer son vieux copain Vania, qui s'éteint de mélancolie. Mise en scène passionnante de Jean-Pletre Miquel, confirmation d'une actrice exceptionnelle : Françoise Bette dans le rôle

LE NUAGE AMOUREUX à la Cité internationale

A la Cité internationale, Mehmet Ulusoy et ses camarades français et lures reprenuent le chef-d'œuvre de Nazim Hikmet, conte d'images et de couleurs sur la paix, la guerre, le bonheur. Un enchantement populaire.

HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB au Récamier

Des histoires drôles pour le courage de ouvre, paux résister à la mort par tous les moyens, par tous les esports, en attendant l'inévitable, la déportation. Cétait au ghetto de Lodz, c'était une situation extrême, racontée ici avec les seules ressources d'une thédtralité pure. Le théâtre interroge l'histoire. (Jusqu'au 20.)

VERS BATHORY

à Essaïon -- Voir notre article page 21.

LE GRAND PARLER au Théâtre Essaïon

Contes jabuleux des indiens qua-ranis coulés dans le creux de l'orelle par les comédiens de l'Alelter Philippe Adrien, aviateurs géants explorant la petite ile de Robinson Une méditation

fierreuse à partager. (Jusqu'au 18.) — ET AUSSI : La Jeune Fille Violaine (magnifique combat avec l'ange); Etrange pâleur aux Blancs-Manteaux (Jean Bois, poète de l'invec-tive); la Jeune Lune à la Cartoucherie (des inventions par milliers); tes Dames du jeudi, au Studio des Champs-Elysées (les petits fours du souvenir) : les Mirabelles à la Cour des miracies (les travestis se sophistiquent) : l'Olage au TEP (pour Sylvie Genty) ; Guyette Lyr au theatre d'Edgar fun elseau-clown qui fait des siea-

Musique

PELLÉAS ET MÉLISANDE vu par Jorge Lavelli

Après Idomènée et Faust, Jorge Lovelli met en scène Pelléas et Mélisande, de Claude Debussy; la limpidité de son regard, son absolue sensibilité à la musique, devraient s'accorder avec ce che'-d'œuvre que tant d'interprélations ont montré inépuisable, parce qu'essentiel. Avec Frederica von Stade, Richard Slilwell, Gabriel Bacquier et Roger Soyer, sous la direction de Lorin Maazel (Opéra de Paris, les 18, 22, 26 et 29 mars).

UN CYCLE BUCQUET au Marais

Aolde de prodiguer toutes les richesses d'un tempérament excep-tionnel, la planiste Marie-Françoise Bucquet donne cinq concerts de suite ou Centre culturel du Marais: « Voyage de do en do », de Cabezon à Xenakis, en passant par Bach, Schubert. Takemitsu. Kagel, etc. (le 21 mars) ; première audition en France de quatorze trios de Haydn (avec Jean Leber et Alain Meunier, les

23, 25 et 281; Grande fugue de Bee-

thoven à quatre mains (avec Lise Jacob, le 30). Toute la musique vit sous ses doigts (26, rue des Francs-Bourgeois, Paris-3c).

JOURNÉES

DE CHANT CHORAL L'Institut de musicologie de Strasbourg organise, du 17 mars au 27 avril. de brillantes « journées de chant choral », qui s'ouvrent avec les Salsons d'H. Sauguet, et la Symphonie de psaumes de Stravinski, trois cents jeunes interprèles sous la direction de J.-S. Béreau (Palais des fêtes, le 17) et un concert de musique médiévale

par le Florilegium Musicum de Paris

(église Saint-Etienne, le 23).

BERIO, BOULEZ,

HOLLIGER

par l'Orchestre de Paris L'IRCAM entraine l'Orchestre de Paris dans les mers mouvementées de la musique actuelle, mais sous la condutte d'un nautonier d'expérience, Pierre Boulez. Programme de grand intérêt : Atembogen, de Heinz Holli-ger, qui met en évidence « l'aspect physique des évènements sonores, sons-bruits du souffle ou de l'archet » composant le tissu sonore; Lebo-rintus II, de Berio, écrit à la demande du Groupe de recherche musicale, pour le sept centième anniversaire de Dante, œuvre de haut lyrisme; et Rituel à la mémoire de Maderna, da Boulez, une cérémonie assez stupéfiante (Pleyel, te 23 mars).

- ET AUSSI : l'IRCAM au Conservatoire : le soliste coatemporain (du 16 au 19) ; intégrale Beethoven, par le Quatuor Amadeus (Gaveau, les 18 et 19); le Couronnement de Poppée, de Moateverdi, avec T. Zylis-Gara et E. Tappy (Radio-France, le 17); Ensemble 2e2m : Pablo, Xenakis, etc. (TEP, le 17); Animation en Charentes par l'Orchestre de Lille (Barbezieux, le 17; Saintes, les 18 et 25; Cognac, le 21; La Rochelle, le 22; Angoulème, le 24); Quatuor Parrenin téglise N.-D. de Boulogne, le 18); Journée Ballif (Radio-France, le 19, à 14 h. 30 et 20 h. 30); Schubert, par U. Reinemann et M. Nordmann (Conclergerie, le 18, à 17 h. 30); Schubert, par G. Hartman et C. Ivaldi (le 20, à 11 h.): Beethoven, par l'Orchestre Lamoureux, direction P. Paray, le 20, à 17 h. 451 : ACIC : Xenakis, Takemitsu. Bussotti, Lachartre, etc. (musée Guimet, le 21 à 17 h. 15, 19 h. et 21 h.); Schoenberg. Liszt, Beethoven, par l'Orchestre philharmonique, dir. J.-P. Izquierdo, avec R. Gianoli (Radio-France, le 22); une semaine, avec J. Estournet (Essaion, du 22 au 26) : Mozart, par M.-J. Pires (Gaveau, le 23, à 18 h, 45).

Expositions

ANDRÉ MASSON... L'année derntère on fétait les

quatre-vingis ons d'André Masson. A Paris étaient présentés deux cents dessins, avenue du Président-Wilson; d'art moderne organisait la brillante exposition qu'accueille aujourd'hui le Grond Palais. Celte exposition, forte de cent quarante-cinq peintures et dessins, concentre l'attention sur deux phases capitales de la création du a peintre-poète » : les années 1924-1929. au service de l' a .maginaire pur n; les années 1941-1946, celles du séjour américain, du dernier survivant de la génération du surréalisme.

... et ANDRÈ DERAIN au Grand Palais

Le parcours d'une personnalité d'exceplion qui débuta dans l'éclat coloré d'une période fauve, aoant d'entrer dans le monde intérieur de la peinture muséale, éclectique, cultivée... Un pari sur l'absolu. Derain a préféré risquer l'échec plutôt que de s'assurer une réussile provisoire.

DESSIN CONTEMPORAIN à l'ARC

Une exposition à trois voix. Pierre Léonard confronte un choix de dessins de quinze artistes (Benys, Ipoustè-guy, Gilfgen, Christo, Titus-Carmel...). Jean-Marc Poinsot, avec Saytour, Viallat, Grand, Clareboudt et d'autres, s'est plutôl tourné vers le travail d'ate-tier. Liliane Touraine s'est inspirée de la phrase de Stravinski : « La musique c'est d'abora de la calligraphie » et propose des partitions d'une soixantaine de compositeurs.

LE « GRAND VOYAGE » de Francisco Goya

aux « Puces » de Saint-Ouen
Une tour de bois de six mètres de
haut, des plates-formes, des passerelles, tout un « complexe » visuel et audiovisuel pour une lecture nouvelle de l'œuvre grave de Goya. Un speciacle-exposition coproduti par la Maison de la culture de Saint-Denis et la muilcipalité de Saint-Ouen et réalisé avec l'aide de la Bibliothèque nationale.

- ET AUSSI: Jean Hetion, Jean Launois et René Auberjonois au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Marcel Duchamp, au ceatre Georges-Pompidou ; Equipo Cronica, galerie

- EN PROVINCE : Jean Dubuffet, au Musée des beaux-arts du Havre. Fantin Latour et Richard Bamilton (lire notre article page 00) au musée de Grenoble. Natoire, au musée de Troyes. La « Domus Aurea » d'Anne et Patrick Poirier, au CAPC de Bordeaux.

Variétés

COLETTE MAGNY au Théâtre de la Ville

Chanteuse hors du commun. passionnée, la voix de blues qui plie les mots, les syllabes. Colette Magny chante pour la première jois depuis quatorze ans dans une grande salle à Paris. (18 h. 30). Jusqu'au 19.

CLAUDE NOUGARO à l'Olympia

Heureux, détendu, simple. Claude Nougaro présente son meilleur tour de chant avec un langage magnifiquement maîtrisé, un puede d'images, de larges poèmes arrachés à la vie. (20 h. 45).

ANNE SYLVESTRE au Palais des Arts

Avec un souffle égal, une inspiration robuste, Anne Sylvestre continue à parler d'elle et des autres, à mettre à jour des émotions ou des senliments (20 h. 45).

Danse

LE BOLCHOI

Toner et Ruhama.

au Palais des Congrès

Deux programmes d'extraits de ballets consacrés chacun o un grand compositeur, Tchaikovski et Prokofiev, trouvent leur unité dans les choré-graphies toutes revues par Grigo-

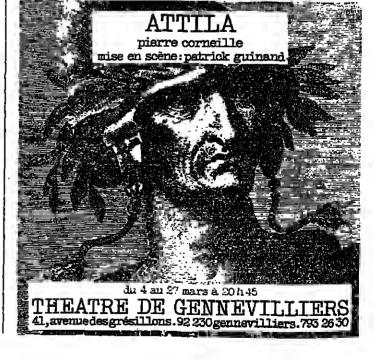
Un ballet de haute école, Don Quichotte, dans deux interprélations prestigieuses : Vassiliev-Maximova, le 22 ; Bessmertnova-Lavroski, le 23.

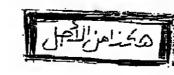
L'ENSEMBLE FOLKLORIQUE D'ISRAEL

aux Champs-Élysées Les danses traditionnelles, ombres chinoises et show à l'américaine avec deux vedettes de la chanson : Romt









THEMPORING

VID VOTAGE

Car Danne Car Da

Variétés

VAGNY

· : de la Ville

COLUMN TO

Ciette Men and for the

Company of

N. CGARO

Te. Che

- - - - - zysifiqi

____ 0.2000x

. . c contrast y

A STRE

100

Danse

, L'manis e e e comit de la comitación de la comit

> Den Op - 2 mg pr

Quand l'abeille actrice fait son miel

U théâtre de l'Odéon les spectateurs sont A soir après soir empoignés, comme l'ont été les oritiques, par la présence et le jeu de l'actrice Françoise Bette qui est Sonia dane la plèce de Tchékhov, l'Oncle Vanie. L'événament est précieux, parce que cette jeune actrice sa conduit sur scène avec une rare retenue. On perdrait son lemps à essayer de relevant chez elle un seul de ces egréments d'apparat, de ces ornements du dehors, ou bien une seule de ces prailques au besoin subtiles d'enchantament, qui déterminent pariois l'as-cendant d'une comédienne sur le public.

L'aspect de Françoise Bette est simple. Ses gestes sont naturels. Sa voix est franche. C'est le partage mévitable d'une aventure intérieure qui fait que l'attention profonde de chaque spectateur est sollicitée, comme elle l'avait été déjà lorsqu'eu concours du Conservatoire, en juin 1974, Françoise Bette avait interprété evec Gérard ismaël une scène de Tête d'or de Ciaudel. — prestation qui noue evalt feit écrire ici même que rian, dans les théâtres - profession-nels -, n'était alors comparable en besuté et intelligence à cet exercice d'élèves.

L'événement est précieux aussi parce que la richesse d'émotion et de méditation que suscite l'art de Françoise Bette n'implique pas un climat de vedettariat personnel.

D'une part, le travail de cette ectrice s'inscrit dans une démarche collective, qui est ricoureuse

aussì, celle que Jean-Pierre Miquel a orientée avec cette présentation de l'Oncie Vania, et qui 2 le rara mérite non seulement de laisser le pièce de Tchékhov libre de dire ella-mêma. tranquillament, ce qu'elle dit, mais de laisser le public lui-même, tranquillement, l'entendre.

· Et les phrases de Tchékhov sont al singulières dans leur nudité qu'il faut un certain temps, à chacun des personneges, pour se laisser atteindre par ce que dit l'eutre. Et de mêma pour le public. - Et le tout, dit Françoise Bette, est de ne pas leisser ces sitences changer l'esprit, adoucir l'air, le tout est qu'eprès chaque silence, chaque parole attaqua é son tour avec sa vraie vigueur. >

D'autre part, nous voilé une fois de plus invités à découvrir que l'art d'une grande actrice ou d'un grand acteur d'aujourd'hui a été éveillé par l'enseignement d'Antoine Vilez. Lalesant de côté la richesse - technique - de cet enseignement, noue voudrions insister su sa sagesse essentielle : Antoine Vitez n'a eu de cesse (n'a de cesse) qu'il ne libère les actrices et les acteurs d'un milleu fermé, d'une

via enciosa. Si distinctives que solent les voles du théâtre, et ses anxiétés, Vitez a appris à ses élèves à nourrir décidément l'art de l'acteur de toutes les valeurs et de tous les échacs d'une vie complète, partagés, sociale, d'una vie d'ap-



CRIRE pour metira aur le papier ce laires de questions encombrantes, ce granier d'incertitudes.

Ecrira sous forma de texte à comoléter ofus tard. Parce que je me dis : pourquoi ne pas prendre ce risque ? Parce que, dans les creux

trop longs de mon métier, le ne suls pas certaine de n'être que comédienne. Histoires drôles ou tristés que le vis chaque jour sur une ecène. J'ai très envie de reconter...

Combien de tots n'al-le pas envié ceux qui n'ont pas besoin d'autres êtres pour exercer leur art. Solitude du comédien dans le théâtre. Se retrouver seule après l'effervescence du travell. Comme si Faccouchais d'un enlant et que tout de suite après on ma l'enlevait. Apprentissage du don sans prolongement. Vouée à l'anonymet, l'actrice ne peut même pas choisir l'anonymet. Apprentissage de le discipline, de le docilité, du mot dit pes plus haut qu'un autre, non, je ne vaux pas de catte vocation.

Un comédien doit lire, écrire, regarder. On apprend plus à être actrice en regerdant une peinture, en écrivant, en laisant son marché ou de la manutention dans une cave d'éditeur qu'en restant dans l'effente d'un coup de III. Pourquoi réduire notre: univers à le cheise placéet à côté du léléphone et su buresu de chômage?

le rencontre à travers l'espace des rues, des maisons, du carré ou du triangle de ciel qui se découvre, d'une rencontre possible, le puie. être comédienne, bien sûr, mais une comédienne

morte au thôâtre, morte à l'art. Vivre et croire que l'on vit. Croire en ce Dieu qui est en moi, en « mon Dieu ». L'écouter. Sans cele, le ne sule pas; sens cette fol, le ne suls pas. Je fais partie de cet immense troupeau qui va de gauche et de droite sans penser pourquol. Je veux ressembler non pas

par FRANÇOISE BETTE

lant à la marchande de légumes qu'au sourire de la marchande de légumes. Pour ce sourire, Il teut vivre. Plutôt que de renier - mon Dieu ». l'abandorinerals ce matter.

De même, écrire pour se contesser, se ressurer, s'expreiser... non i Littérature abondante en ce domaine. Autre chose! · Exemple."

· Lieu : une Pătisserie.

Personnages : Illimités, au choix. Les anchois Jeunes vieux cadres employés professeur de français ou de beige retraités femmes veuves divorcées jeunes tilles abandonnées enceintes...

Sulet : un cadre sort de sa volture (balle et grosse volture). Il entre dans le pătisserie (Bourdelove, les gâteaux y sont très bons — sugges-tion, appătit). Il observe tonguement les gâteaux (souligner l'importance du regard).

« Monsieur que désirez-vous ? (le vendeuse). - tin baba su rium. un très cros. .

ici, le monsieur dévors le gâteau en cinqsept, plutôt en une-daux. Durée : deux heures, vu l'étude très complexe

de chaque mouvement du monsieur. Sujets & l'Intini : Il n'y e qu'à ouvrir les yeux. Les sujets nous empurent, male la foi nous manque. Ou le silence, peut-être aussi. Jamais un temps de repos, de celme, dans cette ville. Le bruit des autres. Et l'absence des eutres ? « Ottes donc, course.

pas comme ça dana les escallers, vous taltes sortir le poussière ! . . Mariée ou célibateire ?... vous no vivez pas seula... Mettez ca eussi, sur le papier. -

Plus tard, ly pensaral. Au théâtre, à travers ces rôles que l'interprète, toutes ces personnes

Il y a bien sûr chez l'acteur, comme chez encourage toujours à vivitier cette solitude, par la lecture II va de sol, mais aussi par l'éciliure,

la pointura - n'importe qualla ressource active Il arrive donc à Françoise Bette, ancienne élève d'Antoine Vitez, d'écrire, de dessiner. Le texte que noue publions d'elle n'a pas d'embi-tion. Mais il est passionnant à lire, parce qu'on y voit l'ebeille-actrice laire son mist. On y voit une granda ectrice travailler soule, entre les répétitions, et tomanter cette présence non descriptible qui saisit chaque soir les soscta-

MICHEL COURNOT.



rencontrées. Jes débris de conversations sans importance transparaissent : Ils font que mon corps réagirs de telle taçon, que me voix eortirs evec telle liuctuetion plutôt qu'une autre, que mon regard se posere là piutôt qu'é côlé.

Le temps de travall du comédien est un temps de repos, son repos est eon travall, » C'ast afir, mais les périodes de repos sont aujourd'hul-beaucoup plus longues que les périodes

de travall. Alora, Jai l'impression, pendant ces longues durées d'inertie théâtrale, de gonller, d'avoir le ventre qui s'emplit de toutes ses histoires, de rêves, de talta-de chaque jour, de fumée de ciga-

demain je ne joue pas. Demain, ce sera un jour paie comme le jour de l'enterrement de ma grand-mère, entre somme et veille, un jour d'eveux ; maie, le jour de l'enterrement de ma grand-mère, il y avait un solell rouge et puissant, rond comme une orange qui rasalt le terre remuée, brune. C'eel en pensant à ce soleil que l'enlèvarai mon bras et con ombre de sur le papier, le ride de mon from, le lacet de dedens mon cour, la fumée de

La comtesse dans un miroir

Les deux Hélène

ieunes filles, se baignant femme qui s'appelle Hélène ex-dons leur sang. Bains de jou-vence qui lui volurent d'être y trouver les racines du mal emmurée dans sen propre chà-teau. Quelqu'un lui apportait « mal » ? La fureur haineuse ce que furent ces mille jours.

On conneit deux ou trais livres « non » comme Erzebeth. sur elle. Le cinéma ne s'en est empare que paur en faire une de mort, de plaisir... Hélène coquette songlante Isi le lifting écarte la mythologie, écoute peravalt existé, elle n'eurait pas tué), ler son corps, découvre - etune vamp aux lèvres rouges fleure plutôt — des ressources (Delphine Seyrig se postichant que le longage masculin dédélicieusement dans un Marien- tourne. Dans son miroir, la comébad ironique) : rien de sérieux, dienne Hélène Vincent contemle personnage fait peur. Ludovic ple son image a ec un narcis-Janvier a voulu traverser cette sisme attentif, y superpose les peur, aller « Vers Bathory » masques d'Erzebeth. peur, aller « Vers Bathory » le'est le titre de la pièce) par le moyen du théâire, terre des Les clefs proposées par l'au-monstres. Et puis sans doute teur ne sont rien : quelques a-t-il pensé qu'elle n'était pas renseignements sur des pratiques partir de bribes biographiques, naux specialisés. Mais le trouble Tout le texte est là, dans cette ne des mots ? Ludovic Janvier approche professionnelle, de- l'exorcise en le faisant endosser monstrative. Le mythe d'Erzebeth par un personnage abstrait, indéplane, le personnage est la co-médienne : Hélène Vincent, Vincent ne se délend pas, elle le bombé des vierges flamandes, tomber, le jeu et le thêûtre la sans rien de commun avec retiennent. Elle suit un mouve-l'Autre

repproche, ce qui l'élaigne de cette femme. Elle était comiesse, psychopathe, son pouvoir était absolu. Au-delà des circonstances sociales, historiques, elle était une femme. Une femme qui a suivi un chemin dont elle o franchi les limites. Quel est le ciel. Elle connoît elles mer très profonde, dans le chaud, dans le froid el le bleu qui devient vert. Une nageuse sui destinait des bras et des jambes de temps en temps pour revenir à la surface et voir aussi le ciel. Elle connoît elles mediants franchi les limites. Quel est le chemin, où sont les limites? Les tortures, les meurtres ? Erze-beth ne voulait pas un obsolu, mais l'éternité de son corps. Elle ne tuait pas pour se protéger des autres, mais pour préserver l'Intégrité de son corps. Pour rester belle, séduire. Qui ? Elle. Fernyne enfermée dans son état

Ludovic Janvier laisse voir une fureur haineuse contre cet état

A comtesse honoroise Erze- inoccessible. Le metteur en schne. beth Bathory tarturait des Pierre Dios, prefère laisser une chaque motin un peu de nourri- contre la féminité se transforme ture par un vasistas, comme à en révolte contre la condition fo-une bête malfaisante. Elle a ainsi minine telle qu'elle est vue, vécu trois ans d'obscurité, de vécue, acceptée. Quelque chose silence, de solitude, avant de qui vient du plus lointain des mourir, et personne ne peut dire temps relie les femmes de toujours, de partoul. Helène dit

Donneuses de vie, donneuses Les clefs proposées par l'ou-

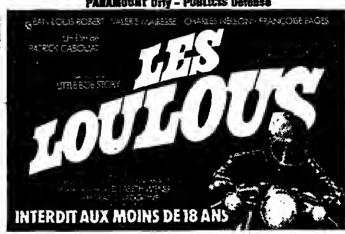
e représentable », et il a l'raginé épouvantables. Tels quels, ils une comédienne travaillant à pourraient faire les titres de jourblonde, vulnérable, le front haut prend, s'en nourrit, vacille sans L'Autre, qui est-alle ? Hélène charche en elle-même ce qui la ropproche, ce qui l'élaigne de cette femme. Elle était comtesse, conchente en elle-même de cette femme. Elle était comtesse, chard donc la fait de la cette femme. chose qui est le « bien » et le « mal » tout à la fois, qui existe por delà les notions, les interdits.

Hélène - Hélène Vincent roconte une histoire de femme et seviement de femme sons ropport avec le texte, puisqu'elle est racontée par elle, à tous. Qui est Hélène Vincent ?

COLETTE GODARD. * Essaion, 22 h.

PUBLICIS MATIENON - PARAMOUNT OPERA CAPRI GRANDS BOULEVARDS - MOUIJN BOUSE - STUDIO JEAN COCTEAU

PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GAITE - PARAMOUNT BASTILLE CONVENTION SAINT CHARLES
Périphéria : PARAMOUNT LA VARANCE - PARAMOUNT ELYSEE II PANAMOUNT Orly - PUBLICIS Détense





VI° FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-PICTION

30 films inédits en provenance du monde entier présentés pour la première fois en France en compétition interna-

Tous les soirs de 20 h. à 24 h. La soirée : 20 F.

> Renseignements : . F.L.P. 525-50-50.

12 AU 22 MARS - GRAND REX Mº Bonne-Nouvelle - PARIS (21)



les samedis 26 mars, 2 avril è 20 h. 30 Matinées dimanche 27 mars & 17 h.

Tél.: 548-63-81

STUDIO DE LA HARPE - JEAN RENOIR - 14 JUILLET BASTILLE LE PLUS BEAU FILM ALGERIEN DE CES DERNIÈRES ANNÉES

STUDIO DES URSULINES 2º SEMAINE CARIERS CINEMA 20 films inédits Débots avec les réalisateurs et les rédecteurs de la Reype

PROGRAMMŒUYRE XIII: INSTRUMENTS, BANDES MAGNÉTIQUES, DANSES, MUSIQUE DE L'INDE, PROJECTIONS



BOESWILLWALD musique de l'Inde

TUBLU BANERJEE, Hite

E XENAKIS E WANDENBOGAERDE · bandes magnétiques E TAKEMITSU - ANCONA evocioues. Instrumentales : METAFORMES D'E. 8, WEILL chorégraphies de MURIEL JAER 21 h.: # TESSIER # BUSSOTTI # roga du soir chorégraphie du silence Tubiu BANERJEE, Muriel JAER, TRIQ DESLOGERES

MUSÉE GUIMET 6, phone d'Minz - 75016 Paxis

LUNDI 21 MARS

QUINTETTE A VENT DE PARIS SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS Une critique délirante

R.T.L. Rémo Forlani "Un spectacle à ne pas manquer..."

FRANCE SOIR. Robert Chazal "Y a d' la joie, ce qui paurrait être le slogan de ce joyeux pèlerinage des années fofolles..."

CHARLIE HEBDO. Pérez "Il faut absolument voir Ciné Follies..."

L'EXPRESS. Michel Delain "Une heure et demie de bonheur..."

TÉLÉRAMA. Gilbert Salachas "Un film qui ne ressemble à aucun autre..."

LE MATIN DE PARIS. C. Jean Philippe "Ciné Follies est un film épatant..."

ELYSEES LINCOLN; - QUINTETTE - 14 JUILLET BASTILLE ENTREPOT ATHENA

Expositions

CENTRE BEAUEOUEG

Entrée principule, rue Saint-Mar-tin (277-12-23).

Souf mardi, de 15 h. & 22 h.;
samedi et dimanche, de 10 h. à
22 h. rentrée libre le dimanche).

MARCEL OUCHAMP, rétrospective. MARCEL OUCHAMP, retrospectiva.

— Salie des manifestations temporaires. Entrée . 8 P. Jusqu'au 2 mal.

MICHEL SEUPBOR, rétrospective.

— Salie d'exposition du cabinet d'art
graphique. Jusqu'au 16 mal.

Salie des contemporains

GEBRARO RICHTER. — Entrée

A PROPOS OF NICE: 1956-1976. — Entrée libre. Jusqu'au 11 avril. COLLECTIF CENERATION. — Entrès libre. Jusqu'su 18 avril.
Centre de crèation industrielle
(QUI OECIOE LA VILLE? — Jus-

qu'au 10 avril.

QUINZE POSTERS POUR AMNESTY INTERNATIONAL. — Jusqu'au 3 avril.

ANORE OERAIN. — Crand Palais, entrée place Clemenceau (231-81-24). Sauf mardl. de 10 h à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F ; le semedi 5 F Jusqu'au 11 avril.
ANDRE MASSON. — Grand Palais (voir el-cresus). Jusqu'au 2 mai.
ANDRE MASSON. — Grand Palais (voir el-cresus). Jusqu'au 2 mai.
QUATRE - VINGT - HUITIEME SALON OES ARTISTES INDEPENDANTS : Perspectives israèllennes - Horizon jennesse. — Grand Palais (225-49-52). Tous les jaurs, de 10 h. 4 is h Entrée : 10 F Jusqu'au 3 avril
NDUVELLES ACQUISITIONS DO MUSEE O'ORLEANS. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (280-39-26). Sauf mardl. de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 28 mars.

JEAN HELIDN. Les marchès (1972-19771. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Prèsident-Wilson (723-51-77). Sauf jundi et mardl. de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche) On 18 mars au 17 avril.

JEAN LAINDIS. Peintures. — Musee d'art moderne de la Ville de Paris (1907 cl-dessus) Du 18 mars au 17 avril.

RENE ACBERJDNOIS, peintre van-

Paris (Foir ci-dessus) Du 18 mars au 17 avril.

RENE AUBERJONOIS, peintre vandois. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 3 avril.

TROIS ASPECTS OU OESSIN CONTEMPORAIN. — ARC 2 du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (tour el-dessus). Juaqu'au 12 avril.

ESPACE V DE PATRICK FLEURY. En ironnement électro-acoustique et inmino-cynétique. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 14. quai de New-York ivoir ci-dessus). A 18 beures, diffusion de la Géométrie de Daniel s, œuvre electro-acoustique Jusqu'au 10 mai.

LA POECELAINE DE RUSUBE --LA PORCELAINE DE RUSUBE.

Musée des arts décoratifs, 107, rue
de Rivoi! (260-32-14). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
5 18 h. Tous les dimanches, à 16 h.,
cérémonie traditionnelle du thé par
l'école Umaenké, Jusqu'au 21 mars.
GEDRGE SAND. — Bibliothèque
pationsie, 58, rue de Bicheileu (266-

" RAYMOND DANON of ALAIN DELON presentable

ALAIN DELON JEAN YANNE

ARMAGUEDON

UGC NORMANDIE - COLISÉE - BRETAGNE - HELDER - ABC (Gds Bds) - MADELEINE - CARAVELLE - NATION

VICTOR HUGO · CONVENTION GAUMONT · FAUVETTE · MISTRAL · UGC ODEON · ST-GERMAIN HUCHETTE CYRANO/Versailles · FRANÇAIS/Enghien · PATHÉ Belle Epine · ARTEL/Rosny · TRICYCLE/Asnières · ARTEL/Nogent CARREFOUR/Partin · VELIZY 2 · ARIEL/Rueil · PARINOR/Aulnay · FLANADES/Sarcelles · GAUMONT/Evry.

62-621. Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 0 P. Jusqu'au 10 avril. J. OAU. A travers bois et marais, par monts at par vaux. — Muses de la chasse et de la nature, 60, rue des Archives (277-30-271. Entrée : 6 F. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 10 avril.

Jusqu'au 10 avril.

NAISSANCE DES A CAHIERS DU
MOIS ». — Maison de Belzac, 47, rue
Raynguard (224-56-38). Eeuf lundl
et mardi da 10 h. à 17 h. 40. Entrée:
3 P Jusqu'au 17 avril.
GRANDES OEMEURES ANGEVINES DU XIX • SIECLE. L'étavre
de René Hodé entre 1840 et 1870. —
Hôtel de Sully, 62, rua Saint-Antoine
(867-24-14). Tous les pours, de 10 h.
à 19 h. Jusqu'au 18 avril.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU

LE PARISIEN CHEZ LUI AU
NIX SIECLE. — Hôtel de Rohan.
87, rue Viellie-du-Temple (277-11-30).
Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. 30.
Entrèe : 6 F. Jusqu'au 18 avril.

MAN KLINGER (1857-1820). Œavre gravé. — Centre eulturel alle-mand, 17, avenue d'Ièna (723-81-21). Sauf sam. et dim ,de 10 h 8 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 avril. HANS RICHTER ET SON ŒUVRE (1885-1976). — Musée du cinéma, pa-lais de Chaulot. Sauf lundi, de 15 h. à 21 h. Entrée libre. Jusqu'au

lais de Coauloi. Saul lundi, de 13 h.

2 1 h. Entrée libre. Jusqu'au
31 mars.

LA EANDE DESSINEE CANADIENNE OEPUIS 1900. - HELEN
FRANCES GREGDR., COUTEPOINTA,
taplaseries. - THE GRAND WESTERN CANADIAN SCREEN SHDP,
cérigraphies. - Centre culturel canadien. 5. rua de Coostantine (55135-731. Tous les jours, de 9 h.
19 h. Entrée libre. Du 18 mars au
24 avril.
SVEN EUNNEL, scaiptnres. - DVE
PELLSJD, peintures. - PETER PETTERSDN. dessins. - Centre culturel
suèdols. 11. rue Payenne (272-87-501.
Tous les jaurs, de 14 b. à 18 h. Jusqu'au 15 avril.
ANS WDRTEL, gouaches. - Institut néerlandais. 121. rue de Lille
(705-85-991 Sauf lundi, de 13 h. à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 27 mars.
WOLFLI, ALOISE, MULLEE. Trois
crésteurs d'art brut. - Porte de 1a
Suisse. 11 bis. rue Scribe 1073-00-29).
Jusqu'au 19 mars.
FELIX ROZEN. censves récentes. Ceotre Rachi, 30, boulevard de PortRoval (331-88-20). Jusqu'au 7 avril.
OCHI, Peinteres et dessins. - Cité
internationale, 21. boulevard Jourdan
(550-38-69). Seuf sam. et dim., de
14 b. a 18 h. Jusqu'au 31 mars.
JAROESHAVN. Une v'111e d n
Groenland. - Maison du Danemark,
142 avraue des Champs-Elysées. Jusqu'au 3 avril.
AUTDUR OE LA TABLE. - Maj-

qu'au 3 avril.

AUTDUR DE LA TABLE. — Malman des mètiers d'art français.

28, rue du Bac (261-58-54), Jusqu'au
30 avril.

GALERIES

FERA PAGAVA - ARPAD SZENES. FERA PAGAVA - ARPAD SZENES, dessins. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-99-661, Jusqu'au 15 avril, SERGE PDLIAEOFF, sofizante gonaches (1917-1969) - ZUSH. — Galerie de France, 3, rue du Paubourg-Saint-Honaré (265-69-371, Jusqu'au 16 avril.

POUR 1.A COLLECTION D'UN AMATEUR : Bounard, Bouliet, Delacrotz, Galière, Levantal, etc. Jusqu'au 16 avril, ADISU AUX HALLES. Dessins et commentaires de P. Levantal, avec un texte de Jean Cassou. — En permanence. Galerie de Never. 11. rue de Nevers (933-47-80).

qu'au 2 avril.

J.-M. MEURICE - J.-P. FERICAUD

- J.-P. PINCEMIN. Peintures récentes. — Galeria Beaubourg. 23. rue du Renard (887-JI-51]. Jusqu'au 16 avril. OESSINS : Bodanza, Banehet, Cake, Cueilo, Matheliu, Messac, Morteyrol. — Galerie La Passerelle-Saint-Louis (633-30-53). Jusqu'au 24 mats. ALDINE. — Galeria du Centre. 5. rue Pierre-au-Lard (277-37-921. Sauf dim. et jundi, da 13 h. 4 19 h. AL HELD. — Galerie Roger-d'Amé-court, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusqu'au 16 avril.

BABOD. Signes extérieurs. — Gale-rie Krief-Raymond. 19. rua Ouéné-gaud (329-32-27). Jusqu'ah 2 avril. EEN, mustes récentes. — Galerie Deniel-Tempion. 30, rue Besubourg (272-14-10). Jusqu'eu 31 mers. CHRISTIAN BERARD. Gigi de Colatte. — An Pont-des-Arts. 8, rue Bonaparts (033 - 71 - 95). Jusqu'au 25 mars.

BLOMSTEDT. - Galeria Daniel-Gerris 34, rue du Bac (261-11-73). Jusqu'au 18 avril. MARCELLE CAHN. Peintures, gounches, collages. — Gaieris Deniss-René, 198, boulevard Sajut-Germain (222-77-57). Jusqu'au 25 mars. MIHAIL CHEMIAKIN. Le ventre de Paris. Poèmes d'Alain Bosquet. — Galerie Carpentier. 48, rue du Bae (222-73-58). Jusqu'au 2 evril.

J.-B. CHÉREAU. — Galerie du Lion. 16, place des Voeges (887-73-281. Jusqu'eu 2 avril.

ALAN OAVIR. Tapis murauz. — La Demeure, C. piace Saint-Suipice (326-02-741, Jusqu'au 27 mars. DUNOYER OE SEGONZAC. Poésie de la nature. Aquarellea, dessins, gravures. — Le Nouvel Essor, 40, rue des Saint-Pères 1584-94-021. Jusqu'au

NINA OBUMMEN. Autels. — Gele-rie Liliale-François, 15, rue de Seine (326-91-32). Jusqu'au 25 mars. EQUIPO CRONICA. La Trama. — Galerie Kerl-Flinker, 25, rua de Tour-nor. (325-18-73). Jusqu'au 5 avril. JOAQUIM FERRER, L'arbre vaya-genr, Peintures récentes, — Le Point Cardinel, 12, rue da l'Echaudé. Jus-que fin avril.

que fin avril.

MIREILLE GLODEE MIAILHE. —
Galerie Arteurial, 9. evecué Matignon (256-70-70). Jusqu'au 6 evril.

BRION GYSIN. Le dernier musée,
Galerie Raph', 12. rue Pavée (88780-36). Sauf sam, at dim, de 14 h.

A 19 h. Jusqu'au 5 avril. HEROLD. Œuvres 1936-1976. Onlerie de Seine, 18, rua de Se 1325-32-18), Jusqu'au 31 mars. MAN JACOB Cinquante dessins enbistes et dueuments liédits. — N.R.A., 2, rue du Jour 1508-19-58; Rauf dimanche et lundi, de 15 h. 30 a 19 h. 30. Jusqu'au 30 evril.

A 19 h. 30. Jusqu'au 30 evril.

LABISSE. Les quatre cents coups du' diable. — Galerie des Grands Augustins, 18. rus des Grands-Augustins (3:25-35-85). Jusqu'au 22 avril.

MARC LANDOWSKL LA Tette. — Galerie value de Principale, 12. rue de la Perronuerie (233-18-11). Sauf dim., da 12 h. à 19 h. Jusqu'au 4 avril.

LUBOSKL — Galerie Oatthea Speyer, 6. rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 16 avril.

LES PETITS BOIS OF MARKAUSE — Galerie Vallots, 20. rue Saint-Douis (598-40-03). Jusqu'au 23 msrs.

MARKAN. — Galerie Beno-d'Incelli, 13, rue de Miromesau (225-10-16). Jusqu'au 29 mars.

JEAN-MICHEL MEURICE — Galerie to Saint-Marie Beaubourg 2, 109, rue Saint-Mar
KARL BLOSSFELDT. Flantes. —

Jusqu'au 29 mars.

JEAN-MICHEL MEURICE. — Galerie Beaubourg 2, 109, rue Saint-Martin (887-31-51). Jusqu'au 16 evril.

KARL MORDTEIN. — Galerie
Etienne-de-Causana, 25, rue de Beine
(326-54-481. Jusqu'au 28 mars.

FRANCOIS MORELLET. — Galerie
N Gillespie-E. de Laage. 24, rue
Beeubourg 1278 - 11 - 711. Jusqu'au
23 mars.

R GHIESPIE-K. GE LARGE. 24. FIE
Beeubourg 1278-11-711. Jusqu'au
23 mars.
GTANFRANCO PEDUZZL Chemisea.
GGIEPE Saint-Paul, 22, ruc SaintPaul (887-91-02), Jusqu'au 30 mars.
PENALBA — Galorie Carmen
Martioez, 12, rus du Roi-de-Sicile
(278-30-11). Jusqu'au 30 mars.
JEAN-MARIE QDENEAD. Pcintures réceptes. — Galerie 1°CSI
Sévigné, 14, rus de Sévigné (27714-39). Jusqu'au 26 mars.
GILLES SACKSICK. — Galerie ArtOauphine, 26, place Oauphine (32581-27). Jusqu'au 26 mars.
FRITZ SCHWEGIER. Pheinc et
Rolleniartsatz — Galerie Ilanne,
84, rus Quincampoix. Mars.
ZANGS. œuvres de 1853 à 1960. —
Galerie Albert Verbeke, 7, place
Purstenberg 1325-73-92). Jusqu'au
EN RANLIEUE

EN BANLIEUE

CRETEIL Dessins, peintures et seniptures de Moutmartre. — Maison des arts et de la culture André-Mairaux, place de l'Hôtel-de-Ville 1899-90-501. Sauf lundi, de 12 h. à

JEAN ARF - S. TAEUBER-ARP - SEUPHOR. — Galerie Attait, 159, boulevard Saint-Germain 1545-37-80). Jusqu'an 18 avril.

FOUR 1A COLLECTION D'UN AMATEUR: Bonnard Boullet, Delacriz, Galière, Levantal, etc. Jusqu'au 16 avril. ADIEU AUX HALLES. Dessins et commentaires de P. Levantal, avec un texte de Jean Cassoc. — En permanence. Galerie de Nevera 11, rue de Nevera (033-47-90).

DESSINS D'AUJOURD'HUI: Alvariado. Delamont, Granier. Ortiz, Raiz, With. — Galerie Philippe-Frégnac, 50, rue Jacoh (250-86-31). Sauf dim. et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, Jusqu'au 31 mars.

J.-M. MEURICE - J.-P. PERICAUD

SAINT-OUEN. Le girse toyace to grave to

EN PRGVINCE

BORDEAUX. Domes airea, d'anne et Pairiek Poirier. — Expoaltion I, entrepôt Lainé, rus Berrère (4-16-35). Jusqu'an 18 uvril.
Exposition II, Foyer du GrandThéâtre, Jusqu'au 27 mars.
GRENOBLE. Pantiu Latonr, Une
famille de pentras au dix-neuvième
siècle. — Richard Emuliton. Musée,
place de Verdun (44-62-22). Jusqu'an
12 avril.
LYON. Nouvelle subjectivité. —
Centro d'échanges Lyon-Parrache,
Tous les jours, de 11 h. à 31 h.
Jusqu'au 27 mars.
MACON. Derains étranges, objets et
sculptures insolités. — Centre d'actiou culturelle. avenue Charles-deCaulle (38-78-11). Jusqu'au 27 avril.
MARCQ-EN-BARCOUL. Pignan. —
Centre d'art. Septentriou (78-30-32).
Jusqu'au 11 avril.
MARSEILLE. Charles - Louis La
Salle. — Pelutures et dessina. Galeries de la Viellie Charité, 2, rue de
l'Obestratoira. Jusqu'e fin avril.
Trois villes, treis collections. Musée
Contini, 19, rue Grignan (54-77-73).
Jusque fin mars
NANTES. Ekkehart Eantenstrauch.
Musée des béaux-arts, 10, rue
Clemencesu (74-53-24). Jusqu'an
12 avril.
REIMS. Léonard de Vinel. Inven-

Clemencesu (74-53-24). Jusqu'an 12 avril.

REIMS. Léonard de Vinci. Iuventeur, peiutire, ehercheur. — Maison de la culture André-Mairaux. Jusqu'an 30 mars.

SAINT-OIE. Bernard Ory, treete ans de scaipture. — Nauveau Musée, 11, rue Saini-Charles 158-26-08). Jusqu'au 9 avril.

TROYES. Charles-Joseph Natoire.

Musée (43-49-48). Jusqu'au 4 avril.

4 avril.
VENCE. Fred Denz, dessins réceuts,
Galerie A. Chave, 13, rue isnard
(\$8-03-15). Jusqu'au 8 avril.

PHOTOGRAPHIE

LA PHOTOGRAPHIE CREATRICE AU XXº SIECLE A TRAVERS LES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTEE QUE NATIONALE. 158 anteurs, 79 photographies. — Musée naubourg (277-12-33), Jusqu'au début avril. ENCENE ATGET, BERENICE ABEOTT. — Galerie Zahriskie, 29. rue Aubry-le-Boucher, Jusqu'eu 26 mars. AGNES VARDA et JEROME X. L'una chante, l'antre pas. — Contre-jour, 18, rue de l'Ouest. Jusqu'au 15 avril.

KARL BLOSSFELDT. Plantes. — Galerie Jacques-Bosser, 30, rue de Lille (261-10-47).

GAMMA 1977, Dixième amiversaire.
— Gaierie Nikon, I, rue Jacob (633-25-17). Mars. JAMES KLOSTY. E = MC : les JAMES KLOSTY. E = MC : les ballets Merre Cunningham. — Centre culturel américain. 3. rue du Dragon (222-22-701. Mars.

RICHARD KALVAR - BRUNO - BERNARD FLOSSUT. — Centre d'animation des activités culturelles municipales. 2 bis. rue Pierre-Veillent Coulturel Abble. Macs.

municipales, 2 his, rue PistreVaillant-Couturier, Athis-Mans.
GERARD MAROT. Transparences.
— Théâtre Jean-Vilar, place Etalingrad. Buresnes (506-75-18). Jusqu'au
26 mars.
CLAUDB RAIMOND - OITYVON.
Regard sur un exdi : les immigrés...
— Maison de la culture d'Amiens.
Jusqu'au 30 mars.
BERVÉ GLOAGDEN. — Gnieria
Ginux, 22 avenue du Docteur-Nienlas,
Concerneau. Jusqu'au 5 avril.
DESCAMPS ET CHEVALEYRE, —
Maison des Etate-Généraux, Chinon.
Jusqu'au 27 mars.
PHILIPPE SALAUN. — Calerie
Nicéphore, 8, rus de la Gare, Boliwilier. Jusqu'an 27 mars.
ARMAND VIAL — PIBHRE
RICHAHD. — Musée NicéphareNiépee, Chalons-sur-Saône. Mars.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

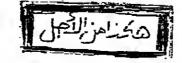
nouveau récita PALAIS DES ARTS JUSQU'AU 26 MARS

325 rue SI-MARTIN - 75003 PARIS LOC.272,6298 COLLECT. 236,92,87





un film d'ALAIN JESSUA



LIRA FILMS-ADEL PRODUCTIONS - FILMES SpA

Froduit per ALAIN DELON - Distribut per Some

d'après le roman de DAVID LIPPINCOTT Editions Flammarion

Musique de ASTOR PIAZZOLLA | Une co-production

Producteur associé exécutif NORBERT SAADA

SERENATO SALVATORI MICHEL DUCHAUSSOY

Caternate

, would

The same

Control of the contro

Carrier, Lond 1: Carrier, Lond 2: Carrier, Lond Carrier, Lond Carrier, Lond

Automatical Section 1981

that her

E or Or, tree

ing her

1: PREAPRIE

THE CREATE

TRAVERS IP

2, 3 mm to the Property of the Contract of the Contrac

is, ser proteins maints.

Co Pusi-

ENT LEVELL BELL

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-25), is 17 (abt J), à 30 h.; les 21 (collec. étudiants) et 23 (abt D, dernière). À 19 h. 30 : Don Juan; les 18 et 28, à 19 h. 30 : le 22 (abt H), à 20 h.; Pelléas et Mélisande: le 19, à 19 h. 30 (dernière) : Spectacle de bailets I; le 20, à 18 h. 30 : Pierrot lunaire, de A. Schoenberg; le 25, à 19 h. 30 : Spectacle de bailets II (le Flis prodigue; Afternoon of the Faun; l'Oissan de feu; Etudes). (le Fils prodigue; Afternoon of the Faun; 'Oissan de feu; Etudes).

CENTRE GEORGES-POSPHOOU (278-79-95). grande salie (D. soir, Ma.), & 20 h. 30; mat. dim., 18 h.: Iphigenie Rötel.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). les 19, Zl. 22 (salie réservée) et 24 (salie réservée), & 20 h. 30: le Mariage de Figano: le 23, à 14 h. 20 (aht mauve) et 20 h. 30: le CId. CRAILLOT (727-81-15) (D. L.). Grand Théâtre, 20 h. 15: Oilles de Rais. — Gémier, 20 h. 30: Transit.

OBSON (325-70-32), (D. soir, L.). 29 h. 30: 'Poncie Vanía, PETIT-ODEON (L.), 18 h. 30: Ouerre an troisième étage.

TE P (556-79-09) (J., D. soir, L.). 20 h. 30: Rhsemble 2e 2m; les 23 et 24, à 20 h.: Cinéma.

PETIT TEP (628-79-09) (J., D. soir, L.). 20 h. 30: Rhsemble 2e 2m; les 23 et 24, à 20 h.: Cinéma.

PETIT TEP (628-79-09) (J., D. soir, L.), à partir du 22, à 20 h. 30: Rigibles Amours.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D., scir, L. et Ma.), 20 h. 30; mat. sam., 14 h. 30. et dimanche 14 h. : Volga. NOUVEAU CARRE (277-85-60) (D. scir. L.), A 21 h.; mat. dim., 16 h.: is Dame de la mer; 2 20 h. (salle Papin 1) : Lettre à muu fils; mer., sam. et dim., à 15 h. 30: Cirque à l'ancienne.

THEATRE DE LA VILLE (857-35-39) (C.L.), 18 h. 30: Colette Magny (dernière, le 19); à partir du 22: Semaine internationale de le guittre; les 18, 22 et 23, à 20 h. 30: Jacques nu la soumission; L'avenir et dans les œufs; les 17, 18 et 19, à 20 h. 20; les Brigands; le 21; le Trouvère (film).

Les théâtres de Paris AIRE-LIBRE (322-70-78) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. :

Concerts -

MERCREDI 18 MARS

JEUDI 17 MARS

BADIG-FBANCÉ (224-33-51), 20 h. 20:
Nouvel Orch. Phil et chœur de
R.F., dir.; C. Parncombe (Monteverd): le Conformament de Poppée),
CONSERVATOIRE NATIONAL OR
MUSIQUE, 20 h. 30: voir le 18.
GALERIE NANE-STERN, 20 h. 30:
F. Cohan et F. Whitelaw (Geminiani.Krebs, Hacndel, Bach),
THEATRE DR L/EST PARISIEN,
20 h. 30: Ens. ZE 2M. dir.; J. Mercher, chœurs, M. Courand, E. Chojnacka (de Pablo, Levinas, Kenakis,
Kesal).

Kessi).
FACULTE DE DROIT ASSAS, 21 .:
R. J. Galber (Beethoven).

B. L. Gaiber (Besthoven).
CORTOT (924-80-16), 21 h.: Ch. Cey
et F. Sarandopoulo.
GAVEAU, 21 h. 15: Trio de Munich
(Besthoven, Mozart).

VENDREDI 18 MARS

VERHERINI IS BRANS

5 OR R ON N E, amphi Richellou,
12 h. 30: Trio Fontanarosa (Louilet, Schubert, Mondelsschn).
GALERIE NANNE-STEEN, 20 h. 20:
J. Cohan (Telemann, Bach, Pagamini, Debussy).
ROTEL BEROUET, 20 h. 15: Trio
Revival, avec Simons Escure
(Bach).

(Beethoven).
CORTOT, 20 h. 45 : M. Tagnaferro
(de Bach aux contemporains).

DIMANCHE 20 MARS

Katherine Mansteld; 22 h. 30:

Viols d'amour.

ANTOINE (202-77-71) (L.) 20 h. 30, mat, dim à 15 h.: les Parents terribles.

AR TS - HRRRRTOTOT (237-22-23);
20 h. 45: l'Ecole des cocottes (dernière le 19).

ATELISE (605-49-24) (L.) 21 h., mat, dim, à 15 h.: le Faiseur.

ATHENEE (605-49-24) (L.) 21 h., mat, dim, à 15 h. et 18 h.: Equin.

BIOTHEATEE (251-44-16) (D. soir. L.) 22 h. soir. dim, à 15 h.: la Joune Fille Violaine.

BATRAU-THEATRE ARSILE (D. L.) 22 h.: Ywes Rios.

BOUFFES OD NORD (280-28-04) (D. soir. L.) 20 h. 30, mat, dim, à 15 h.: la Null de l'guans.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théatra de l'Aquarium (374-93-51) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat, dim, à 16 h.: La Jeune lune tient la vielle lune toute une nuit dans ses bras. — Théatra de l'Aquarium (374-93-51) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat, dim, à 16 h.: la Jeune lune tient la vielle lune toute une nuit dans ses bras. — Théâtra de le Tempéte (328-38-38) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat, dim, à 15 h.: Parcours vénitien.

CENTRE CULTUREL DD 17 (227-63-51) (D. soir, L., Mar.) 20 h. 38, mat, dim, à 15 h.: Frandn et Lis.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-55) (I) h. mat, sam, à 16 b.: Ecoute le huuit de la mer (derniàre le 19).

COMEDIE - CAUMAPTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat, dim, à 15 h. et 18 h. 30: Chers zoiseaux.

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat, dim, à 15 h. 16: Boeing-Boeing.

COULTES (1797-25-45) (J., V., S., L., Mar.) 20 h. 30; dim, à 17 h.: Katherine Manafield; 22 h. 30 :

OEUX-PORTES (797-25-45) (J., V., S., L., Mar.) 20 h. 30 ; dim. à 17 h. ; Dernier hal. S., L., Mar.) 20 h. 30; dim. a 17 h.;
Dernier hal.

EDOUARD - VII (673-87-96) 21 h.;
Amphitryon 38 (dernière le 19);
(L.) 18 h., sam. a 15 h., 18 h. 20 et
18 h.; l'Amour de la liberté (spectacle audio.vinnel sur Beethoven).

ELYSEE-350NTMARTRE (566-38-78)
(D.) 20 h. 45, mat. sam. a 17 h.;
Une femine presque Idèle.

ESSAION (278-46-42) 20 h. 30; le
Grand Parler (dernière le 18); (D.,
L.) 22 h.; Vers Esthory.

FONTAINE (674-74-40) (L.) 21 h.,
mat. dim. a 15 h.; Grandeur et
misère de Marcel Barju.

GYMNASE (770-18-15) (L.) 21 h.,

GYMNASE (770-18-15) (L.) 21 h. mat. dim.: a 15 h.; Une aspirine pour denz.

EUCHETTE (326-38-99) (D. soir, L.)

20 h. 45, mat. dim. a 15 h. et 17 h. 30: ls Cantatrics chauve; le GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. & 16 h. et 18 h. 30 ; les Fraises musclées.

BURIL-MALMAISON, Espace (749-STUDIO THEATRE 14 (078-89-14), les 17 et 18 à 20 h. 30 : Abraham RSSAION, 12 h. 30 : Françoise Petit (Schubert).

MERCREDI 18 MARS

BIBLIOTHRQUE ESPAGNOLE (11, av. Marceau), 18 h. 30.; Marla-Luisa.
Cantos (Chopin, Ravel, Debussy, de Falla).
GAVERAU (225-29-14). 18 h. 45: Antoline Goulard et Geneviève Mattigny (Prinkofief); 20 h. 30: Annadeus Quartet (Besthoven).
CONSREVATOIRE NATIONAL OE BUSIQUE, 20 h. 30: Iram (le schore).
CONSREVATOIRE NATIONAL OE BUSIQUE, 20 h. 30: Ch. et C. Rider, D. Relier-Salmon (Schubert, Brahus, Whilf, Havel).

JEUDI 17 MARS

RADIO-FRANCE (224-33-61), 20 h. 20: Mouvel Orch, Phil et checur de R.F., dir.: C. Farncombe (Monteverd): le Couronnement de Poppès).
CONSERVATOIRE NATIONAL OR MUSIQUE, 20 h. 30: voir le 18.

MARDI 22 MARS

MARDI 22 MARS

BIBLIOTHEQUE E S P A G N O L E.

18 h. 30 : Rodriguez (Corelli,
Beethnwen, Frank).

RADIO-FRANCE, 19 h. : ConcertLecture; 20 h. 30 : Nauvel Orch,
phill., direction : J.-P. Lzquierdn
(Schoenberg, Liest, Beethnwen).

ESSAION, 20 h. 30 : Ensemble
Ramesu et Estournel (Lecisir,
Geminiani, Ramesu).

EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALUDES, 20 h. 30 : P. Caza (Franck).

ORATOIRE OU LOUVER, 21 h.:
Mattrize de: 'Oratoire, dir. : H. Hornung (Mozart). Matrice de l'Oratoire, dir. : H. Hornung (Mozart).

EGLISE SAINT-MEDARD, Zi h...;
Orch, da Bachal et Peitts Chanteurs de Saint-Louis (Vivaldi, Pergolèse : Stabat Mater).

CHOPIN-PLEYEL, Zi h. : R. Rovvalnan et P. Koskimies (Vivaldi, Wolf, Sibelius, Delage, Chausson).

THEATRE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE maison E. Heine, Zi h. :
I. Konig et E. Jungbluth (Behuman, Brahms, Wolf, Schoenberg, Mahler). Les cafés-théâtres

I. Schnbert, Mondelssohn). GALERIE NANYE-STERN, 20 h. 20: J. Cohan (Telemann, Bach, Pagazini, Debussy). ROTZI, HEROUET, 20 h. 15: Trio Revival, zvec Simons Escure (Bach). CONSERVATOIRE NATIONAL OE MUSIQUE, 20 h. 30: M. Sartova, E. Sternlicht et E. Choinacka (Esymanowski, Hasquenoph). GAVEAU, 20 h. 30: Amadeus Quartet (Beethoven). **Variétés**

Le music-hall

SAMEDI 18 MARS

RADIO-FRANCE, 16 h.: Répátition du concert du soir; 14 h. 36 : Mise sen question; 16 h. 30 : Film: l'Homme et la musique (Bailli): 20 h. 30 : Orchestre National de France, dir.: M. Soustrot. (Bamas, Debusy, Ballif, Varèse, Mahler).

THEATRE OU JARDIN D'ACCLIMATATION, 19 h. 30 : Claude Puyalte (musique européenne, musique espagnole).

THEATRE DE LA MADELENE, 17 h. 30 : D. Reinemann, Rrahms).

CONCERGERIE, 17 h. 30 : D. Reinemann, Schubert).

ROTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir is 16. BORINO (1033 - 30 - 48), (D. soir)
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et
18 h. 20 : G. Brassens (dernière
1e 20) : à partir du 22 à 20 h. 30 :
Gilles Vigneault:
OLYMPIA (742-25-49), 21 h. : Claude
Nongaro (dernière le 20), le 21 à
21 h. : Pierre et Marc Jolivet : à
partir du 22 à 21 h. : Georget
Moustaki, avec Astor Piassols.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80),
(D. soir, L.) 21 h. mat. mer. à
15 h., sam et dim à 14 h. 15 et
17 h. 30 : Holiday on lea.
LA PENICHE (205-40-39), 30 h. 30 :
Jean-Paul Farre (dernière le 30).
THEATREE PALACE (770-44-37) (L.)
20 h. 30. mat dim. à 16 h. 30 :
Dei Croquettes.
PALAIS OES ARTS (272-62-96). (D.)
20 h. 45 : Anne Sylvestre.
STADIUM (533-11-00). le 17 à 21 h.;
Log Indianos.

MARDI 22 MARS

16. CONSERVATOIRE OS MUSIQUE. 20 h. 30 : voir le 16. GAVEAU, 20 h. 30 : voir le 18. Les opérettes

(Vor salies municipales.)

(Vor salies municipales.)

(O. sotr. L.) 20 h 45, mat. dim. is

15 h. et 18 h.: le Belle Edilma.

HENEL-VARNA MOGADOR (285-2850) (J. D. sotr. L.) 20 h 30, mat.

mer., sam. et dim. is 14 h 30: la

Belle de Cadix.

THEATRE MARIGNY (258-04-51).

(Mar. J. D. sotr) 21 h., mat dim.

is 14 h 45 et 18 h 30: Nimi la

chance.

Les chansonniers

CAVEAU OF LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : R.P.R. ou le nouverné a mas visille barbe.
DEUE ANES (606-10-26), (Mar.)
21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne, ne vols-tu rien venir.?
DIX-HEURES (606-07-45), (D.) 22 h.:

BOULOGNE, T.B.B. (803-80-44), les 16 et 17 à 14 h, et le 18 à 16 h. Arlecchino, l'Amore e les fame; les 18 et 19 à 20 h. 30 et le 20 à 15 h. 20 : Kikuno-kai (baliets classiques et traditinnnels du Japoni. COLOMBES. M.J.C.-Theâtre (782-42-70), le 16 à 20 h. 30 : Martin Eden; le 22 à 29 h. 30 : Martin Eden; le 22 à 29 h. 30 : Cost. CRETEIL, MAC (893-94-30), les 16 et 19 à 20 h. 30 : Cost fan lutte; le 20 à 16 b. 10 : Orchestre J. Barthe (Boch). CHAMPIGNY, Théâtre G.-Philipe (BSO-96-23), le 19 à 21 h. : Mille Theodorakis. CHOISY-LE-ROI, (800-80-79), le 26 à 16 h. à in cathédrale Saint-Louis : Ensemble Oulliaume de Machaut (musique des trouvères et troubadoursi. CERGY-FONTOISE, CAC (033-46-01), Théâtre des Louvrais, les 16 et 19 à 21 h. : FAvaire; cathédrale Saint-Maclou, le 19 à 21 h. : Ensemble Onstrumental et chœurs Montéverdi (Mozart, Bach). CLICHY, Théâtre de l'ARC (270-13-18), les 18, 17 et 19 à 21 h. : Ocorges Dandin. CHELLES, CC (957-98-98), le 18 à 20 h. 30 : Orchestre de l'Ile-de-France (Each, Vivaldi).

EVEY, Théâtre de l'Hexagone (077-23-30), le 20 à 16 h. : Roméo et Juliette (Ballet de Wallonie). ELANCOURT, A.PABC. (062-82-81), le 19, à 20 h. 30 : Uue belle Journée: les Assiettes (Commedia dell'arte), FONTENAY-LE-FLEURI, C. Pabio Neruda (480-20-85), le 19, à 21 h. : En attendant Godox. GENTEVILLERS, Théâtre municipal (793-26-36), les 18, 19, 21 et 22 à 20 h. 30 ; le 20 à 17 h. : Attila, rol des Huns. LA BRUYERE (874-78-90) (D. soir,
L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18 h. : Pour 100 briques, t'as plus
rien maintenant.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 16 h. et
18 h. : les Mains asles.

MADPLEINE (265-97-19), reprise à
partir du 21 à 20 h. 30 : Peau de
vache (sous réserves).

MICHEL (265-35-03) (L.). 21 b. 10,
mat. dim. à 15 h. : Au plaisir
madame.
LA- MICHODIERE (742-95-23) (D.
soir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. el 18 h. 30 : Acapulco
madame.
LE CONNETABLE (275-41-40) (L.). MOUPFETARD (336-02-87) (D., L.), 20 h. 30 : Tumebr cervykal, NASHVILLE (073-53-50), 20 h. 30 : la Barre. la Barre.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 16 h. 20 : Nima.

ORSAY (548-28-53), I : Le 19 à 20 h. 30, le 20 à 15 h. et 18 h. 30 : le Nouveau Monde; les 18, 17, 18, 22 à 20 h. 20 : Haroid et Maude.

II : Le 19 à 20 h. 20, le 20 à 15 h. el 19 h. 30 : la Plage; les 16, 17, 16 et 22 à 20 h. 20 : Madame de Bade. PALACE (770-44-37) (L.), 19 h.: Couliss-coktails; 22 h. 30: Ga-hriel. PARIS-NORD (228-43-42), 20 h. 20: MacDeth; 22 h. 20: Pierrot, (Der-nières 10: 19.) nières 18 19.)

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la
Cage sux folles. Le îl à 20 h. 30,
le 19 à 14 h. 20 : Remeantres (les
Métamorphoese d'Arlequin),

PLAISANCE (273-12-65) (D.),
20 h. 45 : la Reine de la unit.

POCHE-MONTPAENASSE (342-92-97)
(D.), 20 h. 45, sam. à 20 h. 30 et
22 h. 20 : Lady Strass. (A partir
du 28.) (793-26-36), les 18, 19, 21 et 22 a 20 h. 30; le 20 à 17 h. : Attlla. roi des Huns. GOUSSAINVILLE, Théatre P.-Eluard (988-99-52), le 18 à 21 h. : Retro-(988-98-52), le 18 à 21 h.: Retro-scope.
MAISONG-LAFFITTE, Egiise Saint-Nicolas (812-14-71), le 16 à 21 h.: Orchestre P.-M. Portales, dir.: El-carda Miravet (musique ancienne d'Amérique latine): le 18 à 21 h.: Orchestre Pro-Arte 78 (le Messie, de Haendel).
MARLY-LE-ROI, Maison J.-Vilar (958-74-87), le 19 à 21 h.: Qua-tuor de clarinettes de Paris (Pou-lenc, Haendel, Mozart, Carles, Arrieu).

(D.), 20 h. 45, ann. à 20 h. 30 et 22 h. 20 : Lady Strass. (A partir du 18.)

PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sum. et dim. à 15 h. : Loin d'Hagondangs.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : le Pavé de l'ours; le Tombeau d'Achille.

RECABURE (548-63-81), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Histoires de l'oncle Jakob (damider le 20) : la 21 à 20 h. 30 : Phèdre.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Maitre de Santiago.

STUDIO ORS CHAMPS-ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : les Dances du jendt.

STUDIO THEATRE 14 (078-89-14).

puttes.

ANTERRE, Theatre des Amandiers (204-18-81), (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. & 15 h. 30 : Salamaudre's

Potit.
VERRES, CC, (948-38-05), le 18 à
21 h.: Krijuel; le 9 à 21 h.: Ensemble instrumental de la vallée
d'Yerres (Durante, Schütz, Pur-

business.

HUEIL-MALMAISON, Espace (14977-22), le 17 à 21 h, ; Ballets de
Marsellle R. Patit (Pink Floyd,
Carmen, l'Arfequin),

SURESNES, Théâtre J.-Vilar (50657-12), le 18 à 21 h, Arlequin,
l'amour et le faim.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe
(243-00-59), les 18.19 à 20 h, 30; le
18 à 16 h, 15 ; Falstafe ; le 22 à
20 h, 30 ; la Surface de réparation.

SCEAUX, Las Gémeaux (660-05-69),
le 22 à 21 h. ; Pulsance quaire
(musique contemporaine).

SUCY-EN-ERIE, Eglise Saint-Martin,
le 19 à 21 b. ; Chorale Saint-Martin,
le 19 à 21 b.; Chorale Saint-Martin,
straffle (folk).

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, salle
des fètes (641-11-35), le 18 à 21 h.;
Magma,
SURVILLIERS, Eglise, le 19 à 21 h.;
Constitute à cordes J.-N. Molard les 17 et 18 à 20 h. 30 : Abraham
et Samuel.

THRATER D'ART (508-08-11). V. à
29 h. 30, sam, et dim. à 18 h. 30 :
18 Femme de Socrate.

THRATER DE LA CITE INTERNATHONALE (589-38-69), Grand Théaire (D., L.). 21 h. : le Nuage
amoureux. — La Galerie (D., L.).
21 h. : le Faix, — La Resserre
(D., L.). 21 h.; Bérénics.

THEATER D'EDGAR (322-11-02) (D.).
20 h. 30 : Guyette Lyr.
THEATER DU MARAIS (278-03-53)
(D.). 20 h. 45 : Ricette; 22 h. 30 :
Jeande et ses copines.

THEATER DE MENILMONTANT, le 19, à 21 h. le 20, à 15 h. : la
Fassion à Ménilmontant.
THEATER OBLOQUE (305-43-42) (L.).
21 h. les Bonnes.

SURVILLIERS, Egisc, ie 19 à 21 h.; Quattor à cordes J.-N. Molard (Beethoven).

VERSAULES, Théâtre Montansier (950-71-18), le 17 à 21 h.; Orchestre de chambre de Versaulies, dir.; B. Wahl' (Mozurt); les 18 ct 18 à 21 h.; Bernard Haller; le 20 à 15 h.; Tartuffe; le 22 à 21 h.; Pygmallon.

VILLEPREUS, Théâtre du Val de Gally (462-49-97), le 20 à 17 h.; les Menestriers.

VITEY, Théâtre J.-Vilar (680-83-20), le 18 à 21 h.; Ensemble instrumental J.-M. Lenlair (Purcell, Webern, Hindemith, Leclair, Bartok).

LE VESINET, CAL (676-32-75), le 17 à 21 h.; Ballets de Merseille R. Petit.

Fasaton à Ménilmontant.
THEATRE OBLIQUE (305-43-42) (L.),
21 h. les Bounes.
21 h. les Bounes.
THEATRE DE LA FLAINE (84232-25) (D. soir, L., Mar.), à 20 h. 30,
mat. dim., à 17 h. : Jose.
THEATRE DES 400 COUPE (63301-21) (D.), 20 h. 30 : l'Almour en
visites.
THEATRE EN ROND (ex-EUROFERN) (387-82-14), à partir du 21,
à 20 h. 30 : le Dibous.
SALLE V A L H U H E R T (584-30-60),
Mer. V. S., Mar., à 20 h. 30 : dim.,
à 15 h. : Turcaret.
THEATRE 13 (589-05-99) (D soir, L.
Mar.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. :
On ne badine pas avec l'amour.
THEATRE TRISTAN-BERNARD (52208-40) (D. soir, L.), 21 h. mat.
dim., à 15 h. : Pôiseau de bonheur.
TROGLODYTE (222-03-54) (D. L.),
21 h. : Guecozone
VARIETEE (223-09-92) (L.), 20 h. 45,
mat. dim., à 15 h. : Féfé de Broadvay.

AIRE-LIBRE (322-70-75), le ven, à 18 h. 30 : Changons de fennes. AU BEC FIN (296-29-35), 21 h. : le Collection : 22 h. 15 : la Piule en sons inverse : 23 h. 30 : Deux manas dans le folkio. dace is folkio.

BLANCS - MANTEAUX (277-42-51)
(D.), 20 h. 30 Y Etrange paleur;

ZI h. 45 : Au niveau du chou.

CAFE D'EDGAR (328-12-68) (D.)

L. 21 h : J.-M. Thibault; 22 h. :

Je vote pour mol. — II 22 h. 15
(V. et 8. + 23 h. 45) : Deux Suisses

an-desens de tout soupcon.

CAFE OE LA GARE (278-52-51) (L.).

20 h. 15 : Topiques : 22 h. : Une
pitoyable mascarada.

AU COUPE-CHOD (272-01-73) (D.

L.), 20 h. 20 : l'Imprompte du
Paixis-Royal : 22 h. : Pourquot pas

mol? : 23 h. 20 : Pardon, je m'escuss.

moi?: 23 h. 20: Pardon, is m'escutse.

COUR DES MIRACLES (568-85-60)
(D.). 20 h. 30: Napoláon lave plus blane (jusqu'an 19): à partir du 21: What a fair foot : 22 h. : las Mirabeles (jusqu'an 19): à partir du 21: Jacques Debronchard.

LE FANAL (223-91-17) (D.). 20 h. 15
(S. + 22 h. 15): le Président.

LE FANAL (223-91-17) (D.). 20 h. 15
(S. + 22 h. 15): le Président.

LE FANAL (233-91-17) (D.). 20 h. 15
(L.). 21 h. 30: Marianne Sargant.
(D. L.). 23 h. 30: ha Revanche de Louis XI.

LE 6ELENITE (833-33-14) (Mar.): f. 20 h. 30: Je fus nembule: 23 h.: Côté cour, coté en bourse.

LE CONNETABLE (277-41-40) (L.). LE CONNETABLE (277-41-40) (L.)
20 h. 30 : C'est pas le mer à boire ;
23 h. 20 : C'est très important. 13 h. 10 Cost tree important.

(L.) I 20 h. 20 : Toto Bissainthe;

22 h. 30 : Saint les moutens. —

II. 20 h. 30 : Teress. Rebuil :

21 h. : Bobby Few: 22 h. 30 :

Ciub Antonini. LA TARIUSER, I. Les 17, 18, 19, & 20 h. 45 : J.-C. Marchant : 22 h. 30 : Vania chanta. Coutet. — II. Les 17, 18 et 19, à 20 h. 45 : les Montons sont dans la rue.

Les théâtres de banlieue AUBERVILLIERS, Théâtre de le Communa (833-16-16), les 16, 18, 19 st 22 à 20 h, 30 ; le 30 à 17 h, ; le Météora. le Météora. NTONY, Thésare Pinnin-Gémier (981-25-29), le 18 à 20 h. 45 ; Tar-

BALZAC-FLYSES v.f. - PANTHEON v.s. - MAXEVILLE v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.l. - CLICHY PATHE v.l. - ATHENA v.f. PARLY 2 - FLANADES Sorcelles - LE PERRAY Sointe-Geneviève-des-Bois GAMMA Argentweil



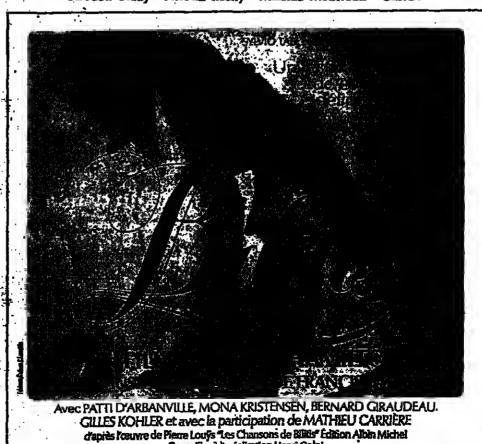
MARCELLO MASTROLANN -FRANCOSE - ARLAN MARTIE ELLLIN VENTRES BARBARA ROLENET
PERRE BLASE-LUCIA RISE - ENNO MORRICO - ITALICO /R (PRESA ADRIANA AST)
ENNO COLANDEZ - ENNO MORRICO - INA MALTRO RELIGION

MARIGNAN - BALZAC - MAXÉVILLE - CLICHY PATHÉ -LA FAUVETTE - CAMBRONNE - QUARTIER LATIN MONTPARNASSE PATHÉ

Périphérie: PATHÉ Champigny - GAUMONT Évry -AVIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL - UGC Poissy-ULYSSE 2. Orsay - STUDIO Parly 2 - CLUB des Mureaux -



UGC ERMITAGE - FRANCE ÉLYSÉES - REX - UGC OPÉRA - UGC DANTON -MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS -LIBERTÉ gare de Lyon - LES 3 SECRÉTAN - LES 3 MURAT Périphérie : CYRANO Versailles - C 2 L St-Germain - CARREFOUR Pantin -ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - PARINOR Aulnay - ARGENTEUIL -ULYSSE Orsay - ARTEL Rosny - MÉLIÈS Montreuil - CERGY



d'après l'œuvre de Pierre Louys "Les Chansons de Billis" Édition Albin Michel Conseiller à la réalisation Henri Colpi Scienarios & dialogues Catherine Breillat. Une production Film 214MLP, pour Ectafilm, distribué par

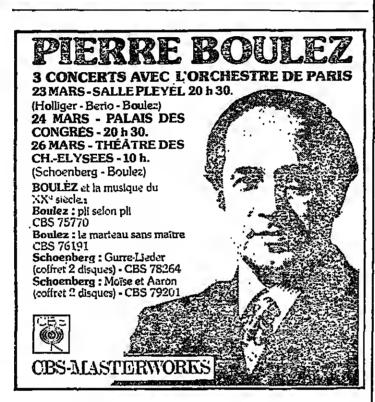
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 10 h.: F. Moren (Marchand, Bach, Brahms, Alain, Dupré, Vierne). Vierne).
THEATRE D'ORSAY (548-38-53).
II h.: G. Hartman et Ch. Ivaidi
(Schubert).
CONCIERGERIE, 17 h. 30: Voir le CONCIERGERIE, 17 h. 30: voir is
18.
PLEXEL. (227-88-73), 17 h. 45:
Concert Lamoureux, dir.: P. Paray
(Mozert, Schubert, Paray).
NOTRE-OAME-DE-PARIS, 17 h. 45:
M. Mason (Bruck, Taylor, Cair,
Albright, Ives).
EGLISE: SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45: Michel Jolivet (orgue).
EGLISE: GENTATES, 17 h. 45:
L. Urbain et M. Leclert (Vivaldi,
Talemann, B 2 c h. Buxtehuda.
Vierne).
HOTEL HERGUET, 18 h.: A. Olivier
et W. Voguet (Haydin).
OPERA, 18 h. 30: G. Pludermacher,
A. Eingart et R. Geliot (Pibriot
Lunaire d'A. Schoenberg). AIS DES ARTS



Métro Montpamosse, Edgar-Quinet, Gaité

GRANDS-AUGUSTINS - 3 HAUSSMANN





Cinéma

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (724-24-24) MERCREDI 16 MARS. — 15 h., Sous le plus grand chapiteau du monde, de C.B. de Mille; 18 h. 30, Kid from Spain, 0e L. Mac Carey; 20 h. 30. de C.B. de Mille; 18 h. 30, Kid from Spain, 0e L. Mac Carey; 20 h. 30. Angel, de E. Lubitsch; 22 h. 30. L'as ie pique, de M. Forman.

JEUDI 17. — 15 h., le Dernier Milliardaire, de R. Ciair; 18 h. 30, (es Neiges du Killimandjaro, de H. King; 20 b. 30, le Voleur de hicyclette, de V. do Sica; 22 h. 30, Tout va blen, 0e J.-L. Godard.

VENDREDI 18. — 15 h., l'Homme a la caméra; Trois chanta sur Lénine, de D. Vertor; 18 h. 30, With a song in my heart, de W. Lang; 20 h. 30, Ames perdues, 0e D. Riai len présence de l'auteur); 22 b. 30, les Camisards, 0e R. Allio; 24 h. 30, Sapho, reine de Leshos, do P. Francisch.

SAMEDI 19. — 15 b., l'Autore, de

Sapho, reine de Leshos, do P. Francisci.

SAMEDI 19. — 15 b., l'Autore, de Murnau : 18 h. 30, la Lettre du Kremin, de J. Huston : 20 h. 30, la Garconnière. De E. Wilder : 22 h. 30, Mol, Pierre Rivière. Lyant égorgé ma mère, mu sœur et mon frère... (version intègrale, en présence de l'auteur).

DIMANCHE 20. — 15 h., Hello Dolly, de G. Kelly ; 18 h. 30, la Relle de Moscou, do R. Mamoulian : 20 h. 30, Hiroshima, mon amour, de A. Resnais : 21 h. 30, Tristana, de L. Bunuer : 24 h. 30, Mark of the Vampire, de T. Browning.

LUNDI 21. — Relâche.

MARDI 22. — Relâche.

MARDI 23. — 15 h., Amok, de F. Ozep : 18 b. 30, Question d'hablude, de Y. Fafoutis : l'Absorption en 257, de V. Vasseas : Abysses, de D. Pantazidis : Gpera, de A. Velissaropoulos ; 22 h. 30, Kierton, de D. Theos.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER (Fr.) (**):

Montparnasse-83. 6* (544-14-27).

Mortgnan, 8* (259-92-82(, Français, 9* (770-32-88), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Clichy - Pathé, 18* (522-37-41).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (11t., 7.0.) : Styx, 5* (633-08-40).

L'UTRE FRANCE (Alg., v.o.) : Studio St-54*cein, 5* (633-50-91), EARRY LYNDON (Anglais, v.o.) : Biliboquet, 6* (252-87-23), les Templiers, 3* (272-94-56) en sem., Co-1956*, 8* (359-29-48), PL.M. Eaint-Jacques, 14* (589-68-42); vf. ; les Templiers, 3* s. et d., Impérial, 2* (742-72-52). Olderot. 12* (343-19-29)

2° (742-72-52), Olderot, 12° (343-19-29),
LA BATAILLE DE MIDWAY (A., v.o.) : Ambassade, 8° (359-19-08); v.f. : Berittz, 2° (742-60-33), Rotonde, 6° (633-68-22), Gaumont-Suo, 14° (331-51-18), Wepler, 18° (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74),
LA BATAILLE DU CHILI (All., v.o.) : Stuoto Loses, 5° (033-26-42).

LA EATAILLE DU CHILI (All., v.o.) :
Studo Logos, \$\(\) (033-26-42).

CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.)

(*) : Quintette, 5* (033-35-40). Gaumont Rive Exache, 6* (548-26-36),
Hautefeuille, 6* (633-79-38), Onumont - Champs-Elysées, 8* (359-64-67); v.f. : Français, 8* (770-33-32). Gaumont-Convention, 15* (823-42-77). Caumont - Gambetta, 20* (177-02-74).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (IL., v.o.) : Hautefeuille, 6* (633-79-58). Elysées-Lincoin, 8* (339-26-14).

CEST TOUJOURS OUI QUANO ELLES DISENT NON (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6* (329-4-62), Ermitage, 6* (328-12-12).

CINT FOLLIES (Fr.) : Quintette, 5* (033-35-40), Elysées-Lincoin, 8*

(359-35-14), 14-Juillet-Bastille, 11v)357-80-81), Athéna, 12° (343-07-48), Olympic-Batrepôt, 14° (542-67-42). LA COMEDIE OU TRAIN DES PI-GNES (Fr.) : la Clef, 5° (337-90-90)

90-90). LE COUP DE GRACE (All., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-

Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82).

CEUR DE VERRE (All. v.o.) :
U.G.C. Gdeon, 6* (325-71-08). Caiypso, 17* (734-16-68).

CBIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Quintette, 5* (033-33-40)

LA DECHEANCE DE FRANZ SLUM
(All. vo.) : Action-Christina, 6*
(325-48-78).

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.) :
Studio Alpha, 5* (033-39-47), Arlequin, 6* (543-65-25). ParamountElysées, 8* (359-49-341 : v.f. : Paramount-Marivaux, 2* (266-55-23).
Convention Snint-Charles, 15* (57933-00).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.) :

33-00(.

LE DESERT DES TARTARES (Fr.):
Cudy-Palace, 5° (033-07-76), U.G.G.
Marbeuf, 0° (225-47-19], SaintLazare-Pasquier, 8° (357-35-43), Caiypso, 17° (734-10-63).
DES JOURNESS ENTIERES DANE
LES ARBRES (Fr.(: Quintette, 5°
(033-35-40).
EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA
VIE (A., v.o.1: Racing, 6° (63343-71).
L'ESPRIT DE LA RUCHE (ESD.-

43-71(
L'ESPRIT DE LA RUCHE (ESP., v.o.): Hautefeuble, 6* (633-79-38).
LE GANG (Fr.(: Fuhlleis Champe-Elysées, 8* (720-78-23), Montpar-nasse-Pathé, 14* (326-85-13).

Elyades, 8* (T2D-76-23), Montpernasse-Pathé, 14* (226-65-13).

GIACOMO MATTEOTI (IL. v.C.): 14-Juillet-Eastille, II* (357-90-81).

IRENE, IRENE (IL. v.C.): Saint-André-des-Arts. 6* (326-88-10).

LE JARDIN DE PIERRE (ITS. v.C.): Studio Gil-le-Cœur, 6* (326-80-25).

JE DEMANDE LA PAROLE (80v., v.C.): Le JARDIN DE PIERRE (ITS., v.C.): Studio Gil-le-Cœur, 6* (326-80-25).

JE DEMANDE LA PAROLE (80v., v.C.): Le JUGE FAYARD, DIT LE SHE-RIFF (FT.): U.G.G. Danton, 8* (329-82-99). La Pagode, 7* (705-12-15).

LE JUGE FAYARD, DIT LE SHE-RIFF (FT.): U.G.G. Danton, 8* (329-42-62), Normande, 8* (359-41-18). Eleuwentle-Montparnasse, IS* (544-25-02). Saint - Ambroise, 12* (700-89-18). Paramount-Maillot, 17* (756-24-24).

JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (FT.): Palais des Arts, 3* (372-82-731, La Clef. 5* (337-90-90)'

LACEE-MOI LES BASKETS (A. v.O.): Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (281-50-321, Maxéville, 9* (770-72-88), Montpnnasse-Pathé, 14* (326-65-13).

L'UNE C HAN T R. L'AUTRE PAS (FT.): Palais Oes Arts, 3* (272-62-86). Quintette, 5* (033-35-40), Marignan, 8* (359-92-82). Saint-Lazare-Pasquier, 8* (359-92-81). Saint-Lazare-Pasquier, 8* (359-92-81). Guinnont-Convention, 15* (828-42-7).

MARATEON-MAN (A. v.O.): Ely-Marignont-Convention, 15* (828-42-7).

Gymnont - Convention, 15* (828-42-27).

MARATRON-MAN (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

1960 (it., v.o./vi.i) (**) (deuxième partiel : Les Templiers, 3* (272-94-56).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germaio, 6* (833-10-82).

NUIT D'OR (Fr.) (*) : O.G.C.-Opèra, 2* (261-50-32) : U.G.C.-Odèon, 6* (325-71-08(; O.G.C.-Elsritz, 8*)723-69-23).

L'OMBRE DES ANCES (All., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); U.G.C.-Banton, 6* (329-42-62); Luxembourg, 6* (633-97-77); Elaritz, 8* (723-89-23); v.j. : Bretagne, 6* (222-57-97) : Caméo, 9* (770-20-89; U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19]; Liberté, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43); Secrétan, 19* (206-71-33).

LES PASSAGERS (Fr.) (*) : Gaumont-Théâtre, 2* (231-33-18); Ciuny-Palace, 6* (033-07-75); Mont-parnasse 83, 8* (544-14-27); Bosquet, 7* (551-44-11); George-V, 8*

(225-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Gnumont-Opéra, 9° (073-85-48); Gaumont-Sud. 14° (351-51-16); Cambronne. 13° (734-42-88); Cluchy-Pathé. 18° (522-37-41).

LE PAYS ELEU (Fr.); Hautefeuile, 8° (833-79-38); Concorde, 8° (359-92-84); Lumière. 9° (770-84-64); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pethé. 14° (326-65-13); Claumont-Convention. 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06).

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN (Fr.-Can., version angl.); Saint-Michel. 5° (325-79-17); Starritz, 8° (723-69-22); V.1; Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83. 6° (544-14-27).

LE PIRATE OES CARAIBES (A. v.o.); Ermitage. 8° (359-15-71); v.f.; Rez. 2° (235-63-93).

LE PERETE-NOM (A. v.o.); Saint-Germain-Village, 5° (853-67-53); U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-18); Murst, 18° (228-99-75); U.G.C.-Codéon, 8° (325-71-68); Biarritz, 8° (723-63-23); v.f. Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-021; Paramount-Calaic, 13° (380-18-03); Paramount-Madisint, Maillot, 17° (758-24-24).

QUAND LA PANTBÈRE BOSE S'EMMELE (A. v.o.); Esint-Germáin-Studio, 5° (633-12-721; Dragon, 6° (548-54-74); Elyaées-Lincoln, 8° (225-39); v.f. Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Omnia, 2° (233-39-39); v.f. Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Comila, 2° (233-39-39); v.f.; Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Comila, 2° (233-39-39); v.f. Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Comila, 2° (333-54-63); Clichy-Pathé, 18° (331-54-85); Clichy-Pathé, 18° (325-76-33).

LE ROI DES ERICOLEORS (Ft.): Paramount-Montparnasse, 14° (325-72-37), Paramount-Montparnasse, 14° (325-72-37).

SABTEE PAR LUI-MEMIE (Fr.) (4°); Le Maraia, 4° (378-47-80).

Paramount-Opera. 9* (073-34-37).
Paramount-Nontparnassa. 14* (325-22-17(...
SALO (IL., v.o.) (**1 : Stndio de la Contrescarpe. 5* (325-78-37(...
SARTRE PAR LUI-MEME (Pr.) : Le Marsis. 4* (278-47-88]. H. Sp.
SCRIM (Holl., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts. 6* (326-88-18].
SERVANTE ST MAITERSEE (Fr.) (**) : U.G.C. Opéra, 2* (281-80-32].
Cuny-Recles. 5* (033-20-12), Blarritz. 8* (723-69-23). Murat. 10* (288-98-75).
LA TOURIE BU REGIMENT (IL., v.f.) : Max-Linder, 9* (770-40-04].
Paramount-Galaxie, 13* (380-18-63).
TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.) : Cluny-Ecoles. 6* (033-20-12).
Elysées Cinéma. 8* (225-37-90] : v.f. : Rez. 2* (236-83-93). Cinémonde-Opéra. 9* (770-01-90). Liberté. (2* (343-01-59). U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19). Miramar. 14* (328-41-02]. Mistral, 14* (539-52-43). Magic-Convention. 15* (823-20-64). Napoléon, 17* (330-41-16). Les Images, 18* (522-47-94].
UNE FELLE COUSUE DE FIL ELANC (Pr.) : Mercury, 8* (225-75-90). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Athéna, 12* (343-07-48). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).
LE VO YAGE OES OAMNES (A., v.o.) : 57-41(. LE VOYAGE OES OAMNES (A. v.o.) : Faramount-Eipsées, 8* (359-49-34) : v.f. : Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

Les films nouveaux-

COMME SUR DES ROULETTES COMMAE SUR DES ROULETTES, film français de Nina Companoct : Guerter Latin; 5(326-64-55) : Palead, 5(326-64-55) : Palead, 5(326-64-55) : Maxévillé, 9(326-63-1) : Maxévillé, 9(37073-86) : Pauvette, 13(32136-30) : Moniparhasse-Patha, 14(328-65-13) : Cambonne, 15(734-42-86) : Cilchy-Patha
18(522-37-41).

NOUA, film algerten de A. Telbi, v.o.; Studio de la Harpe, se (033-34-83); Jean-Renoir, se (874-49-75); 14-Juillet-Rea-tule, 11° (357-90-81);

(674-40-73): It-Julist-Rastule, 11° (337-50-81); ENQUETE SUR LA SEXUALITE, film Railen do P. P. Pasolini; v.O.; U.G.C.-Danton, 6° (338-58-00); U.G.C.-Marteni, 8° (225-47-18); U.G.C.-Marteni, 8° (225-47-18); Saint-Germain-Huchette, 5° (533-57-59); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68); Brotagne, 6° (223-57-97); Collado, 8° (339-39-48); Gaumont-Madeleina, 8° (373-58-63); Normandle, 8° (379-58-63); Normandle, 8° (379-11-18); Helder, 13° (343-64-67); Fanvelte, 13° (343-64-67); Fanvelte, 13° (321-56-65); Mastona, 13° (327-49-75); Carawalle, 18° (339-55-70). 18v (828-42-27); Victor-Ruso, 18v (727-48-75); Caravelle, 18v (237-56-70).

NETWORK, film américain de Sydney Laimet, v.o.: Boul' Mich. 6* (033-68-29); Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-60); Publicis - Champs-Elysées, 7* (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (286-55-33); Capri, 2* (008-11-69); Paramount-Cobelina, 13* (707-12-26); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-26); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-26); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (228-62-34); Paramount-Montparto (18*); Faramount-Montparto (18*); Faramount-Montparto (18*); Convention-Saint-Charles, 15* (578-32-04); Paramount-Montparto (18*); Copri, 2* (508-11-69); Studio Jean-Cocteau, 5* (032-47-62); Publicis-Matignon, 8* (339-31-97); Paramount-Galaxie, 13* (359-31-97); Paramount-Galaxie, 13* (580-13-63); Convention-Saint-Charles, 13* (573-33-90); Moullin-Rouge, 18* (606-34-35); Moullin-Rouge, 18* (606-34-35); Moullin-Rouge, 18* (606-34-35); Moullin-Rouge, 18* (606-34-35); France-Elysées, 8* (723-42-62); U.G.C.-Opèra, 2* (231-56-22); U.G.C.-Opèra, 2* (231-56-22); U.G.C.-Opèra, 6* (323-01-56); France-Elysées, 8* (723-71-11); Liberté, 12* (333-01-56);

36-91; U.G.C.-Opera, 2° (28150-32; U.G.C.-Danton, 6° (32942-62); Ermitage, 8° (32342-62); France-Elyzées, 8° (72371-11); Liberté, 12° (343-01-59);
U.G.C.-Gobelina, 12° (33166-19]; Mistral, 14° (32641-02); Mistral, 14° (32641-02); Mistral, 14° (32852-431; Magic-Convention, 15° (28990-75); Secrétan, 19° (28671-33).
DEUXIEME SEMAINE DES CAHIERS OU CINEMA, V.O.;
Brudio des Ursulines, 5° (03339-191, Films inédits; voir
feativals.
LE DEFT DE LA GRANDEUR,
film anglais de Herbort Kilne,
v.O.; Grands-Augustins, 6° (323-22-13); Haussniano, 9° (770-47-55).
FIN OU MONDE, NOSTRADAMUS AN 2000, film américain
de T. Masuda (*), v.f.; Ref.
2° (236-83-931; Liberté, 12° (333-169); Secrétan, 19° (28671-33).

POURQUOT? film français d'Annouk Bernard (18 mm) : Haussmann, 8° (770-47-55).

PUBLICIS ÉLYSÉES (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - BOUL'MICH (v.o.) - MARIVAUX (v.f.) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) PARAMOUNT MONPARNASSE (v.f.) PARAMOUNT GOBELINS (v.f.) - PARAMOUNT PASSY (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - VILLAGE NEUILLY (v.f.)



Les grandes reprises CETTE SACREE VERITE (A., V.O.)

Les séances spéciales

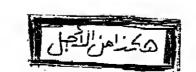
ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.)
Luxembourg. 6° (633-97-77). à 10 b.
12 h. ot 24 h.

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(Ail. v.o.): Châtelet-Victoria, 18° (608-94-14). à 22 h. 6.
L'AFFICHE ROOGE (FT): Le Seine.
5' (325-95-95). à partir de 14 h. 3à.
LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.o.) (°°1): Châtelet-Victoria, 18°, à 20 h.
L'ENICME DE KASPAR RAOSEE
(Ail. v.o.): Châtelet-Victoria, 18°, à 14 h.

NOIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°, à 12 h. 20 (sauf o)m.)
JE. TU, IL. RLLE (Fr.): Le Seine, 5°, à 12 h. 20 (sauf o)m.)
JE. TU, IL. RLLE (Fr.): Le Seine, 5°, à 12 h. 30.

MORT A VENISE (IL., v.o.): Le?
Clef. 5°, à 12 h. et 24 h.
LA NOUVELLE ROUTE DE L'OPTUME
(FT. (: Friinis des Arta, 2°, à 12 h. 05.

SON NGM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (FT. (: Le Seine).
5°, à 12 h. 15 (sauf dim.). Les séances spéciales



in image etc

.... refrites

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

100 miles

The state of the s

Chiens de paille.
Chiens de paille.
Chiens de paille.
Chiens (179), 13 h.: Easy Rider:
15 h. 30 : Nos plus belles années;
16 h. 45 : Mort à Venise: 21 h. 30 :
Délivance: 22 h. 30 : Frantom of ** SOSTUAL ** TIM WINNER ** 21 : Bi ** Cherte, I *** Cherte, I

annonce.

ALAIN EESNAIS: Glympic (14*)
(542-61-42), mer. sam., mar.:
Hiroshima mon amour; jeu.:
Stavisky; ven., lun.: Je traime,
je traime; dim.: La guerre est
finie. insight C

ETRANGERS CENTRE COLTUREL CANADIEN

CENTRES CULTURELS

5 rue de Constantine - 7 Mercredi 23, à 20 h. 45 **▼VOLCANO** - AN INQUIRY INTO THE LIFE AND DEATH OF MALCOLM LOWRY »

Long métrage coulsur GNF suivi d'un commentaire par Maurice Nadeau

WASON DU DANEMARK .142 avenue des Champs-Élysées - 8°

EXPOSITION UNE VILLE DU GROENLAND Ts les jus de 12 h. à 19 h., jeudi de 12 h. à 18 h., dim. do 15 h. à 19 h.

COMRE CLETUREL PORTUGAIS FORDATION GULBERRIAN

51 avenue d'Iéna - 16º En collaboration avec le Départe-ment de Portugais de Paris VIII-Vincennes

COURS DE PORTUGAIS Tous les lundis et les mercredis de 18 h. à 20 h. Premier cours le 14 mars 1977

CECHTE CULTURE SUÉDDIS 11 rue Payenne-3º

EXPOSITION ZVEN BUNNEL, peintures OVE PALLSIO, sculptures

PETER PETTERSSON, dessins TLI. de 14 h. à 18 h., jusqu'au 15 avril Vernissage jeudi 17 ă 18 h. ENTREE LIBRE

Trans.

Région parisienne

YVELANES

CHATOU, Louis-Jouver (966-20-87) : René la Canne. — Olympia (966-11-53) : Mat., Titi gros Minet : soir.,

René la Canne. — Clympis (98511-33): Mat., Titi gros Minet; soir.,
Survivra.

CONFLANS - SAINTE - HINORINE,
U.G.C. Conflans (972-83-36): Armagnedon; Quand la panthère rose
s'ammèle; la Fin du monde.

LA CELLE - SAINT - CLOUD, Paramount-Elysées 2 (963-63-58): I:
lea Loulous: II : Marathen Man;
mat. soir. Nashville (19.0.); mer.,
sam., dim., à 14 h. 36: lea Escapades de Tom et Jerry.

LE CHESNAY. Paris II (1954-54-00):
Quand la panthère rose s'emmèln;
les Passagers: Vertiges: lo Pays
hieu; Comme sur des roulettes.
MANTES. Domino (962-04-05): Armaguedon; Quand la panthère rose
s'emmèln; Bilitis.

LES MUREAUX. Club A et B (47404-53): Transamerica Express;
La Fin du monde.
POISSY, U.G.C. Poissy (965-67-12):
Bervante et maitresse; la Petite
Filla au bout du chemin; Quand
la pauthère rose s'emmélo; Comme
sur des roulettes.

SAINT: GERMARIN - EN-LAYE, C 2 L
(963-04-06): Transamerica Express;
Billitis.

VELZY (946-24-26): Jour de fête;
Armeticon.

Bilitia.

VELIZY (946-24-26): Jour de fête;
Armaguedon: les Passagers; Lache-moi les bauketa.

VERSAILLES. Cyrano (950-58-58):
Transamerica Express: Dersou Ouzala; Bilitis: Armaguedon; Cassanova de Fellini: Jour de fête.—
C 2 L (950-55-55):)e Baj des vam-

ESSONNE (91) BUSSY-SAINT-ANTOINE, BUSY (900-

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury (900-50-82): Transamerics Express; Providence; Reué la Canne; la Toubib du régiment.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14): Quand la panthère rose s'amméle; Bilitis; Comme sur des roulettes; Transamerica Express.
CORBERL, Arcel (938-98-44): Transamerica Express; Bilitis; le Pirate des Caralhes.
EVRY, Gaumont-(671-98-23): les Passagers; Armaguedon: Cassucay, de Felini; Quand la panthère rose s'emméle; Comme sur des roulettes.
GIF-SUR-YVETTE, vai (207-44-18): la Marche triomphale; le Désert des Tartares; Barry Lyndon.
GRIGNY, France (908-49-86); le Gang; Coutre terre, 7e coutinent, GRIGNY-LA-CHANDE, Borne (905-79-80): le Jouet.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les 4 Perray (016-07-35); le Pays bien; les Révoltés de l'an 2000; Jour de fête: Vertiges.
HAUTS-DE-SENES (32)

72): Jour de fête.

BAUTS-DE-SEINE (92)
A S N IE E E S, Tricycle (783-12-13):
Casanova de Fellini: Armaguedom;
Idacho-mod les basketa.
BAGNEUX, Lux (655-81-43): le Juga
Fayard, dit le Sheriti.
BOULOGNE, Royal (605-06-47): le
Gang: Mer. S., D. à 14 h. 30: la
Ronde Joyeuse de Torn et Jerry.
LA GARENNE, Voltaire (241-22-27):
Mer. S., D. en mat.: les Rescapés
du Jutur; Mer. A D. en soirée :
Une fille cousse de fil blanc.
NEUILLY, Le VIllage (722-83-65);
Network.
PUTFAUX, La Défense (783-29-34);
les Loulous; les Filles soumises au
luisité (**). plaidr (**).

RUELL, Ariel (749-48-25): les Passages, Armaguedon; Studios (749-18-47): la March e triomphale,
Servante et maitresse, le Pirate des
Caralhes.

Caralbes.

SCEAUX. Les Gémeaux (680-05-64):

Mer. 21 h.: Un enfant dans la
foule; V. 22 h.: Foon à déller;

S. 21 h.: Shanghal express.

VAUCRESSON, Normau dy (87028.60): Jour de fête, le Désert des
Tartares.

PLM SAINT-JACQUES V.O. TEMPLIERS . P.O./V.S. - IMPERIAL V.S. Périphérie : ALPHA Argenteuil

PLUS DE 700.000 **SPECTATEURS**

A PARIS et le succès continue

COLISÉE vo **GRANDS AUGUSTINS** vo PLM ST-JACQUES vo IMPÉRIAL VI ATHENA VI

FRANÇAIS / Enghien ARTEL / Villeneuve St. Georges PARAMOUNT / Only



SEINE-SAINT-DENIS (91)

AURERVILLIERS, Studio (823-16-15): le Désert des Tarteres; M. Klein; Demain, les mêmés. AULMAY-SOUS-BOIS, Pariner (931-00-05): Polices parallèles; lache-moi les baskets; Billits; Armague-don.

moi les bashets; Billits; Armaguedon.

BOBICNY. Centre commercial (84469-70): le Geng; le Pirate des
Caralbes: la Torture.

EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (24369-59): le Juga Fayard dit le Sheriff; les Passagers; Centra Terre,
septième continent.

BEANCY, Trianon (224-00-101: Centre Terre, septième continent.

LE BOURCET, Avisité (284-17-86):
Gusad le panthère rose s'emmèle;
Comme sur des rouluizes; Servaute et maitresse.

MONTREUIL, Méllès (858-48-35):
Transamerics Express; Bilitis; le
Bai des vampires.

PANTIN, Carrefenur (843-38-02): Bilitis; le Fin du monde; A nous les
petites Angiaise; Armaguedon;
C'est toujours oui quand alles
disent non; Transamerica Express.

BOSNY, Artel (876-11-31): Servante
nt maitresse; Lache-moi les basless; Jour de fête; Bilitis; Armaguedon; Transamerica Express.

SANT-OUEN, Albambra (254-62-77):
les Hommes du président; le Juge
Payard dit in Sheriff. les Hommes du président : le Juge Payard dit la Sheriff.

VAL-DE-MARNE (94) VAL-DE-MARNE (94)
BRY-SUR-MARNE, FECTAII (871-)444): les Doure Travaux d'Astériz,
CACHAN, la Piéinde (253-12-38): le
Gang, Martif soir : American Graffill (10.).
CHAMPIONY, Multiciné (768-63-64):
CHAMPIONY, Multiciné (768-63-64):
Cassuora de Fellini: Comme aur
des roulettes; les Passagers; la
Bataille de Midway,
CRETEIL, Ariel (898-92-64): Transamerica Express; Jour de 184e;
A nous les petites Augisises; Servaute et maîtresse; Providence;
Lâche-mol les hautes.

LE PERREUX, Palais du Part 18241V-041: Transamerica Express.
MAISONS-ALFORT, Ciub 1207-7170): le Pays bleu; Broé la Caone:
Centre Terre 7º continent.
NOGENT-SUR-MAENE, Arte: (81101-52): Armaguedou; Pala et chocoint; Billis: Lâche-moi les baskets. Artel-Port (811-01-52): la Toubib du rétiment: les Louious.
THAIS, Boile-Epion (886-37-90): la Bataille de Midway: Quand la panthère rose s'emmèle; le Pays bleu; Armaguedon.
VILLENEUVE-ST-GEORGES, Artel (922-03-54): Builts, Transamerica Express; la Pin du monde.

JOINVILLE-LE-PONT, la Royal (SEI-22-26) : Barry Lyndon; Profession reporter.

LA VARENNE, Paramount (ESS-59-20) : les Louious; is Fin du monde: Casanova un adolescent LE PERREUX, Palais du Part 1824-

TAL-D'DISE (95)

ARGENTEULL, Alpha (551-00-67):
Transamerica Express; in Fin du
muodu; le Dur, in Mou, le Pigeon;
A uous les petites Anginises; la
Ville anns unérif; Bliltiz.—
Gamma (881-60-63): les Passagers;
Barry Lyndon: Comme sur des rouiettes: Vertiges. Barry Lyndon: Comme sur des roulettes; Vertiges.
CERGY-PONTOISE. Bourvil (030-4680): Billits; comme sur des roulettes; Servante et maitresse:
Transamerice Express.
EN CHIEN. Bollywood (417-80-44):
Transamerice Express. — Le Francais (417-00-44): Lâche-mot les
baskets; Armaguedun; le Parsbleu; Jour du fête. — Mariy (41700-44): Quand la panthère ruse
s'emmête.
SAINT-GRATIEN, les Trois Olympie
(958-21-80): King-Kung; 2900. première partiu; les Clowns.
SARCELLES, les Fienades 1990-1423): le Fin du monde; Armaguedun; Vertiges; les Passagers:
Transamerien Express.

Cinéma en province

Les exclusivités

BORDEAUX. — A chacun son enfer:

Marivanz (45-43-14); la Ratnille
der Midway: (Gammont (44-13-25);
le Casansva de Fellini : Chub (5224-17), Gammont ; Des jeuroses
enières dans les arbres : Concorde
(91-77-85): Derson Onzala : Francais; (33-48-47); Jeur de fête :
Français; la Juge Fayard dit le
shérif : Arie) (44-21-17): Lâchemol les backets : Marivanz; la
Marche triemphale : Marivanz; les
Mille et Unn Nulla : Concorde;
Nuit d'or : Ariei : la Fetite Ville
au bont du chemin ; Gaumont;
les Bessenés du futur : Ariei;
Finocebio : Concorde ; Providence :
Ariei : Bent la Canno : Gaumont;
les Ecscapés du futur : Ariei;
les Ecscapés du futur : Ariei;
concorde ; la Toubio du régiment :
Ariei : Une fille cousse de fil
blane : Français.

GHENOBLE — Armaguedou : Paris
(44-05-27): C'est toujouns oui quand
elles disent nou : Ariei (44-25-15);
lu Casanova de Fellini : Gaumont
(44-16-15) : Derson Ouguais : GrandPines (90-51-101; lu Juge Fayard
dis le shériff : Grand-Place;
Liche-moi les backets : Caumont;
Nuit d'or : Stendhal (96-34-14);
Pain et chocolat : Stendhal; la
Pays bleu : Gaumont; les Passamers : Caumont; les Passa-

Pain et chocolat : Stendhal; la Pays bleu ; Gaumont; les Passa-gers : Caumont; la Fetite Fille an bout du chemin : Paris (44-05-27); le Pirate des Caralbes : Royal (86-33-33) : Quand la panthère rose s'emméle : Gaumont; René la Caunn : Paris; les Révoltés du l'an 2000 i Orand-Piace : le Roi des bulcoleurs : Grand-Piace ; Une fille cousna do fil blane : Edan (44-08-73). Grand-Piace; Vertiees : (44-08-73). Grand-Piace : Vertiees : (44-05-72), Grand-Place; Vertiges: Gaumont.

Part-Dieu: Viel et Châtimeot; U.G.C. Concorde; le Vuyage an hout du monde: Canut: Week-end sawage: U.G.C. Scala; Wild Party; C.N.P. Lyon. U.G.C. Concorde; le Voyage an boot du monde; Canut; Weekend savage; U.G.C. Scala; Wild
Party; C.N.P. Lyon.

MARSETLLE.—A charun son enfer:
Hollywood (32-74-83), Odéon (4333-18); Antant en emporte le
vent; Capitole (45-27-61); la Bataille de Midway; Res (33-62-57).
Pathé (48-14-45); Bine Jeans K. 7
(43-42-76); Casanova, un adulescent à Venine: Paris (33-15-36);
Cœur de verre; Breteuil (3775-86); Cest toujours oni quand
elles diseut nou; Capitole, Artel
(33-11-85); Commu anr des roulettes; Odéon, Hollywood; Belivrance; Chambord (77-15-24);
Partehalt 451; Breteuil; la Fulle
Escapade; K. 7; le Cang; Pathé;
la Borda sanvage; Breteuil; Jour
de Tête; Hollywood; E. Juge
Fayard die le shérif; K. 7; Lâchemol les bushets; Pagnol (49-34-79).
Chambord; Neus nous sommes
tant aimés; César (37-12-86); Nos
plus belles aunées; Capitole; Pain
et thocolat; Capitole, Ariei; les
Passagens; Hollywood, Papuel,
Rex; la Pays bieu; Paris, César;
le Prétr-non; Chambord; la Pelite;
fille an bent du rhemin; Pathé;
le Pinsie des Caraîbes; Capitole;
Providence; Pestival Vieur-Port
(50-28-77); Quand la ponthère rose
s'emméle; Rex, Pathé; René la
Canne; Pathd, César; les Révoités
de l'an 3906; 'Capitole; la Eol des
britoleurs; K. 7; les Rois
de l'an 2006; 'Capitole; la Foubib du régiment; K. 7; Lachelie Bal des vamplres; Mercury
(85-18-91); Bataille de Midway;
Gaumont (88-39-86); l' Casanova
de 'Felliul'; Moute-Carlu (8728-28); Cocoriro, Monsieur Peulet;
Elo (85-85-95); les Bataille de Midway;
Gaumont (88-39-86); le Casanova
de 'Felliul'; Bataille de Midway;
Gaumont (88-39-86); l' Capitole; la For
paramount (85-38-95); l' Capitole
Paramount (85-38-80); L'achemen; Méliès; les Nouiragés de l'ille de
la Tortne; Paris-Palace (85-18-03);
L'ache
Paramount.

E E N. S. — Armaguefon; Ariel
(79-08-58, Zem. 30-09-35); la Sa
talla da Midway; Paris (30-25-35); l' Sen
paramount.

E E N. S. — Armaguefon; Ariel
(79-08-58, Zem. 30-09-35); la Sa
talla da Midway; Paris (30-25-35)

Farmount.

BENNES. — Armagueñon: Ariel
(79-00-55), Zem ,30-09-35): la Satañla da Midway: Paris (30-25-35).

le Casmova de Friliai: Bretane
(30-38-33): Jeur de lête: Club
(30-38-33): Liche-moi les baskets:
Arie): Moi, Pierre Birtêre, syant
égorge ma mêre, ma sœur el moo
frère: Club: Providence: Ariel
Séradi: Boite-à-Pilms (20-52-40).

lo Soupe au canard: Boite-à-Pilms.

rève : Cub : Providence : Ariel.
Sérail : Boite-à-Pilms (30-52-40)
le Soupe au eanard : Boite-àPilma.

ROURN. — Armaguedon : Chub
(71-37-75), Osumont (71-54-68);
Barcece : Chub : Casanova, un adolescent à Venise : Eden (71-24-60);
Dersor Oussis : Eden (71-24-60);
Dersor Oussis : Eden (71-24-60);
Le France : Il-1993; Jour de
Pête : Eden; le Joge Fayard dit
la sheriff : Club: Quand la panthère rose s'emmèle : Club: le
Fays bieu : Caumont; la Paitie
Fille au bout du chemin : Chumont : Besté la Canne : Gaumont :
Segar de rang : Club.

STRASBOURG. — A unus les petites
Angiales : Capitola (32-13-32):
la . Bataille de Midway : Vox (3213-11); Casaneva, un adniescent à
Vénise : Ariel : Festival Ses droits
de l'hommas : Alpha (33-10-45),
Club [33-13-33]; Liche-moi lea
basitais « Ett» (32 -45-51); la
Marche triomphale : Capitole : le
Pays dieu : Rit's : la Petite Fille
au bout du chemin : Ett's : les
Passagers : A.B.C. (32-17-55); la
Marche triomphale : Capitole : le
Roi des hricoleums : Capitole :
Rit's : René la Canne : Capitole :
Royal (32-32-53) : la Bataille de
Midway : Raimu (92-21-42) : le
Channova de Seilini : Gaumont:
la Marche triomphale : Rex (9273-20) : Mons nons sommes tant
almés : Ariel : (38-82-22) : Pain et
chboolat : Ariel : le Posité -Fille
au bout du chemin : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont; les
Révo lt'és de l'an 2646 : Ariel :
René la Canne : Gaumont :

VILLE DE CHAMPIGNY Service Municipal de la Culture Office de la Culture, des Aris et des Loisirs

SAMEDI 19 MARS à 21 h. 54, boulevard du Château, 94500 Champigny - Tél. : 880-96-25

> CONCERT MIKIS THEODORAKIS

Chents de déportation, sur des poèmes de Yannin Negropondis et Mikis Theodorakis. Esmancera Chan, sur des poèmes de Fedrico Careia Lorea. L'Iltoge sur un teste de Brandan Beham. Chansons de la patris amère, de Yannis Rilgos Canto general de Publo Nerada. Chaosons pour Andres, sur un poeme de Mikis Theodorakis. Cretile sur des poèmes de Yannis Eitor.
Les Ballades car un poème de Magnolis Anagnosielas.

Maisimo et direction :

Musique et direction :

MIKIS THEODORAKIS 20 P adbereuts - 25 P nun-adher. Tarif special pour groupes c: rollectivités Location des pieces : r. Cambetta, 94500 Championy. Trl. : 706-05-50 et au CMA. Gérard-Philipe.

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rus Saint-André-des-Arts, 326-48-18 12 b. al 13 b. SANTHALA NAISSANCE

MISC2 de post Bill . ON ACHÈVE BIEN

LES CHEVAUX de Sidney POLLACE STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, roe Saint-André-des-Arts, 325-48-18 12 h. ut 24 h.

L'EMPIRE DES SENS the Martin USHIMA 14 kg, 16 kg, 18 kg, 20 kg, 22 kg IRÈNE, IRÈNE de Peter DEL MONTE

ST. BERTRAND 29, 1919 Bertrand EASY RIDER de Peter FORDA L'OBSÉDÉ

T. MARIGNY 75000 PARIS Entrée sar le draite du l'odâtre, 225-20-74 MY FAIR LADY 70 mm - san sitrto

STUDIO CUJAS 75,005 Paris
Tel.: 033-89-22 FRENZY (v.o.)

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 pieces 16,50 F et 29 F 16 - 22 - 23 mars

jacques ou la soumission L'avenir est dans les œufs

nesco mise en srène

LUCIER PIRTILIE 17 - 18 - 19 - 24 - 25 mors

dimanche 20 n 14 h 30 6 dernières les briaands SCHILLER

mises en scene ANNE DELBEE

18 h 30 une heure sons entrocto 12,50 F

jusqu'ou samedi 19 colette magny

2, place du Châtelet 161. 887.35.39

MULTI

LE CASANOVA DE FELLINI

HAUTEFEUILLE, QUINTETTE CASANOVA

Un adolescent à Venise FLYSELS-LINCOLN/HAUTEFEUXLLE

quand la panthère rose 3J3M-ME12

ELYSEES-LINCOLN/MONTE-CARLO DRAGON'ST, ST-GERMAIN/NATION

CINE FOLLIES

DO)MIETTE

L'ESPRIT DE LA RUCHE BEUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS

37* semalne DUNTETTE

Studie SAMT-SEVERIM (metro Saint-Michel) - ODE. 50-91

un film algérien d'ALI GHALEM

- Un film important, sincère et sobre. - LE PROVENÇAL - C'est de pieln fouet que l'on reçoit ce document phoc. - TELERAMA Une certaine menière de vivre, de penser, de travailler, de lutter d'aimer. - MATIN DE PARIS

Una certaine forme de poèsie pleine de traicheur, qui suscite l'espoir de vivre Un bon l'im en somme. « L'ALGERIEN EN EUROPE Cette fois, ALI GHALEM e négocié un virage important à la fois dans le façon plus vigoureuse, plus politique, de poser le problème de l'émigration. « EL MOUDJAHID

Un très beau regard sur la province et Paris. » QUOTIDIEN DE PARIS Tous les travailleurs sans distinction de nationalité, car le souftrance, comme la lutte, est commune. - RÉVOLUTION AFRICAINE

La misère sexuelle, les dortoirs sordides, les marchands de sommell et les harcèlements politiers. - JEUNE AFRIQUE Les expulsions, les arrestations arbitraires et les disparitions inexpliquées se multiplient.
 L'HUMANITÉ

- En quête d'un monde mellieur. - VOIX DU NORD Ce tilm donne une piece de choix à le temme maghrébine.
 Mohammed KHAIR-EDDINE



En complément de programme : « les Aloncs » et « les 3 Consins », de Repé Ventier Pour les projections non commerciales écrire à «Diffusion Films du Tiers-Monde», 84, rue Pharkonet. — 78020 PARIS.

%













1, rue des Coloncis-Reeard 754-72-89
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30 V. POLIAKOFF - Dian TATLAN - CRISTINA Kostia KOTLAROW - Ketie d'ALBIEZE - G. BORODO

J. MALVAUT el ses triganas avec P. SANDOR



Ambiance musicale ■ Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas. - J... h. : ouvert jusqu'à... h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

ALSACE AUX HALLES 6. rue Coquillière, 1".	236-74-24 T.i.jrs	Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. no animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
HEZ HANSI place du 18-Juln, 6°.	548-98-42 T.I.jrs	Jusqu'à 2 h. du mat. Amhiance musicale. Ses spécialités alsaciennes Ses vins fius d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
UB. OE RIQUEWIHR 2, faubourg Monumartre,	770-62-39 9° Tl.jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité alsaciennes. Ses vins lins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères
E SIMPLON Pg Montmartre, 9°.		19 h. à 1 h. mat. Huitres et coquillages. Poissons et viandes grillées Spécialités Franco-Italiennes. MENU avec spèc. 38 F Service compris

DINERS

RIVE DROITE

	RIVE DROITE
LB TROU NES HALLES 508-80-13	Culsine Française à l'ancienne, Vue sur le trou. P.M.R. 5a F. Banquets,
47, rue Saint-Honoré, 1-7, Ouv. dim.	Repus d'affaires. P, mardi.
ASSIETTE AU BŒUF - PRCCAROI	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22.70 F s.n.c., le midl
9, bd des Italiens, 2°. T.I.jrz •	et le soir jusqu'n 1 heure du matin, avec ambiance musicale.
LES NOCES DE JEANNETTE T.I.Jrs	Jusqu'à 22 h. (samed) 23 h (. Cadre Second Empire Cuis, Irang, tradit.
14, rue Favarr, 2 742-05-90	Menus 50 et 70 F avec vins à discrètion, Salons 10 à 100 couverts.
LA POULAROE LANGAISE 359-20-25 4. rue Saint-Philippe-du-Roule, 8*	Che: Jeannine. Une rustique suberge de campagne. Poic gras frais maison. Spécialités du terroir. Ferme samedi et dimanche.
COPENHAGUE ELY, 20-41	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves ; hors-d'œuvre
142, Champs-Elysées, 81, Frdim.	danois, festival ou saumon, memons de rennes, canard salé.
NAPOLEON T.1 Jrs 227-99-50 23, av. Friedland, 8t. Jusq. 22 h. 30	G.P. Baumann, createur des célébres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi que le choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé.
ASSIETTE AU BŒUF	MICHEL OLIVER propose une formule Bœut pour 22,70 e.o.c., le midi
123. Champs-Elysées. 3° T.I.Jrs	et le solr jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicele.
LE BELUGA 723-79-05	Caviar, saumon fumé, brochette de poissone, ris de veau eux coquilles
68. rue Fraoçois-1°, 8°. F.dum.	Suint-Jacques, steack de canard.
LA CHAMPAGNE 874-44-78	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquilinges, Répute pour ses viviers de
10 his, place Clichy, 9°. F/dim.	homards et langouxtes, loups, rougets grillès, sa bouillahaisse.
TERMINUS NORO 824-48-72 23. rue de Duokerque, 10. T.l.jrs	Brusserie 1925, De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsacisones, Foie gras frais, 18 F; choucroute, jarret.
BOUQUET DU TRONE 243-26-19 8, avenue du Trône, 12°. T.l./rs	Jurqu'à I heure du matio. Salle au l.º. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades, carre d'agnesu provençal, onglet au poivre vert.
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49	Jusqu'a 22 h. 30 la Grillade (préparée devant vous par oos grillardins)
10, rue Gulchard, 16°. F/dim.	dev. gastrocomic. Meou 12,50 F. 2° rest. 16, r. du Dragoo, 8°, 548-57-04.

MAISONNETTE RUSSE ETO. 54-04 Déjeuners d'affaires, dioers d'ambiance. Ses spécialités russes, borcht, caviar, saumon tumé, chachlis, vodka, Déjeuners d'affaires, Diners, Parking gratuit, F, dim. Spéc. Poissons, Aloil, Bourrides, Bouillahaisse sur commande. Vins de propriété

Une gamme incumparable de choucroutes. Soo bane d'huitres, ses spèc d'Aisacc. Oo sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter

Ecrevisses flambéea, Laogouste grillée, Poulette mousserons, Caoard cldre, Patisserie malson, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan, Souper aux chandelles, 50 à 90 P.

AUBERGE DES DOLOMITES 38, rue Poncelet, 17°. 227-94-56 RIVE GAUCHE -

BAUMANN ETO, 18-10 - 754-01-13 84, av. Ternes, 17°, F/dim, lun, midi

MITE ONCOME	
LE VIEUX BISTRO 033-18-95 14. r. Cloltre-Notre-Dame, 4*. T l.jrs	Jusqu'à 23 h, Andouillette au Sancerre 22, Moules farcles à l'oseille 19. Gives de caoard 24. Bourguignon 18. Oogiet échaloite 24.
LA GBILLERIE 633-08-32 • 5. rue du Petit-Poot, 5° T.l.jrs	Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval. Déj., Diners aux chand. Sa formule à 21 h. : Salade aux noix, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte.
BISTRO DE LA GARE 59. bd de Montpornasse, 6° T.l.jrs	MICHEL OLIVER propose pour 25.50 F s.n.c., sa couvelle formule 3 hors-d'œuvres - 3 plats au choix s jusqu'à 1 heure du matin.
SAVOYARD 328-20-80 16. rue des Quatre-Vents, 8r. Frlun.	Vins et spécialités savoyardes, Fondue savoyarde 30 F (2 pers.), Faodue bourguignonne 26 F (1 pers.), Raciette sur commande 16 F (1 pers.)
LAPEROUSE, 328-68-04 51, qual Graods-Augustins, 6°, T.I.J.	On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menus S.C. : Déj. 60 F. Diner 90 P et menu dégustation avec 7 specialités. Ses salons de 20 à 40 couverts.
LA CBOUETTE 59. rue de Seine, 8° 533-21-59	Du couveau à SAINT-GERMAIN-DES-PRES : dans to cadre original dégustez des spécialités normandes. Menu 45 F. Ses cidres et calvados.
BRASSERIE NU MOBVAN T.L. 173 16, Carrefour Odéon, 6°. 033-96-91	Jusqo'à 2 . Charcuterles de Morvan. Ses plats chaque jour renouvelès ; Bœuf hourguignon 14. Potée du Morvan 18, Petit Salé 18, Fruits de mer.
AU CHARBON OE BOIS 548-57-04 18. rue Dragon, 6°. P.'dlm.	Jusqu'à 23 h. la Grillade (préparée devaot vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32,50, 2° rest. 10, r. Guichard, 16°, 288-77-49.
ASSIETTE AU BŒUF T.l.]rs Face èglise St-Germain-des-Prés. 6°	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22,70 s.n.e., le midi et 24,20 F le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec amhiance musicale.
LA COMMANDERIE 222-35-98 15 .rue Bernard-Pallssy, 6*. P/dlm.	Diners-Soupers aux chandelles dans une osve du XIII°. Grillades au feu de bois. Côte de bœut. Ses poissons.

DINERS - SPECTACLES

ALCAZAR 62. rue Mazarinc, 64.	Diners 21 h Spectacic 23 h. Nouvelle revuc : c Boum à l'Alcazar : Réserv. à partir 10 h. : 329-02-20. 633-64-94, 326-53-35. Ouvert dimanch
BARCELONA 824-47-86 9. rue Geoffroy-Marie, 9°. T.i.jrs	Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc espagnoles : Paelia Valentina, Zarzuel: Gambus à la Planca, Calamares à la Romana. Spectacle de chant et de dansos d'Espagne : flamenco et guitares.
L'OREE NU BOIS 722-94-92 Prite Mailloi. 722-94-92	Marcel BEKIER présente : « RIEZ NOUS PERONS LE RESTE Menu 135 F, vios compris, service en sus.

DIMERS DANSANTS

A 20 h. 30, spectacle à 22 h. 30, avec Isabelle AUBRET, P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Jean FREJAC, A. ASTOR, Menu suggest, 90, Vendredi, samedi et veilles de fêtes 100 F. ELY. 78-44 Arséne-Roussave, 8"

SOUPERS APRÈS MINUIT

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Mootorguell (157). Nuvert 1023 les soirs - 236-83-51. BOFINGER S, rue de la Bastule, ARC. 87-82. OUVERT DIM. - Parking Incile Déj., din_ soup. - Banc d'huitres WEPLER 14. place Clichy, 522-53-29.

VILLA D'ESTE

LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13*. F/lun.

SON BANC D'HUITRES. Foles gras Irals - Poissons. TERMINUS NORD T.L.Jrs 824-48-72 Brasserie 1925. Spèc. aisaciennes, 23. rue de Duakerque, 10°.

LE POLICHINELLE

c Caves voltees anciennes, cui-aine nouvelle s. Jusq. 2 b. mat. 33, r. Tiquetonne, 2°. P. dim., sa. mid.

LE PETIT ZINC r. de Buci (8°) One. 79-34. Huitres. Poissons. Vins de Pays.

CHARLOT ler 5:22-47-08
Parking
MERVEILLES DES MERS
Coquillages. Phiss. ipr. Gaumontl
128 bls. bd Clichy. Jusq. 2 h. met. Tous les soirs
Jusq. 1 h. 30 (af dim.)
16. rue du Fg-Saint-Denis, 10
770-12-06.

IF PICHET 68. ruc P.-Charton,
359-50-34.
Specialités campagnardes
GRILLADES - FRUITS DE MER
PATISSERIES PAYSANNES.

GUY 8, ruc Mahillon, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés. SOUPER BRESILIEN Feljoada - Churrascos - Camaroes

CHEZ EDGAR 4, rue Marbeuf, 359-85-92, 359-85-92, da PRISSINS et FRUITS de Mer Orands Crus de Bordeaux. F/dim.

LA CLOSERIE DES LILAS 71, bd du Montparnas 326-70-50, 033-21-68, Au plano Yvan Meyer.

DESSIRER 7.1.jrs - 754-74-14
9, pl. Péreire (171
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Poissons - épécialités - Grillades F MUNICHE 27, r. de Buci, 8° 633-62-09 Choocroote. Spécialités.

IF LOHS XIV 8, bd St-Denis, 202-56-56. Huitres - Fruits de mer - Giblers Parking. Permé lundi et mardi.

RADIO-TÉLÉVISION

Dr. Livingstone, je présume?

Passant l'eutre eprès-midi près d'un poste éteint, vous appuyez au hasard sur un bouton, co ça, pour rien, pour voir, al vous entendez, étonné, aveni mêma de distinguer quol que ce soll à l'écran, le tameux « Docteur Livingstone, je presume? -L'imaga sa préciae et, oui, là, eu bord du lac Tanganyika. devant trois ou quaire cases misérebles, c'est blan cela, c'est bien eux... Sous la casqua coloniel, la visege letigué, ému du jeune Sieniey retrouvant, le 3 novembre 1871, après des moie d'épulsantes recherches é travers l'Afrique centrele à la téta d'una colonna da porteurs décimée, la docteur Schwellzer de l'époque, le vieux, le mar-vailleux Livingstone.

Una rencontra légendaire, l'exemple même de la pudaur, du sall-control britanniques, le début d'une trop brève amitlé. l'avant-dernière étape d'una iongue quéte, pour ne pas dire una anquéte — alla a passionné l'opinion é la lin du siècle demier — pour trouver les sources du Nil.

li a'egisseit, dillusée à

15 heures par Antenne 2, d'uns de ces céries dont le B.B.C. e le secret, le reconstitution d'un moment de l'histoire, d'un tournant de la science, les tenants place, des officials. el les aboutissants d'une découverte. Les Anglaie sont les Tournée sur place à grand maîtres du genre, ils plentent leurs caméras à la croisée d'un destin at d'une idée (Pasteur et la rage, Cook et l'Océania, Darwin bientôt et le sélection naturelle), its compulsent les

bribos de commentaires em-pruntées eux lettres, eux Mémolres, aux journaux des témoins. Et ca n'est pas ridicule, ebsolument pas, su contraire, cela sonne justa, vral. C'est même ce qui distingue ces productions des films du même ordre, Merie Gurio, Freud,

erchives, brossent des décors, repérant des extérieurs, louent

des costumes, angagent des comédiene, confient é la voix

d'un excellent acteur, en l'oc-

currence James Mason, des

Edison, Hollywood en rettole, cette Impression d'authenticilé, cette lacon d'expliquer sans la réduire, d'illustrer sans l'epiatir une réliexion, une démerche intallectuelle, una énigme pro-

posée à l'iniassable curiosne des hammes. Avec tout de que cola peut comporter évidemes de dangers, de suspense, d'hostilité de la pari des gens en

trais — l'òquipe est restée près de six mois entre Zenziber et . le log Victoria, — programmée en semaino à 21 h. 30 sur B.B.C. 2, la chaîne culturelle, et rediffusée dans la fouiée, le samedi, à 20 h. 30, A la recherche du Nil eureit pu passer ici Quand on pense à tous ceux que cele pouvoit intéresser, eux anients des écoles en particulier, et pas soulement eux (combien d'entre nous connaissent cette étonn aventure ?), on se damande pourqual les responsables d'Antenna 2 ont cru devoir la réserver aux souls malades et retraités. Elle méritait mieux. Elle mériteit, en particulier, l'eltention do nos auteurs de levilterone. Celo euralt ou lact servir d'example.

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 16 MARS

CHAINE I : TF 1

20 h. 25, Football: Liverpool Saint-Etienne en Coups d'Europe des clubs champions; 22 h. 10, Documentaire Sur les traces d'Ulysse, par E. Bradford, edept. A. François, prod. C.B.S.

Bradiord, historieu et explorateur britan-nique, a silionne la Méditerranée sur les traces d'Ulysse, pour tenter de démontrer que le héros d'Homère a réellement existé. L'équipe de la télévision américaine n refoit le même périple (Cette émission sera pro-grammée ultérieurement en cas de prolom-gation du match Liverpool-Saint-Etienne.)

23 h., Journal,

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Série · Switch : 21 h. 25, Magazine d'actualité : Combien d'enfants pour demain ? reportages sulvis d'un débet, réal B. Sangla ;

22 h, 55, Jazz : Earl Hines special (A salute to Louis Armstrong), par J.-Ch. Averty : 23 h. 25,

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Un film. un gutsur: « la Chatta ir un toit brulant », de R Brooks (1958), avec Taylor, P. Newman, B. Ives, J. Carson;

. Taylor, P. Nawman, B. Ives. J. Carson;
Anderson.

Une tamilic suduste divisée per un confiu d'intérêts à l'approche de la mort de son patriarche Le ille, cadet, qui soulire d'un traumatisme psychologique, laisse se temme sexuellement frustrée.

Délournement vois l'élude de mœurs d'une pièce « psychanalytique » de Tennessee Wallems dont l'homosexualité était le ressort principal Forte tension dramatique.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les nommes... Le sollège à récole, per F Delalande et G. Retbel ; 22 h. 30, Entretiens avec... H. Damisch ; 23 h., De la muit ; 23 n. 50, Poèsie,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Musique au présent... Nouvel Orcheutre philinarmonque eu Radio-France, direction L. vis. evec H. Holliget, C. Saneva, J. Chamonin : Lamaelles : (J. Koermeri ; ... Chemins IV » (L. Bertoi ; ... Cristal · (F. Baylei ; « Slebengesang » IH. Holligeri ; 22 h., Cardet placées ; 8 h. S. Le violon sur le joit i poèmes el programme musical ; v. h., Musique de la rue.

JEUDI 17 MARS

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., Les vingt-quatre jeudis. 20 h. 30, Magazioe d'actualité: L'événement, prés. J. Besançon (Le deuxième tour des élec-tions municipales, et après?). (Voir tribunes et débats.)

22 h. 25, Emission musicale : Arcana (Les M. Le Roux, 23 h. 20, Journal.

CHAINE II ; A 2

De 12 h. 45 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 15 h. 5, Série : Le Saint.

20 h. 30, Teléfilm: «Scott Fitzgerald à Hollywood », réalls. A. Page, evec T. Weld. J. Miller.

Arrivé à l'usue de sa belle carrière et de son grand amour, l'auteur de « Tendre est la nuit » revnit ses succès, en « flash back ».

22 h. 40, Magazine : Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot ; 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma : « la Mandarine », d'E. Molinare (1971]. Avec A. Girardot. Ph. Noiret. M. Renaut. M.-H. Breillat, M. Head. J.-C. Dauphin. Une femille qui vit. à l'abri du besoin, dans le fantaiste et le bonheur bohème, voit son ordre trouble par l'orrivée d'un femil

Une comedie un peu trop idultique et tres futils sous ses apparences d'étude psycho-lopique, d'après un roman de Christina de Rivoyre.

21 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE 19 h. 55, Poésic ; 20 h., Nouveau répertoire dramalique de France-Culture ; 22 n. 30, Entretiens avec Hubert Oamisch ; 23 n. De la null ; 23 h. 50, Poésio.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Solrée lyrique en direct de l'Audito-rium 104, par la formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique et les chours de Radio-France, direction C. Farncombe : • le Couronnement de Pappée • IC. Mode-verdit, avec M. Gerot, J. Chamonin, A.-M. Rodde ; b k. \$, Blues ; 1 h., Relais.

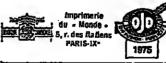
AVEC DES PRIX ET DES BOURSES FR3 ENCOURAGE à l'autre LES CREATEURS. FR3 vient d'instituer des prix

FR 3 vient d'instituer des prix et des bourses pour encuorager la création. Un prix d'un montant de 20 000 F sera attribué au cours du prochain Festival du livre de Nice, celle-ci est destinée à un scénario original « axé sur les problèmes de notre époque ». Un autre prix de la même importance sera décerné à l'automne à la meilleure mission dramatique des trois chaînes, ce prix FR 3-Albert Oilivier est comparable à calui que l'ancien directeur de l'O.R.T.F. avait créé en 1964.

Au cours de l'année, treize bourses de 20 000 F seront remises à de jeunes auteurs pour des œuvres de fiction « touchant aux grands problèmes de la société

D'autre part, la station FR 3-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Farrot, directeer de la publication Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de lous arti-cies, saus accord avec l'administration,

D'une chaine

Midi-Pyrénées vient de donner un prix de 50 000 F au laurest du concours « Raconte le pays », M. Christian Estève, pour son ré-clt « La souche du grand-père », qui sera adapté à la télévision.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 16 MARS — MM. François Delmas (R.I.1 at Georges Frêche (P.S.) sont les invités du magazine de France-Inter, à 19 heures.

— MM. Yves Guena (R.P.R.I. Charles Hernu (P.S.). Maxime Gremalz (P.C.1 et Jocques Dominali IR.I.) débattent des municipales à Radio-Mante-Carlo, à 18 heures.

— M. Jacques Chirac, candidat R.P.R. à la mairie de Paris, est l'invité d'Europe 1, à 19 h. 15.

— M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire dn P.S., participe au journal d'Antenne 2, à 20 h. - Combien d'enfants pour

demoin 7 s est la question posete par le magazine d'actualité d'Antenne 2, à 21 h, 25. Y participent notamment MM. Pletra Chounu, professeur d'histoira moderne à l'université de Paris-IV, et Emmonuel La Roy Ladurie, professeur au Collège de France.

JEUDI 17 MARS

— MM. Pierre Mourou (P.S.) et Norbert Ségord (moj.) s'affron-tent, à Lille, sur TF 1, à 13 heures. — M. Pout Winkler, directeur général de France-Soir, s'entre-tient avec des lycéens, dans le cadre de l'émission « En direct avec la presse », sur TFI, à 16 heures.

- MM. Brice Lalande (écologie). Philippe Soint-More (R.I., Mme Mireille Bertrand (P.C.) et un représentant du R.P.R. s'interrogent sur le a rôle et l'impor-tonce de l'ecologie dans la compagne declorale » à Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

— M Jeon Lecanzat, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, président des Démo-crates sociaux, est l'invité d'Eu-rope 1, à 19 h. 15.

rope 1. à 19 h. 15.

— MM. Michel d'Ornano (R.L).

Henri Fischin 1P.C.). Georges

Sorre (P.S.) et Jacques Chirac

1R.P.R.1 débattent sur le thème

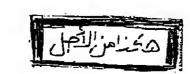
« Le second leur des élections

municipales, et oprès ? 3 au

magazine « l'Lévénement », de

TF 1, à 20 h. 30.





MAN

Minat sont heureux d'annocesse massance de leurs filles jumelles,
Rissa et Pauline,
leurs quatrième et cinquième enle 16 février 1977. 27, boulevard de Beauséjour. 75016 Paris.

— M. Claude Flanson et Mme, Mathikia Beauvoir, sont heur d'annoucer la naissance de Jean-Haptiste, le 9 mars 1977. Citnique gynécologique univer de Munich. de Munich. 78720 La Celle-les-Bordes.

denote by

- 10-1

1 that see Complete to - Call 5 F

C-LUDE SARRAGIE

FR 3

Drooks (1960).

्य विकास विकास विकास विकास विकास विकास

de nome te Tempo: te fich kg

of de flag at More at M Rec within

200 A Christian

- 148

ا مساد ساد استان المساد المساد المساد ا

- 1

- Emile et Béatrix Bless Béatrix de Montvalon, sont d'annoncer la naissemes de Bachel, le 7 mars 1977. 16, rue des Trois-Conils, 13000 Bordeaux.

Patrick Leclercq
et Joy Lee Smith,
soet heureux de faire
mariage, câtébré dans
5 mars.
so

Dėcės

- Mme René Affre, née Bernadette son flancé, M. Didier Affre et Mile Luce-Agnè M. Hitter Allie et Alle Lace-Agues Trode, as fiancée, Mine Paul Affre, M. Jean-Paul Affre, M. et Mine Lucieu Foer-Raffard, M. et Mine Jean Guerbois et leurs

mièces,
Mile Marthe Pouquet, sa marraine,
Toute sa familie et tous ses amis,
ant la profonde douleur de faire
part du rappel à Dieu de

part du rappel à Dieu de

M. René AFFRE,
ingénieur E.C.P. 45,
burvenu le 14 mars 1977 à l'âge de
cinquants et un ans.
La céréments religieuse aura lieu
le vendredi 18 mars 1977, à 8 h. 30,
en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal,
Paris-16°, stivie de l'inhumation,
dans la pins stricte intimité, à
villera-Guislain (Nord).
Ceu avis tient lieu de faire-part.
15, rue Chanez,
75016 Paris.
Pries pour lui,
Ni Reuss mi couronnes.

La direction et la personnel des sociétés C.D.F. Chimie. Helie Van Cauvenherghe, Ripolin - Georgei -Freitse: Freitag; eut la tristesse de faire part du M. Rene AFFRE,

membre du directoire de C.D.F. Chimie, président-directeur général d'Helle Van Cauwenberghe et Ripolin-Georget-Freitag, surveux subtement le 14 mars 1977. à Granoble. survedu subitement le 14 mars 1977.

à Granoble.

Les obsèques aurout lleu le vendred! 18 mars 1977 à 6 h. 30, en l'église Sainte - Jeanne - de - Chantal, Paris-16°.

Ni fleurs ni couronnes.

décès de Martine de BARST.

Jeurnaliste à la télévision.

Ses amis présestent à sa famille et en particulier à son fils, Laurent Michal, leurs condoléances les plus sincères.

 M. Jules Caratini,
M. Rogar Caratini et Mme, née
Prançoise Pinon,
Les familles Anziani, Deparday et
Rottens. ont la douleur de faire part du

décès de Nues CARATINI, née Céline Anxiani, leur épouse, mère, belle-mère, gra-mère, arrière-grand-mère, tante leur spouse, mars, belle-mare, grand-mars, arriàre-grand-mère, tante et grand-tante, survenu le 14 mars 1977, dans se soinants-dix-neuvième année. Les ebesques auront lleu le ven-dredi 18 mars 1977, en l'église Seint-Plerre de Montrouge, Paris-14°, à 10 h. 30.

Canari,
Hauts-Corse.
123, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neulliy.
25, rue Daguerre,
75014 Paris.

Mme Paul Charléty, son épouse, M. et Mme Paul Charléty. M. et Mme Gérard Douaire, ses enfauts. Caroline, Myriam et Anne. ses petites-filles, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul CHAPLETY, professeur honoraire de philosophie, survenu à Chanbéry, la 4 mars, à l'âge de soixante et un ans. L'inhumation a eu lieu à Flanaise (Savoie).

(Savoie). 2. passage Gambetta. Chambery.

— Le directeur et la personnal de la société Carnabi International 31, rue du Limousin, 94 Rungis ont le profond regret de faire part du décès cubit de leur ami M. Simen DREYFUSS, chef de service.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. 4. — Membles, ebjets d'art 18e.
S. 5. — Beaux bijoux, objets vitr.
S. 5. — Tableaux, objets d'art, metbles et sièges 18-.
S. 14. — Meubles anc. et modernes.
S. 15. — Br meubles et sièges anc.
S. 26. — Bean mobil. anc. et mod. VENTE

8. 8. Tableaux mod. Art 1800. 2. 10. — Tableaux and et modernes. bijotr, argent, imp. tapiss.

Mia, et Mine Daniel Dornés, leurs enfants et leur petite-fille, Mine Roger Dornés, ses enfants Mine Baget Land Marie Barre et petits-enfants,
Et st fidèle Charlotte Duval,
Cut la Goldeur de faire part du
décès de
Mine Pierre DORNES,
Survenu le 14 mars, dans sa quaire-

vingt-quinzième année. Par volonté expresse, la défunte légué son corps à la science.

— Mine Jean Dumail, née Gene-viève Allard et ses enfants, Les familles Dumail, Allard et Legrand, ont la douleur de faire part du décès de décès de M. Jean DUMAIL, ingénieur ECP. sur établissements Fives-Cail-Babcock, survenu le 15 mars, dans sa cinquante-cinquième année. La cármonie religieure sera cétébrée le jeudi 17 mars, à 16 heures, au l'égliss Saint-Suipice.
L'inhumation aura lieu is 12 mars, au cimetière d'Ore (Haute-Garonne). 32, boulevard Saint-Michel. 75006 Paris

- Mile Jeanne Goulin, Mine veuve Bené Mourereau, née

Coulin,
Les familles Vaux, parents et.
alités.
Tous ses amis fidèles,
ont la douleur de faire part du
décès de
Juliette GOULIN,
professeur honoraire de lycée,
L'inhumation a eu lies à Lourmarin (84), le 11 mars 1977.
« Alme ton prochain comme
tol-même. »

(Lur 10-27.)

« Vons me laisserez seule mais je ne suis pas seule.:

(Jean 18-32.)

Mme Colette Baschet et ses enfants, out la douleur de faire part du décès de Mme Pietre GRAPPIN, uée Lucienne Montefiore, leur épouse, mère, grand-mère, fille, sœur, tante, parente et aillée, survenu le 14 mars, à Paris-14°. La levée du corpa. 59, avenue Reille, Paris-14°, aura lieu le jeudi 17 mars à P h. 30.

L'inhumation aura lieu la même jour à villevieux (Jura).
Cet avis tient lieu de faire-part, 38, rue du Père-Corentin.

Mme André Janet,
M. Paul-Marie Janet,
Mile Nicole Janet,
Mile Naco Aurent,
M. et Mme Christian Strohl,
MM, Dominique et Praucois Aueau.

MM. Dominique et Praucois Au-reau.

MM. Thierry et Olivier Strohl,
Ses enfants et petits-enfants.
M. et Mme Maurice Janet.
M. et Mme Henri Janet.
M. et Mme Penre Monbeig.
M. et Mme Bitenne Morillot,
M. et Mme Bitenne Morillot,
M. et Mme Baurice Dumas.
Ses fares, somrs, besux-frères,
belies-sours.
La familia Margaillan,
Ses nombreux neveux, nièces et
leurs sufants.

Les familles Lacour-Gayet, Marcou, Morillot, out la douleur de faire part du décès de M. André JANET. ancien ingoleur du senie maritme, survenu le 12 mars 1977, à son domi-cile, dens sa quatre-vingt-dixième année.

La ceremonia religiouse et l'inhu-mation ont su lieu dans l'intimité, le 18 mars, à Forges-les-Bains 8, rue du Four, 75006 Paris.

— M. et Mme Paul Michel.
La familis et les amis de
Mme René MARAN,
nous prient d'annoncer son décès
survenu à Paris 18 7 mars 1977, et
de rappeler le souvenir de son mari
René Maran, prix Goncourt 1921.
44, rue des Equaris,
78000 Niort.

- M. et Mms J.-J.-J. Rigal, see mints.

Mile Nicole Bigal. at petite-fille.

Mine Rande Rigaud.

Mms Suzanne Defonte.

Mms Suzenne Defonte,
ass sceurs,
Mms Tony Gardette.
Mme Bitenne Nesme,
ass bellas-sceurs,
M. et Mme Pierre Lamareille,
Mile Thérèse Defonte,
ass usveux et uleas,
M. et Mme Paul Rey.
M. Auguste Prave,
M. Auguste Prave,
M. et Mme Laforêt,
leure es Zants, petit-sniants et arlèces es neveux et nièces, posits-neveux
et nièces, arrière-petits-neveux et
nièces,
Mms P.-P. Demuth,
M. et Mme Educond Rigal,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Henri-Philibert NESME

ont la douleur de faire part du décès de Mend-Philibert NESME, née Alice Rigaud.

survenu le 12 mars 1977 dans sa quatre-vingt-irotsème année. La cérémonis religieus, suivie de l'inhumation dans la cavezu de l'inhumation dans la l'inhumation de l

son, époux,
David, Valéri et Aude Piehard, ses
enfants,
M. Pierre de Vathaire, son père,
Mme Tves Monestier, sa mère,
Mms Joseph Pichard, sa bellemére. Mme Michel Amous et ses en

Mine Michel Arnoux et ses enfants.

Sx belle-sœur et ses heveux,
Les familles Pichard, Souvrain, de
Vathaire, de Macquenen, de Houx,
Vilmino, Davet, Gignoux, Caillé, Mouestler,
ont la douleur de faire part du
décés de
Mine Jean-Luc Pichard,
née Marie-Christine de Vathaire,
rappelés à Dieu, le 14 mars 1977, à
l'âge de quarante-deux ans.
Las cheèques seront célébrées le
18 mars 1977, à Alès (Gard), suivies
de l'inhumation dans le caveau de
famille.
Une masse aura lieu nitérieurement famille.

Une messe aura lieu nitérieurement à Paris.

114, rue Castagnary, 75015 Paris.
An Capet Labescau, 3890 Grignols.
18, rue du Général-Malleterre, 75016 Paris.

de 16.000

à 20.000 f.

mité. Résidence Saint-Hilaire Provence 3, 13290 Les Milles.

Sa famille, ses enfants et enfants, ont la douleur de faire part du décès de

dècès de M. Charles RICHON, président du conseil de surveillance de l'entreprise André Borie, administrateur de la Compagnie aérienne U.T.A. administrateur de la Compagnie internationale de hanque, cotic de guerre 1914-1918, grand officier de l'editon d'honneur, croix de guerre 1914-1918, grand officier de l'ordre national de Côto-d'Ivoire, commandeur de l'ordre de Saint-Charles. Selon ses dernières volontés le service religieur a été célèbré dans la plus stricte intimité familiale. Cet avis tiest lieu de faire-part. 27, avenue de Marigny, 15008 Paris.

(Né la 21 avril 1893, à Lamentin i Mertinique), M. Charles Richen, après des
études à la faculté de droit de Paris,
devient, en 1999, consellier tecinique du
ministère de la France d'outre-mer puis,
la même année, chef de cabinet du
ministre des linances (1939-1940). Successivament administrateur 1955), vice-présidevit, président-directeur général. Il est
nommé, en 1972, président du comité de
surveillance de la société des entrepréses
de travaux publics André Borie. Administrateur de nombrauses sociétés, M. Richon était consellier honoraire du
commerce exérteur de la France du
commerce exérteur de la France du
la France d'outre-mer.]

Mile Yvonne Charles, sa suttr, Mme Louis Perrot, Mme Yvonne Robin, Mme Racul Soulié, ses filles. Ses petits-enfants et arrière-potits

enfants.
M. et Mms Raymend Robin,
Mms Victor Robin,
Ses beaux-drères et belles-smurs,
M. et Mms Philippe Nouvellet et
leurs enfants,
Ses neveux et petits-neveux,
Et toute la famille,
ent la douleur de faire part du
décès de

Mme Paul ROBIN, nés Margnerite Charles, survenu subitement le 10 mars 1977, à Saint-Husire-les-Milles, dans sa La cérémonie religieuse e eu lieu à Tournus, dans la plus stricte inti-

mard, 71700 Tournus La direction et le personnel de Technic-Geoproduction, ont le très grand regret de faire part du décès de

part de décès de

M. André TERRIER,
ingénieur des arts et métiers
(Citany 51),
ENS.P.M. (58),
directeur de la division
géométanique.
Les obséques suront lieu le jeudi
17 mars 1977, à 10 h. 45, en l'église
de Rueil-Buzenval (82),
147, avenue Paul-Doumer,
92500 Ruril-Malmaison.

— Mms Jules Villard,
M. et Mms Jean-Pierre Causse et
leurs enfants,
M. pt Mms Didler Molina et leurs

M. et Mme Didler Molina et enfants, Et toute la famille, vous font part du décès de M. Jules VILLARD, chevailer de la Légion d'hom croix de guerre 1939-1945 Les obséques ont eu lieu le 15 mars 1977, à Lunéville.

Remerciement

M. Francis Meriant, et touis sa famille, remercient des nombreux témotguages de sympathie reçus à l'occasion du rappoi à Disu de leur très regrattée Micheline MERLANT, 21, rue Louis-Lumière, 44000 Nantes.

— M. et Mme Roger Sananes,
Le docteur Petrick Sananes,
remercient ieurs nombreux parents
et amis de la chaleur des sentiments
qu'ils leur ont témeignés dans la
grande épreuve qu'ils traversent à
la suite du décè du
docteur Philippe Sananes,
chirurgien-dentiate,
et les prient de bien vouleir les
excuser de us pouvoir répondre à
chacun comme lis aimeraient le faire.

M. et Mme Rolland Samama, M. et Mme Bernard Levy et leurs fils, profondément émus par les marques de sympathie qui leur est été témoi-gnées à l'occasion du décès de Mout Albert WOLFF,

remercient tous ceux qui ont pris

- Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dien de

Jean-Pierre MILLER.

Une pousée est demandée à ceux qui l'est condu et aimé en ution de prières avec les messes qui seroni célébrées à son intention le jeudi 17 mars.

— Samedi 19 mars, & 17 h. 10, une messe d'action de grâce sera miè-nrée à Essy-les-Moutinesus, 11, rue Jules-Guesde, & l'interation de

Messes

Mère M. FÉLIX (Solange Brehetstille). ancienne supérieure générale d sours de Notre-Damo de Sien, décédée le 2 février. Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Joudi 17 mars, & 14 heures, université de Paris-Surbonne, saile Louis-Liard, M. Claude Foucar: « L'aspect méconnu d'un grand initeur, Louis Veulifot, devant les arte et les lettres ».

— Veudred 12 mars, & 15 heures, eniversité de Paris-X, saile 8 M. M. Claude Chassagny, soutenance sur travaux.

. — Samedi 19 mars, à 14 houres, université de la Sorbonne nouvelle, saile Louis-Liard, M. Jacques Brun ; e Un germaniste engagé — Georg Lukacs. La part de la stetoinge de la littérature dans la rénovation de l'exegèse allemande »,

— Samedi 19 mars, à 14 heures, université Panthéos-Sorbonne, am-phithéaire Richelleu, M., Georgre Durand : « Vla, rigne et vignerons eu Lyonnais et Beaujolais (seizième-dix-huitlème siècle) ».

— Samedi 19 mars, à 14 h, 30, uni-varsité de Parle-Sorbonne, amphi-théaire Bachelard, M. Robert Cla-vaud : « Le Ménezène de Platon et la rhétorique de son temps ».

Attachez vos ceintures Savourez on SCHWEPPES Bitter Lemon c'est renversant!

PRESSE

LES LOCAUX DE « SEPI SUR SEPI» EVACUES

Six journalistes de e Sept sux journ alistes de a sopt sur sept », une des publications du groupe Valliant ide tendance communiste), qui occupalent landi es locaux du journal auquel lundi les locaux du journal aliquei lis collaborent, ont du les éva-euer dans la nuit, contraints « par une trentaine de jeunes gens musclés, munis de barres de fer ». C'est du moins la descrip-tion qu'en donne, au nom des jeurnalistes, M. André Forestier, rédacteur en chef adjoint de Sept

réducteur en ener aujoint de Sept sur topi.

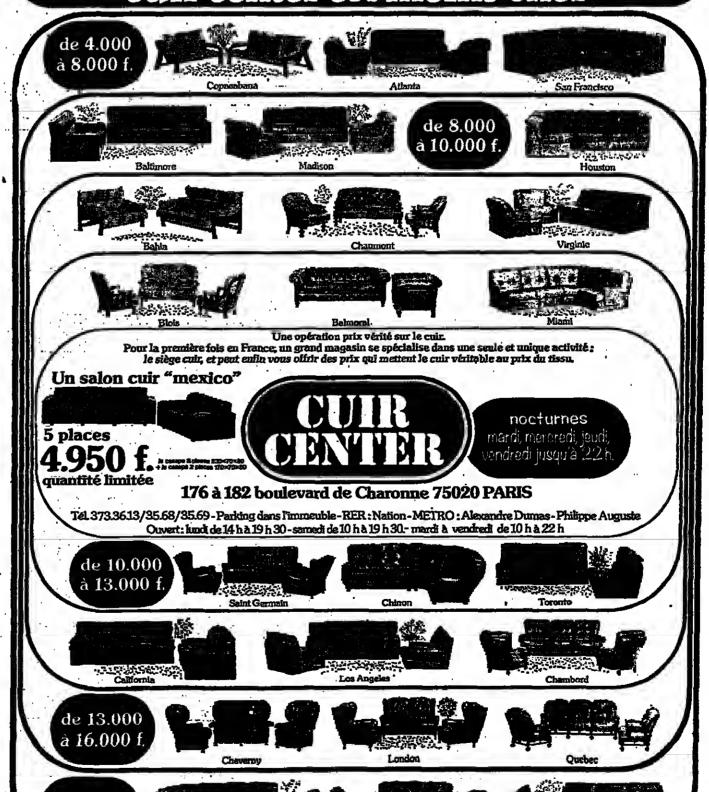
Les membres de la réduction affirment avoir été licenciés en raison du changement de pério-dicite du journal, la direction ayant décildé de mensualiter l'hebdomadaire. Selon M. Fores-tier, aucune indemnité ne leur avent des resées

ner. nueme maemante ne leur aural: été versée. Les journalistes licenciés s'éton-nent d'aulte part « que pluncurs publications du groupe Vaillant soient imprimées à l'étranger, en Belgique ou dans les pays de l'Est, notarment ».

notamment a. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., vient d'adresser une lettre à M. Raymond Barre, demandant au premier ministre d'ouvrir une enquête après la publication par le Comité intersyndical C.G.T., du Livre des des formats provents de o des documents prourant de graves molations régissant les sociétés de presse et leur fiscalité par le groupe Amaury ». Le secrétaire général de la C.G.T. rappelle dans sa leitre que déjà, le 2 mars dernier, MM. Maurice Floquet et le le le confession de la C.G.T. rappelle dans sa leitre que déjà, le 2 mars dernier, C.G.C. respecte de la leur de la le dernier, MM. Maurice Floquet et Robert Cedovan, secrétaires géné-raux du Syndicat national des agents de la direction générale des impôts (C.G.T.) et de la fédération des finances C.G.T., avaient adressé une lettre à M. Barre en sa qualité de ministre de l'économie et des finances, attirant son autiention sur ces résélations » et lui demandant

révélations » et lui demandant d'ouvrir l'enquête administrative qui s'impose.

venez et vérifiez cuir center est moins cher



SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPÓSITION



LES SUITES DE L'ÉVASION D'ALBERT SPAGGIARI

M. GÉRARD RANG EST INCULPÉ

De notre envoyé spécial

Nice. — Devinette niçoise : qui, sans avoir fait campagne, a obtenu devantage de voix que les royatistes, au premier tour des élections municipales ? Albert Spaggari, bien sûr. Après sa fuite du palais de justice, trois jours auparavant, il s'est, en effet, trouvé quelques poignées d'électeurs pour, au prix d'un vote nul, lui exprimer leur admiration. Le « casse du siècle » à la Soriété générala de Nice avait fait de lui un héros, son évaciou l'a presque délifé.

Sauf, hien sûr. dans l'esprit des policiers niçois, qui u'oublieront pas de sièct le « bras d'honneur » que le chef présumé des « égoutiers » décocha à deux d'entre eux que le « cerveau » du « casse » ait pris le risque de renvoyer son complice « dans la graule du loup». Quoi qu'il en soit, le départ de Spaggiari porte un coup définitif à l'enquête sur l'enquête administrative faite par l'inspection résérale de le police. l'enquête administrative faite par l'inspection générale de la police nationale ait écarté toute responnationale att écarté toute respon-sabilité des fonctionnaires de cette administration — l'enquête de la chancellerie a abouti à des conclusions identiques envers le juge d'instruction, M. Richard Bouaxis, — les enquêteurs de la P.J. de Nice out un nouvel affront à laver dans une affaire qui ne les ménages enère. les ménagea guère.

Maigre consolation: ils tiennent peut-être l'un des complices
de Spaggiari dans l'équipée du
10 mars, M. Gérard Rang, vingthuit ans, qui serait le pilote de la
Kawasaki 900 qui attendati Spaggiari devant le palais de justice.
Des témoins l'out reconnu an
cours de séances d'identification,
à vrai dire peu probantes. Incuipé
de connivence d'évasion, il a été
écroue.

En concordance avec les idée En concordance avec les idées admises sur le fric-frac de juillet dernier, M. Gérard Rang présente la double qualité de « droit commun » — incuipé dans uns affaire de faux chêques du Crédit agricole remontaur à trois ans, il est également soupconné de participation à un vol de lingots d'or dans une banque niçoise — et de « polltique » : adepte, comme Spaggiari, de l'extrémisme de droite, on l'a vu longtemps militer au sein de vu longtemps militer au sein de l'Association générale des étu-diants niçois (AGEN), qui s'était donné pour mission la inte contre la gauche et l'extrême gauche dans les milieux universitaires.

« Bons baisers de Honokong »

Male même s'il fait un inculne idéal. Gérard Rang fait front aux témoignages et nie les faits qu'on lui reproche. Il n'a certainement pas été aidé, dans son système de défense, par la démarche d'un une stagtaire de vingt-quatre ans, qui aurait sollicité de manière trop pressante des témoignages favorables à son elient. On a pu croire un moment à l'inculpation,

● Pour infraction à la loi anticasseurs, quatre arboriculteurs de
la Drôme ont été inculpés, lundi
14 mars, par M. Girod, premier
juge d'instruction au tribunal de
Beiley. Durant l'été dernier, les
produeteurs de pêches des départements de la Drôme et de l'Ardéche avaient stoppé et déversé
sur le ballast, en saire de Culoz. sur la ballast, en gare de Culoz (Ain), le contenu d'une douzaine de wagons de pêches en provenance d'Italie.

• L'affaire de l'« ilot Saint-Poul » — La Ville da Paris a char-gé M° Delubac, huissier, d'engager un référé devant la tribunal civil de Paris pour demander l'expui-sion de cinq familles de mal-logés, qui se sont installées depuis le 18 février dans des locaux vides de l'« llot Saint-Paul » (rue Saint-Paul et rue Charlemagna) en voie de rénovatiou dans le quatrième arrondissement (le Monde daté 13-14 mars). Orden-Monde daté 13-14 mara). Ordon-nance à huitaine.

Cependant, personne, ici, n'est dupe de l'importance de la prise. « Rang est l'arbre qui cache la forêt: si c'est bien lut qui conduisait la moto, il ne dira famais chi il a emmené Spaggiari», dit-on. D'aucuns trouvent, d'autre part, curieux que le « cerveau » du « casse » ait pris le risque de renvoyer son complice « dans la gueule du loup». Quoi qu'il en soit, le départ de Spaggiari porte un coup définitif à l'enquête sur le cambriolage, qui piétinsit déjà après l'inculpation de treise participants supposés, tous des « droit commun », axcepté leur chef : les dix « politiques » demeuraient introuvables. On alors, hen qu'on dise que leur chute était proche, intouchables.

Ils le sont aujourd'hui plus que

Ils le sont aujourd'hui plus que jamais, protégés par la «cavale» de l'ancien parachutiste d'Indochine. Pour combien de temps? Les policiers nicois sont confiants, Les policiers niçois sont conflants, a On le retrouvera, affirme l'un d'eux. Il aime tellement la publicité qu'il ne va certainement pas monquer de se manifester. Dans quelque temps, je ne serais pas surpris de trouver un matin, dans le courrier, une carte postale m'adressant ses bons baisers de Hongkong ou d'ailleurs...

POLICE

JAMES SARAZIN.

Plusieurs organisations dénoncent les «dangers» de la réforme proposée par M. Poniatowski

Les syndicats de police renouvellent ou multiplient, depuis plusieurs mois, leurs prises de position contre la réforme des structures de la police nationale, telle qu'elle est proposée par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur (« le Monde » daté 21, 27 janvier et 13-14 mars). Dans des communiqués publiés le 15 mars, la Fédération autonome des syndicats de police et plu-sieurs organisations, telles que la C.G.T., la C.F.D.T.-Police, le Syndicat des avocats de France et la Ligue des droits de l'homme, dénoucent les « dangers » de cette réforme qui a été officiellement préseutée le 29 décembre 1976.

La Fédération antonome rappelle qu's elle ausit situé le problème du maintien des parités gendarmerie-police sur un plan exclusivement indictaire et s'était opposée à ce qu'on mêle à ce dossier des perspectives de réjormes striucturelles qui devatent à l'origine faire l'objet de discussions ultérieures ». La FASP souligne, d'autre part, qu'elle ans saurait cautionner un quelconque projet de régionalisation de la police sur lequel elle n'aurait pas eu préalablement à se prononcer et qui, s'ajoutant à la réforme en cours, pourrait remettre gravement en cause le principe démocratique de la séparation des pouvoirs, notamment dans le domaine du maintien et du rétablissement de l'ordre ». La Fédération autonome rap- fait accompli, pour éluiter tout-pelle qu's elle auut situé le pro-débat sur le fond ». Elles ajoutent dème du maintien des parités que s les dispositions adoptées, qui

sement de l'ordre ».

Dans un communiqué commun. onze organisations (1) indiquent ourse organisations (1) indiquent que cette réforme a a été préparée sans négociations avec les syndicais de policiers et avec la volonté de metire le Parlement devant le

(1) Les signataires sont : Syndicat C.F.D.T. de la police parisienne, Pédération Interco (police départements et préfectures, communaux et Compagnie des eaux). C.F.T.C.-Police (civile). Syndicat des avocat de Prance, C.G.T.-Police. Confédération C. G. T., Syndicat des commandants et officiers (F.F.D.F.P.-C.G.C.). Syndicat national indépendant des officiers de C.R.S., Lique des droits de l'homme, C.F. D. T.-Cours et tribunaux, Juristes démocrates.

CORRESPONDANCE

M. Gérard Scaller, professeur à PUER. de droit de l'université d'Amiens, nous o adressé, à propos de l'offaire Detler Schultz (le Monde des 29 fanvier, 2 et 8 mars) la lettre suponte :

Detlev Schultz' ne devrait pas être extradé Des raisons fortes s'y opposent, les unes tenant à l'intéressé, les autres à d'impératives considérations de primers ratives considérations de prin-

l'intéressé, les autres à d'impératives considérations de principe.

Qui est Detiev Schultz ? Un militant politique allemand actuellement détenu à la prison de Cohnar et faisant l'objet d'une demande d'extradition que le gouvernement d'Allemagne fédérale prend bien soin d'articuler sur des motifs de pur droit commun. La chambre d'accusation de Colmar ayant rendu un avis favorable à l'estradition le 9 décembre 1976, la Cour de cassation ayant déclaré irrecevable: le pourvoi contre cet avis, la décision appartient maintenant au chef de l'Estat.

L'affaire pour laquelle l'Allemagne demande que lui soit livré Schultz est grave : le 7 mai 1978, dans la région de Darmstadt, deux policiers interpellent cinq personnes. Coups de feu. Un policier est tué, l'autre blessé. Les cinq personnes prement la fuite. Sur les lieux, on trouvera le lendemain une pièce d'identité faisifiée : la photo substituée est celle de Schultz le nie absolument. Il nie avec la même énergie toute participation à cette affaire. Cette pièce d'identité a été reproduite dans la presse allemande. Or, selon ses avocats, il n'est pas possible de dire que cette photo est celle de Schultz, at les

vont faire l'objet de décrets, révêtent la volonté du pouvoir politique de conférer une place prééminente à la force publique militaire (gendarmerie) n.

M. Detlev Schultz sera-t-il extradé?

autorités allemandes refuserent de communiquer les pièces du dossier.

Mais rien n'autorise ini à juger du fand. Tout permet en revanche d'affirmer que Deliev Schultz est un opposant politique et de présumer que ce fait n'est pas étranger à la demande d'extradition. Schultz a maintes fois affirmé sun ensegement politique par la pa-Schultz a maintes fols affirmé son engagement politique par la parole, l'écrit, par des distributions de tracts dénongant l'évolution de l'Allemagne, et notamment la condition des prisonniers politiques soums à de nouvelles formes de torture. De nombreux articles de presse française ou allemande l'ont dénoncé comme un dansereux opposant.

allemende l'ent dénonce comme un dangereux opposant.
C'est cela qui justifie, confor-mément au droit et à la juris-pridence française, un refus de le loi du 10 mars 1927, « l'extru-dition n'est pas accordée... lorsque le crime ou le délit a un carac-tère politique ou lorsqu'il résulte des circonstances que l'extradition. des circonstances que l'extradition est demandée dans un but poli-tique ». Cette tradition, fondée sur le meilleur libéralisme, a été maintes fois honorée dans des cas

d'espèce.
Cette traditiou doit être sauvegardéa. L'extradition de Schults
constituerait in véritable reniement, un précédent dangereux, at
une sorte d'application de la
« convention antiterroriste »
avant même son entrée en vigueur. L'un des aspects les plus
inquiétants de cette couvention
est le reius de toute considération
des mobiles des auteurs d'infractions définies de façon purement
matérielle par le texte. Le refus
de toute prise en compte de la
subjectivité du délinquant constitue une amputation de l'indid'espèce. titue une amputation de l'indi-vidu, la négation de son identité.

On voit on engagent de telles conceptions.

Sans compter le danger que constitue un système d'extradi-tion quasi automatique avec des Etats à régime autoritaire. Mais ce danger a été souligné par le chef de l'Etat lui-même. Detiev Schultz ne devrait pas être extraté (1).

(1) Les personnes désireuses d'ap-porter leur soutien à Detley Schults peuvent étrire à : Centre Vangirard, 46, rue de Vangirard, 75066 Paris.

LE REPOS DU PILOTE

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidéa par M. André Fuell, a confirmé, ie 15 mers, un jugement du tribunal de commerce qui avait M. Jean-Claude Bugnet de son action contre Air France à qui il demandalt 2 500 000 F de dommages et intérêts.

Le requérent estimait avoir été victime d'une faute lourde da la compagnia qui l'avait licencié à tort selon kii — pour un incident survenu en juin 1959 à Anchorage (Alaska).

Affects à la ligne Tokyo-Anchoraga en qualité da com-mandant de bord, M. Bugnet était 12 heures, et il devait repartir le landemain, à 20 heures. Or Il estime qu'il n'était pas suifisemment reposé après une nuit passée dens un hôtel voiain d'un chantier de construction. El fi décida de reprendre seulement les commendes. le 6-juin,

Réintégré au bout de trois mois comma commandant de bord contractuel, ayant bénétisa retraite d'avantages identiques à ceux qu'il aurait eus ai se carrière n'avait pas été interrompue, l'intéressé est maivenu d'après la cour d'appel à invoquer une faute de la compagnia.

La cour d'appel observe (...) - A supposer qu'une fetigue réelle due à une meuvalse nuit l'ait contraint à différer son départ, il doit être constaté qu'il s'est place volontairement dans cette situation an ne recourant pas aux meaures qu'il lui était facile de prendre pour .l'éviter (...) (Alier dormir dans une chembre plus trenquille qui tui avait été offerte) (...) (alors que de son côté .l'équipage avait bénéficié très largement du temps de repos réglementaire.

Après le suicide d'Alain Esceffier

LES DEUX MANIFESTANTS DES LOCAUX D'AEROFLOT RESTENT DÉTENUS

Après la manifestation dans les locaux d'Aeroflot le 14 février aux Champs-Elysées, — à propos du suicide par le feu d'Alain Escoffier, — les deux militants d'extrème droite encore détenus, MM. Alain Boinet et Laurent Maréchaux, restent en prison. La chambre d'accusation a confirmé le 15 mars l'ordonnance de M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction à Paris, qui les

rale avancée un garçon de vingt-quatre ans soit arrêté pour le quate this soil write pour is seul fait d'avoir déposé une gerbe de fleurs? Où est le crime? Et surtout où est la liberté? Le détit d'opinion est-il répréhensible? Faut-il être de gauche pour émouvoir l'opinion?

Enfin, un « centre d'informa-tion et de propagande pour la liberté » qui reprend à son compte l'appel à une manifestation, le 20 mars prochain, lancée par le comité Alain-Escoffier dissous depuis (le Monde du 16 mars), qualifie, dans un communiqué la décision de la chambre d'accueatlon, de a propocation contre les Français épris de liberté ».

(1) L'un d'eutre enz. M. Jean-Claude Nourry, a été libéré le .. . -..

FAITS DIVERS

A REIMS

Manifestation contre Michel Sardou malaré l'annulation de son récital

militaire (gendarmerie) s.

Le communiqué précise, d'autre part, que a l'intégration, dans un même statut, des commissaires de police, magistrais de l'ordre administratif et fudiciatre, représentants de l'autorité publique, et des officiers de la police nationale, communidants de la force publique, aboutif à conférer à une seule et même personne des pouvoirs exorbitants. Celle-ci pour a notamment requert la force publique pour le maintien de l'ordre, décider de son emploi, faire des Briviou deux cents jeunes gens, se réclamant du « collectif antifasciste Sardou » ont défilé, santifasciste Sardou » ont défilé, sports, où avait pris place un important service, d'ordre. Des billes de varre ont été lancées à l'aire ce soir-là. Si le gala devait faire ce soir-là. Si le gala de frondes contre les policers et les véhicules de la tournée. Quelques vitres du Palais des sports et des pare-brise de voltures ont été brisés. marii soir 15 mars, dans le centre de Reims, malgré l'annulation du tour de chant que Michel Sardou devait faire se soir-là. Si le gala a été annulé, officiellement faute de réservations suffisentes, les manifestants, eux, out revendiqué la responsabilité de ce change-ment de un rannue. Dans un décider de son emploi, faire des sommations, commander la ma-nœuvre, procéder aux interpella-tions, déférer au procureur de la République après avoir établi la la responsabilité de ce changement de programme. Dans un tract, le collectif prétend que le show-business a en peur a de la révolte de la masse ». Le déflié s'est déroulé sans incident.

Partis et mouvement appelé au boycottage de ce tour de chant jugé « fascinant, raciste et sersite », at un meeting avait été organisé peu avant la début du spectacle à 1 kilomètre environ du Palais des sports, où devait se produire le chanteur. À la fin de ce meeting, quelque trois cents manifestants distribuant de a tracts visant « les marchands de procédure. Les organisations signatures font alors remarquer qu'a cinsi, un corps unique de commandement de la police disposera de la plénitude des pouvoirs que la tradition républicains et la Constitution; dans un souci de contrepoids indispensable, ont toujours attribués à des corps distincts de jonctionnaires. Une telle situation e eu un précédent dans notre histoire; sous le régime de Vichy, en 1943. tracts visant a les marchands de

Michel Sardou a néanmoins pu effectuer sou tour de chant devant une saile au demeurant assez peu remplie. Les organisateurs indi-quent que 1 656 entrées payantes ont été enregistrées. Michel Bar-dou avait « fait » 2 460 personnes à Besancon en 1978 et 4500 il y

L'Humanité du 16 mars commente en ees termes les incidents de Besançon : « Intempestive manifestation : Sardou chante ses tides. Elles ne sentent pas bon. Il a le droit de les chanier. Le principe ne souffre pas d'expension :

• Le docteur Moricard est condamné pour fraude fiscale. — Pour avoir fraudé le fisc en omet-tant de déclarer, selon les experis, 159 000 francs au total de revenus réalisés en 1969 et 1970, le docteur René Moricard, professeur d'en-docrinologie, et sou épouse, le doc-teur France Moricard, ont été condamnés chacun à trois mois d'emprisonnement avec sursis, ce mardi 15 mars, par la 11º cham-bre correctionnelle de Paris. Le tribunal a ordonné plusieurs publications et affichages du juge-ment, notamment l'africhage pendant trois mois à la porte du cabinet du docteur France Mori-

eard.

● La médaille de Mme Francoise Giroud. — Entendu dans
l'après-midi du 15 mars par
M. Bernard Hatoux, premier substitut, ehargé d'enquêter sur le cas
de Mme Françoise Girou d,
M. Aimé Hacquart, un des piaignants, a dit qu'il regrettait vivement l'ampleur donnée à l'affaire
Françoise Giroud. Il a toutefois
ajouté qu'il estimait que l'enquête
devait être menée à son terme.
M. Robert Chaponet, ancien déporté, a confirmé l'attestation
qu'il a donnée à Mme Giroud en
déclarant avoir vu un jour son
nom avec celui de sa sœur dans
una liste de médaillés de la Résistance.

WM/Z 885 M (F)

Afin que vous calmiez votre soif plus rapidement Elévateurs Basses. C'est l'effaire de LINDE. Car les chariots LINDE accélèrent empératures et Gaz industriels le transbordement des marchandises. Techniques de Ils transportent les palettes de boissons. Ou les préfabriques en Procédés béton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chariots LINDE sont dotés Froid et de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire. Climatisation Ils existent dans toutes les versions d'énergie. Dans les capacités allant de 1.0 à 7 tonnes: Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès Hydraulique en Europe. LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les Systèmes domaines des biens d'équipement et des services. File vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la Machines-outils technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés et outils un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM. Linde Manutention Compresseurs Entrepôts frigorifiques Rue de la Croix de l'Orme a piston et Morainvilliers 78630 Orgeva



Tél. 975.73.00

Les responsables d'Etudes Financières de Morgan Guaranty sont des spécialistes du secteur industriel. Voici Richard Johnson, Carol Hallingby, David Jeffrey, du département Transports, visitant une usine aéronautique.

Si vous songez à vous implanter sur le marché américain, songez à Morgan Guaranty

En nombre croissant des sociétés européennes investissent aux État-Unis, que ce soit par le biais d'acquisitions, de fusions, de créations de filiales communes ou encore en y installant directement leurs propres usines.

2 commercial de la comm

Et en nombre croissant aussi, les sociétés qui songent à s'implanter aux États-Unis se tournent vers le spécialiste en matière d'opérations bancaires internationales: Morgan Guaranty.

Si une implantation sur le marché des États-Unis fait partie de vos plans, contactez Morgan sur la place financière internationale de votre choix. Nous pouvons

vous aider à chaque étape.

Le département Études Financières de la banque Morgan est unique en son genre. Il peut vous fournir une étude en profondeur sur l'industrie qui vous intéresse aux États-Unis; vous dire qui seront vos principaux concurrents et où ils sont implantés; quels sont les règlements dont il vous faudra tenir compte à l'échelon fédéral, à celui des états et des municipalités; vous dire encore si votre plan financier est réaliste.

Si vous êtes en quête de partenaires éventuels ou si vous envisagez d'acquérir une société, les experts de notre département "Financial Services" vous aideront à trouver et à jauger les sociétés dont le profil vous convient. Nous vous mettrons aussi en rapport avec



des conseillers en matière légale et comptable quand vous en aurez besoin.

Le moment venu de financer votre entrée aux États-Unis, les spécialistes en Euro-devises de chaque bureau de Morgan pourront vous offrir une gamme de services très étendue.

Quel que soit le montant de l'investissement prévu, notre expérience dans la constitution de groupes bancaires nous permet de vous assurer un financement rapide tout en respectant le caractère strictement confi-

dentiel de votre projet.
Si votre société songe à développer ses activités à l'étranger, songez à Morgan Guaranty. Nous apportons déjà notre concours à la majorité des plus grandes sociétés mondiales et à un grand nombre de plus petites aussi.

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY, 23, Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60) • AUTRES SUCCURSALES: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan et Rome (ouverture 1977), Tokyo, Singapour, Narsau • BUREAUX DE REPRÉSENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Hong Kong, Manille, Sao Paulo, Caracas • ASSOCIES dans 35 pays • FILIALES BANCAIRES INTERNATIONALES: San Francisco, Houston, Miami (ouverture printemps 1977), Toronto (J.P. Morgan of Canada Limited).

Morgan Guaranty Trust Company

70,00

L'AGENDA DU MONDE 28:00



emplois régionaux

C.I.T.I.M.A.M.

Service Informatique des Calses de Mutualité Sociale Agricole de Midi-Pyrénées RECERRCHE

pour mettre en place un réseau de 100 terminaux

CHEFS DE PROJETS

- Diplômés d'enseignement supérieur ; Experience de conception et de mise en place de grands projets informatiques;
- Connaissances T.P., bases de données exigées ; - 5 ans d'expérience minimum.

ANALYSTES

- 3 ans d'expérience minimum
- Envoyer C.V. détaillé + photo et prétentions à :

CLTIMAM 500, avenue Monclar-de-Quercy, 82017 MONTAUBAN CEDEX.



groupe pierre fabre

Notre Centre de Recherche emploie 170 personnes (10 % du personnel de l'entreprise). Nous sonhaitons entrer en relations avec uu

PHARMACIEN

(HOMME) qui sera le Responsable de la Recherche Pharmaceutique

Ce secteur d'activité comprend ; • la mise en forme • le contrôle analytique.

- Nous rationdrons les candidatures de diplômées en pharmacotechnie,
- ayant effectué quelques années de recherche universitaire, ayant une expérience confirmée en nique dans une entraprise industrielle galépique dans une entreprise indu (éventuellement en production). Le paste est à pourvoir à CASTRES.

Adversor lettre manuscrite, C.V., photo à F. CHEVALLIER - Groups Fierre FABRE 185, rue de la Faiwhderie - 75016 PARIS

LA BANQUE . HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE RECHERCHE

POUR SA DÉLÉGATION RÉGIONALE DE MARSEILLE

UN JEUNE COLLABORATEUR **DE BON NIVEAU**

CHARGE DE LA RECHERCHE DU MONTAGE ET DE LA GESTION DES CRÉDITS AUX PROMOTEURS

Une première expérience professionnelle de 2 à 3 années serait appréciée.

Adresser C.V., photo et prétentions à : B.H.E., 65, cours Plerre-Puget 13006 Marseille

IMPORTANTE SOCIÈTÉ recharche pour son Siège du Sud-Ouest

UN PUPITREUR

sur ORDINATEUR (système complexe) justifiant d'un Bac scientifique et d'une expérience confirmée du matériel LEM. type 370 188/188 avec OS ou VSI-2.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions, nº 3.139, CONTESSE Publ., 20, sv. Opérs, Paris (1=), qui tr.

Dans le cadre de son expans Entreprise Lymnaise second guyra bâtiment INGÉNIEUR ÉLECTRICITÉ CANAGE AND SEARCH STATE OF THE PROPERTY OF THE

SEITHA INGÉNIEURS el TECHNICIENS CHARGES D'AFFAIRES

Envoyer C.V., photo et prét. à CENTRE DE PSYCH, APPLIQ., 104, rue Ney, 69006 LYCIN. 5029 no 273.139.

 syant ime bonne connaissance et expé-rience de la biologie
 le goût des contacts et des déplacements Saleire : fixe + prime + remboursement de trais Résidence souhaitée : NANTES Poste à pourvoir rapidement

Le candidat idéal serait : un ancien interne de prétérence

Env. CV délaillé, photo + prétentions sous référence 4.134 à An.p.m

LE DEPARTEMENT DES REACTIFS.

BIOLOGIQUES d'un Groupe international recherche

UN JEUNE PHARMACIEN

pour promouvoir ses produits auprès des

laboratoires d'analyses privés ou hospi-tailers de la Région BRETAGNE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE recherche

POUR SON AGENCE DE PAU UN INGÉNIEUR ROUTIER

confirmé Diplôme esigé, minimum 6 ans expérience dans le domaine des études routières (topographie, tra-cés, terrassements et chaussées, ougrages d'art, équipements) au niveau études préliminaires, pro-jets détaillés et dossiers d'appels d'offres.

UN JEUNE INGÉNIEUR

Diplôme, minimum 2 ans d'expérience dans le domaine des études routières su niveau des études préliminaires, projets détaillés et dossiers d'appels d'offres. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétent, sous numéro 96704 B, à BLEU Puh., 17, rue Label, 94300 - Vincennes, qui transmettra,

IMPORTANTE SOCIETE

METALLURGIQUE recherche pour une de ses usines située CENTRE DE LA FRANCE

UN JEUNE INGENIEUR MECANICIEN

Après un passage d'environ 2 ans au Bureau d'Etudes où il aura fait progresser la tech-nologie de nos produits, il reviendra mettre à profit cette première expérience pratique du siège de notre société (Paris). De bannes connaissances en mécanique des fluides, hydraulique et en anglais sont indispensables.

Adresser C.V. et prétentions No 03:315 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Codex 01 qui transmettra

ENTREPRISE FRANÇAISE DE REMORQUAGE MARITIME EN MÉDITERRANÉE

recherche

UN CADRE DÉBUTANT

Formation supérieure (H.E.C., Sup. de CO., 18 en Droit ou Sciences Sconomiques, etc.). Connaissance pratique de l'angials pour être le

Gollaborateur immédiat du Directeur de la Société

Situation d'avenir pour un jeuns diplômé dyns-mique et réalisateur, ayant le goût de l'entreprise et le seus des relations humaines. Envoyez lettre manuscrite avec photo d'identité et curriculum vitae sous la nº 3.193 à CONTESSE Publicité. 20, av. Opèra. 75040 Paris Cedex 61 qui tr.

ses succursales da Province (villes universitaires)

BANQUE SPÉCIALISÉE

ATTACHÉS COMMERCIAUX

25 ans minimum;
Formation bancaire indispensable;
Plusieurs années d'expérience commerciale, de
préférence dans le domaine du crédit immobilier.
Ayant du goût pour l'activité et la réussite
commerciales.

Adresser curriculum vitas, photo et préter n° 37.287 PUBLICITE ROGER BLEY, 101. rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bien indiquer l'exiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annouce les intéressent et de vérifier l'indresse, selon qu'il c'ogit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES (10.000 Personnes) DEUX CADRES FONCTION PERSONNEL Pour l'une de ses principales divisions couvrant la région Parisienne (2500 personnes)

Jeune directeur du personnel

120.000 / 150.000 F an

28 ans minimum, il dispose d'une bonne expérience de la fonction personnel acquise de préférance dans une ectivité de service très décembralisée.

Réf 490

Responsable des relations syndicales
90.000/120.000 F an
28 aus minimum, il dispose d'une bonne bese juridique, d'une expérience des
relations sociales de grandes qualités d'écoute et de diplomatie.
Siège FARIS.
Ref 491

Estins on précisent la référence à CFC 110, rue de Sèvras 75015 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE spécialisée en télécommunications

recherche pour

SERVICES COMMERCIAUX Banlieue Ouest

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

confirmés

L'un des postes concerne la vente de systèmes de traitement d'images et s'odresse à un ingénieur de formation informatique (matériel et logiciel) ayant ou moins cinq ans d'expérience dans un service technique ou technico-commercial,

L'autre poste concerne lo prise en charge d'un secteur de ventes aux armées et s'adresse plus particulièrement à un ingénieur Grande Ecole IX, Armement souhaité) ayant cinq à dix ans de pratique professionnelle ou ayant travaillé à un niveau élevé dans une administration militaire. Pour ces deux postes la pratique de l'anglais est nécessaire et des déplacements en France et à l'étranger sont à prévoir.

Adresser C.V. et prétentions sous n° 3.346 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1ª), q. tr.

MENTER

EXPERIMENTE

n tadre administratif

ayant connaissance informatique de gestion

Ecrira avec curriculum vitae sous référ. No 08, COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel 251, rue de Vaugirard, 75740 Paris Cedex 15.

Pour les besoins de LA DÉLÉGATION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA RÉGION PARISIENNE

POUR POSTES

DE JEUNES DIPLÔMÉS (ÉES)

de l'Enseignement Supérieur

Scientifique (ficence)

de certaines Écoles d'Ingénieurs

D'INSPECTEURS DES SERVICES TECHNIQUES

Fonction: encadrement, organisation, gestion, études.

Adressez votre candidature au plus tard LE 18 MARS 1877

A la Direction des télécommunications de Paris 8/10, boulevard de Vaugisard, pièce 610 E 75731 PARIS CEDEX 15 ou téléphonez pour tous ressaignements complèmentaires au 540-23.29

DATES DES ÉPREUVES : 28 et 29 AVRIL 1977

Dans le cadre du recrutement par organisé par l'administration

ent par CONCOURS,

ROCEDURES



FILIALE INFORMATIQUE DU GROUPE

PECHANEY UGINE KUHLMARN **EQUIPÉE DE 2 I.B.M. 370. 158 MVS**

TELETRAITEMENT IMS-YTAM

Ingénieur

GRANDE ECOLE Ayant 3 ans d'expérience de réalisation d'applica-tions de gestion et solide cuiture en matériels, réseaux et logiciels de base pour fonction d'expert en architecture de systèmes.

Analyste-Programmeur Système

Analystes-Programmeurs et Programmeurs d'application

2 ans d'expérience minimum. Formation B.F.S. D.U.T. ou équivalent.

Envoyer outr. vitae en précisant la référence à : S.P.L. Service du Tersonnel. 98, boulevard Victor-Hugo, 92115 CLICHY.

Importante Société de

constructions mécaniques

CHEF DE PROJETS

Organisation - Informatique capable de prendre progressivement en l'ensemble des aspects de la

GESTION INDUSTRIELLE

de ses unités de production.

Diplôme d'une grande école d'ingénieur, possédant une formation complémentaire en gestion, le can-didat a déjà acquis une expérience de 3 à 5 ans en qualité d'analyste puis de chef de projets dans une entreprise industrielle.

Il se verra confier de larges responsabilités (insertion des développements dans un contexte européen, informatique répartie, bases de données...). La pratique de l'anglais est nécessaire.

Les perspectives de carrière sont celles d'une société multinationale (ce poste est à pourvoir suite à une mutation internationale).

Envoyer C.V. et prétent, sous référence 11.981 M HAVAS CONTACT, 156, be Haussmann, 75008 Paris.

MULTINATIONAL - recherche
AUDITEUR INTERNE

Capable de travailler en équipe evec le Responsable du contrôle des différentes filiales auropéennes du Groupe.

- Une formation supérieure en comptabilité (DECS ou grande . écola) est nécessaire einsi qu'une expérience de 2 à 3 ans dans des fonctions d'audit (de préférence dans un cabinet anglo-saxon).

- Une disponibilité pour des déplacements de courte durée en France et à l'étranger est souhaitée alasi qu'une bonne connaissance de l'anglais.

Si vous répondez à ces critères et que vous soyez intéressé par une rémunération élevée et une carrière internationale dans un groupe en expansion, écrivez-nous en adressant CV, photo, références et prétentions sous N° 77.023 à :

CAPIC 18, rueVolney 75002 PARIS

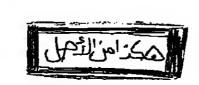
- T

COMITE D'ENTREPRISE

DIRECTEUR et 10 MONITEURS DIPLOMÉS

pour colonie 7-8 ans en VENDEE - Zone C

Appeler d'urgence : 205-99-33.



offres d'emploj

··· PETTARE

70.05

rul 491

. ... INFORMATIO:

EFFECTER ACINE KONTANT

EA TEMENT IMSTAN

Silver .

COL

The Parameter System

45 4 65 Regramments d

... ... 121 is tellerete &

· · · Promised

... "et"ets mecaniques

Antormol

THE IN HOUSTRIELLE

2

AUDITUR III

Constitution for a series for the se

oc chora

A POST OFFI

a recieur du personnel

ses relations syndicales

5

SFC

offres d'emploi

SOCIETE D'INGENIEUES-CONSEILS chargée du contrôle de la construction d'un complete industriel important cherche pour charder en Afrique :

- 1 ingénieur genie civil

expérience chantiers nécessaire

- 1 ingénieur contrôle des coûts/planning

érience engineering tous corps d'état soi et chantlers nécessaire.

L'UN DE CES DEUX INGENIEURS-CONSEILS, SUIVANT LEUR NIVEAU, SERA LE CHEF DE L'EQUIPE DE L'INGENIEUR-CONSEIL SUR LE SITE (ENVIRON 6 INGENIEURS). - La durée de la mission en Afrique sera environ de 2 ans. Possibilité de faire suivre la familie début 1978. Envoyer curriculum vitae et prétentions à :

SOFRECO 24, rue Murillo, 75006 PARIS. Tél. : 622-53-96.

URGENT

COLLINS RADIO FRANCE

CHEF DE SON DÉPARTEMENT **VENTES TÉLÉCOMMUNICATIONS**

Pour réussir dans ce poste important il faut :

Une formation supérisure (X, SUP-TELECOM, SUP, ELEC.);
Une solide expérience réussie (é à 8 ans) de la pégociation à haut niveau sur le marché des produits et systèmes télécom;
Avoir fait la preuve de ses aptitudes à animer nue équipe d'ingénieurs commerciaux;
Une parfaite maîtrise de l'anglais.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à.: COLLINS RADIO FRANCE 40, rue de Monthéry Silie 127 - 94523 RUNGIS CEDEX. Réponse et discrétion assurées.

développe ses Activités Industrielles et recherche: INGENIEUR ELECTRONICIEN

Grande Ecole; **ESE-INPG-ENSEEIHT**

- Il participe à la définition des essais du système da contrôle temps réels et aux essais en laboratoira - Il travaille en étroits collaboration avec le groupe

projet at est amené à avoir des contacts extérieurs.

Le profil recherche concerne un Ingénieur ayant des connaissances en calculateur temps réel.

La maitrise de l'anglais est indispensable. Adresser C.V., rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 197

MATRA Monsieur KORFAN BP. nº1 78140 VELIZY

IMPORTANTE ENTREPRISE ELECTRIQUE

recherche pour travaux Normandie et Région Parisienne

JEUNE INGÉNIEUR OΩ

INGÉNIEUR DÉBUTANT Nos travaux d'installateur électrique et télépho-nique nécessitent un tempérament d'entrepreneur.

Après une période de travall eur les chantiers, le seune ingénieur occupera des fonctions de responsabilité dans noire entreprise. Adresser C.V. manuscrit et photo à nº 3460, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.



recherche pour SA DIVISION INFORMATIQUE GRAPHIQUE

ingénieurs commerciau

dans le cedre du développement de se nouvelle. Jigne de produit terminal graphique intelligent. Le niveau de négociation et de technicité des

produits requiers des candiders : Expérience de la vente 2 à 3 ens. - Bonne connaissance informatique, mini-

ordinateur gros système. Bonne pratique de la langue anglaise de plus la connaissance du marché de l'informatique

sera appréciée Adresser C.V., photo et prétentions à TEKTRONIX - Service du Personnel 8.P. 13 - 91401 ORSAY. offres d'emploi

GROUPE FRANÇAIS D'ASSURANCES recherche

UNANIMATEUR deFORMATION

pour son Centre de Formation Professionnelle

Dans le cadre d'une petite équipe, il aura pour tâches principales : l'animation d'exercices pratiques de

simulation à la vante, la formation aux techniques de l'assurance des agents généraux débutants.

Le candidat devrs : – être âgé de 25 ens au moins,

– être diplômé d'études supérieures, – justifier d'une expérience d'animation.

Ecrire avec C.V. sous ref. 14.140 à

An.p.m PERTE

Banque Privée (proximité Étoile)

rédacteur contentieux

85.000 +

Licence an droit privá Bonnes connaissances droit des affaires et procédures

Expérience de 3 ans dans contentieux bancaire ou établissement

financier Dynamisme et sens des responsa-

bilités. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sons référence 18157 à

and sentant dipa 188, as Commissions.



FRANCE GLACES FINDUS

(Crèmes glacées Gervals, Burgalés Findus)

CHEF DE PRODUITS JUNIOR

Vous avez acquis 2 à 3 ans d'experience dans le marketing de produits elimentaires. De formation supérieure (HEC. ESCP.

ESCAR, ou équivalent), vous désirer avoir la responsabilité complète de plusieurs gammes de produits dans une Société en expansion. Neus vous proposons de vous intégrer au sein du département marketing de notre Société dans laquelle vous pourrez mettre en valeur toutes vos compétences.

Marci d'envoyer votre candidature avec C.V., photo, prétentions, à Xavier BARDIN, 19, cité Voltaire, 75011 PARIS.

FABRICANT DE STRATIFIÈ recherche

INGÉNIEUR CHIMISTE CHARGE DE L'EXECUTION DU PROGRAMME RECHERCHES ET DEVELOPPEMENT

candidat devra justifier :
de quelques années d'expérience en milieu industriei :
d'une bonne connaissance des résines phénoliques et epoxy :
et d'une pratique courante de la langue angiaise.

Ecrite avec C.V., photo et prétentions, p. 3483. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1-7), qui tr.

3 CHEFS DE PUBLICITÉ

2 ANS DEEXPERIENCE MINIMUM DE PREFERENCE SUR BUDGET GRANDE CONSOMMATION

Pierre LORDONNOIS, Directeur du Personnel. D.D.B., 115, rue du Bac, 75007 PARIS.

LA SOCIETE DE SERVICES INFORMATIQUES

SOSI.

CHEF DE PROJET

Ayant des compétences systèmes (connaissance matériel CDC souhaitée)

materiel CDC sounaitée; Sa mission comportara l'implantation des applica-tions dans différences régions Serire avec curric. vitas détaillé et prétentions à

a rus Juliette-Dodn 75010 PARIS S.O.S.L.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

ISOSTA Industrie Second Œuvre

UN TECHNICO-COMMERCIAL

Pour une mission de Responsable d'Affaires exi-geant compôtences techniques at réel sens commor-cial à développer en contact de professionnels du

à importants objectifs de développement Scrire avec currie, vitae, photo et protentions A Directies Générale, qui répondra, 33, evenus Sainte-Foy. — 92200 NEUILLY.

Entreprise Internationale de Travaux Publics la FRANCE et l'ÉTRANGER

AGENTS de SERVICES COMPTABLES et ADMINISTRATIFS

de TOUS NIVEAUX

Les candidats devront possèder une bonne expérience de :
— la spécialité ;

La participation à des chantiers à l'étranger serait particulièrement appréciée.

Adres. C.V. manuscrit et pheto no 2.625 CONTESSE Poblicité, 20. avenue de l'Opérs, PARIS-I*, qui tr

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE FABRICATION DÉCOUPAGE - EMBOUTISSAGE

région parisience, recharche

DIRECTEUR TECHNIQUE

Formation A.M., ICAM ou équivalent

Connaissances approfondies de la conception et de la réalisation d'outiliages de presses.

e Expérience de bureau d'études, de méthodes et de fabrication de pièces de grandes séries

Poste à hautes responsabilités, dépendant direc-tement de la Direction Générale.

e Anglais apprécié.

Adresser C.V. et prétentions, à Monsieur LEVALE, 7, rue Georgette-Agutte - 75018 PARIS.

BURRAU D'ETUDES - 15.

INGÉNIEUR beton

E.T.P., E.N.S.A.I.S., E.C.P. Il sera responsable peur les affaires qui lui seroet conflées :

 De la technique : calcul, coordination des Etudes tous corps d'Etat. • De la gestion : équilibre des budgets siloués Il pontra occasionnellemeni mener une actico

Le caedidat sere âgé de 26 ans au moine et aera acquis, dans se hureau d'études, une expérisece similaire et une qualification certains en coordi-nation des Etudes teus corps d'état.

Berire sous le cumaro T 099378 M. Régie-Presse, 85 bls. rue Réanunr, 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE

BECRETARIAT GENERAL PARIS COLLABORATRICE

(24 ans minimum)

- De formation supérioure (NIVEAU LICENCE)

Ayant expérience dans le régime de retraites des cadres

Poste intéressant, évolutif à moyen terme pour candidate qualifiée.

Envoyer C.V. et prétentions, photo i retournée; sous numero réf. 1946 à MULTIS, 47, rus des Tournelles 75003, PARIS qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE REGION TRAPPES

1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Expérience de deux a trois ans dans l'acquisition et le traitement de dennées se temps réel (Viveau D.U.T. et pratique de la program en langage Assembleur exigée.

Adresser C.V., photo et prétentions sous nº 3.398 à CONTESSE Publ 20, av Opère Paris (1=1, qui tr

BANQUE PARISIENNE recherche pour sa FILIALE IMMOBILIERE

CADRE COMMERCIAL

Niveau superieur. Expérieure dans activité commerciale immobilière et connaissances générales souhaitées dans ce domaine Angleis parlé et écrit Sérieuses miérences.

Ecrire aver curriculum vitae et pretention R.-B. CARRIERES, sous le nº 173, 18, rue Fourcroy — 75017 PARIS, qui trans

offres d'emploi

URGENT. Revue de mode en restructuration charats pour son développement UN RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Prançais-angiate parie UN DIRECTEUR ARTISTIQUE UN CHEF COMPTABLE, environ 35 ans UNE STYLISTE DE MODE

Anglais parié Envoyer surriculum vites et présentions à MODE INTERNATIONAL, 48, rue Sainte-Anne, 75502 Paris.

TECHNICEN DUT

STS d'ELECTRONIQUE

OU EGUIVALENT

ayant quelques amées d'experience pour assurer la main
tenance d'appareirs de mesure
et B'une centrale d'acquissions
des données et effectuer montages et mesures

2° UN TECHNICIEN DUT GENIE CIVILL
BATIMENT OU EQUIVALENT
pour secteur études at rechesches dans domeine des materileus
minéraux et éléments de contruction correspondants. Expérience dans leboratoire appric

Adr. C.V. et pret, M. Bensimt C.S.T.B., M., av. Jean-Jaun 7740 CHAMPS-UR-MARNE.

NATION-BASTILE M.E. EDITION LIVRES on pleine expansion recherche RESPONSABLE

SERVICE COMPTABLE ME ou MME, capable dirige quipe 8 personnes.

dube 8 personnes.

ervice cuctorenant :
comptabilità sénérale. clients.
curnisseurs. comptabilità analyque, toutes déclarations, pave,
résperée. préparation blan.
comptabilité système informatio.

Se prés. Mone AUZOU SOFRADIF r. do Dahoney. 75011 Paris Mo Faidherbe-Challony og écrire avec C.V.

AIDE-COMPTABLE DOUT PAYE, COMPT. GENER ECT. refer, no 2.503, Publiche Rétanles, 112, bd Vortaire IXI'

Fillele d'un groupe important spécialisé dans la vente direct recherche pour son département ORGANISATION. INFORMATIQUE

CHEF DE PROJET Formation: From the figure.
Formation of the figure.
Formation of the figure.
Formation of the figure.
Formation of the figure o

ACT, CANG, AVEC C.Y., DARIO A
Sweerts, B.P. 269, 750A Paris
Cedex IP, Sous ret. 758, qui tr.
IMPTE SI4 de Construction
d'APPAREILS de MESURES
PARIS-13*, racherche :
dens le cadre du renforcement
des ETUOES UN DESSINATEUR-

eyant expérience mécanique et conception des moules plastique.
Lieu de travail actuel :
Ecr. avec C.V. et présin. 2
AD.I.P. B.P. 301, Paris-12.

CABINET EXPERTICE COMPTAB.

JEUNF COMPTAP'S
2 and exper with, or tentr
integraters stee complabilité
LIBRE IMMEDIATEMENT

ALIMENTALIE

AU C.V., prétent Fidey-Paris

42. bd Lafton-Maubours,
73007 PARIS

ENTREPRISE

ALIMENTAIRE
uniteue Sod proximile métre

ACHETEIR

EPICERIE-LIQUIDES
(devra participer à la gestion
des stocks de l'entrepôti
possibilité d'avenir pour element
de valeur. Ecrire prétent. C.V.
au de l'entrepôti de l'entrepôti de valeur. Ecrire prétent. C.V.
au de l'entrepôti de l'entrepôti de l'entrepôti de l'entrepôti de l'entrepôti de l'entrepôtic de T.I.T.N.

THSPECTEURS DE MAINTENANCE débutants et confirmés. Américas socialides legas supérious.

TECHNICIENS Situative DUT on B.T.S. Infermatique, pour installation de cautivaux téléphoniques. Cas fonctions s'averogront sur les chartiers de province. Ecr. avec Cv. et prévantions B A.O.I.P. E.P. 301. Paris-12*.

NE GASPILLEZ PAS tos connaissances UTTLISEZ votra docreja Votre sans des contacts humains votre volonté de rémain devenez

- Formation remuneres - Salaires motivants, Fixa

Series avec curriculum vitae sous le nº 2.055 à : OPF 2 rue de Séro, 75009 Paris, qui transmettra.

capitaux ou proposit. comm.

TRUST AMERICAIN cherche
GROSSISTES him introduits, spécialisés dans les
branches suivantes : Montres - Bijoux, ArticlesCadeaux, Tabec, Souvenirs, Cosmétiques et équipement hôteller. Nous cédons encors, dans diverses
régions, noure article hors concurrence :

LA VITRINE DE VENTE ROTATIVE Nous prions les intéresses de nous adresser leur offre en anglais qu'en allemand 2003 D° 593277 M à RECIE-FRESSE, S bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE Bureau consultant chercho pour ET TECHNIQUE DU BATIMENT | supervisant forages d'eau recnerche | longue durée au Pron-cytent

2 TECHNICIENS FORACE pariant angleis Communiq. CV, nº T 399,32 M. Régle-Presse, 85 ers rue Résumur. Paris-2. 518 expertiss Comptable rath.

COLLABORATEURS

Possedant formation ingénieur grandes écoles, et poursulvant atudes expertise comptable pour être appetés attérieurement à fonction de direction.

Ecr. S. F. E. C. F. 2. av. Hocke, 75000 PARTS.

Enteurise l'autrisse.

7500 PARIS.

Extreprise Chapitage
Constitution recherche
part réason par denne
1 75 NNICIEN
SUPERIEUR
Formation Max, Perret désirée,
experience souhaitée,
1 DESSINATEURPROJETEUR
Etuie 2 de chapitages clima-

Etude 2 se charifique clima-tisation. Adverser C.V. et prål. à S.E.C.C.. 15. Impasse Dumur. 72111 Clichy P2111 Clicky

BUREAU D'ETUDES FONCISR

recherche

NEGOCIATEURS-ENQUETEURS

FORMATION ASSURES

BAchellers, B.T.S. Ou équival.,
connaissances juridiques souhaines, pouvant se déslacer
régulièrement de foute la France
et possédant volture. Adreaser
C.V. et photo, SEGAT, 77-71, av.
de Saint-Alandé, 75012 PARIS.

CHEF D'ÉQUIPE T.A.

AJUSTEUR-MOULISTE spécialisé et moules pour LA COULEE EN GRAVITE DES ALLIAGES LEGERS O.F.A. 152, rue des Biains BAGNEUX

150 m matra - TEL : 454-85-50 ef samedi de 9 h. à 11 h. Recharchons pour Al-TEAPS J.F. 21 ans minimum SECRETARIAT. notions compl. PARL ALLEMAND, LAOF/ms. Se pris. : 119, rue Pelleport, Paris-20 (rez-de-chaus, gauche).

METRO HOCHE AIDE-COMPTABLE

Age misimum 30 ens Emploi stable - 13º mois. r. nº 6.454, « le Monde » Pub., r. des Italians, 75427 Paris-9» Societe internationale
recherche un
INFORMATICIEM
INFORMATICIEM
parlaitement billingue
français-anglais pour diriger
une instaliation I,B,AI, 32,
QUARTIER SAINT-LAZARE

Pr R.V., Alle Decaux 267-55-75 Importante Stå rech pour Son département informatique Journ Titulaira Maitrise Informatique de Gestion, Ecr. avec C.V. et prétent, a ne 5.237, SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92807 Putaese, oui tr.

T.LT.M. Société de services en informatique rech. pour son siège MORANGIS (proche Orty)

INGÉNIEURS sur erdinateur.
Envoy. C.V. et prétentions :
1, rue Gustave-Eiffel
91439 MORANGIS

GROUPE DE SOCIETES ATTACHÉ (E)

DE DIRECTION Formation juridique et comptable. Conneissant bion les problèmes de gérance d'immembles et de baux commerciaux.

baux commerciaux. Dynamique et almant les contects bumains. ouvant assurer travat de secrétariat. Adr. C.V. at prétentions acus réf. 6675 à Havas-Contact 156, boulevard Haussmann 75008 PARIS qui transmet. IMPTE Ste de Téléco Cagion PARIS (13") Tel

représentation offres

DÉLÉGUÉ CULTUREL

 Promotion rapide. - Voiture obligatoire

DIRECTEUR EN NONTEURS DE

<u>-</u>

* ***

1.4.40

fonds de

commerce

ÉCOLE PRIVEE

Elementaire et secondaire
UNITERNAT ET EXTERNAT
PROCHE BANLIBUE PARIS
A CEOER AVEC FACILITES
Conulendrait à jeune couple.
Cr. n. 595.096 M. Regle-Prasse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

BON 17° A vdre, cause sepa-ration Agence Imm. ayant fichier très important. Prix intéressant. — 747-67-58.

Tunis vie gde ciinique équip. transf. 13 loc. hôt. ECr. Dalpont. 32, rue St-Suffren, Marselile-S.

VOUS VOULEZ VENDRE COMMERCE OU BOUTIOUE

Nois pouvons vous alder efficacement. POINT 8000, 572-72-00 - 834-09-24,

NICE
sacrifions magasin grand stand.
près hôtel Méridien. Prom. des
Anglais anu. 400 = 3 sur 2 nivx.
F 1,700.000 (prix à débatire).
CAMPUS. 45, au Friedland.
75008 PARIS. RACO 225-71-18.

Boutiques

LA FERME DE SAINT-NOM

CENTRE COMMERCIAL
Reste A louer:

Dépat, boulangerie

Librairie-papeterie

Fleuriste

HI-FI

Chausseur

Traiteur

— Chausseur — Traiteur F. P. I., M. CLAUSS, 976-97-46:

A ediore

demandes d'emploi demandes d'emploi

ACHATS

- JE SUIS SPECIALISTE DES PROBLEMES DE COMMUNICATION FRANCO-ARABES. J'exerce depuis 10 ans des fanctions au plus haut niveau dans une Société da conseil et de fermation.
- Je souhaite remiabiliser cette expérience au aeln nologie et/ou de biens d'équipement.

Ecrire sous nº 875 M REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris (F1, q. tr.

INGÉN. SOFTWARE

Moniteur tps reel handlers...
Salsie données multipostes
Télécom. balch, interactive
Gestion stocks, achats...
Comptabilités, lacturalion...
Analyse loutes propositions.
Ecr. nº 607, « le Monde » Pub.,
S. r. des Italiens, 75-27 Paris-9. consommation. Dynamiaue. Seriouses références nésocialistics of trouses références nésocialistics de proport avec expér. Libre rasidement. Ecr. no 03.391, CONTESSE Publicité.

20. av. Cpéra, Paris-ter, a. tr. 43 bis, rue Bénnrd, 73014 Paris

CALCULATEUR DEBUTANT
ECT No 60-782
CALCULATEUR DEBUTANT
ECT NO 60-782 REGE-PRESSE
5 bls. r. Réaumur. Paris-2*.
CAORE AOMINISTRATIF CAORE AOMINISTRATIF
polyvalent, reception, command.
lancements, clanning, sestion
stocks maeasin; réception of
ivralson achale, lacturation,
pouvant r'adapter à te orbuire.
Faire effre; 777-57-88.
ASSISTANTE DE DIRECTION
35 nns. HEC, J.F., magints
espagnot, expérience immob,
of publicité, ch. situation av.
responsab., collaborat, de haut
niveau, à PARIS.
Ecr. no 77.0-57, I.P.F.,
12, rue de l'isiv, 3r.

J. F. 32 8. Formation super.

J. F. 22 a. Formation supér. bilingue. Anol.-Franc. 8 a. e.g. gestion administrative, méthosause et aynamioue. cnercho poste codre administratii Paris. Ecr. no éta a le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 15-27 Paris-9-.

MISSION NON PERMANENTE Organisation de service Ocenmentation quelle que seit l'importance et le secteur professionnel. Etude, mise en place de la circulation de l'infor-mation dans l'astreprise. Création, catalogage de hibitathèque, propose également assistance tech-nique, choix d'ouvrages.

Recherche

Ecrire nº T 99377 M, REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Réaumur, Paris (2º), gu Tél. : 474-87-13.

NGCHEUR C.N.A.M., 30 a. 1 Jeune lemme. 25 ans. dial. d 9 ans exper. électron. Industr. analogique + logique + courant lemand ITALIEH COURANT connaissance dactvio.
Première experience :
Societé commerciale illiale de
deux groupes infernalionaux,
Recherche :

analogique + logique + courant lort, en. 0543 r.n.c. vastines. Etudes. Ecr. Na 064 386 M. REGIE PRESSE. 86, rue Peaumur, 75002 PARIS. J.H. allemond, 25 a., marie, Irid. allem. francais, and, diciôme es leitres, ross. cennaiss. techn... ch. emploi stable fradutt. el correspand. Irilingue, emeionement, emploi dicione ement, emploi dicione emeionement, emploi dicione dicione ement, emploi stable radutt. el correspand. Irilingue, emeionement, emploi dicione dicione ement, emploi dicione dicione ement, emploi stable radutt. el correspand. Irilingue, emeionement, emploi stable radutt. SECRETAIRE de OIRECTION

30 ars, trancals alternand, experimentee. Libre.
Ecr. no 616, a le Monda , pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

INOUSTRIE ALIMENTAIRE Cadre, 35 ans, marré, nat, altern, olicióme Ecale all. de Meunerie, ect. respons, d'une unité labr. Larines pour entrais/bales allementaires, exp. travaux neurs de mondares expercies et processeurs paralleles, reseaux.

J.E., stages musées, ille, bis., el 15., et ages musées, ille, bis., el 15., et ages musées, ille, bis., el 15., et ages musées, ille, bis., el 15., el INOUSTRIE ALIMENTAIRE
Cadre, 35 ans, marie, nat. allem,
Oicione Ecale ali, de Meunerie,
ect. respons, d'une unité labri
larines pour entant/solles alimentaires, exp. travaux neurs
et product, cherche situalion si,
mill. cans entrepr. franc./euron.
Pour premiers contacts, écrire
n 8.607, c le Monde > Publicite.

dans dom. : microprocesseurs,
architecture des calculateurs,
processeurs paralléles, reseaux.
Ec. No T 99 373 M Règle Presse
85 bis, rue Réaumur, PARIS 29.

J.F., stages musées; ilc. hist, el
hist, de l'art, matt. archéologie.
con. dactvio, rech. sil, gu slage
con. dactvio, rech. sil, gu slage
alarié. Téléphona : 577-05-81.

n. 3.607, a le Aronda e publicité, 5, r. des Italians, 75.07 Paris-97

Délenu ch. embloi stable pour liberté conditionnelle. Paris pur province. Conne cult. senérale, pt. licence droil. 27 a., bonne présentation pour contacts, relations humaines.

relations humaines. Ecr. nº 8.45% e la Morde e Pub., postu a respons, Oispon. Immed. S. r. des Italiens. 7542? Paris ev. Ecr. nº 604, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7542? Paris ev. 5, r. des Italiens, 7542? Paris ev.

COHSEIL EN GESTION
EXPERT-COMPTABLE
grance expérience assistance
P.M.E., recherche
emploi à
termos partiel pour assistance
direction générale ou direction
financière P.M.E. Ecr. n°
597
5, r, des Italiens, 75-27 Paris-9°.

Libre rapidement Ecrire sous le nº 614 à « le Monde » Publicité, S, rue des Italiens, — 75427 PARIS (9°).

.5.C. & ans Exper. est. administr. et comptable rech, poste à responsabilité. Téléahono : 370-92-75 Tileahono : MANATIOUE OIRECTEUR TECHNIQUE DIPLOME H.E.C. S. r. des Italiens, 12-127 rents-47.

H. 34 ans diplûmé de droit, av. exercé pend, olus, années lorctian sous directeur de l'imperencient similaire ou poste direction. Ecr. no 64-60 Al Réglie-Presse, est bis, r. Réglie-Prasse, est bis, r. Réglie-Prasse, est bis, r. Réglie-Prasse, est proposition d'imperance de Services.

RELATIONS INTERNATION.

Ecr. no 2,805, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75001 Paris,

- INGENIEUR OOCTEUR -

INFORMATICIEN

COMPÉTENT + I.C. Formal expert compt. + 1.0

If ans, syant solide experie
Secrétariat général et
contrôle de gestion,
connaissant parfaltement
lous problémes de gestion,
comptabilité générale et
unalytique, informatique, dire

CADRE COMMERCIAL

35 ans - Permatien Sciences Eco - Anglais 4 ans cantrale gestian + 7 ans vice et adm. camm. France et Export + connaissances infarmatiques cherche poste responsabilités commerc. au escrétariat général P.M.E., at possible ORLEANS ou régian CENTRE.

propositions diverses

UN CADRE

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

MENUISIER-EBEHISTE

AUSTRALIE

AFRIQUE FRANCOPHONE

avec confret Ecr. no T 98.728 M Régle-Press 85 bis, r. Réaumur, Paris-24

EST OU SUD-EST

Ingenieur disiomé, 41 ans, rechercho soste contrôle sestion dans P.M.E., voul ameliorer rentabilité par l'ac illon d'outis de sestion eimp L'économie des circuits ad

L'économie des circuits autinistralits, évenhuellament l'utilisation de l'informatique. Libre 3 mois après accord. Ecc. no 64.88 M Résie-Presse 55 bls, r. Réaumur, Pans-2

el ateller et char marié 2 enfants recherche posta

ENTRAIDE CADRES - DEMANOFURS EMPLOIS
dres. lettre + C.V + grand
enveloppe retour redigee.
ECIT. 132. rue de la Gara.
95120 ERMONT.

information emploi POUR TROUVER

UN EMPLOI

e CIOEM (Centre d'informion sur l'emplo), association ion sur l'emploi, associatio sans but lucralifi vous propos GUIOE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V. : rédac llon, exemples, erreurs à éviler. ier.

La graphologie el ses plèges,

12 mèthodes per prouver
l'emploi désiré: auec plans
d'actions detaillèse.

Réussir enfrellens, interviews,

Les boanes réponses aux tests.

Emplois les blus demandés ;

Vos droits, lois el accords

our informations, êtr. CIOEM

Monsteno ZALE Chesnay

cours 🚁

MATH Raitrap, par prof. exp Px modere. T. 278-77-7 occasións. PIANOS neuls 6 300, crédil, Dat dé, 75, av. Wagram, WAG. 34-17 Occas. 3 500 · Quese é 000 Loca

automobiles :

ALFA ROMEO SFAM-France /3, bd.de:Courælles: /5008 Paris: Tel. 292 02; 10 ter, av:de:Suffren: 75015 Paris: Tel. 734 09;

CAOILLAC SEVILLE BUICK SKYLARCK

vi PEUGEST CDUPE 6. Soile automatique Km. Promière main. F. 179-21-36 et So-42

10 % APPORT SEULEM. VEHICULE NEUF LANCIA AUTOBIANCHI

Assurances lous risques, vi-quette coma, sur 4 ans a partir de 608 F T.T C pay mois. GAR. DU PETIT PANTIN CONCESSIONNAIRE

MOD. NEUFS DISPONIBLES.



TEL: 270.10.19 - 737.64.40

ALFA ROMEO 16 870 06 04 17 627 86 30



boxes autos PARKINGS A LOUER

SHERATON HOTEL

Prix modules en lonction de vos besoins. Téléph. 073-40-90.

L'immobilier

appartements vente

Rive droite Puris

BEAUBOURG POMPIOOU dans très belle renovation, d 2 p., 2 bains, 90 m3, pourres oparentes, it oft. Jeudi 14-17 h. 3, RUE CNAPON. 113. PLACE DES VOSGES BEAUBOURG 325-46-26 APPARTS OF CLASSE 160 = Superbe duplex 5-6 TERRASSE, Vac rare, SOLE DE 145 M2 A 250 M2 TEMPLE PROX. BEAUBOURG 1 P., Spacieux, 3,20 ss/pialond. 110 m² à saisir - 325-46-26. Imm. Pierre de Taille, beau Sejour, 2 chbres, entr., cuis., w.e., s. de bns., chff. centr. Px 125.000 F. Me voir, 67, av. Arnold-Netter, jeudl et vend. Documentation et visites SOREDIM 227-91-45 755-96-57

SACRE-CEUR Propriétaire V. do Tempin Blancs-Manteaun too = 4 P., solell, calme. Et éleve, asc. - 00E. 42-70. XVII⁴ PRES PLACE PEREIRE Vente directe
SANS INTERMEDIAIRE
Appl bourgeois. 85 m², 3 pces,
ruis., tt ctt, entier, remis à neuf.
Tèl.: 721-28-33.

Paris Rive gauche

Tél.: 772-28-13.

PTE CHAMPERRET récent
Liv. + chore tt cft. balc., soloil.
MARTIN, Dr droil. 742-99-99.
QUAS AUX FLEURS
vue sur Seine, Imm, XVIIII,
ravaié luxueux. LIV. coin ehbre.
poutres cheminée. Tél.
Gar. 373.000 F. - 325-40-66.
ST-GEORGES, 22, rue VictorMassé, soleil, é p. + pce duplex,
Irès bon etat, décor. Px 623.00.
park. Jeudi 13 h. 30 à 16 h. 30.
COURTOIS 255-87-85.

AVENUE TRUDAINE (Drès) COURTOIS 25-49-85.

AVENUE TRUDAINE (près)
ds bel Imm. P. de T., maenif.
gd 3 Pcès cit. Téi. Pn excepi.
yu urgence. Téi. : 225-18-30.

OUAI LOUIS-BLERIOT
Beau 4 Pces, ensolelle, balcon,
mitrée, cuts, S. de bains, cave.
161. 8° ét. 1stp. 520-59-93.

MDMES ett. 1 7 P. 230 est. 1 de laille, ed 5 p. ff cft, prof. lib.
AARTHN, OF Oroit 742-94-99
33, R. de SEINE - Ce ir 17-19 h.
2/3 p., confort. 275.000 F. Soleil.
Vite, DS BEAUX IMMA. P. de T.
aports occupés, 2. 3. 4, 5, 7 pcrs.
tout contort. Prix exceptionmal
vu ursonce Téléph. : 225-18-30

XV- Ds BEAUX IMMA. P. de T.
Aports occupés, 2. 3. 4 pêtces,
tout contort. Prix exceptionmal
vu ursonce Tél. ; 225-18-30

VUE IMPRENABLE
4* Porte d'Italie - Gd 3 p. ff cft.
Téléphone. Parkins 231-81-11
SAINT-JACQUES IMO Immr.
ctand., 4° él. vue SUd, 2 poet
50 m2, culs., bains, tout conti.
300.000 F . ST-47-52
15v Mirabeau - Part. vd 85 m2
s/jerr, Bel, récept. + chbre 7s
etage Sud. Grd contil. 518-88-9.
Av. de Choisy - Imm. réc.. sta. iel. 8= ét. isty. 520-57-92.

MDNCEAU 7 P. 220 = 4 + 2 serv sanitaires et cuisine relait neul, balcon pieln soleit, possibilité division en 2 apparts. Jeudi 14 h.-17 h. = 10, rue du Dr-Lanceradux, 5* ét. - 622-07-77. Dr-Lancereaux, 5° EL - 622-97-17

Prés PL des VOSGES

3° EL, 5° P. cuts, bains, 100 m² environ. 400.000 F. Jeudi 14-17 h.

5, rue du Pas de la Mule.

PTE des TERMES è P. + 4 serv.

20 = 90 stand. ét., ét. Profes.

IIb. - 1.300.000 F. - ETO. 45-18.

Métro Jourdain, imm. réc. 110 m² Gd stand. IIv. Dbie, 2 eh., 2 s. d. b.,el., El. 520,000 F. 366-45-29. MARX-OORMOY, part. 4 pces 84 m², t. cft, bei imm. brig., calm. 280,000 F + park, 204-96-32. Rue CORTAMBERT magnifiq. appt récept. 4 ehbres, 250 m3 env., 3 et. Partaite distribution. Exclusivité. 705-22-60. Exclusivité. 705-22-60.

PELLEPORT Inxueux 130 == 5 - Chbre + dche + coin culs., 3 chbres, 2 bns, park, loggia 5./jardin, 510.000 F. 770-75-62.

RESTAURATION D'EPOQUE STANDING TRES BON PLACEMENT TRES BON PLACEMENT ASC. Et. 61, OOE. 42-70. Caima.

RESTAURATION D'EPOQUE
TRES BOH PLACEMENT
GOS STUDIOS TT COHFORT
avec poutres, PPAIRE S/PL
tous les iours de 14 h. à 19 h.
41, R. CHAPON. Tél. : 345-55...16. XVIII* mngalfiqua 7 p. 185 ms mm, Juxueux, 2' eL. asc., aalc. ALGRAIH 285-00-50 09-54. RUE OE PASSY

Beau Liv. + Chore de Caraciere
TEL POUTRES - 326-19-10.

M° ST GEORGES : ATELIER IV. + ch., cft. Tél. 1 526-38-33 ge dans bons immeubles, contt, 3º étage :

5 P. et 3 P. possib. reprise
Télephone : 280-59-73.
Métre Bonsergent. Propr. vend sjudio calme, soleil, ch., entree, belle cuisine, 272-10-98, h. bur.

belle cuisine, 272-10-98, h. bur,
PALAIS-RDYAL, très rare, mervellleux appartement 250 ma,
Ecrira boite postale, M. du
Mazet, 186-75062 Peris, Cedex or
ISERVICE n° 1551, qui transm,
27, AV. PHILIPPE-AUGUSTE
Lux, 3-4 p., it conft., 87 ma, état
Impeccable, 398,000 F. Jeudi,
vendredi, 13 h. à 17 h. 343-13-10.
LLE SAIHT-LOUIS

DEFRANK ARTHUR - 766-01-69

RUIE OF CONOÉ (6)

IMMEUBLE XVIII'S,
derm. étage mansardé (35 asc.)
27 102 př. à a mang., 2 ch.
de bns, w-c., cuis., 164,
in état, charme, classe, soleil,
vendredi, 13 h. à 17 h. 343-13-10. SYUDIO, cuisine équipée, salle GOBELINS grand 2 Poes cft 375 - 76 - 97.
FOCH/GRAHOE-ARMEE. Rue Lesueur, dans Imm. stand. 7 p., 300 == 1, 1800,000. — 073 - 40 - 90, Prés CHAMPS-ELYSEES, 4-5 p., 170 == 9 grand standy. 1,700,000 F. Téléph. OPE. 40 - 90.

MARAIS, Travaux à finir. Ouplex 125 mu + lerrasse 20 m², Plein ciel. — OAH. 25-62, BEAUBOURG BEAUBOURG
Rémovation imm. piein soleil,
toutes suriaces. 346-58-36 matin,
277-53-37 aprèt-midi.
MUETTE. Bel imm. pierre de
taille, 5-6 p., loul confort, chambre service, prolession ilibérale.
MARTÍN, Or Oroil, 747-94-99, 380 m2 + JAROIN. Refait neuf 1,250,000 F. 033-56-72 MARTIN. Or Orail, 742-99-09, TROCAOERO. Sland. II cfl. tėl., 7d 8 p., chāul, indėp., 2 enirėes. EXELMAHS, 2 p., 3° ėl., caime, leiėph.. toul confort, sur cour. 533-34-14 mntin, 223-04-16 apr.-m. XVI°, DS TR. BX IMM. P. de T. appis occupės, 3, 4, 8 p., II cfl. Prix axcaptionnel vu urgence. Tėlėphona 225-18-30.

Louveclennes ares gare, 120 m2, terrasse, iardin orivelli.
Oglual ores gare, 3 P. 95 m2, loggla. Tél.; 603-60-08.

ARGENTEUIL immeuble de é alages, an. 1971.
Pari, vd appil 3 pces, pari, étal. compren. sélour + coln repas, suis, cellier, 2 ch., sai, de bas, v.c. + cave et par, en se-sol. Prix 175,000 F + Foncier 21,300
Prix 175,000 F + Foncier 21,300
a 5.5. W. Télésh. dem. 92-03-02, 77-65-82; bureau 277-67-88.

PANTIN Iarès mol imm. récent, ét. élevé, balcon. Studio tt cft MARTIM. Or droil 1,72-79-00.
Recquencouri (Parci Appartem. très grand stand. Parc boisé, oiscine, tennis, 163 m2, loggis 54 m2, sél., s. a manger + 5 ch. Box ss-sol. Prix iusifilé. Tél. J.M.B. 970-79-79.
Levrilloie beau liv. + 2 chbres, culs., bains, 75 m2, park, imm. réc. libro d's 2 ans. 23-251-07.
NEUILLY BO BINEAU
Luxueux selour : 2 ch. Moderne, 5° ét. Terrasse 32 m2. Box. Michel et Rayl 265-005.
LA CELLE-ST-CLOUO Eixsée 14 apprendict servillere d'au d'avenue d'au servillere d'au d'avenue d'avenue d'au d'avenue d'au d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'au d'avenue d AV. MOZART, M" JASMIN 314 p. 35 m2. 2° 6L sans asc. 500,000 F. — Tel. : 073-40-90.

GROUPF VRIDAUD

261-52-25

15. rue de la Paie. Ouvert tous
les jours 8-20 n., sauf almanchn. OPERA dans imm.
classé, 19. rue Saint-Roc, 3º ét.
SANS ascers. Obla sél., culs.
e/uipée, bains, glacards. Tél.
285 000 F. Visite mercredi. rulli sur placo de 11 à 16 FG SAINT-HONORE

TRDCADÉRD
Face Selne et Tour Eiffel,
superbe é P. 225 m2, luxueus.
dácoré, bolsaries. Etal neut.
Profess, libér. el experis agrées
FRANK ARTHUR 764-01-69 OGGIA
endaness
bains
poccable. cuis., s. de b., ref. neuf. cave,
gar., 440.000 F T4I. : 368-13-38.

t cft, 136 m2. imm. standing 967, park. Px 570,000 F. Créd. Tél. ou 627-78-52 NFULLY Commandant-Charcot superbe appt 250 n2 env. 6 P. stand, except. 3 s. d. bns, chbres de service, gazage 3 voltures Aff. rare. 422-14-76 - 227-02-83 SAINT-MAID Pert. A Pert. St. Pert. Per

Urgent - A vdre 3 pces + cuis transforméa, demier étage. Sud Est. Oécorat. Louis XVI. Prox Stade de glece. Prix 253.000 F Oispon. Rn juin. (15-76) 42-76-77

appartem.

rence près FACULTE. 873-80-67
OISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète, urg.,
STUOIO Paris, préférence 5°, 6°,
7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 573-235.
URGENT, RECHERCHE
4 à 7 p. Tout confort, 16°, 8°,
Riue gauche, Neullly,
MICNEL et REYL - 245-90-05

locations

FIN OE COMMERCIALISATION MMEUBLE NEUF, STANDING

Sans frais al commissions

Paris 15° a Le Valmom a

Paris 15° a Le Valmom a

57. rue du Théàire

Dépèchez-vous, Il resis : 7 stud.
10 deux-pces, 4 irois-pces, cuis
édu. Téi. el park. à la demande
Local. sur place is les ira di
10 h. à 19 h. - Téléph. 578-83-66

Rėgion

parisienne

NEUILLY 7 P. 200 m2. Imm P. de T. partait état, très étair chambre de service, téléphone 4.925 F charges comprises.

925 F charges comprise CDURTOIS : 266-40-76.

NEUILLY, boulevard Binenu Appt 3 pces, tél., imm. récent 7.343 F + 400 charges. Tél. av 17 h. : 260-88-31 · 260-81-44

locations meublées

Offre

Paris

MONTPARNASSE Prox. TOUR
Part
Bel aant 80 m2, lum., meubles
anciens provençaux, 4º et. sans
asc., gd. liv., 2 ch., 5. de B.,
lél., culs. éq., chl. cal ind. gaz,
2.500 Frimols. Pr ts renseign.;
222-95-14.

PRES TOUR EFFEL

ique à la SEMAINE QUINZAINE ou MOIS, studies et appts. Tél. 577-54-04,

Offre

achat

MACKE-LEUK refait neuf mangifique 2 P., culs. It est 2° s/run. 140.000 F. Visite sur pl. ce jour et demala 16-19 b. 18, rue André-del-Sarta. Province Face à la mer, votre apparte-ment de 3 pièces, au é étage, finitions luxueuses, tissus sur les murs, cuisina équipée, climatisa-tion, livraison immédiate. Prix : 387,000 F et studio et 2 Pièces. LE TIERCE 1, bd de la Piage, CAGNES-sur-MER.

CHAMPS-ÉLYSÉES (même) Pptaira vend TRES BEAU STUDIO II. cft. Tét., étaga levé. Soleti, ascensaur Téléph haures bureau. 734-99-75

gd Appt 160 m2 avec terrasser 250 m2. 2 Boxes • \$36-11-66 PRES AV. SAXE • 5 P. 150 m2 Aº, asc., th cit, chbre service. Prix 6.000 F/m2 - 285-00-39 VAVIN - Très bet imm. pterre de laille, ad 5 p. th cit, prof. Ilb. MARTIN. Or Oroit - 742-99-09

5, r. des Italiens, 73427 Paris-1 L'AGENCE LAGRANGE fondée en 1876 (285-53-44) recherche paur clientèle province et étranger, Studies appts, Paris, Neulily, Baulogne ACHETE OTRECT. COMPTAN URGENT, 1 à 2 pRes PARI auec au sans fravaux, préfi rence près FACULTE. 873-20-Av. de Choisy - Imm. réc. ste. Live 30 m2, ch., cuis. équ., bns 11 m2 terr. 320 000 F 366-45-29. RESIDENCE CHAMBORD 1973 Stands, Beau 3 p. + 20 M2 balc. 330,000 F - \$35-66-92

14" - Tr. beau 5 p., recent, bak uerdure, 6" 41., asc., parkins ALGRAIN - 285-00-59 - 09-54 5', PRES PANTHÉON OANS IMMEUBLE RECEHT Sél. 1 chbre, cli. 50 m2. Calm 300,000 F.

JOUBERT & ANORE
766-04-17 P. 260
VUE EXCEPTIONNELLE NOTRE-DAME 3 P, 73 M2 relait

Vis. 13 h. té h., 17 er 18 ma 15, RUE LAGRANGE (54) CHAMP-OE-MARS (pres)

DUPLEX, 6 PIECES: 140 M2, use pareramique sur tout Paris, soleil, silence, confort total, 5 PIECES: 111 M2, 4 PIECES; 97 M2, Tous appls avec plusieurs bains équipés, colffeuses et armolres de beaufé. Très nombreux range-ments : penderies, tiroirs à lin-

plerre de t., 93, rue Broca. Visite jeundi 17, de 14 à 18 h. Tel. 331-81-11 340 m2 dans hotel du xvIII classe

15 " GRANO PAVOIS » 6° eL séj, dbia pieln sud 2 chb., 2 sanil., parking 630.000 - 524-20-77 POHT MIRABEAU Malson

Region parisienne

Telephona 225-18-30.

VOTRE JARDIN A PARIS

ux. dble living cuis, équipée, i clr. 195,000 F, Tél. 229-51-98.

Michel et Ravi - 245-79-05.

LA CELLE-ST-CLOUO Elysée
II. Appt excellent étal, 72 m2
+ 62 m2 jdin. sél, 27 m2, 3 ch.
2 5 bains. cuis. équipée, dreselins. Box fermé. cuve. Très
calma. Pn 285-000 F. J.A.B.
770-77-79.

PTE ST-CLOUO. Yue s/idin.
sél. ÷ 2 chbres. cuis.. bains.
Tél. (maeccable. Prix 275,000 F.
ROUSSEL - VAL 36-92.

CAINT CLONO.

ROUSSEL VAL 36-69.

SAINT-CLOUD residence grand sidg, sur jard, soleil, 6 PCES, 2 s. de b., cuis. equip., 150 M2 + terrasse balc. caves, park., 50.000 F, poss. chres et park supplementaires. — Exclusivité JAGGLI. Teléphone : 527-09-85.

PLEIH SUD

NEULLY BOULEVARO

FACE JARON MAIRIE

4 Pièces. 2 sanithires, 103 m2.

Clande ACHARO, Tel. 637-537-91. 44 élage, 180 m7, 2 serv. FRANK ARTHUR - 766-61-69,

27. IMM. STANDING 1970
Vue paneramique, LOGGIA
LIV + 3 CH, dépendances 120 m2, parking, imp Tél. au 627-78-52

Mairie 174, BATIGHOLLES

POUR INVESTISSEURS

STUCIOS, 2 P., DUPLEX

CHATOU - Résidence, standing, rez-de-idin, dble livg, 2 chbres, parfait état, Parking, 475,000 F. REGY - 577-28-29 LEVALLOIS, 6 Pces

A 4 EILOMETRES DE MEGEVE
Orientées vers le Mont-Blanc, les Carlines de
Combloux offrent une architecture traditionnelle de type chaiet. Duplex, Merzenine, charpente apparents: chaque appartement a ses
particularités. 19 appartements, du studio au
4 pièces, pour que chacun s'y piaise.

PRIX FERMES ET DEFINITIES RENSEIGNEMENTS: & Paris. 23, rue Brongplant. 92310 SEVRES. — Tal.: 528-60-94

locations

Demande

PART. FONCTIONNAIRE Ch. pces, cft, 50 m2, immeubli ancien, repr. accept. 329-24-13 CHERCHE A LOUER STUDIO 15° erret ou Rmitrophe. Ecr. nº 6.462, «le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Pari. à Pari., achète Studio ou 2 Poes, crit, Paris ou porte de Parie, dans immeutole P. de T. Agence s'abstenir. Ecr. nº è.460, e le Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9. Particulier cherche 2 pièces ti cit, baic., solell, préfér, quartidr Buttes-Chaumont, MARTIN, 17, r. Godor de-Mauroy, 75009 PARIS - 742-79-09

locations.

Demande · Paris CH. APPTS OF STANDING PR LOCATIONS OF 1 A 12 MOIS OU PLUS. SERIEUSES REFERENCES OFFERTES. PARIS PROMO - 225-28-77 Protesseur U.S.A. ch. Appt meu-blé Paris, 2/3 chbres, août. Ecr. avion : Sheahan, 320 Syndicate Rd. Williamstown, Mass, 01257

non meublées

Paris MONTPARHASSE, Studio, culs., bos, 920 P net. 566-80-31. 17e Emre Malliot

de beauté. Tres de l'entenne, de beauté. Tres de beauté. Tres de l'entenne, ments : penderies, tous rangements, bottes àspirantes, v.o., mterphones portes pallères blindèes. CHAMPS-ÉLYSÉES THERMIQUE EXCEPTIONN. LABEL CFT ELECTR. TOTAL Pptaire love on ou plusieurs bureaux refaits neut, 758-12-40, Tous appartements avec téléph caue, 2 garages. VAL D'ARGENTEUIL

Dernière semaine commercialisation, sur place, MARABEL S.A.,
tous les après-midil, 14 à 18 h.,
sauf dimanche, entrée ;
71, RUE BAYEN.

PALAIS-ROYAL , Shullo, kitchenette équipée, bains, Téléph.
Immeuble standins , Ascerseur.
1.000 F · 551-21-16

Près O.R.T.F. · 2/3 pièces tout
contt. lev én, hum. stand., tél.
2.045 F C.C. · 0/3-0-90

21, RUE GUENEGAUD

3/4 p. 75 m2. Tr. blen aménagé.
Charme. Tél. Visil. jeudi, de 14
à 17 h., au téléph. : 326-47-23

Buttes-Chaument Bel imm.,
sgrande cuis. 3.000 F · 36-45-29.
Grand Studie 33 m2. 11e étage,
lééphone, parking,
Métro Pelleport. 1.000 F + ch.
Téléphone, parking,
Métro Pelleport. 1.000 F + ch.
Téléphone. parking,
Métro Pelleport. 1.000 F + ch.
Téléphone. 779-44-29

Studies cft, 4-, 16-, 15-, 16-, 92 FACE GARE PARIS SAINT-LAZARE A 13 MINUTES

BUREAUX A LOUER DE 163 M2

A 9.700 MZ BOUROAIS BUREAUMATIQUE 227-11-89

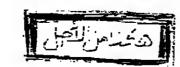
8°, PROPRIÉTAIRE oue un ou plusieurs bureaux refaits à neuf. Téléph, 758-12-40.

8°, RUE DE LA BIENFAISANCE A LOUER 2.000 M2 BUREAUX NEUFS Petit immeuble baut standing Parkings

SARI 720 14 15

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi

> au 296-15-01 postes 392 et 364



ES CARLINES DE COMBLOUX

Sur place : Mont-Blanc Immobilier Combioux, tél. : 58-60-94

non meublées

J.F. ch. grand Studie gu 2 Pces, g. de bains, quartier Bastille ga Roquette. Mardinum 900 F. Tél.: M. Troncy, 244-82-9, Poste 813 - Agence s'abstenir. HOTEL et COMMERCES UFF) 3, promen. des Anglais, 05000 NICE. Tél. (93) 87-79-07, Renseignements sur tous pro-grammes immobiliers en cours.

meublées

locaux commerciaux

42-44, rue PARAOIS (X*)
A VENDRE en copropriété plus
de 6 000 m2 libres et accupés,
Grands locaux commerciaux,
apparts, boutique libra sur rue,
Très bet imm, pierre de taille.
Prix exceptionnel, 'très étudié.
Pr vis, récept- bur, vie sur pi.
ts les jra 10/12 h. et 14/17 h. 30.

hôtels-partic.

OENFERT-ROCHEREAU lôtel partic, 400 m2 en 3 plar ardin, idéal pour 2 familte ALGRAIN, 285-00-59, 09-54,

HOTEL PARTICULIER
ST-JAMES 330 m2
habitables RECEPT. 125 m2, 7 chambres, Go standing. Terras. - 973-72-75.

r-ch. Paris location boulque avec 2 bureaux. Bon placement, bon quartier. Tel.: 778-78-85. ACH. COMPTANT à PARIS. Boultque libre avec mors. Tel.: 772-78-99 matin. bureaux

bureaux BOISSY-SAINT-LÉGER

Pace as R.E.R.

125 ml bureaux neuts standing equipes, telephone, 4 parkings, Location immediate 3, 6, 9, \$4,1836.11

Telephoner 526-36-03 ou 05, \$1,000 a.m. 2 à 20 BURX. Tons quartiers, Locations. Sans pas de Porte. AGENCE MAILLOT - 293-45-50. A LOUER
RUEIL-MALMAISON
2 accès directs R.E.R.
2.500 ma de bureaux divisibles
à partir de 500 ma
Restaurant d'entreprise.
Climatisation.
Climatisation.
Rencelguements: 720 65 - 21.

tx* 100 m2
entre St.Lazare et Gare du Nord
S poes usage nuktr. Très cultus.
Aménag. siand. neuf. R. de ch.
Loyer mens. 1.350. Rep. 85.00.
Ecr. 500s p. 8.574, e% Monde
Publ., S. des Italiens, qui trans. VIII Proximite Saint-Augustin, dans imm. grand stand, A LOUER BUREAUK.

293-62-52. A louer centre NEUILLY
avec ball, 3 pces us commerc.
avec tel. Conulent profession
(iberale, Pr vis. te. a Sl.O.R.J.
745-25-80 heures bureaux

> AND ANDIENS X YOUR LA SUITE TEXTES $\gamma^{idij}_{R-1}|_{\mathrm{Min}_{\mathrm{Max}}}$ Film Carl

BMMOBILIER PAGE SUIVANTE

les annonces classées du Monde

de 9 h, à 12 k, 30 - de 13 h, 38 à 18 k,

PRÉVISIONS POUR LETT-177 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HU

MÉTÉOROLOGIE

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

proprietės

17e ARRDT. Bel imm. P. de

T., Appartement 72 m2, tout confort, eccupation limitie 7 ans Compt. 83,000 + 1,000 m. 1 têté 65 ans. Tél. : 742-20-06.

Part, vend Châiet, LA BRESSE (Vosges), prox. Immèld, piste de ski, it cft, séj., 3 ch., cnis., 2 s. de bns, 350,000 F Tél. (87) 04-22-13, R. Marcellini, 35, rue

fermettes

appartements occupés

BOULOGNE
occapés près égliss
s/av. et idle, immeuble réno
2 et 3 PIČES
CUSINE, DEPENDANCES
Tél. 766-04-17 - P. 255.

constructions neuves

SAINT-MANDÉ 18, avenue Foch, 5 pièces, 147 m2, 4 pièces, 124 m2, Parkings. Tél. 873-24-08

15', DIPLETY SI, RUE ROUELLE petite résidence si de 6 étages privès 3 APPT DE A PCES ciés en main. Visite tous les jours et mardi, 14 h. 20 à 19 h. SAGE, 5, roe de Calais. 75009 PARIS. Téléph. 874-19-32

r. Gestroy-Saint-Hilaire (57) LE GEOFFROY HILAIRE imm. de qualitá, façade classés, Disponible : 12 apparts inqueux, de la chambre au 4 Picces. PRIX PERME ET OEFINITIF, Livraison fin du les trimestre 77. Visite sur place, tous les jours, de 14 à 19 heures, sauf mardi. SAGE : 874-49-32.

maisons de campagne

app., tel., 2 ch., gd liv., loggla, ft cft. 300.000 F. 227-70-25 ap. 20 h. 30 kms de PAII, grande maison ds cadre magnif. av. très belle vive sur Pyrenees. Station ski et mer, 1 h., piscine. Px 750.000 F. Sadresser M. GARRY. S. av. Honoré-Baradát. PAU.

Immobilier (information)

Recherchars occupies lois 1948 immeubles, questes d'Immeubles ou appts PARIS et proche beni. Urgent. Tel.: 225-18-30. Vije EXCRPTIONNEL IMM. Vije EXCRPTIONNEL IMM. SRANO STANDING, INCIVIS, A windre: 3,000,000 de francs. PN: CANET. — AMP. 17-47.

pavillons CLAMART. Vends pavilion 1930, 6 pièces, tout confort, garage, terrain cios 430 et environ. — MARTIN, Dr Droit. 742 · 99 - 09. Prof. ch. pav. 54 p.; ou terrain Cray ou env. Desspretenne, 55, av. d'Alfortville, 9460 Choisy-ie-Rol.

TAVERNY Part. vend paydlon F 4, tsut confort, 250,000 F + C.F 15,000 F. Tel.: 960-35-86,

A vendre dans village rural à 5 km, centre de Nantes beau terr, à bâtir viabilisă de 1,304-s. srr 21 m. de façade. Pour res. tôléph. 958-14-51, après 18 h. 30. ST-GRATTEN PRES

CNEVREUSE. Ds résid. bolsée, villa réc. 7-8 p., 2 bns, 2 gar., chemin., 680×2. 630,080, 052-19-67.

propriétés

environ. 190.000 F. — 279-09-40.

Ancierum mairfe-école 75 km.
S.-E. París, pris Provins, 200habit. + grunier amériez, 200habit. - grunier amériez, 200

LAMORIAYE

S00 m., centre, 2.000 m2 parc
boisé, pptè hall, salon, cheminée
s, à m. bureau, 5 chambres,
cuis., salle jeux. bains, w.-c.,
lingerle, ss-sol, atel. + part,
gard., ger. Prix : 685,000 F.
A.C.B. 771, r. Parts, Chapetle
A.C.B. Serv. (15-4) 454-60-42

DOURDAN 49 km de PARIS
par antirouse
Pert. vd ctre ville, rue celme
BELLE DEMEURE ANCIENNE
9 gdes pees, gar, jard, possib. gdes pess, gar., jard. possib appts, independ. Px 650.000 F TEL 490-09-78 TH. 490-09-78

CHATON RESIDENTIEL
See m. R.E.R.
VILLA RECENTE en rez-de-ch.
recopt. 4 chires, 2 bains, chira
de service, gar., contt. Jardin,
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET. - 976-05-90.

domaines

Culture 919 et Batteraves no habité pour exploitation person Ecr. DELON, 56, avenue Saint Lambert, 96000 NICE.

FERMETTE as BORD de LOIR

2 h. de Paris vers Sud-Onest.
Batiment 33 m. long., 7 pièces
principales, grenier, atelier, garage, four à pain, cheminées,
poutres apparentes, eau, étectricité. Arbres fruitiers sur terrain 1.600 as borde par la
rivière. Balanade, pôche, bateau.
Vendue par parificulier. Agence
s'abtenir. 270.000 F. Téléphone
propriétaire : 283-61-75.

Evolution prebable du temps en France entre le mercredi 16 mars à 0 heure et le jeudi 17 mars à

SITUATION LE IGNASSITA O h G.M.T.

France entre le mercredi 16 mars à 0 heure et le jeudi 17 mars à 2 heure et le jeudi 17 mars à 2 heure et le jeudi 17 mars à 24 heure et le jeudi 17 mars à 24 heures:

Une vaste zone dépressionnsire persistera sur le proche-Océan et l'Europe cecidémitele. Elle maintiendra sur la France un régime de sud-ouest perturbé.

Jeudi matin, un bande de ciel très nuageux à copvert, avec des pinies éparses, s'étendar des Ardennas et des Vorges aux Landes et aux Pyrénées centrales. Dans le journée, cette zone progressers vers l'est pour affecter le soir les régions s'étendant de l'extrème Nord-Est aux régions médisarranéennes et aux Pyrénées orientales, en prenant un caractère orageux, surtout sur les versants sud des montagnes du Midi. Avant cette artivée perturbée, des étaircles matinales seroot encore observées des Alpes à la Méditerranée.

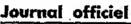
Sur le reste de la France, le temps sera ou deviendra plus variable, avec des éclairces et des nuages qui seront parfeis accompagnés d'averzes. Ces dernières seront sur to ut localisées du nord de la Charente aux Flandres.

Les vents, de sud à sud-ouest, resteront asses forts sur les côtes de la Manche et de la Eretagne ; ils se renforceront également eur les côtes méditerranéennes.

Maigré une légère baisse, les températures maximales reateront vollèmes ou légèrement supérieures à la normale pour cette époque de l'année.

Mercredi 16 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la mar était à Faris - Le Bourget, de 1 billé milibrars, soit 7624 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum emegistré au cours de la journée du 15 mars; le second, le minimum de la puit du 15 au 16) : Ajacelo, 17 et 2 degrés; Bistritz, 21 et 15; Bordeaux, 20 et 10;



du 16 mars 1977 : DES DECRETS

aux aliments pour animaux (1).

Brest, 12 et 9; Caen, 12 et 10; Charbourg, 11 et 10; Chermont-Ferrand, 17 et 8; Dijon, 15 et 0; Graneble, 10 et 2; Lulle, 12 et 0; Lyon, 16 et 9; Manuella, 19 et 0; Nancy, 14 et 5; Mantes, 15 et 10; Nica, 16 et 6; Paris - Le Bourget, 13 et 10; Pau, 21 et 6; Perpignan, 18 et 6; Rennes, 24 et 10; Strasbourg, 14 et 6; Tours, 15 et 0; Toulouse, 10 et 11; Pointe-a-Pirre, 29 et 22 et 5

Tampératures relevées à l'étranger:
Algar, 20 et 4 derrés; Amsterdam, 12
et 9; Athènes, 18 et 6; Berlin, 9
et 1; Bonn, 15 et 5; Bunzalles, 12
et 19; Hes Canaries, 22 et 15;
Copenhague, 9 et 3; Genève, 13 et 1;
Hisbonns, 19 et 9; Londres, 11 et 5;
Madrid; 19 et 3; Moscou, 1 et — 2;
New - York, 18 et 6; Palma - de
Majorque, 19 et 2; Home, 19 et 5;
Stockholm, 4 et 1; Téhéran, 16 et 6.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1712 m VII HORIZONTALEMENT

L Jeu de boules. — IL Des entétés! — IIL Symbole; Un conduit sonterrain - IV. Ebrania: Semble avoir une pré-peu éclairé. — XL Pour César, c'était quelque chose! Fin de participe.

VERTICALEMENT

1. Implique une tenue civile; 1. Implique une tenue civile;
Fit plocher des archéologues.
2. Ne se conserve que dans les
endroits très frais; Revient périodiquement.
3. Lettres d'invitation; Tel fut Justinien envers
ses amis.
4. Donnent à peaucoup de gens l'occasion de modifier leur mise.
5. Pronom; A
souvent la gorge encombrée
(inversé); Provoquait maints pincements.
6. Toujours très

serre: Pronom; Explosif. — 7.
Est attiré par tout ce qui brille;
Le plus économique des régimes.
— 8. Résume un programme de suppression collective; On y philosophait. — 9. Font lever le pied.

Solution du problème nº 1711 - Horizontalement I Direction ; On. - II. Impri-

més. — III. Etc. — IV. Nombril.
— V. Italie; ML. — VI. Térée;
Ria (voir ce mot). — VII. Ell I
Nains. — VIII. Lessives. — IX.
Noël; Sète. — X. Sic; Et. — XI.
Nb; Passée.

Verticalement

1. Dignité; Non. — 2. Im; Otello. — 3. R.P.; Mariées. — 4. Erable (sirop); Slip. — 5. Ci; Riens; Ca. — 6. Tm; Ie; Als. - 7. Eel (Lee) ; Rivées. - 8. Ost ; Minette. - 9. Culasse. GUY BROUTY.

Visites, conférences

JEUDI 17 MARS VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — 17 b. 30, mêtro Châceau-de-Vincennes, Mme Oswald : « L'art militaire au Meyen Age ». 15 h., entrée de la basilique, Mme Chapuis : « Vitraux de Suger à Saint-Denis ». Mme Chapuis : « Vitraux de Suger à Saint-Denis ».

15 h. 60, rue des France-Bourgeois, Mme Magnani : « Hôtel de Soubise ».

15 h., 6, place des Vosges, Mme Pajet : « Victor Hugo chez lui ».

20 h. 30, 21, rua Notre-Dame-des-Victeires, Mma Thibaut ; « L'Europe rémane » (Caisse nationals des monuments historiques).

14 h. 30, 58, rue de Richelleu, M. Moutte : « Exposition à la Bibliothèque nationale » (L'art pour tous).

CONFERISCES. — 13 h. 15, 7, rue p-de-Pressensé : « La Thallande at le bouddhiame e (PM-VJ-Voyages).

15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll, M. Michel Melet : « L'estampe ».

19 h. 30, 28, rus Bergère, M. Paul Arnold ? « Mystique et religions » (L'homme et le commissance).

18 h. 30, ENP.C. 28, rue des Saints-Pères, M. F. da Labartha ; « Problèmes de déveleppement de l'Industrialisation euverte : le domains des composants sanitaires ».

17 h. 30. Institut catholique de maina des composants sanitaires ».

17 h. 30. Institut catholique de
Paris, R.P. Lauras : « Littérature
contemporains et littérature ancienne de Giraudoux à lonesco »
(Université du milleu da la vie et
du trustières ses du troisième ago).

20 b. 30, f. square Rapp. Mme
Maria Erandou-Aibini : « La Sardegna a viso ecoperto » (Daote
Alighiari - Comité de Paris) (entrée
libre).

Moquettes

Philatélie

Offres .

de particuliers

Part. vendr. coll. compl. et en part. état de : Connelas. des voyages, Connaiss. des arts. Comaiss. de la campagne, Vision, Preuves et des centaines de numéres, anciens et récents, de Réalités.

Contact : 227-75-95.

Antiquités

Part. vd Cheminee Louis XVI d'époque, T. 541 Les Abrets (381.

Artisans

Artisan peintre ch. ts bravaux toutes distances, même travaux urgents. — Tél. : 456-44-04.

MEUBLES - SIEGES époq. Louis XVI, Directoire.
FLAMBRAUX - BOUGEOIRS - CHANDELIERS
bronze doré et patiné, bronze argenté. Certaine
socies marbre à has relief.

PORCELAINE (vases, taases, etatuettes, présectoirs, GRANDE FABRIQUE du XVIII début XIX siècle. TABLEAUX MINIATURES XVIII déb. XIX siècle. PENDULES, APPLIQUES, LANTERNES exceptionneiles, époque Louis XVI, Directoire. Empire. PARTICULIER VEND SPLENDIDES OBJETS. PRIX INTERESSANT - Tél.: (32) 51-24-23

Hi-Fi

Location

Déménagement

ACHETE AMPLI A LAMPE PART. AMPLI A LAMPE MAC-INTOSCH OU MARANTZ. TEL : 9417432 Dgts F.L., service, Tous volumes quellié ertisanale ,12, rue Vela-don, Paris-7° T. 555-23-48, 23-89.

Bíjoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Peris (44) - Téléph.: 033-00-83.

ACNAT TRES CHER

Mobilier LOUEZ des SIEGES de STYLE Louis XIII, XV. Louis-Philippe gour vos réceptions et diners. Ex.: madèle Louis-Philippe 10 F T.T.C., siège, 24 h.

oljoux anciens, modernes, 136, rue Legendre, Mo Fourche. Ouvert fundi à vendred.

609-01-77 Bibliophilie

LIVRES ANCIENS XVHI - XIX s. RELIURES TEXTES IMPECCABLES PARTICULIER VEND SPLENDIDES OUVRAGES

CERTAINS RARES - PRIX INTÉRESSANT Tél. : (32) 51-24-23 Menuiserie

Cours

DACTYLOGRAPHIE - STENO Méthode accélérée. - 757-86-86. BAC, C.D.E. vac, Paques 1 sam. revision intensive, en math, physic par agrège Bani SUD R.E.R. Tel. : 350-01-27 epr. 17 h.

Prof. Anglais, dipl., langue maiern. — 805-56-20.

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerie. ortèvrerie. 9, rus Saini-Fioren-tin, Paris-8°. Téléph. : 260-34-80. Antivol

LOUEZ VOTRE SYSTEME D'ALARME ELECTRONIQUE G.P.P. LOCALERTE Le Joannes, 93220 GAGNY.

738-21-02.

Spécialités régionales (vins)

TIMBRES ACHETE CHER collection, Tel.: 359-76-98, mar Pour les jeunes

EN ANGLETERRE tte Pannée sports circuits détente : adoles-cents et adultes. T. : 633-01-72.

30 à 70 %

sur stock, 10 000 m2, moquette toutes quelités. Tél. : 757-19-19. Rencontres

Photo

Na revez plus d'amis avec qui partagar vos loies, vos goots, quels qu'ils soieni : artistique, sportit, touristique, Vous et trouverez grace à Goots communs e, Colete Lesune, Parts-7e, — Tél. : 548-95-16.

Groupes de reacontres : amitié, développement des potentiels psycho, analyste. Tél. 765-09-63. Travaux divers

Profitez des vacanc. de Paques
A. CNAPEAU, viticnitaur à
ffusseau, 3720 MONTLOUIS,
vs fera connaître sa production
de blanc appell, contrôlée, Sec,
1/2 sec, moéll., champagn, bry L.
el 1/2 sec (exp. 12 ou 25 bout.).

Tél.: 344-467, ma(in-soir.

Spécialités régionales (vins)

GRANDS VINS - TOUS CRUS, CLASSÉS

Spécial Jeunes : (ous billets tous horizons : club anglais 28, r. Foss.-St-Bernard, 623-12-19, ANGLETERRE. Prof. organise séjours équestres ou en tamille. TEL : 350-35-25.

ENNEIGEMENT RECDRO
dens nos stations
Réservations sans frais :
Malson des Hautes-Alpes et
Ubaye. 4, av. da l'Opére.
Parts-Irr. Tél. : 2%-05-06. Les vacances chaque week-à 40 minutes de Paris, Le CLUB DE LOISIRS dont vous réviez, TEL : 404-42-01. La Louvesc, Ardeche, alt. 1 050. Hôtel Relets du Monarque **NN Pension 60/100 F net, Ouv. 28/5.

Hôtes payts rec. dans châleau Emp. ainz env. Alx-en-Prov. Tr. beau cadre, parc 6 ha, grand calme, sél. conv. part. aux pers. syt besoin de détents dans une strosph. de cult. et de gentill. Ecr. Château-Bas, 13120 MIMET. MEKUISERIE sanitaires travall soigné et rapide. Téléph, : 606-97-73.

lagada do Herda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, Eures, instruments de músique, bateaux, etc.l ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interpretes, locations, etc.). Les annouces peucent être adressées soit par consrier cu journal, soit par téléphone au 256-15-01.

BORDRAUX
GEAND CLIMAT
BOUTEGOGNE
ORANO MILLESIME
PARTICULIER VEND --- PRIX INTERESSANT

Tél: (32) 51-24-23

Vacances - Tourisme - Loisirs

NICE Hôtel 2 ETOILES neuf chambre eu mois avec T.V. cou-leur, radio, w.c., et beins inde-pendants. Prix : 100 F TTC, a, rue Saint-Michel, à NICE. EXPEDITION EN LAPONIE
Juillet ou août.
Autres possib.: Asia du Sud-Est
et Amérique lat. Avac essociat.
agréée (n° 74 035) : ARVEL,
12, avenue des Brottlesix.
69006 LYON.

V élos LOCATION DE VELOS rue du Fer-à-Moutlin, Paris-54 TEL : \$37-59-22.

Yachting GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE BORD OF NOTRE KETCH

CROISIERES SAUVAGES INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE TEL.: 408-44-50 ou ecr. Delenty 2, rue Tholoze, 75018 Peris.

A LOUER AVEC SKIPPER KETCH ACIER 1973, 11.50 m Idéal pour 4 personnes. 200 F

Boot publies au Journal officiel

 Relatif aux nouvoirs du pre-fet de Paris et à l'organisation des services de l'Etat dans le département de Paris. • Modifiant le décret nº 66-61 du 10 août 1966 relatif à l'orga-

nisation des services de l'Etat dans la région parisienne. UN ARRETE Modifiant un précèdent arrêté fixant la liste et les condi-tions d'incorporation des additifs

(1) Ce texte sera uitérieurement publié en fascicule séparé.

SPORTS

AUTOMOBILISME LES SIX ROUES DE FERRARI

Après Tyrrell qui a construit et mis en service une monoplace de mis en service une monoplace de formule I à six roues, après March qui a prèsenté une six roues qui reste expérimentale, le constructeur italien Ferrari a décidé de s'intéresser à cette solution. Le seul point commun entre les trois voltures tient cependant dans le nombre de roues — six, — chacum des constructeurs s'étant attaché à développer une technique différente.

a développer une technique differente.

La répartition des six roues des Tyrrell est désormais hien connue; quatre roues de petites dimensions à l'avent, en tandem, toutes quatre directionnelles, et deux roues à l'arrière. Les Tyrell n'ont pas encore apparté de « révolution » en formule 1, mais ce type de volture s déjà sagné un grand prix et, le plus souvent, les Tyrrell à six roues comptent parmi les voltures des plus efficaces dans les épreuves de formule 1. Sur la March, les deux roues expolémentaires ont été placées à l'arrière en tandem, mais la voiture est lourde encombrante et apparemment pen compétitive. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle March a différé l'emgagement en compétition de sa six roues et îl est même possible qu'après quelques appartitions symboliques le projet soit abandonné.

La soultion à six roues retenue par Ferrari apparaît, beaucoup

projet soit abandonné.

La soutition à six roues retenue par Ferrari apparaît beaucoup plus intéressante que celle choisie par March. Le prototype de formule 1 qu'à conduit Niki Lauda sur la piste d'essais de Nardi comporte quatre roues, à l'arrière jumelées deux par deux à la manière des poids lourda Au demeurant, une telle technique avait été expérimentée par Auto-Union avant la seconde guerre mondiale. Si Ferrari a en définitive choisi la solution des roues

jumelées à l'arrière, c'est pour améliorer l'adhérence do train propulseur et mieux assurer la transmission de la puissance du moteur, Chez Ferrari on a reconnu que, avant de commencer la mise au point de cette voiture, des essais avaient été effectués

des essals avaient été effectués sur une actre eix roues, façon Tyrrell, c'est-à-dire équipée des quatre petites roues à l'avant. Il semble que ces essais n'alem pas donné les résultats escomptés. Ferrari n'a encore rien révêlé de prêcis en ce qui concerne le développement de sa six roues et de son éventuel engagement en compétition. On sait seulement que Niki Lauda a qualifié les essais de « probinits » et qu'un nouveau châssis spécialement conçu pour recevoir les quatre roues jumelées à l'arrière dolt être prochainement construit. FRANÇOIS JANIN.

BASKET-BALL -- Vainqueur du match e retour » contre Bolo-gne (95-82), mais battu au match a aller » avec un écart de treize points, Berck a été éli-miné, mardi 15 mars, de la coupe Korac.

BOXE. — Le champion du monde des poids lourds, Mohamed Ali, ne renoncerait pas à la boze comme il l'avait annoncé. Il est maintenant question qu'il mette son titre en jeu dévant l'Italien Lorenzo Zanon, au mois de mai, à Sécul.

CYCLISME. — Le Belge Freddy Maeriens resie en tête de la course Paris-Nice, après les deux épreuves de la cinquième étape gagnées respenivement par le Neerlandais Roy Schui-ten et le Belge Van Springel.

Le Monde

Service des Abennemeuts 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 ABONKEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 257 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 7 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries) L—BELGIQUE – LUXEMBOURG PAYS-BAS – SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL — TONISIE 163 F 305 F 448 F 598 F

Par voie aérienne Tarif our demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bian joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance, Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses icotilles de contact spéciales pour yeux seosibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles eo raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux soot agréables à parter et tatalement invisibles pour votre eolourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du reconcer à porter d'autres modèles de leutilles, venez les essaver. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous cooviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC so, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

français et étrangers sur demara

FAUT-IL UN MONSIEUR CCNSOMMATEUR DANS L'ENTREPRISE ?

Jaurnée d'étude le 31 mars au CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

avec la participation effective de Mme SCRIVENER

Reaseignements et Inscription

Bernard CATRY

CESA 78350 JOUY-EN-JOSAS 956-80-00 posts 582

LEMONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéro de mars

LE CAPITALISME **CONTRE LA DÉMOCRATIE?**

(Enquête de Maurice T. Maschino)

LES ISRAÉLIENS FACE A L'O.L.P.

DIPLOMATIE ET DROITS DE L'HOMME (Donald M. Fraser, représentant démocrate ou Congrès américaln)

> DÉFENSE ET SÉCURITÉ DANS L'EUROPE DES CONTRADICTIONS (Xavier Sallantin)

LA FRANCE ET LA COURSE AUX ARMEMENTS (Jean Konopal

EGYPTE: LE REFUS DE L'« APARTHEID ECONOMIQUE» (Mohamed Sid-Ahmed)

LE TIERS-MONDE et l'ORDRE INTERNATIONAL

Edmond Jouve, Morio Bettati, Mahamed Djolili, Françoise de la Serre, Charles Zorgbibe et Philippa Laurenti

Des éléques trançois se déclarent solidaires des peuples d'Amérique

Le projet de peate militaire dans l'Atlantique sud : Pretoria joue la carte de l'Amérique latine (Robert A. Monning) Senégal : socialisme du verbe dans une économie dépendante

Howard Schissell. Vietnam : Idéalagie révolutionnaire et progratisme économique

Noyon R. Chando). La crise en Grande-Bretagne : fictions et réalités (Ralph Miliband). La confestation de l'histoire aux États-Unis (Pierre Dommergues).
POLITIQUE ET LITTERATURE : Le roman policier en Union

societique :Fédor Tchaptchokhovi. CINEMA POLITIQUE : Voix de la théoric. LIVRES : Peut-on persevoir la Chine dans sa complexité? (Jean

Daubier! - Décomposition ou renforcement de la sphère savié-tique ? (Marc Ferrol. - « Plaidayer pour l'Europe décadente », de R. Aren :Yves Florennel. SUPPLEMENTS : Omon, vers un État moderne. - Identité de la

L'activité des organisations internationales

Le numéro : 5 F (en vente dans las kiosques) Abonnement et vente cultumero 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Une lettre du premier ministre sur la hausse des prix en 1977

Dens un article consacré à la situation économique, qu'a public le Monde en date du vendredi 11 mars 1977, M. Alain Vernholes ecrit, à propos de la hausse des prix des matières premières importées, que celle-ci pourrait amener le gouvernement « à durcir son plan anti-mfiation, dans le but d'empêcher les vrix de détail de déposser substantiellement les objectifs qu'il s'est fixés (+ 6,5 % antre jonvier et décembre 1977) ».

Comme j'al toujours appréclé la qualité et l'objectivité des articles de M. Vernhules, et comme je connais par ailleurs l'audience de votre jaurnal, je désire saisir cette occasion pour préciser un aspect, qui n'a nas été toujours clairement compris, de la politique des

depuis septembre 1876.

Comme je l'el indiqué à diverses reprises, le chiffre de 6.5 % n'est pas l'objectif que s'est assigné le gouvernement pour l'année 1977, mais la norme qu'il e fixée pour les décisions de prix et de tarifs qui dépendent de lui, et qui a été, en outre, retenue par les «engagements de modération de prix » conclus per les organisations professionnelles pour 1977.

Le gouvernement n'a pas en revanche fixè d'objectif quantitatif

vanehe fixe d'objectif quantitatif
pour les raisons que j'ai analysées devant l'Association de la
presse économique et financière la
21 décembre 1976. Permettez-moi de rappeler ce que j'al dit à ce moment-là :

-« On ne retrouvera pas en trois mois des taux de hansse de prix acceptables en partant d'un rythme annuel de 12 à 13 %. Lorsque j'entends certains parler à ce propos du « pari des 6,5 % a qu'aurait pris le gouvernement pour 1977, le m'étonne de la persistance evec lequelle certains sistance evec lequelle certains commentateurs confondent une a norme * de prix et un s objec-

tif » de prix.

» L'Etat e cholsi pour terme de référence de toutes ses décisions économiques en 1977 une norme de prix de 6,5 %. Ainsi entend-il contribuer à la décélération de l'inflation en se donnant è luimème une contrainte. Mais je me suis toujours gardé de fixer des « objectifs», ou de prendre des « paris ». Je m'en suis gardé parce que j'al tiré les leçons de l'expérience déjà faite en la matière en France. Je m'en suis aussi gardé parce que l'évolution effective des prix ne dépend pas seulement des décisions de l'Etat, mais du comportement des agents économiques qui fixent en France. mais du comportement des agents économiques qui fixent en France les prix industriels et ceux des services, des décisions des auto-nités de la Communauté économi-que européenne qui fixent les prix agricoles, des décisions des pays prodocteurs de pétrole et de matières premières, du comporte-ment des opérateurs sur le marment des opérateurs sur le mar-

ché des changes. et précaires que d'agir dura-blement sur les facteurs conjoncturels et structurels qui détermi-nent l'évolution des priz. Le but du gouvernement est que, dès 1977, le taux d'unfation en France ne soit plus un taux à deux chif-

DEJA DU TEMPS DE NOS CRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

> La tradition se perpetue... Henri HERMANN

VENTE ACHAT - NEUF, OCCASION



Reliant to rue dy Marechal Foch a la rue Duboué, en plén meur de Pau, se diesse la Résidence d'Affaires Foch : doux immeubles de bursoux relies par une galerie piètonnière couverte. L'harmonièuse laçade en aluminium

et glace, le molart interieur (cli-matisation soignée, éclairage incor-poré dans faux plafonds, 115815 mu-13UX, moquertes épaisses, téléphone installé, possibilité de télex) lont que la Résidence d'Affaires Foch n'a tien à envier aux plus beaux en- g sembles de bureaux parisiens.

A Pau, on est lier de cette réali-ZZIIOD. eignements sur place ou à § Promotoncia, 4 Pl. de la République : 92000 Saint-Ouen - Tél : 255 70 14.

Nous avons reçu de M. Raymond Barre, premier ministre, la
lettre suivante:

Dens un article consecté à la

La hausse des prix des matières premières est certainement l'un des facteurs préoccupants non seulement pour la Franca, mais aussi pour l'ensemble des pays industrialisés. Notre pays doit s'efforcer d'en limiter l'incidence eur le niveau général des doit s'efforcer d'en limiter l'incldence eur le niveau général des
prix en modérant l'évolution des
entres facteurs qui pèsent sur les
coûts de production et en évitant
une dépréciation de sa monnale
sur le marché des changes. L'Ailemagne fédérale et la Suisse ont
a cet égard donné un exemple
dont la France a tout intérêt à
s'inspirer. C'est, en tout cas,
l'orientation que le gouvernement
a arrêtée pour cette année. J'espère qu'en dépit des difficuités le
taux d'inflation en France pour
1977 sera non seulement inférieur
à la tendance de 12 % qui était
observée au moment où le gouvernement e mis au œuvre le programme de redressement économique et financier, mais encore
au taux de 9,9 % enregistré en
1976 grâce à l'afficacité et en succès du « gel des prix ».

cès du « gel des prix ».

[M. Barre reprend la distinction entre e norme » et « objectif » qu'il avait déjà faite dans nos colonnes, le 9 novembre dernier, en réponse à uno analyse critique des comptes de la nation présentés an comptes de la mation presentes ai Parlement, qui avait souligné la fulble erédibilité de ces comptes dans pinsieurs domaines (« le Monde » du 19 octobre). Il n'était pas fait état de cette distinction dans le rapport soumis aux parlementaires qui constitue chaque année le dos-sier économique servant à justifier les aboix du gouvernement et à en chiffrer les effets. Tant que le gou-vernement n'anna pas rectifié les emptes de la nation, les 8,5 % de « glissement » des prix entre janvier et décembre inscrits dans ce rapport demeurent done la prévision officielle du gouvernement pour 1977, sinon son objectif. M. Barres estimait, il est vrai, en novembre, que le rôle des prévisions était surtout d'a alimenter la réflexion a, la comparaison des pronostics des uns et des antres (l'O.C.D.E. vient, pour sa part, d'évaluer le a glissement s trançais à 8 %) permettant « un

débat utils s.

An-delà de la querelle de moix,
l'important pour l'opinion est de
discerner co qui peut se passer.
M. Barro est certainement dans le
vrai en « espérant » que la bansse
sera inférieure, cette année, à 9,9 %.
L'écart est tellement grand eutre les
6,5 % précédemment cités et les
9,9 % aujound'hui évoqués que la
réalité se situera certainement entre
les deux. Mais où 7] débat ntle ». les deux. Mais où ?]

IMPOTS

LA MODIFICATION » Ce qui importe est moins de DE LA TAXE PROFESSIONNELLE LAISSE INTACTE LA REFORME

Le projet de loi modifiant la nouvelle taxe professionnelle — qui remplace la patente — sera déposée sur le bureau de l'Assemblée nationale dès la rentrée par-lementaire du début d'avril. Quoique le texte ne solt pas encore prêt. on sait déjà que la taxe professionnelle ne sera pas pro-fondèment modifiée mais seule-ment corrigée dans son applica-tion.

Telle est la conclusion des tra-vaux du comité parlementaire qui avait été chargé d'étudier les moavait été chargé d'étudier les modifications à apporter à la loi du
29 juillet 1975 instituant une taxe
professionnelle en remplacement
de la paiente. On se souvient que
la nouvelle taxe avait provoqué
les tollés d'un certain nombre de
contribuables — en gènéral des
industriels importants — qui
avaient vu cet impôt local se
gonfier aussi brusquement que
massivement. De nombreux petits
commerçants et artisans ont vu
quant à eux leur impôt fortement
dintinuer.

Pour calmer les protestations

Pour calmer les protestations qu'avalent provoquées des augmentations dans certains cas aberrantes, le gouvernement avait décidé de l'imiter à 70 % la hausse de la paxe professionnelle 1976 par rapport en niveau de la petente de 1975. Il semble qu'en 1977 cette formule sera reconduite, mais avec un plafond nettement plus élevé qui pourrait être de l'ordre de 150 à 200 %. L'essentiel des conclusions du comité parlementaire serait d'ajouter à ce « plafond national » un élément proprement communal qui serait la progression des dépenses locales. Plus l'augmentation du budget de la commune serait forte et plus le plafond de limitation des hausses de la taxe professionnelle serait élevé. Pour calmer les protestations

 ERRATUM. — Dans notre numéro daté 20-21 février, consacré nutamment su calcul de l'impôt sur le revenu, une coquille typographique s'est glissée dans « le tableau pratique du calcui de l'impôt » (page 25). A le colonne « 3 ports-impôt », il fallait lire 2 696 et non 696. Nous prions nos lecteurs de nous excuser de cette erreur.

AGRICULTURE

UN AGRONOME ET LES PAYSANS

Quand René Damont bat la campagne

Six ouvrages en cinq ana, sans parier de dizalnes d'articles, sans compter ces Nouveaux Voyages dans les campagnes trançaises (1). Décidément, René Dumont produit beaucoup Comme al le vieux professeur d'agronomie était pressé de dire l'angoisse qui le tenalile d'une famine mondiale et d'un cataclysme écologique. Comme a'll mêle, pour faire choc.

Coureur intetigable du tiers-monde, il revient sur see premiéres traces, en France, avec un jeune compagnon de route, François de Revignan (2). A cha-cune de leurs haltes, ils nous edresseni une carre postale poly-chrone : le Lauragais et la Thié-rache, Pluzunel et Ldudéac, Carneline et Courilles la Chin Carpentras et Cavaillon, le Puyde-Dôme et le Gâtinais, la Touraine et les Landes... La collection constitue essurément la mellieure introduction qui soit à la conneissance de l'agriculture française actuelle. L'individualiste et la conpéra-

ieur, l'extensif et l'intensif, la plaine et la montagne, les coteaux et les marais, les céréallers el les éleveurs, les - gros et les « petits », le campagne et le ville : toute le diversité, toutes les contradictions du monde rural, sont analysées. Comme les plantes. le payean e ses racines dens le terre ; mais il est arbre nu roseau, fleur ou épine... Quels enseignements en tire René Dumont?

« En 1944-1950, le problème agricole irançale me paraissalt eimple : je n'en voyals pes toute complexité et le proposals des colutions à dominante lechnique. Pour eccroître le production, je mettele l'accent eur le tracteur et les engrais, la révolution lourragère; avec le corol-laire de l'agrandissement nécesseire da taille des exploitetions qui entreine l'exode rural ; celui-ci était lors bénéfique pour le reste de l'économie. J'y ejoutais qualques préoccupatio sociales en teveur des agriculteurs pauvres et des consomma-teurs démunis -, écrit-il. Depuis, Il a beaucoup vu, beaucoup écouté les paysans, il craint qu'ils ne disparaissent : eujourd'hul, - le problème nous paraît

WHAT!S

Avec une humilité peu hebituelle. René Dumont reconnatt qu'il hésite, qu'il se heurte à des contradictions. Un exemple lui, le candidat écologiste aux élections présidentialles est prudent einon réservé, à l'égard de l'agriculture biologique. Les producteurs n'utilisant pas d'en-grais soluble, d'harbicide ni de généralement qu'en vendam lem produit plus cher que la meilleurs pour la santé, ce qui

est plue vite effirmé que réallement démontré. = riltique agricole française un ent proche des « volas butions foncières, offices par produit, renforcement des coopé-retives, prix différenciés selon les volumes de production ter sur l'application mécanique du programme comm résoudre toutes nos difficu

eereii fort dangereux. = intalement, René- Dumont reste obsédé par le misère du tiers-monde, par l'inflation allmentaire des Etate-Unis. Alors, il propose que la France et: les autres pays du 'Marché' cammun fassent - tourner à fond - leur agriculture. Pour pouvoir divrer des céréales, de la poudre d'œuf et du lair aux pays en dévelop-pement. En atlendant que les peys les plus pauvres puissent ne compter que sur leur propre

Utopique, encore une fois? Le .monde n'e lamais elmé les Cassandres. Pourtant, ceux qui nous gouvernent ne devra pas l'oublier : presque tous les diegnosties de René Dumoni ont été vérifiés. Trop tard la plupart du temps... - A. G.

(2) Autour, en collaboration avec Albert Provent, d'un cuvrage à paraître sux Editions du Seull : a le Nouvel Ordre de la faim. Révolutions payannes a.

TRAVAILLEURS

LES ARTISANS DU BATIMENT STELEVENT

INDÉPENDANTS

CONTRE LA TENTATIVE DE REGROUPEMENT DES CLASSES MOYENNES

La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB), qui regronpe gneique cent treize mille entreprises du sectsur, s'est prononcée contre les tentatives de regronpement des classes moyen-nes qui se sont développées depuis plusieurs mois (« le Monde « du 2 mars), avec notamment la création des GIR par MM. Debatisse, Gingambre, Combe, Charpentié et Monuier. An cours du trente et unlème congrès national de la CAPER, qui s'est tenn les 10 et 11 mars à Vichy, M. Leccur, président de cette organisation, a dénoncé, nous signale notre correspondant, l'imprécision du terme « classes movennes « : 2 mars), avec notamment la création du terms « classes moyennes « ; « Quels liens, quels latérêts com-muns, entre un artisan cordonnies et un notaire, entre un commerçant et un ingénieur de chez Renauit ? « a-t-il, déclaré, s'élevant contre « la conpure que l'on semble vouloir éta-blir ainsi entre les salariés et les classes dites moyennes ». An cours du congrés, les artisans du bâtiment ont également adressé une mise en garde ens ponvolts publics, leur demandant de respecter les échéances fixées par la loi d'orientation, qui prévoit l'harmonisation de l'imposi-tion et de la protection sociale de tion et de la protection sociale des artisans nvec le régime des salariés avant le 31 décembre 1977.

MATIÈRES **PREMIÈRES**

FAITS

ंखाः।।

Spirit I .. differ

Acres to

on the section is

Simplify of the second

all the factor of

HOUVELLE HAUSSE DES COURS DU CAFÉ

Les cours du café ont de nouveau fortement monté à Londre le mardi 15 mars, atteignant 425 livres par tonne pour les livral sons à un an et dépassant ains de 130 livres le précédent recondétabil le 7 mars sur l'échéance de septembre. La tension qui se manifeste sur les cours à terme traduit les inquiétudes des opérateurs qui redoutent une aggravation de la pénurie.

A ce propos, l'Organisation internationale du café a indique que si la consommation restait du l'évoctobre 1976 au 30 septembre. 1977 an nivean actuel de 58 millions de sacs de 60 kg par an, le stocks des pays exportateurs se raient ramenés de 13 à 7 million de sacs, soit l'équivalent de café consommé en six semaines dans les pays importateurs.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700:87.94 M° St-Sébastien. Permé le samedi.



MERIDIEN TOURS

19, Rue des PYRAMIDES_PARIS 19 TEL 260.31.41

TUNISIE

LOCATION DE VILLA 'HAMMAMET'

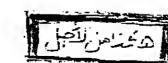
2 SEMAINES PARIS/PARIS 1120F Demandez notre documentation gratuite

NOM/PRENOM-

VILLE-

TEL

V. 1



LES PAYSANG

COORDINATION OF THE PARTY OF TH

The same of the sa

- Said parket

- 1 M M

24 M FE

- Tal. 100

is parte fel

· · · carrier

" . IS DEMEND FOR

Care me b

Paras seir out that cen.

The second second

22200 (2)

and the Barbana

L. CM ORTH

MATIÈRES

... (CHE) DI (C)

MEMORIA TOURS

TUNISIE

with back

-- - 4 ä

:: Fore Deady

: ಇಟಕ್ಕಿ

: 1 7319 ED BEZ

i tuolos la

Erre Banont but la case

ÉNERGIE

QUAND LES FILIALES DES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES ÉTRANGÈRES CONTRE-ATTAQUENT TOUS AZIMUTS...

tions portées contra elles. accusations portees contra ettes, les filiales des compagnies pétro-lières étrangères opérant en France viennent viaiblement de décider de changer da tactique. cours d'une conférence de pres de son président, M. Lamaison, puis la Shell, dans son bulletin mensuel, ont répondu vigoureu-sement sux » attaques » lancées par M. Marchale, lors du débat télévisé qui l'opposalt à M. Four-

L'argumentation du secrétaire général du P.C.F. consistali notamment à opposer les résulinternationales à ceux des sociétés françaises. • Pour le même chiffre d'affaires, disalt-li, pour la même quantité de brut traité, les quatre sociélés étrangères opérent en France n'ont réalisé comme profits réels que 2 milliards de france, soit 4 milllards da trancs de moins qu'Elf-

Il faut, récondent Shell et Esso. comparer ce qui est comparable. Alors que les sociétés françaises ont une ectivité d'explorationproduction à l'étranger, les • étrangères • sont essentielle-ment des sociétés de raffinage et de distribution. Pour ces seules activités, la comparaison des marges brutes d'autofinancement est favorabla aux filiales des • majors • de près de 1 milliard de francs en 1975 pour une même part du marché.

Quant à l'idée qu'il est imposelbie de connaître le prix d'origina du pétrole, les compagnies la rejettent et affirment qu'il n'y a pas da secret. Si marge béné ficiaire II y a, elle est connue puisqua publiée par des pays producteure qui « ne nous font

Au-dalà de la présentation de ces arguments-blen peu nou-veaux, c'est, semble-t-ll, aussi ment français en matilare pétrolière qui est visé par cette contre - offensive. - Un pays commence à se dévoyer lorsqu'il décide da ce qua lara tout un chacun . soupire M. Lamaison,

qui parin des - ambiguités lors du renouvellement des licences -de vente de carburants (A 3). - Aucune profession n'est plus dirigée -, écrit la Sheil, qui dénonce une - réglementation très contraignante et toujours révisable ». Mais, surtout, Shell accuse cette « complicité « apparente des compagnies et de l'Etat d'être la cause des attaques - politiques - que subis-sent celles-cl; pulsque - quand on eccuse les compagnies on touche l'Etal -. Au moment où touche l'Etal ». Au moment ou Shell-France et Mobil viennent da déposer un recours auprès Conseil d'Etat contre le décret du 30 luin 1978, qui a attribué pour trois ans aux sociétés les licences de vente de carburants aux le marché français, cette remise en cause de la loi de 1928 a-1-ella pour objectif d'être entendu à Paris ou plutôt à Bruxelles ? Une nouveile offensive auprès de la Commission européenne sur l'incompatibilité de cette loi francaise avec l'article 115 du traité

de Roma doit-elle être abendue ?

de se dureir sur le marché fran-

La concurrence risqua donc

cals entre sociétés nationales et filiales des multinationales. C'est le moment que choisit la puisson influence au sein des premières. Détenteur de 35 % des actions et de 40 % des droits de vote au sein de la Compagnie française des pétroles, l'Etat n'y était jusqu'à présent représenté_que par daux commissaires du gouvernement. Il a décida de faire jouer ses prerogatives au conseil d'administration en d'attribuant quatre cièges sur douze, MM. Blancard, président de Gaz de France, Geoffroy Chodron de Courcel et Valle viennent d'y être nommés alors que M. Guillaumat — déjà au conseil — ae volt lui aussi attribue la titre da représentant de l'Etat. Au siège de la société, bul à souvent été accusée da se conduire comma une hultièma moins, dit-on, les pouvoirs pu-

BRUNO DETHOMAS.

de boutelles ont été vendue

LE CHOMAGE A DIMINUE

en février aux Pays-Bas. Cor-rigé des variations saisonniè-

rigé des variations saisonnières, le nombre de personnes sans emploi s'est établi à 191 000 — 12 % de moins qu'en janvier 4.9 % de la population active néerlandaise. En Suisse, le chômage a régresaé en février : 17 538 Suisses sont sans travail, soit 0.6 % de la population active. En revanche, au Canada, le taux a désaisonnalisé » est passé à 7.9 % en février 1977 (7 % un an plus tôt), depuis vingt ans, jamais

töt); depuis vingt ans, jamais le chômage n'avait été aussi élevé au Canada — (A.F.P.)

Elevé au Canada — (A.F.P.)

EN ALLEMAGNE FEDERALE,
LE PROGRAMME SPECIAL D'INVESTISSEMENTS
FUBLICS sera plus élevé que
pré-1 il atteindra au total
15 militards de deutschemarks,
au lieu des 11 militards prévus
initialement. Dès cette annés,
des investissements d'un montant de 3.5 militards de deutschemarks, seront réalisés. Ces

blics suront mieux conscience da

MARCHÉ COMMUN

Les réticences de la Grande-Bretagne risquent de repousser au-delà du 1er avril la fixation des prix agricoles

Les ministres de l'agriculture des neuf pays du Murché commun, qui se sont réunis les 14 et 15 mars à Bruxelles pour examiner les propositions de la Commission sur la fixation des prix agricoles pour la prochaine campagne, se sont séparés sans qu'aucune décision ait été prise. Les différentes délégations étant restées campées sur leur position de départ, la majorité des observateurs redoutent qu'aucun a c c o r à ne puisse interventr avant le 1^{er} avril, date limite fixée par les règlements communautaires. Les ministres se retrouperont le

Par ailleurs, une délégation du Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC) a demandé,

Bruxelles (Communautés suro-péennes). — La majorité des observateurs doutent que les Neuf puissent parvenir à un compro-mis sur les prix de campagne à l'issue de la session marathon, qui se déroulera du 25 au 28 mars. Au cours de la réunion des ministres de l'agriculture à Bruxelles les 14 et 15 mars, les nombreux problèmes techniques que soulèvent les propositions de la Commission européenne ont été à peine abordés, et la négociation elle-même na s'est pas engagée, à peine abordés, et la négociation elle-même na s'est pas engagée, les ministres se contentant de résifirmer leur position de départ. En vérité, les Etais membres qui souhaitent, dans l'intèrêt des agriculteurs, que l'échéance du 1° avril soit respectée — c'est le cas de la France, des Pays-Bas, da l'Irlande, du Danemark, et aussi de la Commission — redoutent surtout que M. Silkin, le ministre hritannique qui préside les travaux du conseil, fasse déli-

mardi 15 mars, à M. John Sükm, qui préside les travaux du conseil, un blocage des priz des pro-duits agricoles excédentaires tels que les cértales, les produits lattiers et le sucre. Les consommateurs peuvent difficilement admettre in nécescrié d'exporter dans des pays non communautaires des produits agricoles commungulaires à des prix subventionnés. Pour survivre, la politique agricole communautaire dost être, scion le BEUC, élargie à une « politique alimentaire » plus ouverte qui tiendrait compte des intérets des agriculteurs, des! industries alimentaires, des distribuleurs et des

1" avril sont d'autant plus faibles

que, pour des raisons inverses, d'autres pays sont tentés de par-tager l'attentisme britannique. En raison des corrections monétaires, l'adoption des propositions de la Commission significant en Alle-magne une hausse moyenne des prix de 0,3 %. C'est là une pers-pertire qui misorbante grière

magne une nause moyenne des prix de 0.3 °C. C'est là une perspective qui n'enchante guère M. Erti, le ministre federal M. Lavens, le ministre beige, se trouve place dans une situation voisine : Il considère comme insupportable l'idée de devoir limiter chez lui la hausse des prix à 2.5 °C (rien pour le lait jusqu'au 15 septembre! et redoute d'autant plus le réaction de ses agriculteurs, durement frappés par l'inflation, qu'à la suite de la dissolution des chambres par le gouvernement Tindemans les Belges voteront dans quelques semaines. Cette coalition hétérogène de mécontents risque donc de retarder l'affaire des Français, peu souleieux de voir grandir la mauvaise humeur dans les campagnes. Les propositions de la Commission entraineraient dans notre pays un relèvement moyen des prix de l'active de 8 °C contre ceste de la commission entraineraient dans notre pays un relèvement moyen des prix de l'active de 8 °C contre ceste de la commission entraineraient dans notre pays un relèvement moyen des prix de l'active de 8 °C contre ceste de la commission de la Commiss

relèvement moyen des prix de l'ordre de 8 %. Ce n'est pas le Pérou, mais diffèrer cet ajuste-

monétaires entre les prix effectivement payés aux producteurs dans les différents pays, et donc rétabliraient des conditions de

solution technique pour norma-liser les échanges de vin entre la France et l'Italie. L'objectif fran-

De notre correspondont

bérément trainer les débats. bérément trainer les débats.

M. Bonnet a exprimé sa préoceupation à ce sujet. De fait, les
Anglais n'ont guère intérêt à
hâter des décisions qui risquent
d'être, finalement, assez proches
des propositions de la Commission. Celles-cl, si elles étaient
retenues, aboutiralent, co m p t e
tenn des corrections monétaires,
à un relévement moven des prix tenn des corrections monétaires, à un relévement moyen des prix agricoles de l'ordre de 6 %, que Londres juge excessif. Elles se traduiraient également par une réduction sensible des montanis compensatoires a p p l i q u à d an Royaume - Uni, ce qui eboutirait à diminuer les aubventions dn Fonds européen agricole dont bénéficient actuellement les importations britanniques. Bref, pour les Angiais, le statu quo est la mellieure des situations.

Les chances d'aboutir avant le

A L'ÉTRANGER

LA SITUATION A BRITISH LEYLAND

Les syndicats lancent à leur tour

De notre correspondant

Communes, le premier ministre, M. Callaghan, r'est associé à l'ulti-matum que la direction de Leyland et les étais-majors syndicaut venaient d'adresser quelques heures plus tôt aux trois mille cutilleurs des righes en milles des righes des rights des righes des righes des righes des rights des ri

Une déclaration mise au point après plusieurs heures de négoelations entre les responsables de
Leyland et les dirigeants des
vingt et un syndicats de l'entreprise, amonce que les atellers,
actuellement paralysés, rouviront
leurs portes lundi 21 mars. Si les
outilleurs na se présentent pas au
travail, ils seront considérés
comme démissionnaires. M. Callaghan rend hommage à l'initiative
« sous précédent » de M. Hugh
Scanion, le secrétaire du Syndicat

leurs font partie.

M. Scanlon, qui, il n'y a pas si longtemps encore, passait pour un extremiste, apparaît anjourd'hui dans le rôle nouveau de briscur de grève. Il est vrai que le conflit ches Leurand.

Pérou, mais diffèrer cet ajuste-ment alors que l'inflation continue à rogner les recettes des exploi-tants serait assurément mai ac-ceillé. M. Bonnet a répété mardi que l'essentiel pour son gonver-nement était que les corrections monétaires proposées par la Com-mission, qu'il considère comme un minimum, solent effectivement décidées. Ces corrections abouti-raient à réduire l'écart existant anjourd'hui du fait des variations monétaires entre les prix effec-Londres. - Mardi 15 mars aux qualifiés aux antres ouvriers. An cours des dernières années, les outilleurs ont vu leurs avantages salariaux progressivement èrodés. Ils se plaignent qu'aujourd'hui un ouvrier sans qualification, rècemment embauché, gagnd « presque autant » qu'un spécialiste qui a fait cinq ans d'apprentissage et travaille depuis vingt ans. ·Le leader des grévistes, M. Roy

Fraser, e réaffirmé que les outil-leurs ne reprendront pas le traleurs ne reprendront pas le tra-vail avant que leurs revendica-tions soient satisfaites. Celles-ci ne visent d'ailleurs pas à obtenir une eugmentatien immédiate : les grévistes demandent qu'on leur reconnaisse le droit de négocier séparément le jour où a'engage-ront les nouvelles discussions salarbles. M. Fraser et ses amis craignent, s'ils na s'inclinent pas que la direction de Leyland fasse superviser le travail des chaînes par les contremaitres et les ingé-nieurs. Il n'est pas impossible, non plus, que l'entreprise tente de recruter des outilleurs à l'exté-

JEAN WETZ

un ultimatum aux grévistes

depuis trois semaines, en grève depuis trois semaines, Une déclaration mise au point

Scanion, le secrétaire du Syndicat des métallurgistes dont les outil-

ches Leyland oppose surtout les travailleurs les plus hautement

COMMERCE EXTÉRIEUR

La réduction du déficit commercial s'est confirmée en février

En février, les importations françaises ont atteint 27 093 millions de francs et les exportations 25 521 millions de francs. Le déficit a donc été de 1,57 milliard de francs, et le taux de converture des achais par les ventes de 94,2 %. Si l'on considère les données après correction des variations saisonnières, les importations s'élèvent à 27 058 millions de francs et les exportations à 25 539 millions de françs, soit un taux de converture de 94,4 %, faisant apparaître un déficit de 1,52 milliard de francs. En un mois, les importations ont diminué en valeur de 2,2 % et les exportations progressé de 1 %. En un an, les achais progressent de 25,2 % en valeur et les ventes de 21,8 %.

L'amélioration du commerce sttérieur de la France en février
n'est pas une surprise (le Monde
du 22 février). Elle confirme le
mouvement de réduction du déficit amorcé à la fin de l'année
dernière. Durant l'été, le déséquilibre de nos échanges extérieurs s'était hrusquement aggravé, et dans des proportions
considérables, à cause, notamment, de la sécheresse (3,2 milliards de déficit mensuel moyen).
Le taux de couverture des achaits
par les ventes était descendu en L'amélioration du commerce ex- ston très nette de l'indice de le par les ventes était descendu en dessous de 90 %, à partir de décembre, le déficit mensuel moyen est revenu à 1,7 milliard de F. (1,37 en décembre ; 2,4. en janvier ; 1,5 c nfévrier) et le taux de converture des importations

vier; 1.5 c nfévrier) et le taux de couverture des importations par les exportations est repassé au-dessus de 90 % (94.8 % en dé-cembre; 91.4 % en janvier; 94.4 % en février.) Cette amélioration s'explique par la progression très soutenue des exportations (+ 30 % l'an. la tendance depuis chiq mois) et par le tassement des importa-tions, notamment de produits énergétiques des achats de produits agricoles et alimentaires restent, eux, très élevés). La seconde ponne nouvelle an-

noncée mercredi est la progres-

Il ne faut cependant pas exa-gérer la signification du très bon résultat de janvier. L'indice men-suel de la production industrielle finctue fortement d'un mois sur l'autre, faisant dans les deux sens des bonds considérables, qui cachent la tendance. Il est possi-ble d'avanter que la production industrielle continne à progresser modérément, contrairement à ce modérément, contrairement à ce qu'indiquent les enquêtes auprès des chefs d'entreprises, notam-ment celles de la Banque de France. Mais les perspectives pour les prochains mois ne permettent pas de conclure que la production industrielle va s'accélérer. Ce qui apparaît certain est qu'une re-

ALAIN VERNHOLES.

EMPLOI

LA C.G.T. ÉVALUE A 1 450 000 LE NOMBRE DES CHOMEURS

Commentant les statistiques de l'emploi pour le mois de février, commes mardt (a le Monde a du 16 mars), M. Jean-Pani Bachy, délé-gué national du parti socialiste au gué national du parti socialiste au travail et à l'emploi, a vierment dénouré le a reméde miraele » trouvé, selon tut, par le gouvernement. à savoir : « Pour que le nombre des ehômeurs n'anguerale plus, il suffit ce changer la défiaition du chômage. Tel est le sens des propositions du ministre du travail et de l'enquêto que le gauvernement vient de commander de toute prepore à l'INSEE, a Cette manipulation est inacceptable, estima M. Bachy. Les Jonglers èvec les chiffres ne penvent ceptable, estima M. Bachy. Les Jongleries avec les chiffres ne penvent
servir de substitus à une absence
de pollilque de l'emplol. »
La C.G.T., qui s'appule sur la Céfinition du chômaga donnée par le
Bureau international du travail
(BIT), a fait savoiv, mardi, que lo
nombre Ces demandes d'emploi uou
satisfaites s'élevair, à la fiu du mois da février, à 1 449 041 (pour le minis-tère du travail : 2 055 000 eu données observées, 972 400 en donaées corrigées des variations suisonutères, soit une augmentation de l'ordre de 8 % eu un an) Selon la Rue de Grenelle, le chômage s'est partieullé-rement aggraré, depuis lérrier 1976, en Bretagne, en Corse, dans les pays de la Loire et en Anvergue.

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

LA C.F.D.T. POURSUIT T.T. Y XUA MOIZZERBORG AZ

Les résultats aux élections pro-fessionnelles qui viennent d'avoir lieu aux P.T.T. pour désigner les représentants du personnel aux commissions administratives pa-ritaires laissent epparaître une progression de la C.P.D.T., qui gagne près de 9 000 voix, et, dans une moindre mesure, de la C.C.T. Les cédétistes ont gagné 4.1 points entre 1968 et 1977. En revanche, P.O. et les syn-

En revanche, P.O. et les syn-dicats les moins représentatifs reculent sensiblement, à l'excep-tion de la C.F.T., qui paraît avoir bénéficié des pertes importantes de la Fédération patienale des

M. Bonnet a également fait part à M. Gundelach, la commis-saire chargé des affaires agri-coles, de son souci de trouver une Sur 270 361 auffrages exprimés, la C.G.T. obtrent 112409 volx, soit 41.5% contre 41.1% en mars 1974, date des précédentes élections; FO., 68028 volx soit 25.5% au lieu de 19.8% an lieu de 16.%; C.F.T.C., 12365 volx soit 4.6% au lieu de 4.8%. La Fédération nationale des télécommunications passe de 4% A 3.8%; la C.F.T. de 1.3% à 1.6%; la C.C., da 1.7% à 1.5% et la Fédération nationale des syndicats autonomes, do 1.7% à 0.8%. Ces enfifres et pourcontages portent sur cais, quelle que soit la méthode retenue, est que les vins da la péninsule ne pnissent entrer en France au-dessous du prix de déclenchement, c'est-à-dire du seuli à partir duquel la Commu-nauté considère qu'il y a une situation de crise. PHILIPPE LEMAITRE. | ehiffres et pourcentages portent

HONORAIRES MÉDICAUX

La C.S.M.F. réclame une augmentation des tarifs de 10 % d'ici à mai 1978

c Oui, mais a au plan Barre, telle peut être résumée la position de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) qui a fait état, mardi 15 mars, du contenu de la lettre qu'elle a envoyée, le 7 mars, au premier ministre puis aux syndicats et caisses d'assurance maladie. Da ne ce courrier, elle fait connaître ses courrier, elle fait connaître ses revendications sur la revalorisa-tion des honoraires qui traditionneliement intervient su mois de mai de chaque année.

Dans la mesure où 4 la procédure classique adoptée (par les négociateurs) prend en compte l'évolution annuelle d'un certain nombre d'indices dont la période de référence est toujours l'année précédente », la C.S.M.F. se base sur l'évolution des prix en 1976 (+9.9 %) pour réclamer un relèvement des honoraires du même ordre. Ella demande, en conséquence, que la consultation du généraliste passe de 32 F à 35 F et que la visite de l'omnipraticien soit fixée à 48 F au lieu de 44 F. Mais il s'agit là, pour la C.S.M.F. d'un objectif portant sur l'année conventionnelle mai 1977 -mai 1978. Le C.S.M.F. est prête à accepter, en 1977, une limitation de le croissance des honoraires conforment au plan Barre mais elle exige une révision de ces honoraires fin 1977 de telle sorte Dans la mesure où « la procé-

que sa revendication d'un relève-ment de 9,9 % en un an puisse être retenue « sauf apgravation de la situation économique ».

Si ces propositions ne sont pas prises en considération, a déciaré le docteur Monier, président de la C.S.M.F., « une atteinte prope le CCSMF, « une atteinte grave sanit portés à la gestion des cabinets médicaurs dans la mesure où les frais professionnels out augmenté ces dernières années à un rythme plus rapide que l'indice officiel des prix.

Outre le problème d'une négo-ciation en deux temps, les reven-dications de la C.S.M.P. posent une questien plus délicate encore : une questien plus délicate encore : celle de sa participation aux négociations. Ayant refusé de signer l'avenant tarifaire de 1976, la C.S.M.F., n'a toujours pas été invitée autour du tapis vert par la caisse d'assurance-maladie des saisriés. Cette dernière, en adoptant cette dtillude, ne fait qu'appliquer à la lettre la convention... signée par la C.S.M.F., qui avait préconisé elle-même la non-participation aux discussions annueles du syndiest médical, oui non-participation aux discussions annueles du syndicat médical, qui n'aurait pas ratifié l'avenant tarifaire de l'année précédente. Cette clause se retourne aujourd'hui contre elle : senle la Fédération des médeuins de France (F.M.F.), syndicat minoritaire, qui a accepte l'avenant 1976, est actuallement associée aux discussions.

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

t		Dollars	Deutschemarks	Fr. suisses	Fr frençais
-	48 haures. 1 mois 3 mois 6 mois	4 3/8 4 7/8		2 7/8 3 3/8	10 10 1/2 16 1/2 16 7/8 16 7/8 11 1/4 11 1/4 11 5/8

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

Agriculture

en France, soit près des trois quarts de la production. Les exportations ont augmenté de 34.5 %. L'Italie (6283 571 bou-CHAMPAGNE: ANNEE RECORD. — 153 495 794 bouteilles
de champagne ont été vendues
en 1976, soit 25,6 % de plus
qu'en 1975, annonce le comité
interprofessionnel du vin de
Champagne. Cette progression
amuelle est la plus importante
jamais enregistrée. 115 millions 34.5 %. L'Halle (6 235 57) bou-teilles) a été le premier client étranger des viticulteurs cham-penois. Elle est suivis de ·la. Belgique (6 238 976), la Grande-Rretagne (5,3 millions), les Etats-Unis (4 millions) et l'Al-

Au sommaire du.nº du 14 mars 1977 CGE/Sintra : la stratégie

Ordinateurs est diffusé Un an : 450 FF l2 bis rue Duphot

de l'araignée. Orsid : un milliard de centimes dans le COM. IBM/Calcomp : pas d'objection votre honneur. Sur le gril : M. François Toutain, direc-teur général de SEMS. Sur le terrain : Chine : la dialectique dans l'utilisation des ordinateurs... etc

Ordinateurs

75001 Paris Tel : 260.09.41

tant de 5,5 milliards de deuts-chemarks, seront réalisés. Ces dépenses publiques, étalées sur les quatre prochaines années, sont destinées à amélorer les infrastructures des transports, l'environnement et le secteur de l'énergle. — (A.F.P.)

Important Groupe possédant très beau local vide proche centre ville MARSEILLE: 1.300 m2 + Bureaux climatisés, plain-pied 2 entrées charretières, étudierait toutes propositions dépôt, location, exploitation en collaboration. Possibilité gestion stock par système I.B.M. du Groupe. - S'adresser S.A.E.E.I., 7, bd Icard, 13010 MARSEILLE - Tél. (91) 79-66-00.

(PUBLICITE)

LA VIE SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La plainte des frères Schlumpf

«UN COMBLE?»

Le juge des réjérés de Mulhouse a reporté à ven-dredt l'audience à laquelle ont été assignés les responsables ouvriers de l'occupation du musée automobile Schlumpf. musée automobile Schlumpj.
Alors que les propriétaires,
les frères Schlumpj, avalent
demandé qu'une ordonnance
d'évacuation soit prise par le
juge, celui-ci u accédé à la
requéte de l'uvocat des salariés et de la C.F.D.T., qui estimait ne pas avoir eu le
temps nécessaire pour préparer son dossier. Mais la
C.F.D.T. réclame aussi la présonce à l'audience des frères
Schlumpj. Et pour cause!

« Les frères Schlumpf, en e Les frères Schlumpf, en infraction, réfugiés en Suisse, et contre lesquels un mandat d'arrêt a été prononcé, ne se sont pas soumis à la justice, mais lui font appel pour demander l'expulsion des travailleurs qui occupent le mu-

GRÈVE DES PILOTES DE LIGNE

POUR PROTESTER CONTRE DES LICENCHEMENTS

gue de sourds ». Le tribunal des référés doit, jeudi on vendredi, statuer sur l'occupation des locaux.

Les syndicats, pour leur part, ent appelé l'ensemble des personnels parisieus de la B.N.P. à débrayer

pendant une demi-heure ce mercredi

• Les syndicuts C.G.T. et C.F.D.T. du textile de Phabille-ment et des cuirs organiseront deux semaines d'action (du 21 su 29 mars et du 11 au 15 avril),

ainsi qu'une manifestation natio-nale le 22 avril à Paris, afin de protester coutre la dégradation de l'emploi dans la secteur textile.

SALAIRES

TEZ ZÁMDICYIZ

ESTIMENT INSUFFISANTES LES NOUVELLES PROPOSITIONS

DE LA S.N.C.F.

La cinquième réunion paritaire, qui s'est tenue, le 15 mars entre les représentants da la S.N.C.F. et ceux des syndicats, u'a rien ap-porté de positif aux yeux de la plupart des cheminots.

La direction, cette fols, a pro-posé le choix entre deux formules d'évaluation des salaires, l'une en

Mais, selon la loi, rien n'empêche des personnes poursuivies de réclamer Fap-piscation du drott... sur un autre sujet. Un comble?

Sans aucun doute sur le plan de la simple morale. — J.-P. D.

sée d'automobiles dépuis le 7 mars. » « C'est un comble ». uffirme le syndicat C.F.D.T. Macviter.

Pour les cédétistes, la jus-tice devrait au préalable ré-gler le dossier des proprié-taires, contre qui un mandat d'arrêt u été effectivement lancé pour « abus de hiens sociaux » (le Monde du 15 fé-vrier). De son côté, le Syndi-cat de la magistrature estime que « dans le cas particulier d'une propriété individuelle acquise de manière illégitime, celle-ci doit cèder le pas au droit au travail figurant dans le préambule de la Constitu-tion ».

Les deux tiers des adhérents du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) se sont prode ligne (S.N.P.L.) se sont pro-noucés par référendum pour « une action déterminante, y compris l'arrêt de travail », afin de pro-tester contre les licenclements à Air Rouergue et à Air Alpes. Le S.N.P.L. a décidé d'adresser une demande d'audience au secrétaire d'Etat aux transports et au prési-dent du Syndicat national des dent du Syndicat national das transports aérieus pour que a ceuz-ci fassent respecter le code du travail et le code de l'avia-tion civile pur les compagnies régionales s.

A Air Alpes, 36 pilotes sur 76 A Air Alpes, 36 pilotes sur 76 ont cessé le travail depuis trois mois afin de protester contre les licenciements frappant 16 d'entre eux. A Air Rouergue, le conflit porte sur le licenciement d'un pilote, Mile Maguy Lecocq, déléguée du personnel, qui avait pris la décision de faire transiter par Lyon, pour des raisons météorologiques, les passagers de la ligne logiques, les passagers de la ligne Rodez-Paris, le 5 janvier dernier. Pour la direction, il s'agissait là d'une faute professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

« IIP » UNE AFFAIRE NON CLASSÉE

Vingt et un chômeurs de Palente, parmi lesquels la plupart des animateurs da l'« affaire » des animateurs da l'e affaire a Lip, comma MM. Piaget, Ragueues, Vittot, Burgy, mais aussi l'ancien secrétaire général de la Société auropéenna d'horlogerie, M. Michal Garcin, sont les auteurs du dernier-ué da l'imposante séria d'ouvrages consacrés au conflit bisontin : « Lip, une d'faire non classée, » A la partie historique, qui résume les évéuemeuts de 1873 à 1976, s'ajoutent des réflexions da l'O.S. au chef d'atelier sur la déroulement du conflit. On y règle aussi certains comptes avec le gouvernement, le petit et le grand patronat, le parti communiste...

Parmi les réponses aux ques-tions économiques et politiques posées au fil de cet ouvrage, la plus élaborée a trait sans aucur doute à la nationalisation de Lip Comme devait le préciser M. Michel Mousel, secrétaire ua-tional du P.S.U. et auteur de la tional du PS.U. et auteur de la post-face, lors d'une présentation du livre par la fédération du Doubs et la section Lip du PS.U. à Besançon : a Cette nationalisation ne deurait pas consister simplement à s'en remetire à l'Etat, mu is à instaurer un contrice ouvrier utilisant la capacité des travailleurs à intervenir non seulement sur le fonctionnement de l'entreprise, mais aussi sur l'ensemble de l'économie. » Au demeurant, la débat instauré chez Lip sur la rôle des travailleurs dans « une perspective dutogestionnaire » a largement servi de base aux travaux du PS.U. concernant les nationalisations.

Lorsqu'une entreprise est aban-

Lorsqu'une entreprise est aban-Lorsqu'une entreprise est abandonnée par ses patrons, ceux-ci
devraient être déchus de leurs
droits de propriétaires, estime
M Mousel, L'eutreprise tomberait
alors dans le domaine public et
les salariés seraient chargés de
garder et de protéger les actifs.
Une sorte de conseil de tutelle
composé des représentants des
travailleurs, des collectivités iocales et des créanciers se prouoncerait sur les solutions proposées. cales et des creanciers se protoci-cerait sur les solutions proposées, et les travailleurs y disposeraient d'un droit de veto. Il s'agirafi là pour M Mousel de faire passer dans la loi un certain nombre de données résultant des faits.

CLAUDE FABERT.

* Lip . une affaire non classée. Ed. Syros, coil. « Points chauds ». 232 pages, 21 F, 9, rue Borromée,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

0

EMPRUNT 1977 CHARBONNAGES DE FRANCE

11%

600 000 obligations de 1000 francs garanties par l'Etat émises et remboursables au pair

amortissement en six séries égales è raison d'une série à la fin des 3º, 6º, 90 et 12º années, et de deux séries à la fin de la 15º année date de jouissance : le 26 Avril 1977 :

taux de rendement actuariel brut:

10,78%

BANQUE HERVET

DE LA B.N.P. A PARK

Depuis lundi 14 mars, le service informatiqua du centre de traitement de l'information de Paris de la B.N.P. est en grève avec occupation des locaux. Ce conflit, qui progressivement touche les artres ceutres de province (Bordanx et Lyou), ainsi que les départements informatiques des centres administration de la contribution de l'intégration des primes de unit pour les équipes qui travaillent en 3 x 8 et qui doivent être peu à peu supprimées réle leng ans A la suite d'une échauffousée entre des grévistes et des cadres, lundi après-midi, à Paris, la direction de la B.N.P. du centre Barbès décidait le e lock-out p et la révotation de familiant de deux agents (literaciement immédiat sans indemulié) ainsi que huit suspensions de salaries, dont trois délégués. Pour la direction, qui précise qu'il n'est actuellement plus possible de traiter les châques et virements à Paris, la libération des locaux est un présible à toute reprise de disenssion. Les syndicats (C.G.T., C.F.T.C. et F.O.) réclament la levée des sanctions et la garantie des salaires.

A l'heure actuelle, c'est, note le directeur fin personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des révires dettiendi on vendredi.

A l'heure actuelle, c'est, note le directeur fin personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des révires dettiendi on vendredi.

A l'heure actuelle, c'est, note le directeur fin personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des révires dettiendi on vendredi.

BANCE HERVET

Le Conseil deadministration de la Banqua Hervet viente de la Banqua Hervet viente de la garantie des salaires.

A l'heure actuelle, c'est, note le directeur fin personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des révires de Gestion illuministration et de la garantie des salaires.

A l'heure actuelle, c'est, note le directeur fin personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des revises de retraites qui s pris que de sourds ». Le tribunal des revises de retraites, qui s pris que personnel, a un dialogue de sourds ». Le tribunal des revises

nombre de compagnies d'assurances et de caisses de retraites, qui a pris une participation de 4 %.

Il sera propose à la prochaine assemblée générale de faire entrer ay Consell d'administration M. Hubert Morant, secrétaire général honoraire de la Banque de France et directeur général de Finance Participation.

DART INDUSTRIES

Le bénatics définitif consolide s'élève pour l'exancies 1976 à \$ 102 millions, soit \$ 4.26 par action. Après audit des comptee, le bénérice net cousoidé de DART INDUSTRIES s'éléve pour 1976 à \$ 102 milions coutre \$ 79 millions pour l'exercice précédent, soit un bénéfice par action de \$ 4.26, en augmentation de 31 % sur celui de l'exercice 1975 qui était de \$ 3.26 après réajustement. de l'emploi dans la secteur textile. Au cours d'une journée régionala d'actiou organisée le 11 mars à Lyon, les syndicais ont déclaré: « La crise du textile n'est pas inétuctable. La consommation de textile par habitant et par an n'est en France que de 9 kilos, alors qu'elle est de 15 en Grande-Bretagne et de 19 en Allsmagne. Pour rutiraper ce retard, il ne faut pas supprimer 200 000 emplois, mais en créer 200 000, tout en améliorant le pouvoir d'achat. »

qui était de \$ 3.26 après réajustemeut.

Les ventes de l'exercice ont totalisé \$ 1.48 milliard, en augmentation de 18 % par rapport à celles de
1975 qui evaient etteint \$ 1.28 milliard.

Parmi les activités qui ont le plus
contribué à cette progression, le
groupe vente directe a obtenu un
résultat d'exploitation en anguentation de 23 %, tandis que celui des
produits de consommation et des
produits de opérations hors des
Etats-Unis a également progressé par
rapport à l'exercice précédent, représentant 25 % du chiffre total des
veutes. Le part du bénéfice provenant des exportations se monte à
3 33 millions combre \$ 27 millions
en 1975.

L'aide fiscale à l'investissement

\$ 33 millions contre \$ 27 millions en 1975.

Ifaide fiscale à l'investissement s'est élevée à \$ 3.9 millions en 1976 contre \$ 2.6 millions précédemment et les investissements ont atteint le chiffre record de \$ 116 millions contre \$ 94 millions en 1975.

D'après Justin Dart, président directeur général, et Thomas P. Mullaney, directeur général, la croissance devrait se poursuivre en 1977 pour la septième année consécutive. La société connaît à l'heure actuelle une aituation très favorable pour maintenir ses projats d'expansion et poursuivre la développement de ses ressources internes.

FINANCIÈRE SOFAL

posè je choix entre deux formules d'évaluation des salaires, l'une en « niveau », l'autre en « masse ». Dans les deux cas, la progression du pouvoir d'achat serait d'environ 1,70 %, st. à la fin de 1977, les prix et la production intérieure brute augmentaient respectivement de 6,5 % et de 4,8 %. Selon l'hypothèse actuellement plus vraisemblable d'une hausse des prix de 8 % et de la PIB de 3 %, l'amélioration du ponvoir d'achat ne serait que de 0,26 %, sur la base de l'indice officiel des prix. La C.G.T et la C.F.D.T. out déjà repoussé les propositions directoriales. Les autres organisations estimant, elles aussi, que la situation est bloquée Elles doivent donner jeur réponse à la prochaine réunion le 30 mars.

La F.G.A.A.C. (conducteurs autonomes) a annoucé son intention de rechercher d'ici là des possibilités d'action avec les autres syndicats. Au cours de sa séance du 11 mars 1977, le conseil d'administration a arrêté le hilan et les comptes de l'exercice 1978.

Après 24 695 979 P d'impôt sur les sociétés (dont 753 704 P de contribution exceptionnelle) et affectation d'une somme de 10 000 600 de P à diverses provisions, le bénéfice net resort à 12 233 074 P contre 11 470 604 P (dont 997 965 P de plus-values) en 1975.

Le conseil, se conformant e u x recommandations gouvernementales, proposers à l'assemblée générale qui se réunira le 6 mai de fixer à 15,90 F (dont 5.30 F d'impôt versé au Trésor), le dividende payable en 1977, et par prélèvement sur le bénéfice reporté, de distribuer dans le premier semestre 1978 un dividende supplémentaire de 2,10 F (dont 0,70 F d'impôt versé au trésor).

Le dividende uet, qui était de 10 F pour l'exercice 1975, serait ainsi porté au total à 12 F.

FROMAGERIES PAUL-RENARD

Le chiffre d'affaires H.T. pour 1976 s'est élevé à 197 millions de francs, an progression de 21 % sur l'année précédente.
Le chiffre d'affaires consolidé est de 307 millions de francs (+ 24 %). A taux de change égal et structure comparable, la progression a'établit à 14 %.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE - S.S.B.

Au cours de sa séance du 14 mars 1977, le conseil de surveillance de la S.H.B., a pris connaissance des comptes de l'exercice 1976, qui lui ont été présentés par le directoire; le bénétice net de l'exercice, après déduction de toutes charges, amor-tissements, provisions et impôts, s'élève à 10 117 492 P, contre 10 mil-lions 26 718 trancs pour l'exercice 1975.

1003 25718 tranes pour l'exercice 1975.
Le directoire proposers à l'assem-blée générale, qui se réunirs le 8 mai 1977, la distribution d'un dividende de 10,60 P par action, auquel s'ajouters l'impôt déjà payé au Trésor de 5,30 P, soit su total 15,90 P, contre 15 P su titre de l'anercice 1975.

NOUVEL EMPRUNT GROUPE DES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Les Sociétés de Développement Régional (S.D.R.) suivantes ématient conjointement, mais sans solidarité antes elles, un emprunt groupé de 220 000 000 de frams se répartissant comme suit :

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ERGIONAL DU MORD
ET DU PAS-DE-CALAIS

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
DU CENTRE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
L'OUEST SODERO

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE LA RESTAGNE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE LA RESTAGNE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE LA RESTAGNE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DE LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA SOCIETE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

DE LA PICARDIE

— LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

16 000 000 P

25 000 000 P

26 000 000 P

27 000 000 P

28 000 000 P

29 000 000 P

20 000 P

20 000 000 P

2

FRANCE GARANTIE

L'assemblés générals ordinaire des actionnaires de notre Société tenue le mardi 15 mars 1977 e approuvé les comptes de l'exarcice 1976. l'actif net estimé s'élevait à 1147 895 873,85 F. A la même daja, la valeur liquidative de l'action ressortaté à 21 F. Pour l'exercice 1976, le hénéfice distribuable s'élève à 22 423 656,13

francs (contre 17799 201,92 francs pour l'emercice 1975), ce qui parmet la distribution d'un dividende de 13,15 francs par action enquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2,63 franc. Le tableau ci-dessous présente le montant et la répartition de ce dividende matérialisé pour les titres au porteur vir par les coupons n° 17 et-18.

	. Net	Crédit d'impôt	Total
Joupon us 17 (assorti d'avan- tages fiscaux)	13,56 1,59	1,57 0,11	15,13 1,70
Total	15,15	1,68	16,83

Il sera procédé au paiement à partir du lundi 21 mars 1977 contre remise de ces coupons aux guichets des établissements suivants :

— Caisse des Dépôts et Consignations, 58, rue de Lille, 75007, Paris.

— Banque Industrielle et Mobilière privée, 22, rue Pasquier, 75008 Paris.

— Banque de l'Uniou Européenne, 4 et 6, rue (Galilon, 75002 Paris.)

— Caisse Cantraia des Eanques Populaires, 115, r. Moutmartre, 75002 Paris.

— Banque Mationala de Paris.

— Société Générale.

— Crédit Lyonnais.

Les actionnaires ont la possibilité da réinvestir en actions nouvelles de la Société is dividende de l'exercice 1976 en franchise totale de droits d'entrée à condition qua la réinvestissement ait lieu dans les trois mois qui suivront la mise en paiement du dividende.

KUBOTA LTD

Le conseil d'administration, réuni d'établiseaments financiers qui a le 8 mars, a approuvé la résolution qui lui était soumise, relative à l'émission de 16 millions d'actions nouvelles.

Ces actions seront offertes eu public, principalement aux Etats-Unis, par un syndicat de banques et la date de réglement a été fixée au 25 mars 1977.

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO S.A.

4-8, rue Sainte-Anne - 75001 PARIS

Extrait des comptes ou 31 décembre 1976 qui seront proposés à la prochoine assemblée générale ordinaire prévue le 13 moi 1977 :

	de F.F.	en milliers de \$ U.S
Crédits exécutés Dépôts Dépôts à moyen terme des banques actionnaires Capital et réserves Bénéfice svant impôt Bénéfice net après impôt Total du Bilan	2.046.103 2.628.981 148.100 114.597 16.729 10.701 2.945.663	411.691 528.970 30.000 23.058 3.366 2.153 592.689
·		

Actionnoires:

THE BANK OF TOKYO LTD. Tokyo THE INDUSTRIAL BANK OF JAPAN LTD, Tokyo

BANK OF TOKYO HOLDING S.A., Luxembourg

THE LONG TERM CREDIT BANK OF JAPAN LTD, Tokyo

THE NIPPON FUDOSAN BANK LTD, Tokyo

THE KYOWA BANK LTD, Tokyo THE TAIYO KOBE BANK LTD,

THE SAITAMA BANK LTD, Urawo THE HOKKAIDO TAKUSHOKU BANK LTD, Sapporo

\otimes

Au cours de la première quinzaine de mars le volume des actions Matra échangées à la Bourse de Paris s'est sanaiblement étoffé.

Un certain nombre d'applicat se sont effectuées à des cour-situant entre 420 et 445 F. Plus de la moitlé des 8 000 titres échangés sont restés sous contrôle de la majorité actuelle, le reste ayant été racheté par des investisseurs purement financiers.

J.-C. HARRARI JAWORSKI - C. GAUSSALI LE MANAGEMENT DANS L'ASSURANCE

principes et pratiques du MAB RETING en état-major et su le terrain. L'ARGUS. 2, r. de Châteaudun Paris-9°.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

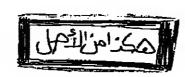
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA S.N.M.C. UNITÉ TUBES P.V.C. BP: 61 SETIF

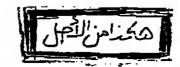
Avis d'appel d'offres international nº 1/77

L'Unité Tubes P.V.C., Zone Industrielle SETIF, lance un appel d'offres international pour la fourniture d'un lot d'accessoires pour tuyanteries P.V.C. pression et évacuation (raccords, robinetteries, vannes, etc.).

Les dossiers serout retirés auprès de la Direction Production S. N. M. C., Gué de Constantine, KOUBA-ALGER.

La date limite de remise des sonmissions est fixée au 15 avril 1977.





- - - LE MONDE - 17 mars 1977 - Page 37 LES MARCHÉS FINANCIERS **VALEURS YALEURS** YALEURS 81 Oun-Lanatha ... 220
91 50 E.L.M.-Lebiane ... 59
1510 Facom ... 75
1510 Forgas Strashoury Facom ... 75
1511 F.B.M. ch. fer Frauket ... 40
211 Hango-H.C.F. ... 21
152 Hango-H.C.F. ... 22
15342 Hango-H.C.F. ... 22
152 Hango-H.C.F. ... 12
153 Peupeot (2n. out.) Staffal ap. 30
155 40 Satam ... 30
156 Scaffal ap. 30
157 41 Satam ... 31
158 Scaffal ap. 30
159 Scaffal ap. 30
150 Scaffal ap. 30
150 Scaffal ap. 30
151 Scaffal ap. 30
151 Scaffal ap. 30
152 Scaffal ap. 30
153 Scaffal ap. 30
154 Staffal ap. 30
155 Scaffal ap. 30
156 Scaffal ap. 30
157 Scaffal ap. 30
158 Scaffal ap. 30
1 91 91 50 180 50 189 ... 525 ... 512 ... 75 ... 75 10 70 20 72 ... 285 ... 211 ... Paternetie (Le).
Placem. Inter...
Providence S.A.
Revillen
Santa-F3
Seithune
Sofies.
Sofies. PARIS LONDRES **NEW-YORK** - 15 MARS La hausse se poursuit PINS TÉSISIANS

Après la baisse sensible enregistrés la veille à la Bourse de
Paris, les voieurs françaises se
sont généralement montrées plus
résistantes, l'indicateur de ...
chambre syndicale progressant de
0,45 %. Il en a été ainsi dans la grande
majorité des compartiments, les
établissements de crédit prenant
la tête du mouvement avec
B.C.T., qui a progressé de plus
de 4,5 % à la sutte de la publication de ses résultats (voir cicontre). Les hausses, quoique légères, l'ont également emporté,
en nombre, aux alimentaires, au
bâtiment, aux magasins, à la chimie et au matériel électrique. Aux
caoutchoucs, à l'automobile et
aux imprimeries, la tendance a
été plus irrégulière, tandis que les
tières de construction mécanique
et de métallurgie s'affritaient
plubi.
Près d'une quarantaine de
baitses ont subsisté, Arjomari
(— 4,5 %) et Prénatal subissant
les reculs les plus sensibles.
Le repli enregistré par les
paleurs françaises au lendemain Plus résistant OR (ouverture) (dellars) : 147 60 contre 146 45 Simultanement, l'activité s'est accrue : 23,94 millions de titres ayant changé de mains contre 19,29 millions la veille.

A l'origine de cette accélération des échanges : les nombreuses ventes bénéficiaires (après la hause de 10 points lundi), qui ne sont eppendant pas parvenues à freiner notablement le mouvement de progression des cours.

De toute évidence, ceux qui erotent à un redémarrage imminent de l'activité économique sont de plus en plus nombreux.

Après la séance, l'annouce d'un redressement de la production industrielle (+1%) en février las a confortés dans isur sentiment. D'autant plus que beaucoup craignaient lottement les conséquences de la vague de froid sur cet indice le le Monde s' du 13 mars.

Indices Dow Jones des transports, 227,36 (+2,00); services publics, 706,44 (-0,12). DE LE COL 15.3 18:3 20 Mg 20 Far Loan 3 1/2 %... Allment Executed allowage allo 20 3 4 30 3 4 445 445 445 445 445 445 125 17 172 175 ... 258 1/2 186 1/2 127 128 1... 258 1/2 148 18 221 221 226 148 8 Vickers Imperial Chemical Courtment Toporial Chemical
Courtsods

De Beers

Wastern Hodings

Elia Tioto Zion Corp.

Wast Drieforials

1") En Sivres intertchnique... Métall. Misière... 253 1 2 14 1 4 221 ... Ty. 157 . 127

153 . 154

153 . 154

154 . 155

155 . 240

25 . 258

350

25 . 258

350

25 . 27

120 . 122

123 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

125 . 125

1 224 ... 17 1:2 | Al. ch. Laire | 13 20 | 12 20 | 202 | 202 | 202 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 20 Chant. Stiantique 202 ... AL ch. Loire 13 80 13 20 Franca-Dankerque 84 ... 84 30 COURS DU DOLLAR A TOKYO 13/3 | 13/8 Reinfer-Furpris | ES | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 2 221 55 281 65 NOUVELLES DES SOCIETES FINANCIERE DE SUEZ. — Le bénéfice net réalisé en 1976 s'alève à 189,46 millions de francs contre 148,52 millions. Le dividende global passe de 24 à 25,50 francs. Une aution gratuite pour dix anciennes sera autribute. Aicas 68 1/4 58 1 4
A.T.T. 62 0 2 52 2 3
Sociog 44 1 4 44 2 2
Closse Manhattan Bank. 50 7 6 30 6 4
Dat Past de Reinnirs 122 133 1 3
Essivan Redai 770 1 4 74 1,4
Exace 50 1 2 52 1 2 52 1 2
Ford 50 1 3 50 0 3
General Electric 51 3 52 1 7 8
General Electric 51 3 52 1 7 8
General Muturs 71 7 7 7 7 1 1 3
Eandynar 21 1 3 21 6 78
LB.M. 224 25 1 4
L.7.7 32 0 4 32 7 8
Kennecott 70 70 5 3
Pittet 28 37 70 70 5 3
Pittet 28 37 70 70 5 3
Pittet 28 37 70 70 5 3
Pittet 66 5 6 5 6 7 1 2
Terzeo 27 7 7 2 27 3 4
U.A.L. loc. 27 7 7 2 27 3 4
U.A.L. loc. 27 7 7 2 27 3 4
U.A.L. loc. 27 7 7 2 27 3 4
U.A.L. loc. 27 7 7 2 7 3 4
Was Togynats 13 1/9 13 1/4
Xerex 50 1 4 50 ... les reculs les plus sensibles.

Le repli enregistré par les valeurs françaises au lendemain du premier tour de scrutin a-t-II élé — aux yeux des opérateurs — trop sévère? Il est incontestable que nombre des ordres d'achais passés ce mardi vis-dent à corriger des excès. D'autres éléments paraissent cependant à l'origins de la meilleure tenue des cours observée aujourd'hui : la lègère baisse du loyer de l'argent au four le jour due au rafjermissement du franc-sur-le marché des changes et la forte hausse. gratuite pour dix anciennes sera attribuée.

POLIET. — Le bénéfice réalisé en 1976 (en revenu) s'alève à 18,9 millions contre 16,3 millions de francs. Le dividende global est fizé 3 13,56 P contre 12,73 F.

PETEOLES BP. — Le resultat uet comptable de l'exercice 1973 est une perte de 1 million de francs et le résultat comptable d'exploitation une perte de 10 millions de francs (après 165 millions d'amortissements). Le résultat réel d'exploitation est un déficit de 387 millions de francs sur la base des amortissements comptabilisés.

En 1975, le compta de pertes et profits de la soulété s'était soldé par une perte de 52,6 millions de francs. Pour la troisième année consécusive, les actionnaires de BP ne seront pas rémunérés.

COUETEL — Le bénéfice net de inda Me sement du franc sur le marché des changes et la forte hausse de l'indice Dow Jones à Wall-Sirest, ne sont pas les moindres. Enfin, les désistements intermajoritaires ne semblant pas pour le moment — poser de gruves problèmes, un regain de confignée a pu faire son apparition dans les rangs des professionnels...

Sur le marché de l'or, le lingot 7-13 To 002 E CODETEL. — Le bénéfice net de l'exercice 1975 s'élève à 90,91 millions de francs contre 22,37 millions. Le dividende passe de 10.50 F à 11,15 P par titre. INDICES QUOTIDIENS
(INSER Base 1987 31 déc. 1978.)

A mars 15 mar
Valeurs françaises . 92,7 83,2
Valeurs étrangères . 181,6 182,4 Sur le marché de l'or, le lingot par titre.

FINANCIERE SOFAL. — Bénéfice net 1976: 12,25 millions de franca contre 11,47 millions, Dividende global: 15,90 F (contre 15 F), plus un supplément de 2,10 F (global) qui sera distribus an cours du premier semestre de 1978. sur le marche de tor, le major a perdu 60 francs à 23 620 francs, tandis que le napoléon gagnait 3 francs à 236 francs. Le volume de transactions s'est établi à f millions de francs contre C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 156 : 29 déc. 1961.) Indiez général 60,8 60,5 and the second Taux du marché monétaire 15 MARS - COMPTANT **BOURSE DE PARIS** -Complete de l'estate de l'esta VALEURS Cours Dernie VALEURS da non coupon Cours Dernie précéd cours YALEURS **YALEURS** précéd. 194 . 198 . 140 . 140 . 140 . 140 . 140 . 150 . Lecatali imuses.
Licafinancière
Lygo-Alednand.
Marsell. Crédit.
Paris-Rencompt.
Séquenaise Bouq.
S.1 Mirico.
Sté Cent. Banque
Sté Godenie. imminust..... Cia Lyon lum.... UFIMEG. U.S.I.M.D..... Union Habit.... Un. fean, France. 226 560 107 5 435 20 2 160 Alsacien, Sabanh. 866 2 289 (12) Sque Supent. 268 2 729 Sanque Harvet. 231 265 265 236 N.Eq. 67.86. 104 | 102 | 102 | 103 | 103 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 93 50 Demiep.... Acier Iquesties, | VALEURS | Précid. | Premier | Dermier | Counts | Composition | VALEURS | Precied | Premiler | Cours | | Compense | VALEURS | Précéd. | Premier | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cidture | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cidture | Cours | Sation | VALEURS | Cidture | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cidture | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cidture | Cours | Co Paris-France
Peckelhrism
Pulik
— iehi.)
Pennaroya
Pennardie
Pernardie
Pernardie
Parrier
— jobil.
Pierra-Ashy
Pulik
Pechala
Pechala
Pedala Raphorack ... 429 20 431 429 96 422 ... 248 .. COURS DES CILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 23500 23520 235 265 212 50 199 \$0 224 1948 . . . 22825 23510 253 285 212 90 198 30 224 50 1042 503 255 211 ...

CHOUSE CHOUSE

SANCE GARANTIE

Le Monde

perspectives ont été présenté

perspectives out ete presentess mardi 15 mars aux membres du comité d'entreprise du groupe. l'Express. M. Jean-Jacques Ser-van-Schreiber a indiqué aux dé-légués que M. Goldsmith s'était engagé à respecter le protocole de 1971, l'accord d'entreprise, et à ne procéder à aucun licencie-

IN MODELE DANOIS ?

Le journal danois « Borsen » (« Bourse »), qui pourrait servi de modèle au projet de quotidien économique dont parie le com-muniqué, a été fondé en 1896.

Quotidien économique de format tabioid, paraissant su

vingt-huit pages, dont le plus grand nombre consacrées aux cours de la Bourse et à la vie

des affixires, son thrage au Dane-mark atteint quelque vingt mille

Il est édité par la société

anonyme Forlaget Borsen, dont 49,5 % des actions sont posse-des par le puissant groupe de presse suédois Bonwier.

La cession des 45 % de parts

du capital se conclut au prix de 31 millions de francs. M. Servan-

Schreiber pourrait également vendre ultérieurement une partie de ses actions personnelles.

UN JOUR DANS LE MONDE

ZAIRE - réserves des milieux politiques américains à propos de l'envol de matériel mili-

taire à Kinshasa 3. AMÉRIQUES

3. PROCHE-ORIENT Le Front populaire de M. Habacke se rallie un projet de

mini-Etut polastinies.
4. BIPLOMATIE R.F.A.: le contrat mucléaire avec le Brésil sera exécuté.

- TIMOR-ORIENTAL : nouveou

test pour le politique de M. Carter. LAOS : les montagnards méos constituent le principal élément des mouvements de résistance.

5 à 7. EUROPE

- TCHÉCOSLOVAQUIE : les signataires de lo Chorte 77 adressent un nouveau document oux autorités - UNION SOVIETIQUE: M. Anatole Choraski est orrêté au moment où le docteur Stern est liberé. . .

8 à 11. POLITIQUE - TRIBUNE DU 20 MARS : « U» condottiera monicipal-», por G. Comte.

12 - 13. D'UNE RÉGION A L'AUTRE - « Voyages en Occitacie (III), par Marc Ambroise

- RHONE-ALPES : les citoyens et l'ovenir de leurs villes.

— A PROPOS DE...: une exposition à Beaubourg.

13. EQUIPEMENT QUALITÉ DE LA VIE : cent soixante-dix mille phoques chassés on mossacres.

14. EDUCATION

- André Henry ou secours de - LIBRES OPINIONS : " Vinceones : l'université étouffée », par Michel Beaud.

15. AÉRONAUTIQUE

Le développement de lo presse féministe,

ONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES Pages 17 è 25 EXPOSITIONS: Promensdes é Grenoble, Dijon et Troyes; Fleurons et fleurettes é Jouy. MUSIQUE: Orient et Occident au Festival de Rennes; Libérer la musique ancienne. THEATRE: Une nouvelle Sonia à l'Odéon; La comtosse Bathory dens un miroir. CINEMA: Le Festival international du film magyar.

28. JUSTICE

28. POLICE

34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE EUROPE : les réticences de lo Graode-Bretague risquant de reporter l'odoption des prix des produits ogricoles

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (30 à 33); Aujourd'hul (33); Carnet (27); « Journal officiel » (33); Météo-rologie (33); Mots croisés (33); Bourse (37).

1953/1977 24° ANNIVERSAIRE

LAPIUS BELLE COLLECTION DE TISSUS COUTURE **ETTOUTES** LES SEDUISANTES

NOUVEAUTES PRINTEMPS-ÉTÉ 1977

 cotons suisses imprimés, impressions soies

exclusives. lainages et tweeds,... jerseys imprimės,

 dessins exotiques, folkloriques, etc. KOD.

daté 16 mars 1977 a été tire

36. CHAMPS-ĖLYSĖES – PARIS

607 234 exemplaires. ABCDEFG

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber cède à M. James Golsdmith 45 % des capitaux de « l'Express »

La ceasion d'une importante partie du capital de l'Express à M. James Goldsmith s'effectue par l'intermédiaire d'une filiale de la Générale occidentale, la Les clauses de l'accord et ses

Le groupe Express, fendè et dirigé par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, annonce la conclusion d'un accerd avec M. James Goldsmith, président de la Générale occidentale, qui devient partenaire du groupe pour 45 % du capital et entre au conseil.

Un communiqué du groupe Express publié mercredi précise:

« C'est à partir de cet accord, signé mercredi 16 mars 1977 après réunion, et dans le cadre du groupe Express, que de nouveaux développements et créations en matière de presse sont à l'étude. Le premier projet est un quotidien économique. »

La ceasion d'une importante partie du capital de l'Express à M. James Goldsmith s'effectue par l'intermédiaire d'une filiale de la Générale occidentale, la société Agrifurane. La Générale occidentale est une société franco-anglisies dont les capitairs ont les capitairs dont les capitairs dont les capitairs de ne pas tomber sous le coup de l'ordonnance du 26 août 1944 qui interdit les prises de participation étrangères dans les sociétés de presse éditant des quotidiens ou des hebdomadaires d'information générale. Une confroverse juridique est en cours entre ceux qui suitante de presse sont à l'étude. Le premier projet est un quotidien économique. »

La ceasion d'une importante partie du capital de l'Express à M. James Goldsmith s'effectue par l'intermédiaire d'une filiale de la Générale cocidentale est une société franco-anglise dont les capitaurs sont est en coup le l'ordonnance du 28 août 1944 qui interdit les prises de participation étrangères dans les sociétés de presse éditant des quotidiens ou des hebdomadaires d'information générale. Une confroverse juridique est en cours entre ceux qui suitente de Rome sur la libre circulation des capitaut sont est en cours de l'entre de presse feditant des quotidiens ou des hebdomadaires d'information des deux conseils d'amis-nistration, et dans le cadre du groupe Express sont à l'étude. Le premier projet est un quotidien en matière de presse sont à l'étude. Le premier projet est un quotidien en confroverse juridique est en cours entr

Jusqu'où ira Sir James ?

culateurs qui se sont introduits par effraction dans le monde fermé de la haute finance britannique. Jimmy Geldsmith est l'un .d'eux, Britannique par son père, Sir James est français par ea màre. L'ancien premier ministre britannique. Harold Wilson, lersqu'il e démissionnà, l'e porté sur la « liste des benneurs », en même temps que le secrétaire privés de ea femme et le policier qui montail le garde devant le 10 Downing Street, Sir James e le quarentains, un soupcon d'embonnoint. les tempes blanches, l'élégance plus « City » que nature, un éternel cigare entre les dolgts,

Au début des années 50, 11 commence à faire parler de jul, Dans les magazines à sensation, Il défrale les chroniques du cœur; il enlève le filla du « roi de l'étain », Isabel Petino, qui meurt en couches en 1954. Puls Il se falt publier. Premières tentatives dens l'industrie en France: rachat d'un laboratoire, d'une firme d'aliments diététiques. Sans succès. James Goldsmith tente alors sa chance de l'autre côté de le Manche. Il petites affaires britanniques mal en point, dans le chocolaterie, confiserie et le distribution. 1966, le crée Cavenham, société qui est destinée à coordonner des Intérêts franchement disparates. Les affaires ne sont guere brillantes et la City fait grise mine à ce financier peu

Alexis de Gunzburg, un lointain cousin, lui prête main forte. 1970, grâce à la réelle habileté financière de James Geldsmith, Cavenham est tiré d'af-

Commence alors une séria d'opérations tous azimuts echats, ventes d'entreprises dent sur la moment on ne voll pes le finalité... = Jimmy - est mė - Monsieur OPA -. En 1973 il tient les rênes d'un ficetions o'étendant à l'Industria alimentaire, l'industrie pharmaceutique, l'Immebiller, la banque. Il se trouve, en affet, à la tête de l'ancienne Société des tramways algériens devenue une société da portefeuille dénommés, depuis 1970, la Générale

Celle-cì contrôle una importante banque d'affaires, la Ban-que occidantala, ainsi que da gros intérêts dans l'immebiller, eu travers de l'Angle Continental et Argyle Securities, et dans l'assurance, par Wigham Poland Holding. Dans l'industrie allmentaire, grâce au jeu croisé des participations, la Générale Occientale est maître da Cavenham at directement ou indirectemeni par ce canal de le Générale Alimentaire. Le groupe allmentaire suédels, Félix, tombe alors dans le giron de la Générale occidentale, ainsi que l'une des plus importantes chaînes da distribution américaine, Grand

Ces participations constituent

un véritable maquis financier En 1976, James Goldsmith élague le groupa : cession d'intérêts immobiliers, restructuration des participatione dans la pharmacie... Il trouve elnsi de l'argent liquide qui va lui permettre de restructurer, en 1976, et de - transfer - son groupe. C'est offre publique d'échange (O.P.E.) que la Génàrale occidentale eommet de le pyramide finandésormaie directement 51 % du capital de Cavenham qui contrôle directement jui-même 98 % de la Gànérale alimentaire. Le groupe fait désormals un chitire d'affaires de 14,5 millierds de francs, De son siège des Champs-Elysées, Sir Jemes règne sur un ensemble implanté en France, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Belgique, au Luxembeurg, en Suède, en Autriche, eu Canada, en Irlande, an Sulsse et en Afrique du Sud.

Peu de gens ont cru à son succès lorsque, au début des années 70, il affirmalt vouloir constituer un groupe alimentaire de taille mondiale, Actuellement, Il est le numéro 3 en Europe. derrière Unilever et Nestié. Le de - Jimmy - eans le savoir : la moutarde Amora, les entremets Frenco-russes, les gâteaux qui chante, les foles gras de Strasbourg, le thé Lipton - entre eutres. — c'esi lui i

Quant eux très honorables messieurs de la City, lis la considèrent maintenant comme l'un des mellieurs. C'est comme qu'en 1975 (le Monde du 28 octobre 1975) le présidence du groupe finencier Slaterancien comptable, M. Jim Slater, un eutre Whizz-Kid s'étail mentré Imprudent - lui a étà conflée. Outre les banquiare Rethschild et Hambro, Sir James a comme principaux partenaires de Belgique, Tha Prudential As-surance Co Ltd, l'U.A.P., la Régia Renault (Sofexi)...

Auleurd'hul, le groupe de la presse et à l'édition. Après l'Intention qu'on lui prêtait de reprendte The Observer (le Monde du 3 novembre 1976) II acquiert, pour 2 millions da livres, un paquet d'actions sans droit de vote du proupe Beaver ook, qui publie notamment le Dally Express. Fin janvier, on eporenalt que » Jimmy » a'inté-

ait à l'Express et à un prejet da Financial Timas trancais Après avoir créé de toutes pléces un ampire franco-britannique dens l'elimentation et la distribution, grace à una habile stratégia financière. Sir James mance dans l'Information ? II serait, dit-on, déjá entré en relations avec un groupe da presse aux Elats-Unis.

- Qu'est-ce qui fait courir Jimmy ? - La question posée au début des années 70 est maintenant de savoir : = Jusqu'où ira

ALAIN GIRAUDO.

Quarante-huit heures après le début du détournement

Le pirate du Boeing de la compagnie Iberia a été arrêtê à Zurich

L'aventure da pirate de l'air, qui avait détourné, lundi matin 14 mars, un Boeing-727 de la compagnie Iberia, s'est achievée à Zurich mercredi, au début de la matinée. Le pirute, un Italien, M. Luciano Porcari, voulait reprendre ses deux filles confiées à la garde de leurs mères. Pendant près de quarante-huit heures, il a jorcé l'équipage de l'appareil à se poser successivement à Alger, Abidjan, Séville, Turin, Zurich, Varsonie et, à nouveau, Zurich.

Mercredi matin, des policiers ont réussi à pénétrer dans l'avion en se jaisant passer pour un nouvel équipage. Les quinze passagers qui étaient encore à bord de l'appareil sont sains et sanjs. Il semble qu'au cours de l'arrestation de M. Porcari, un coup de jeu ait été tiré. Le pirate aurait été blessé à la jambe.

Le Boeing-727 de la compagnie Iberia, assurant la ligne régulière Barcelone-Palma de Majorque, avait été détourné hundi 14 mars avair été détourne mindi la mairs à midi, peu après avoir décollé de Barcelone. Le pirate, M. Luciano Porcari, voulait aller à Ahidjan chercher une de ses filles, âgée de trois ans. Celle-ci était confiée à la garde de sa mère, mariée à nnaire ivoirien.

un fonctionnaire ivoirien.
L'avion, à bord duqual se trouvalent une trentaine de passagers et sept membres d'équipage, s'est d'abord rendu à Alger pour se ravitailler en carburant, puis à Abidjan, où il atterrit à 18 h. 50. Les autorités ivoiriennes acceptaient de remettre à M. Forcarl la petite fille, ainsi qu'une somme de 35 millions de francs C.F.A. (700 000 F). Le Boeing prit alors la direction de Turin, où il atterrit mardi matin, après une escale à Séville.

Le pirate exigeait à ce moment qu'un lui remit sa seconde fille, ment. Il a annoncé également qu'il abandonnait la présidence de l'Express, ne pouvant concilier l'animation du groupe avec ses nombreuses responsabilités poli-tiques : député de Meurthe-et-Moselle, président du conseil ré-gional de Lorraine et, récemment, charré de mission du museure.

qu'on lui remit sa seconde fille. Consuelo, âgée de cinq ans, qui vit avec sa mère à Turin. Mais celle-ci refusa catégoriquement. Sept passagers purent alors quit-Sept passagers purent alors quit-ter l'evion qui reprit son vol, cette fois pour Zurich. Réclamant tou-jours sa fille. M. Porcari libéra encore quatre passagers, mais na put obtenir des autorités suisses qu'on ravitaille l'appareil. A p r è e s'être dirigé vers la France, celui-

ci, à court de kérosène, revint se poser à Zurich. Le Boeing fut, cette fois, ravitaillé, et trois nou-veaux passagers furent libérés. Après avoir vainement tenté de Après avoir vainement tenté de faire de nouveau pooser l'appareil à Turin, le pirate décida de se rendre à Moscou. Mardi soir, l'avion faisait escale à Varsovie et des pourpariers s'engagèrent entre M. Porcari et l'ambassadeur d'Italie en Pologne, Mercredi matin à l'aube, l'appareil repartait pour Zurich, où il se posait à § h. 50. M. Porcari a été aussitôt appréhendé par des policiers qui se sont fait pesser, semble-t-il, pour un équipage de relève. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

LES OBSERVATEURS DE L'O.L.P., DU VIETNAM ET DE LA CORÉE DU NORD SONT INVITÉS A RENCONTRER M. CARTER A L'O.N.U.

(De notre correspondant.) New-York (Nations-Unies). -Les observateurs de l'Organisation de libération de la Palestine, de la Corée du Nord et du Vietnam ont été invités à la réunion extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unles convoquée jeudi 17 mars pour entendre un discours du président Carter et à la réception qu'il donnera ensuite au Palais de verre. En un ensute au l'alais de verre, ist un premier temps, le représentant des États-Unis, M. Andrew Young, n'avait invité que les chefs des délégations des États membres de l'organisation internationale par l'intermédiaire de M. Waldheim. Cet impair diplomatique a été réparé (sur l'insistance, croyonsnous savoir, du secrétaire ger rai) et la mission américai invité en plus des représer des ceut quarante-sept membres les observateurs aun des Nations unies des États no membres et organisations « age un bureau à New-York ». Entre dans cette catégorie le Sain Siège, le Vietnam, les deux Corte la Suisse, l'OLP., la Commu

nauté européenne et le SWAPO (principal mouvement nationa-liste de Namible). M. Hersog, représentant israé-lien à l'ONU, a publiquement exprimé sou mécontentement à propos de l'invitation de l'O.I.P. Le représentant de l'Organisation palestinienne, en revanche, s'est Le représentant de l'Organisation palestinienne, en revanche, s'est déclaré « satisfait » et a dit qu'il acceptait l'invitation. Un officiel américain a précisé en privé que le département d'Etat avait décidé de confier le soin de dresser la liste des invités à M. Waldheim, « dont c'est après tout la mai-8071 N.

● Le secrétaire d'Etat améri-cain M. Cyros Vance, qui se rend à Moscou, s'arrêtera quelques heuree à Bruxelles, samedi 26 mars, pour prendre la parole devant le Conseil atlantique. Il est possible que d'antres ministres des affaires étrangères assistent à cette réunion spéciale. — (Reuter.)

Le conseil des ministres étudie les décrets d'application de la réforme du financement de la construction

Au conseil des ministres de ce 16 mars, M. Jacques Barrot, secrétaire d'accompagnement » de la réforme : d'accompagnement » d'ac

Sur les vingt-cinq décrets d'application de la loi, ceux qui créent le conseil da l'accession à la propriété, le conseil de l'aide personnalisée au logement et le Fonds national de l'habitation sont prêts, tandis que onze autres sont largement avancés (sur les conditions d'attribution de l'A. P. L., les conventions - types, la PA. P. L., les conventions - types, in nouvelle aide à la pierre...), L'en-semble de ces décrets devrait être publié en trois vagues successives d'ici la fin mai.

Knfin, M. Barrot a présenté au du consei syndical.

Le financement des achats de terrains par les communes

Le ministre de l'équipement, M. Fourcade, devait de son côté faire le point de l'application de la loi foncière du 31 décembre 1975, qui avait pour objectif de freiner la hausse des prix fonciers et de donner aux communes les moyens légaux d'acheter des ter-rains en ville. Depuis le 1° avril 1976, les constructeurs qui veulent édifier un immeuble dépassant le plafond légal de densité (P.L.D.) fixé à 1,5 à Paris et à 1 ailleurs dolvent « racheter » le droit de construire à la commune, dans la mesure où les plans d'urbanisme permettent ce dépassement.

Une centaine de millions de francs ont ainsi été perçus en 1976; ej la loi n'avait pas été eppliquée de façon progressive, ce mécanisme aurait rapporté ce mécanisme aurait rapporte 300 millions de francs. Ces versements ont concerné un millier de permis de construire, soit 2 millions de mètres carrés hors ceuve, dont 62 500 mètres carrés dépassant le PLD. Dans la capitale, 115 permis ont été touchés, et le PLD. a rapporté 41 millions de francs au lieu de 121 millions si le taux avait été plein.

La mauvaise conjoncture immobilière réduit largement les
espoirs qui étaient mis dans ces
sources nouvelles de financement
pour les achats de terrains dans
les villes. Pour vénir en aide
aux communes, le gouvernement
envisagerait d'accorder à cellesci par l'intermédiaire de la envisagerait d'accorder à cenes-ci, par l'intermédiaire de la Caisse d'aide aux collectivités lo-cales (C.A.E.C.L.), mais avec un financement budgétaire, de nou-veaux prêts à moyen terme por-tant sur la totalité de la dépense,

à un taux d'intérêt de 8 % envi-ron et pour une durée de dix ans. Les communes ont en effet, de-puis l'an dernier, une possibilité légale d'intervention sur le marché foncier, mais peu de moyens financiers pour s'en servir. Dans les villes de plus de 18 000 habi-

vent être mises au point avec le ministre de l'économie et des finan-

ces ; protection actrue de l'acquéreur

grâce à un projet de loi (qui repren-

drait en l'améliorant la proposition de loi de M. Daillet, député C. D. S. de la Manche (« le Monde » du

39 octobre 1976), instituant una pu-blicité plus rigoureuse des prix, des

contrats plus simples et plus clairs et l'extension des garanties ; amélio-ration des règles de copropriété par

un assouplissement de la loi du

16 juillet 1965 et une généralisation

tants munies de plans d'urba-nisme, la loi a créé de plein droit 240 zones d'intervention foncière (Z.I.F.) convrant 160 000 hectares au total, où les communes ont un droit de préemption, c'est-à-dire une priorité d'achat dans les transactions foncières La Ville de transactions foncières. La Ville de Paris a déjà utilisé ce nouveau droit à concurrence de 8 millions NOUVELLES BRÈVES

● Le roi Juan Carlos d'Espagne se rendra en visite officielle en Allemagne fédérale du 19 au 23 avril prochain en réponse à une in vitation du président Walter School

L'incendie du Memphis. —
L'homme dont le corps a été découvert à Paris dans les décombres du cabaret Le Memphis, incendié après un attentat, le 6 mars dernier, vient d'être identifié. Il s'agit de Pierre Jubet, vingt-sept ans, déjà condamné à plusieurs reprises pour des vols et agressions. Seion la police, Pierre Jubet a véri dans l'incendie qu'il avait hi-même allumé après avoir été expulsé du cabaret quelques instants plus tôt (le Monde du 8 mars).

• Un survivent a étà dégagé des décombres d'un immeuble de Bucarest, ce mardi 15 mars, onze jours après le séisme du 4 mars. Il s'agit d'un jeune homme de 19 ans. M. Sorin Crainic, qui est demeuré pendant plus de deux cent cinquante heures sans boire ni manger. — (Reuter).

● L'annonce de l'accroissement de la difficulté de l'examen du permis de chasser n'e apparem-ment pas découragé les candidets ment pas découragé les candidets chasseurs, signale le comité d'information chasse-nature. D'après les chiffres officiels, il se révèle que 70 000 demandes ont été enregistrées en 1977. contre 35 000 l'an dernier. Rappelons qu'il faut avoir quinze ans révolus le 31 mars de l'année considérée pour pouvoir s'inscrire à l'examen.





